HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR

Gourcy
vicaire

MÉDITATIONS CHRÉTIENNES.

MÉDITATIONS

SUR LES PRINCIPALES

VÉRITÉS CHRÉTIENNES

ET ECCLÉSIASTIQUES,

POUR LES DIMANCHES, FÊTES, ET AUTRES JOURS DE L'ANNÉE.

A L'USAGE DU CLERGÉ ET DES SÉMINAIRES DE FRANCE.

PAR MATTHIEU BEUVELET.

TOME SECOND.

BESANÇON,
GAUTHIER, FRÈRES, ET C.e, LIBRAIRES,
GRANDE-RUE, N.o 87.

1819.

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR

STATE HISTORICAL SOCIETY REFERENCE LIBRARY, MADISON

MÉDITATIONS

DE LA

VIE CHRÉTIENNE.

TROISIÈME PARTIE,

COMPRENANT LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

MÉDITATION DE L'AVENT.

1.° *Pourquoi l'Eglise a institué ce saint temps de l'Avent.*
2.° *Les motifs pour porter les Ecclésiastiques à bien passer ce temps, et à se renouveler en ce commencement de l'année Ecclésiastique.*
3.° *Les pratiques qu'ils doivent employer à cette fin.*

Hora est jam nos de somno surgere. *Rom.* 13 11.
Ce sont les paroles que l'Eglise emprunte de Saint Paul, pour nous exciter au renouvellement intérieur de notre vie, en ce jour qu'elle renouvelle son année.

I. POINT.

Considérez les raisons pour lesquelles l'Eglise a institué ce saint temps de l'Avent.

La première, c'est pour renouveler parmi les Fidèles la mémoire du bienfait ineffable de l'Incarnation (comme autrefois parmi les Juifs il y avoit des Fêtes destinées pour se ressouvenir des divers bienfaits qu'ils avoient reçus de Dieu à pareils jours), pour nous obliger à en remercier Dieu, et pour nous porter à son amour, et à l'observation de ses commandements, en vue d'une faveur si signalée. La seconde, c'sst pour disposer les Chrétiens à un entier changement de vie, et par ce moyen les préparer à recevoir dignement le Fils de Dieu venant au monde à la Fête de Noël. Elle témoigne clairement ce dessein, par les Prédications qu'elle fait faire tous les jours à cet effet, et par la disposition du service Divin, qui ne tend dans ses Antiennes, ses Versets et ses Oraisons pendant ce saint tems, qu'à demander cette venue si désirable dans les ames. Pleurez ici le malheur d'une grande partie des Chrétiens qui honorent et affectionnent si peu le saint tems de l'Avent, et en tirent si peu de fruit, parce qu'ils n'en savent pas les raisons, et qui demeurent, par la faute des Ecclésiastiques qui sont obligés de les en instruire, dans l'oubli et la méconnoissance du plus grand bien que nous ayons reçu de Dieu.

Adjuvantes exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. 2. *Cor.* 6. 1.

Sic olim instituta fuêre festa Tubarum. Lev. 23. 24.
Expiationis. Lev. 16. 29.
Tabernaculorum. Ibid. 23. 39. 26. etc.
Phurim. Esth. 9. 26. 27.
Encæniorum. Joan. 10. 22.
Sabbatum. Lev. 23. 3.
Neomenia. Num. 28. 11.
Pascha. Exod. 12. 14. et 42.
Pentecostes. Exod. 23. 16.

Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus : omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. *Luc.* 3. 4. *et* 5.

Rorate cœli desuper, et nubes pluant justum ; aperiatur terra, etc. *Isai.* 45. 8.

Collectæ secundæ et quartæ Dominicæ. Epistolæ primæ et tertiæ Dominicæ.

Sic flevit Christus super Hierusalem : Eò quòd non cognovisset tempus visitationis suæ. Luc. 19. 41.

Nemo quod bonum est loquitur ; nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo.... Milvus in cœlo cognovit tempus suum.... populus autem meus non cognovit judicium Domini. *Jerem.* 8. 6. *et* 7.

Dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam. *Gal.* 1. 4.

II. POINT.

Considérez les motifs dont l'Eglise se sert, pour nous exciter à ce renouvellement. 1.° Elle se sert de la considération du renouvellement passé que Jésus-Christ a fait au monde par sa première venue. Car comme Notre-Seigneur est venu au monde pour le renouveler et le réformer ; c'est-à-dire, pour ôter ses vieilles coutumes et ses anciens abus, et pour con-

former les hommes aux volontés de son Père ; aussi attend-il de nous en ce tems la réformation de nos mœurs et de nos mauvaises habitudes. 2°. Elle nous y porte par la considération du jugement dernier, et du renouvellement futur du monde entier, qui se fera au second avènement de Notre-Seigneur : pour nous apprendre que comme il doit venir à la fin des siècles changer et renouveler entièrement tout ce grand monde par la présence de sa Majesté, et par l'effet de sa toute-puissance, il ne desire pas en ce tems-ci faire un moindre changement par sa grace dans le petit monde, qui est l'homme.

Voudriez-vous y mettre empêchement? Mais plutôt, ne voudriez-vous pas y contribuer autant que vous le pourrez? Si vous êtes dans ce dessein,

Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensûs vestri ; ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. *Rom.* 12. 2.

Erunt signa in sole et luna, etc. *Luc.* 21. 25.

Contemplare cœlum, animadverte permutatum fore habitum totius creaturæ : nihil enim hujusmodi, ut nunc est, manebit, sed multò pulchrius erit et præclarius. *Chris. Parœn.* 1. *ad Theod. Laps.* c. 7.

Ecce ego creo cœlos novos, et terram novam : et non erunt in memoria priora. *Isai.* 65. 17.

Induite novum hominem ; qui secundùm Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. *Ephes.* 4. 24.

Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt ; ecce facta sunt omnia nova. 2. *Cor.* 5. 17.

III. POINT.

Considérez les pratiques que doivent employer les Ecclésiastiques pour ce renouvellement. 1.° A leur égard, c'est de renouveler leur ferveur en ce commencement de l'année Ecclésiastique, de faire toutes leurs actions en la présence du Verbe incarné, le remercier tous les jours de s'être fait homme pour nous, et honorer la Mère conjointement avec le Fils, par quelque dévotion particulière. 2.° A l'égard des peuples, c'est de travailler par les Confessions, les Prédications, les Entretiens, les Catéchismes, les Instructions, à les ramener à leur devoir, et à les disposer à la venue du Fils de Dieu au monde.

N'est-ce pas là votre résolution de vous renouveler bien sincèrement? Serez-vous plus dur que les créatures les plus insensibles? Sera-ce à vous que s'adressera ce reproche de l'Ecclésiastique? Dieu venant, dit-il, le ciel et la terre trembleront à la moindre de ses paroles : il arrêtera le soleil, et ébranlera les montagnes au moindre de ses regards; et il n'aura pas la puissance d'émouvoir et de toucher votre cœur par l'excès de ses bienfaits et de ses graces en sa sainte Incarnation? *Ecce cœlum et cœli cœlorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur.... et in om-*

nibus his intentatum est cor. Eccli. 16. 18. et 20. Faisons mieux, et réveillons-nous à la voix de l'Apôtre.

Hora est jam nos de somno surgere: nunc enim propior est nostra salus quàm cùm credidimus. Adjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Rom. 13. 11. 12.

Usquequò piger dormies ? Quando consurges è somno tuo ? *prov.* 6. 9.

Evigilate, justi, et nolite peccare; ignorantiam enim Dei quidam habent. 1. *Cor.* 15. 34.

Confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit. *Jac.* 5. 8.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT ANDRÉ.

DE L'AMOUR DE LA CROIX, ET DE LA VIE LABORIEUSE DES ECCLÉSIASTIQUES.

1.° *L'ardeur avec laquelle Saint André se porte à la Croix ; et pourquoi.*

2.° *Pourquoi Notre-Seigneur a choisi pour ses Apôtres des personnes de fatigue, et leur a inspiré cet amour de la Croix.*

3.° *Que cet amour doit être persévérant.*

Adductus Andreas ad locum martyrii, cùm crucem vidisset, longè exclamare cœpit : ô bona Crux diu desiderata, sollicitè amata, sine intermissione quæsita et tandem concupiscenti animo præparata, etc. *In Actis mart. s. Andreæ.*

I. POINT.

Considérez l'ardeur avec laquelle S. André se porte aujourd'hui à embrasser la Croix. Voyez avec quelle joie cet homme déjà tout cassé de vieillesse, va au lieu de son supplice. Vîtes-vous jamais une personne plus passionnée pour les plaisirs, qu'il l'est pour les peines et pour les souffrances ! Si vous lui en demandez la raison, il vous dira que c'est l'amour et l'exemple de son Maître ;

que c'est la leçon qu'il a apprise de lui pendant les trois années qu'il a demeuré dans son sacré Séminaire et sous sa discipline ; que c'est le partage des hommes Apostoliques, et le plus grand honneur qu'ils puissent recevoir en ce monde : voilà pourquoi il s'écrie avec une impatience extrême : *O bona Crux, quæ decorem ex membris Domini suscepisti, suscipe discipulum ejus qui pependit in te magister meus Christus.*

Mais vous qui succédez en qualité d'Ecclésiastiques à ces hommes crucifiés, quels sont vos sentiments touchant les Croix ? que pensez-vous de la vie Ecclésiastique ? avez-vous cru jusqu'à présent que ce fût une vie pénible et laborieuse ? ou bien une vie oisive, fainéante et délicate ? Voyez-le en l'exemple de tous ceux qui ont été employés au service des ames. Voyez-le dans le choix que Notre-Seigneur fait de ses Apôtres, lequel voulant dresser une Compagnie capable de convertir le monde, ne prit point des hommes délicats et oisifs, mais des pêcheurs pour la plupart, (comme aujourd'hui Saint André (gens de fatigue et rompus à la peine. Et si vous desirez savoir la raison de cette conduite,

Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam. *Cant.* 8. 7.

Hæc est gratia apud Deum : in hoc vocati estis. 1. *Petr.* 2. 20. *et* 21.

Vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Phil.* 1. 29.

Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. 2. *cor.* 7. 4.

Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. *Gal.* 6. 14.

Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ecclesiam sanguine suo. *In off. festi. s. omn.*

Ego non solùm alligari, sed et mori paratus sum propter nomen Domini Jesu. *Act.* 21. 13.

Portavimus pondus diei et æstûs. *Matth.* 20. 12.

II. POINT.

La raison est, parce que Notre-Seigneur ayant résolu de sauver les hommes par la Croix, et de les faire retourner à lui par les souffrances, il falloit qu'il choisît pour coadjuteurs d'un si grand ouvrage, comme parle l'Apôtre, des personnes qui pussent souffrir à son exemple, qui fussent morts à eux-mêmes, et qui ne tinssent point à leur corps. Et en effet, comment un homme attaché à ses aises, qui sera employé au salut des ames, voudra-t-il prendre la peine qui sera requise : par exemple, à rendre des visites à des affligés, à des malades, etc; à veiller, à supporter le chaud et le froid? Il dira qu'il n'en a pas la force, il fera difficulté de se retrancher ses récréations et ses commodités. C'est bien loin de dire avec S. Paul, que l'on se jette tous les jours dans les périls de la mort,

qu'on ne craint point de perdre la vie pour attirer les ames au service de Dieu, et de se glorifier avec lui, des travaux, des peines excessives qu'on auroit subies à leur occasion. Mais parce que plusieurs pourroient se flatter, et penseroient être déjà bien avancés pour avoir souffert quelque chose pour les ames :

Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare. *Matth.* 4. 18.

Abstinentiam discipulorum admirare, quomodo nullam corporis curam, nullum studium habeant; sed sine præmeditatione aliqua ac præparatione aliqua mensam sibi sic constituunt, ut continuâ ferè cogantur inediâ premi, neque tamen à Christo discedant. *Chrys.*

Si quis delicatus, aut remissus fuerit, dignus non est : nisi fuerit bos quispiam triturans, et contra gelu et spinas jugum sustinens traxerit, neque antè discesserit, dignus non est. *s. chrisost.* 5. *in* 1. *Tim.* 5.

Quotidie morior per vestram gloriam, fratres. 1. *cor.* 15. 31.

In laboribus plurimis, in carceribus abundantiùs, in plagis supra modum in mortibus frequenter. 2. *cor.* 11. 23.

In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. *Ibid.* 27.

III. POINT.

Considérez, que ce n'est pas assez d'en avoir donné des marques en quelque occasion particulière; mais qu'il faut que cet amour soit persévérant, et qu'il dure autant

que votre vie. Car si la vie d'un simple Chrétien, comme dit Saint Augustin, est une Croix continuelle, où il doit demeurer jour et nuit attaché, que sera-ce de la vie des Ecclésiastiques, qui doivent joindre aux Croix de la vie chrétienne, les peines et les travaux d'un état qui est tout dévoué au service du prochain? *Sicut misit me Pater*, dit Notre-Seigneur, *et ego mitto vos.* Joan. 20. 21. Or le Fils de Dieu avoit-il été envoyé pour autre chose que pour souffrir? et a-t-il cessé de souffrir qu'en cessant en même temps de vivre? *Non est tempus in hac vita evellendi clavos*, dit Saint Augustin. Serm. 205. aliàs de Divers. 68. C'est pour cela que le bon S. André y étant une fois attaché, ne veut plus en descendre non plus que son Maître. *Biduò vivens pendebat in cruce, donec ad eum migraret, cujus similitudinem mortis concupierat.*

Voyez maintenant comment vous aimez la Croix; et ne dites pas que si l'occasion se présentoit, vous la souffririez volontiers : car si vous ne pouvez souffrir une petite injure, un petit mépris, un peu de froid, de sujétion à un réglement, comment répandriez-vous votre sang? Il ne faut point tant traverser de provinces, comme S. André, ni aller chez les Infidèles pour souffrir le martyre; tous les jours les occasions s'en présentent : mais si

vous n'êtes pas fidèle dans les petites occasions, comment le serez-vous dans les grandes? Ne pensez pas que S. André, ni tous les autres Martyrs en soient venus tout d'un coup à répandre leur sang pour Jésus-Christ? Ils ont souffert beaucoup plus d'un martyre avant que d'être couronnés de ce dernier martyre. Ils se sont offerts bien plus d'une fois intérieurement en sacrifice, avant que d'être sacrifiés réellement et en effet : et ce qu'ils ont souffert en leur mort, n'a été qu'une récompense, une consommation, ou plutôt une continuation de ce qu'ils ont fait pendant toute leur vie. C'est dans ce sentiment que S. Paul disoit :

Propter te mortificamur tota die! æstimati sumus sicut oves occisionis. Rom. 8, 36.

Mon Dieu! ce n'est point d'aujourd'hui ni de cette heure que nous souffrons : mais chaque jour et chaque heure de notre vie est une mort perpétuelle.

Faites-en de même, si vous voulez imiter S. André.

Solemnitates enim Martyrum, exhortationes martyriorum sunt, ut imitari non pigeat quod celebrare delectat. Apud S. August. in App. Serm. 225. aliàs de SS. 47.

Sicut totius est temporis piè vivere, ita totius est temporis crucem ferre. *s. Leo. serm.* 46. *aliàs de Quadr.* 9.

Nondum usque ad sanguinem restitistis. *Hebr.* 12. 4.

Qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est. *Luc.* 16. 10.

Semper nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum. 2. *Cor.* 4. 11.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT NICOLAS.

DU BON EMPLOI QUE NOUS DEVONS FAIRE DES TALENTS QUE DIEU NOUS A DONNÉS, A L'EXEMPLE DE CE SAINT.

1.° *Trois grands et principaux talents de S. Nicolas.*

2.° *Le bon usage qu'il en a fait.*

3.° *Comment à son exemple nous devons examiner et faire profiter les nôtres.*

Domine, quinque talenta tradidisti mihi; ecce alia quinque superlucratus sum. *Matth.* 25. 20.

I. POINT.

Considérez les talents et les graces dont Dieu avoit enrichi S. Nicolas. Le premier talent étoit un naturel parfaitement bon, qui se portoit de lui-même avec la grace à toutes sortes de bonnes œuvres, à la prière, à l'aumône, au jeûne, qu'il pratiqua dès le berceau les Mercredis et les Vendredis. Ce naturel étoit si porté à la vertu, qu'il lui donna de

bonne heure une horreur extrême des mauvaises compagnies, des lieux et des occasions tant soit peu suspects. O que c'est un grand don de Dieu d'avoir reçu une bonne ame! Le second étoit une grande docilité d'esprit pour se laisser conduire et gouverner par ses parents, par ses Maîtres et Directeurs. Le troisième étoit un esprit vif et capable des sciences; mais un jugement mûr dès sa première jeunesse, et une force de parler et d'agir très-puissante.

Remerciez Dieu d'avoir pourvu ce grand Saint de tant de faveurs et de graces signalées. Mais comme ce n'est pas assez de les avoir reçues, si on ne les fait profiter :

Nunquam cum ludentibus miscui me; neque cum his, qui in levitate ambulant, participem me præbui. *Tob.* 3. 17.

Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam. *sap.* 8. 19.

Cor docile. 3. *Reg.* 3. 9.

Disciplina intellectûs replevit illos: creavit illis scientiam spiritûs. *Eccli.* 17. 5. *et* 6.

Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum, qui lapsus est verbo. *Isai.* 50. 4.

II. POINT.

Considérez le bon usage qu'il en a fait. Il ne faut que lire sa Vie, pour voir l'emploi qu'il a fait de ce bon naturel, et de l'inclination qu'il avoit au bien : car il fuyoit le

monde, il s'étoit retiré dans la solitude, et il ne s'engagea qu'à regret dans la conversation des hommes. Mais ayant reçu la Prêtrise par un ordre exprès du ciel, chacun sait comment il passa depuis sa vie en de saintes actions, dans des jeûnes plus austères, des aumônes plus grandes, des prières plus ferventes. Pour faire un bon usage de sa docilité : il s'accoutume si bien à se laisser conduire, qu'étant même Evêque et très-capable, il ne faisoit rien d'important que par l'avis de deux autres Evêques qu'il avoit choisis à cet effet, auxquels il rendoit autant de déférence, que s'il eût été leur écolier. Et pour faire valoir son esprit, il s'adonne fort sérieusement à l'étude des saintes Ecritures, qu'il se faisoit lire à table : il prêche, il exhorte, il console, il corrige, il s'oppose aux hérétiques, il renverse l'idolâtrie ; il parle aux Empereurs, aux Gouverneurs, avec une fermeté inébranlable. Voilà comment S. Nicolas a fait profiter ses talents.

Ecce alia quinque superlucratus sum. *Matth.* 25. 20.
Ecce elongavi fugiens; et mansi in solitudine. *psal.* 54. 8.
Ab infantia mea crevit mecum miseratio. *Job.* 31. 18.
Audiens sapiens, sapientior erit. *prov.* 1. 5.
Contuli cum illis Evangelium, quod prædico in gentibus; seorsum autem iis, qui videbantur aliquid esse : ne fortè in vacuum currerem, aut cucurrissem. *Gal.* 2. 2.

Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis. *Eccli.* 49. 3.

Ego dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et Sacerdotibus et populo terræ. *Jer.* 1. 18.

III. POINT.

Considérez maintenant quels sont vos talents, pour voir le profit que vous en faites. Ces talents ne sont pas égaux dans tous les hommes : les uns en ont plus, les autres en ont moins, selon qu'il plaît à Dieu d'en ordonner : aussi ne nous demandera-t-il de compte qu'à proportion de ce qu'il nous aura confié. *Unicuique secundùm propriam virtutem.* Matth. 25. 15. Voyez donc ce que vous avez reçu : les graces naturelles et surnaturelles, la puissance que vous avez par l'ordination d'administrer les Sacrements, de réconcilier les hommes à Dieu, de prêcher sa parole, sont autant de talents : quel usage en faites-vous ? On ne vous demande pas que vous fassiez ce qu'a fait un Saint Nicolas, ni que vous fassiez autant que celui qui aura plus de talents que vous ; mais que vous tâchiez de faire aussi fidèlement ce que vous avez à faire en votre condition, que les Saints ont fait dans la leur.

Adressez-vous à Saint Nicolas pour connaître ce que Dieu demande de vous, et

pour obtenir la grace de faire profiter vos talents à proportion, comme il a fait profiter les siens, afin que vous puissiez entendre un jour ces belles paroles qui lui ont été dites, au jour de son trépas :

Euge, serve bone et fidelis ; quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui. Matth. 25. 21.

Videte vocationem vestram. 1 *cor.* 1. 26.

Unusquisque proprium donum habet ex Deo ; alius quidem sic, alius verò sic. 1. *cor.* 7. 7.

Numquid omnes Prophetæ ? Numquid omnes Doctores, etc. 1. *cor.* 12. 29.

Obsecro vos, ego vinctus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis. *Ephes.* 4. 1.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA CONCEPTION.

DE LA PURETÉ NÉCESSAIRE AUX ECCLÉSIASTIQUES, A L'EXEMPLE DE LA MÈRE DE DIEU.

1.° *Comment ces paroles se trouvent parfaitement accomplies en la sainte Vierge, dès le moment de sa Conception immaculée :* Tota pulchra es, etc.

2.° *Combien à proportion doit être grande la Pureté des Ecclésiastiques.*

Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. *Cant.* 4. 7.

I. POINT.

Considérez, que la vérité de ces paroles se trouve parfaitement accomplie aujourd'hui par les avantages et les privilèges que Dieu fait à la sainte Vierge au moment de sa très-heureuse et immaculée Conception. 1.° Il la préserve du péché originel, et l'exempte de la malédiction générale portée contre toute la nature humaine; au lieu que les autres enfants, au moment qu'ils sont conçus deviennent les objets de la colère divine. 2.° Il la rem-

plit d'une grace très-abondante, qui surpasse celle de tous les Anges, et de tous les Saints ensemble. *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Psal. 86. 1. 3.° Il étouffe en elle la rébellion de la chair, qui, comme dit Saint Jacques, *Inflammat rotam nativitatis nostræ.* Jac 3. 6. Au moyen de quoi elle ne sentira jamais aucun mouvement déréglé, ni au corps ni en l'ame. Enfin, il l'établit et la confirme si fortement dans sa grace, que tous les efforts de l'Enfer ne seront pas capables de l'ébranler : mais comme un Soleil elle avancera toujours, et fera de nouveaux progrès jusqu'à la fin de sa vie.

Arrêtez-vous quelque temps à considérer ces merveilles, et témoignez à cette divine Vierge la joie que vous en recevez. O qu'il étoit bien raisonnable, Vierge sainte, qu'il n'y eût pas un moment, où vous ne fussiez toute belle et agréable à Dieu, et que l'ennemi du genre humain n'eût jamais aucun droit sur vous, qui deviez lui écraser la tête, et renverser tous ses desseins? Mais d'autant que ces grandeurs lui sont particulières;

Amica mea, columba mea, immaculata mea. *Cant.* 5. 2.

Una est columba mea, perfecta mea. *Ibid.* 6. 8.

Quis mundus à sorde? nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. *Job.* 14. 4. *et* 5. *secundum LXX.*

Tis gàr Katharòs estai apo rupou; all'outheis, can kai mia émera o bios autou epi tès gès.

Ecce enim iniquitatibus conceptus sum ; et in peccatis concepit me mater mea. *psal.* 50. 7.

Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus ; Deus in medio ejus, non commovebitur. *psal.* 45. 5. *et* 6.

Gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus. *Luc.* 1. 28.

Stimulus carnis meæ. 2. *Cor.* 12. 7.

Ait Dominus Deus ad serpentem... Inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius ; ipsa conteret caput tuum. *Gen.* 3. 14. *et* 15.

Mulier amicta Sole, et Luna sub pedibus ejus. *Apoc.* 12. 1.

Non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari. *Judith.* 13. 20.

Non morieris ; non enim pro te, sed pro omnibus hæc lex constituta est : accede igitur, et tange sceptrum. *Esth.* 15. 13. et 14.

II. POINT.

Considérez pour notre instruction et pour le fruit que nous devons tirer de cette Fête, que si la divine Bonté a accordé tous ces privilèges à la Vierge, parce qu'elle étoit destinée pour être un jour sa Mère, parce qu'elle devoit porter en ses chastes entrailles et enfanter le Verbe incarné : quelle pureté doit avoir celui qui s'approche de la sainte Table, où on reçoit ce même Verbe, non plus mortel et passible, mais comme la sainte Vierge l'a conçu, mais immortel et impassible, et comme il est dans les cieux ? Mais quelle doit être la pureté et la sainteté d'un Prêtre, qui le produit tous les jours, et le rend présent sur l'Autel,

qui le porte en ses mains, qui le reçoit en sa bouche, qui le donne aux Fidèles et leur en distribue les graces et les mérites? Ah quelle leçon pour nous! pesez fort sur cette comparaison.... Jésus-Christ aime tellement la pureté, que voulant se faire homme, il choisit une Mère vierge, qu'il remplit de toutes sortes de graces dès le moment de sa conception; et les Prêtres qui lui font en quelque façon l'office de Mère, quand ils le reçoivent, quand ils le consacrent, et qu'ils le donnent aux autres, oseront s'en approcher avec une vie toute souillée de crimes, remplie de desirs séculiers, de pensées indignes et d'attaches aux créatures? Voyez si vous n'êtes pas de ce nombre?

Quel soin prenez-vous pour purifier votre cœur de toutes les affections mondaines et de tous les mouvements déréglés, pour en faire une demeure digne de recevoir le Fils de Dieu au Saint Sacrement de l'Autel? Que faites-vous pour conserver à Jésus-Christ la pureté de votre corps, pour lui en faire un sacrifice agréable? Concevez aujourd'hui un grand desir de cette pureté : adressez-vous à la sainte Vierge au jour de sa Conception, pour l'obtenir de Dieu, et le rendre efficace. Elle ne manque ni de pouvoir ni de volonté, dit Saint Bernard; et si dans cette occasion, aussi-bien que dans vos autres besoins, vous

avez recours à elle, vous obtiendrez infailliblement l'effet de votre prière.

Nec enim facultas ei deesse poterit, nec voluntas : Regina cœlorum est, misericors est, denique Mater est unigeniti Filii Dei ; nihil enim sic potest potestatis ejus seu pietatis magnitudinem commendare. S. Bern. Serm. 1. de Assumpt.

O quisquis te intelligis in hujus sæculi profluvio magis inter procellas et tempestates fluctuare, quàm per terram ambulare ; ne avertas oculos à fulgore hujus sideris, si non vis obrui procellis : si insurgant venti tentationum, si incurras scopulos tribulationum, respice stellam, voca Mariam, etc. Ipsam sequens non devias, ipsam rogans non desperas, ipsam cogitans non erras ; ipsâ tenente non corruis ; ipsâ protegente non metuis ; ipsâ duce non fatigaris ; ipsâ propitiâ pervenis. *s. Bern. Hom. 2. super* Missus est *in fine.*

Quos sæpè justitia Filii damnare potest, Matris misericordia liberat. *s. Anselm et alii.*

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE SAINT THOMAS, APOTRE.

DE LA CONSIDÉRATION DES PLAIES DE JÉSUS-CHRIST.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur a voulu conserver les cicatrices de ses plaies après sa Résurrection.*

2.° *Il faut entrer dans ces plaies par la considération.*

3.° *Ce que nous devons faire y étant entrés.*

Infer digitum tuum hùc, et vide manus meas; et affer manum tuam, et mitte in latus meum; et noli esse incredulus, sed fidelis. *Joan.* 20. 27.

I. POINT.

Considérez pourquoi Notre-Seigneur a voulu conserver les cicatrices de ses plaies, après sa résurrection. Ce n'a pas été seulement pour marque de son triomphe; pour le représenter dans le Ciel à son Père, afin de le fléchir plus aisément à miséricorde envers nous; ou pour confondre les réprouvés au jour du Jugement : mais la principale raison a été, dit Saint Bernard, pour nous faire entrer par ces ouvertures dans son in-

térieur, nous y faire *sucer le miel de la prière, et l'huile du rocher*, et nous découvrir les secrets de son cœur, la grandeur de sa bonté et de son amour. Ces plaies sont comme des cités de refuge, des citadelles imprenables, des ports de salut, des fontaines de vie : c'est là où la colombe se tient comme en un lieu de sûreté, et regarde sans péril et sans crainte l'épervier qui vole autour d'elle. O plaies très-amoureuses de mon Sauveur Jésus-Christ ! ô blessures capables de blesser des cœurs de pierre, d'enflammer des ames de glace, et de rompre des poitrines de diamant !

Qui mortis regna destruxit, signa mortis obliterare noluit ; primò videlicet ut per hæc Discipulis fidem suæ resurrectionis adstrueret, etc. *Bed. c.* 97. *in Luc.*

Ut appareat vultui Dei pro nobis. *Hebr.* 9. 24.

Sciebat quare cicatrices in corpore suo servaret.... sicut demonstravit Thomæ non credenti, nisi tangeret et videret ; ita etiam inimicis vulnera demonstraturus est sua.... ut convincens eos Veritas dicat : Ecce Hominem quem crucifixistis : ecce Deum et hominem in quem credere noluistis : videtis vulnera quæ inflixistis, agnoscitis latus quod pupugistis ; quoniam et per vos et propter vos apertum est, nec tamen intrare voluistis. *Apud s. Aug. serm. aliàs l.* 2. *de Sym. ad catech. c.* 8.

Bona foramina, quæ fidem astruunt resurrectionis, et Christi divinitatem. In his passer invenit sibi domum, et turtur nidum, ubi reponat pullos suos. In his se columba tutatur, et circumvolitantem intrepida intuetur accipitrem. Et idcò ait : Columba mea in foraminibus petræ. *s. Bern. serm.* 41. *in cant.*

II. POINT.

Approchons donc, mon ame, de ces ouvertures adorables, avec une ferme foi, pour en prendre, si nous pouvons, toutes les dimensions, pour nous y cacher comme en un lieu d'asyle. *Infer digitum tuum hùc, et vide manus meas.* Vois-tu ces mains qui ont fait le ciel et la terre, ces mains qui par leur attouchement ont guéri tant de malades, ces mains *faites au tour*, et qui ne se sont jamais étendues que pour répandre des bénédictions; ces mains, dis-je, toutes percées à jour. Et qu'est-ce que ces plaies, mon Seigneur, au milieu de vos mains? *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* Zach. 13. 6. *His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me.* Ibid. Vois-tu ces pieds sous qui la mer s'est affermie, à qui toute la terre ne sert que d'escabeau, tout ouverts de gros clous? Vois-tu enfin ce côté qui est une fontaine d'amour? *Affer manum tuam, et mitte in latus meum.* O que je ne m'étonne pas, si Saint Thomas approchant de-là, change sitôt de langage, et si ayant vu de tels prodiges, il croit même ce qu'il ne voit pas, disant que c'est son Seigneur et son Dieu. Mais pourquoi toutes ces ouvertures, sinon pour nous faire entrer, comme par autant de portes, dans le cœur de Jésus-Christ? *Aperite*

mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino. Psal. 117. 19.

O amantissima vulnera Domini nostri Jesu-Christi! O cæcitas filiorum Adæ, qui per hæc vulnera in Christum nesciunt introire, supra suas vires laborant in vanum, et aperta sunt ostia ad quietem! *s. Bonav.*

O vulnera corda saxea vulnerantia, et mentes congelatas inflammantia, et pectora adamantina liquefacientia præ amore. *Ibid.*

Patet arcanum cordis per foramina corporis; patet magnum illud pietatis Sacramentum; patent viscera misericordiæ Dei nostri. *s. Bern. serm.* 61. *in cant.*

Per has rimas licet mihi gustare quàm suavis est Dominus Deus meus.... In omnibus adversitatibus non invenio tam efficax remedium, quàm vulnera Christi: in illis dormio securus, et requiesco intrepidus. *Apud s. Aug. in manuali c.* 21.

III. POINT.

Entrons-y donc, mon ame, pour n'en jamais sortir, entrons-y par esprit, et par affection, pour y produire des actes de foi très-vigoureux sur l'excellence et le prix infini de ces plaies; pour adorer et remercier la divine Bonté; pour prier et conjurer Notre-Seigneur, que puisqu'il a voulu recevoir ces plaies, et veut les garder encore maintenant par l'amour qu'il nous porte, il lui plaise, en leur considération, de nous bénir, de nous protéger, de nous purifier, de nous sanctifier, et de nous sauver. Disons-lui avec Saint Augustin: Ne méprisez pas, Seigneur, l'ou-

vrage de vos mains; mais pour le conserver, je vous supplie de regarder les plaies que vous y avez.

Manus tuæ, Domine, fecerunt me, et plasmaverunt me; manus, inquam, illæ, quæ clavis affixæ sunt pro me. Opus manuum tuarum, Domine, ne despicias, vulnera manuum tuarum precor ut aspicias. Ecce in manibus tuis, Domine Deus, descripsisti me, lege ipsam scripturam, et salva me. Apud. S. Aug. Soliloq. c. 2.

MÉDITATION

POUR SERVIR DE DISPOSITION A LA FÊTE DE NOEL.

DE LA VENUE DE NOTRE-SEIGNEUR DANS LES AMES.

1.° *L'importance qu'il y a de se bien disposer à cette Fête, et d'y recevoir Notre-Seigneur.*

2.° *Comment Notre-Seigneur entre dans les ames, et les manières différentes qu'il a de se donner à nous.*

3.° *Les moyens de le recevoir comme il faut.*

In propria venit, et sui eum non receperunt. *Joan.* 1. 11.

I. POINT.

Considérez l'importance de bien recevoir Notre-Seigneur à la Fête de Noël, et les raisons qui nous y obligent. La première, parce que comme chaque Fête du Verbe incarné a ses graces et ses bénédictions particulières, qui sont comme attachées aux mystères de sa vie qui nous y sont représentés; nous ne pouvons les recevoir sans nous y dis-

poser. Les graces ont leur temps, et nous ne savons pas si celle que nous refusons aujourd'hui, nous sera présentée une autre fois, et si peut-être de-là ne dépend pas notre bonheur ou notre malheur éternel. La seconde, parce que ceux qui se disposent comme il faut, reçoivent les graces qui étoient préparées aux autres qui s'en sont rendus indignes par leur négligence. Ainsi les richesses des Gentils viennent de la réprobation des Juifs.

Vobis oportebat primùm loqui verbum Dei; sed quoniam repellistis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes. *Act.* 13. 46.

Delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium. *Rom.* 11. 12.

Vox dilecti mei pulsantis. Aperi mihi soror mea. *Cant.* 5. 2.

II. POINT.

Considérez, qu'il y a différentes manières de recevoir Notre-Seigneur. Car ce n'est pas seulement dans l'usage des Sacrements qu'il se présente à nous; ce n'est pas seulement en communiant que nous le recevons; il a d'autres manières de se communiquer, soit par l'oraison, la lecture, la prédication, ou autrement. Ses grandes communications et ses visites familières se font par le moyen de certaines graces qu'il donne quelque jour de

Fête, plus abondamment et plus sensiblement qu'en un autre temps.

Mais qu'il y a peu de personnes qui veulent recevoir ces graces ! Il n'y en a que trop qui ne reçoivent pas mieux Notre-Seigneur, que ceux qui l'obligèrent de se retirer dans une étable. N'êtes-vous point de ceux-là ? N'est-ce point de vous de qui on pourroit dire : *In propria venit, et sui eum non receperunt!* Voulez-vous éviter ce reproche ?

Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum. *Apoc.* 3. 20.

Reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio. *Luc.* 2. 7.

III. POINT.

Considérez les moyens de recevoir Notre-Seigneur à cette grande Fête. Ce n'est pas seulement d'aller à confesse et à la communion, de veiller toute la nuit, de visiter les Eglises, de prier et méditer comme font beaucoup de personnes. Mais l'accueil et la réception que nous lui devons faire, consiste principalement à nous conformer à ses vertus, et à l'état de sa Nativité, autant que nous le pouvons dans notre condition ; c'est-à-dire ; 1.° A changer de pensée touchant les biens de ce monde, faisant plus d'état de la pau-

vreté, des souffrances et de l'humilité, avec lesquelles il s'est fait voir à son arrivée au monde, que des richesses, des honneurs et des plaisirs qu'il a méprisés, réprouvés, condamnés par son exemple. 2.° A chasser de notre ame l'affection déréglée qu'elle pourroit avoir pour ces sortes de biens : car quiconque fait état de le recevoir, comme il ne va pas sans son humilité, sans sa pauvreté et ses souffrances, il faut qu'il prenne la résolution de recevoir tout ce qui est de sa suite et de sa compagnie.

Hélas ! combien peu le recevront de cette manière ! Faites en sorte, au moins en votre particulier, de n'être pas du nombre de ceux qui le rebuteront. Et tâchez de faire bien concevoir à vos pénitents cette vérité, si vous êtes Confesseur.

Hoc est enim mandatum, ut quemadmodùm audistis ab initio, in eo ambuletis. *Ep.* 2. *s. Joan. v.* 6.

Age pœnitentiam, quia per hanc appropinquat regnum Dei. Hoc tibi prædicat stabulum illud, hoc præsepe clamat, hoc membra illa infantilia manifestè loquuntur, hoc lacrymæ et vagitus evangelizant. *s. Bern. serm.* 3. *in Nat. Domini.*

Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes. *Isai.* 58. 6.

Qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur 1. *Cor.* 7. 31.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE NOEL.

DE LA PAUVRETÉ QUE LE FILS DE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE EN LA CRÊCHE.

1.° *La Créche est une chaire, où Notre-Seigneur nous fait leçon de toutes les vertus.*

2.° *L'extrême Pauvreté qu'il fait paroître en cet état.*

3.° *Pourquoi il a voulu naître dans cette Pauvreté ? Et l'instruction que nous devons en tirer.*

Propter vos egenus factus est, cùm esset dives, ut illius inopiâ vos divites essetis. 2. *Cor.* 8. 9.

I. POINT.

Considérez, et représentez-vous Jésus-Christ en la crêche, comme un maître en sa chaire, pour faire leçon de toutes les vertus, et le Père Eternel qui vous dit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui; ipsum audite.* Matth. 17. 5.

Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos. *Tit.* 2. 11. *et* 12.

Unus est Magister vester. *Matth.* 23. 8.

Beati pauperes. *Luc.* 6. 20.

II. POINT.

Considérez, que comme il devoit commencer sa prédication par la louange de la pauvreté, aussi l'enseigne-t-il le premier dans la crêche par son exemple. Et pour cela, il ne faut que remarquer ce qu'il y a dans l'étable où il prend naissance. On n'y voit que misère et pauvreté; une pauvre mère, une pauvre retraite, une compagnie de pauvres bergers, de pauvres langes; enfin tout y est si pauvre, que les Anges ne donnent point d'autre marque pour connoître le Sauveur, sinon qu'on le trouvera dans une pauvre crêche. *Invenietis Infantem pannis involutum, et positum in præsepio.* Luc. 2. 12. O quelle marque pour connoître le Roi de l'Univers !

Pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio... Et pastores erant in regione eâdem, etc. *Luc.* 2. 7. *et* 8.

Et invenerunt Mariam, et Joseph, et Infantem positum in præsepio. *Ibid.* 16.

III. POINT.

Considérez pourquoi le Fils de Dieu pou-

vant naître, s'il eût voulu, dans des palais et des lits magnifiques, parmi des princes et des rois, et en un mot, dans l'affluence de toute sorte de biens, a voulu néanmoins s'en priver absolument : 1.° Pour nous apprendre par son exemple à arrêter cette convoitise insatiable des biens, des commodités temporelles, laquelle, comme dit l'Apôtre, est la racine d'où sortent tous les autres péchés. 2.° Pour nous montrer par le choix qu'il fait de la pauvreté, l'opposition formelle qu'il y a entre ses maximes et celles du monde, qui ne cherche qu'à s'enrichir et à se mettre à son aise. 3.° Enfin pour nous apprendre, comme dit Saint Bernard, que si la Sagesse choisit le contraire du monde, le monde se trompe, et que c'est folie de s'en laisser tromper. Si donc nous voulons être sages, nous devons nous abstenir de ces biens, comme Jésus et sa Mère s'en sont abstenus au temps qu'ils en avoient le plus de besoin.

Examinez quelle estime vous avez faite des richesses jusqu'à présent, quelle attache vous y avez eue, quels soins et quels empressements vous avez pris pour les acquérir, quel regret leur perte vous a causé. Confondez-vous à la vue de la crèche. Et pour honorer et imiter la pauvreté de Jésus, prenez ces résolutions : 1.° De ne point mépriser les pauvres, si, par exemple, il vous en vient

à confesse en ce saint jour; mais de les recevoir avec affection, considérant Jésus en chacun d'eux : 2.° D'endurer même parmi les richesses quelque pauvreté dans le vêtement, le boire, le manger, le loger, le coucher, pour ressembler à Jésus-Christ : 3.° De n'avoir rien de superflu. 4.° Enfin de ne pas se plaindre, mais se réjouir si quelque chose nous manque. Ce sont les conseils et les avis que vous pouvez donner à vos pénitents. Mais auparavant tâchez, en la présence de Dieu, comme dit l'Apôtre, de vous en persuader fortement le premier. C'est ce que doit opérer en nous la venue de Jésus-Christ au monde; et c'est pour cela que la grace de Dieu notre Sauveur, dit Saint Paul, s'est fait connoître à tous les hommes.

Apparuit-gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo. Tit. 2. 11. et 12.

Radix omnium malorum est cupiditas. 1. *Tim.* 6. 10.

Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, etc. *Ibid.* 9.

Aut iste fallitur, aut mundus errat; sed divinam falli impossibile est sapientiam. *s. Bern. serm.* 3. *in Nat. Dom.*

Si dives fueris, non eris immunis à delicto. *Eccli.* 11. 10.

Quid frustra decideris ! *Eccl.* 2. 2.

Noli laborare ut diteris, sed prudentiæ tuæ pone modum : ne erigas oculos tuos ad opes. *Prov.* 23. 4.

Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus. *Prov.* 17. 5.

Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. *Matth.* 25. 40.

Divitiæ si affluant, nolite cor apponere. *psal.* 61. 11.

Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. *Philip.* 3. 7.

Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus ; ipse enim dixit : Non te deseram, neque derelinquam ; ita ut confidentes dicamus : Dominus mihi adjutor, etc. *Hebr.* 13. 5. *et* 6.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT ÉTIENNE.

DE L'ENDURCISSEMENT AU SUJET DE L'ÉVANGILE.

1.° *Trois grandes vérités que Notre-Seigneur nous enseigne en ces paroles*, Quoties volui congregare, etc., *dont la dernière est l'endurcissement.*

2.° *Combien cet état est malheureux et à craindre, sur-tout aux Ecclésiastiques.*

Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt; quoties volui congregare filios tuos, quemadmodùm gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta, etc. *Matth.* 23. 37. *et* 38.

I. POINT.

Considérez dans ces paroles trois grandes vérités que Notre-Seigneur nous propose aujourd'hui dans l'Evangile. La première, qui est toute pleine de consolation, c'est le grand desir et la volonté sincère qu'il témoigne avoir de notre salut : *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodùm gallina congregat pullos suos sub alas!* En

effet, combien de Prophêtes avoit-il envoyés aux Juifs pour les porter à faire pénitence, avant que de venir lui-même? Combien de miracles, combien d'effets de sa justice et de sa miséricorde n'avoit-il pas fait paroître? Et sans sortir de chez vous, combien de fois vous a-t-il touché le cœur, combien d'inspirations, combien de bonnes pensées, combien d'affections saintes, combien de remords de conscience avez-vous ressentis? Tout cela ne sont-ce pas des preuves indubitables du desir véritable qu'il a de vous sauver? Remerciez-le de cette bonté à votre égard, et à l'égard de tous les hommes, puisque, comme dit Saint Paul, il a dessein de sauver tous les hommes, et ne veut pas, dit Saint Pierre, qu'aucun d'eux périsse. *Nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.* 2. Petr. 3. 9. Seroit-il bien possible que Dieu ayant envie de nous sauver, nous voulussions de notre part y mettre empêchement? Ah! c'est ce qui ne nous arrive que trop souvent; et c'est la seconde vérité qui nous est marquée par cette parole, *Et noluisti :* par où Notre-Seigneur nous apprend, suivant l'explication qu'en fait le Concile de Trente, qu'au lieu de correspondre à ses inspirations, souvent nous y faisons la sourde oreille, et y résistons. C'est ainsi que Saint Etienne reproche aujourd'hui publiquement aux Juifs

leur obstination dans la résistance qu'ils faisoient au Saint-Esprit. *Act.* 7. 51., et que Notre-Seigneur menace de sa malédiction deux villes ingrates qui étoient rébelles à sa parole. Mais voulez-vous savoir comment cette rébellion sera châtiée? Par l'abandonnement et la réprobation de l'ame qui aura abusé de ses graces, qui est la troisième vérité que Notre-Seigneur nous marque par ces paroles : *Ecce relinquetur domus vestra deserta.* Et parce que celle-ci est la plus importante;

Fidelis sermo, et omni acceptione dignus; quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere. 1. *Tim.* 1. 15.

Ecce ego mitto ad vos Prophetas, et Sapientes. *Matth.* 23. 34.

Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, etc. *Hebr.* 1. 1.

Judicate inter me, et vineam meam : quid est quod debui ultrà facere vineæ meæ, et non feci ei? *Isai.* 5. 3. 4.

Omnes homines vult salvos fieri. 1. *Tim.* 2. 4.

Si quis dixerit liberum hominis arbitrium à Deo motum et excitatum, nihil cooperari assentiendo Deo excitanti, atque vocanti, etc. neque posse dissentire si velit.... anathema sit. *Conc. Trid. sess.* 6. *de just. can.* 4.

Quippe qui illam et abjicere potest. *Ibid. in Decr. cap.* 5.

Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui Sancto resistitis. *Act.* 7. 51.

Væ tibi, Corozaïn; væ tibi, Bethsaïda : quia, si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, etc. *Matth.* 11. 21.

II. POINT.

Considérez plus en particulier les suites malheureuses de ce déplorable état. Une ame ainsi abandonnée de Dieu, tombe premièrement dans un tel aveuglement d'esprit, qu'elle ne voit plus le ciel, ni les choses de son salut. Ils ont été rébelles à la lumière, dit le saint homme Job, ils lui ont fermé les yeux; pour cela ils seront enveloppés de ténèbres, ils ne verront goutte, et néanmoins ils croiront marcher en un beau jour. C'est une peine justement dûe au pécheur, dit Saint Augustin, qu'il soit privé de la grace dont il n'a pas voulu se servir, lorsqu'il le pouvoit facilement; et qu'ayant connu le bien sans le faire, il en perde même la connoissance, et tombe dans une ignorance grossière. Secondement, l'ame en cet état infortuné devient sourde aux semonces intérieures, elle devient stupide et insensible, elle s'endurcit aux coups, elle se moque des bienfaits, et rien n'est plus capable de lui faire impression. Enfin elle vient à cette extrémité de ne tenir plus compte de rien. *Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit.* Prov. 18. 3. Voilà où en étoient réduits les Juifs au temps de Notre-Seigneur; et aujourd'hui que Saint Etienne

leur parle : *Dura cervice et incircumcisis cordibus !* Mais combien y en a-t-il peut-être parmi les Ecclésiastiques qui y sont plongés, sans pourtant le savoir; à qui les attaches du monde, les desirs séculiers, les engagements dans les bénéfices crèvent les yeux, comme dit l'Apôtre, pour ne pas connoître le malheur où ils sont?

Voulons-nous éviter ce malheur? soyons dorénavant fidèles aux graces de Dieu, écoutons sa voix, et ouvrons-lui la porte quand il frappera, de peur que si nous la lui tenons fermée, il ne nous abandonne, et, comme il le dit lui-même, il ne se rie et ne se moque de notre perte, quand il nous verra plongés dans les calamités et dans les misères extrêmes, dont il nous avoit avertis si soigneusement.

Ipsi fuerunt rebelles lumini, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus. *Job.* 24. 13.

Sic in tenebris quasi in luce ambulant. *Job.* 24. 17.

Palpes in meridie, sicut palpare solet cæcus in tenebris. *Deut.* 28. 29.

Illa est peccati pœna justissima, ut amittat quisque quo benè uti noluit, cùm sine ulla posset difficultate, si vellet : id est autem, ut qui sciens rectè non facit amittat scire quid rectum sit. *s. Aug. l.* 3. *de Lib. arb. c.* 18.

Auribus graviter audierunt. *Matt.* 13. 15.

Furor illis secundùm similitudinem serpentis ; sicut aspidis surdæ : et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium, etc. *psal.* 57. 5. *et* 6.

Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium. 2. *Cor.* 4. 4.

Oculos suos clauserunt; nequando videant oculis. *Matth.* 13. 15.

Amici auscultant; fac me audire vocem tuam. *Cant.* 8. 15.

Quia vocati, et renuistis, extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret; despexistis omne consilium meum et increpationes meas neglexistis. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cùm vobis id, quod timebatis advenerit, etc. *prov.* 1. 24. 25. *et* 26.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

DE L'AMOUR DE LA CHASTETÉ.

1.° *Combien cette Vertu est agréable à Dieu, par l'exemple de Saint Jean l'Evangéliste.*

2.° *Combien elle est nécessaire aux Ecclésiastiques.*

3.° *Les moyens de la conserver.*

O quàm pulchra est casta generatio cum claritate! *sap.* 4. 1.

I. POINT.

Considérez combien la vertu de chasteté est agréable à Notre-Seigneur, puisque c'est la considération de cette vertu qui procure à

Saint Jean tant de prérogatives au-dessus des autres Apôtres. Car si ce grand Saint est le fidèle témoin des mystères les plus cachés de Jésus sur la terre, comme de sa Transfiguration et de son Agonie; s'il repose sur sa poitrine sacrée en la Cène; s'il est l'unique qui l'accompagne au Calvaire, et qui lui rende une fidèle assistance; s'il est substitué comme en la place de Jésus pour être le Fils de la Vierge; si enfin il est par excellence le Disciple bien-aimé de son Maître : tous ces titres honorables sont autant de privilèges de sa grande innocence et de sa pureté.

Pouvons-nous avoir un plus puissant motif pour aimer la chasteté, que de savoir qu'elle plaît tant à Dieu; que Notre-Seigneur l'aime singulièrement, et que dès cette vie il la récompense si hautement? Remerciez Dieu de l'avoir rendue si recommandable en la personne de Saint Jean. Et pour en venir à l'imitation;

Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his. *Joan.* 21. 24.

Quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ. 1. *Joan* 1. 1.

Erat recumbens unus ex Discipulis ejus in sinu Jesu quem diligebat Jesus. *Joan.* 13. 23.

Ecce filius tuus.... ecce mater tua. *Joan.* 19. 26. *et* 27.

Sunt qui senserint Christo Joannem plus amatum,

quòd ab ineunte pueritia castissimus vixerit. *s. Aug. Tract.* 124. *in Joan.*

Qui pascitur inter lilia. *Cant.* 6. 2.

Omnis ponderatio (auri) non est digna continentis animæ. *Eccli.* 26. 20.

Quem fides Christi virginem repererat, virgo remansit; et ideò plus amatur à Domino et recumbit super pectus Jesu .... et ut brevi sermone multa comprehendam, doceamque cujus privilegiis sit Joannes, imò in Joanne virginitas, à Domino virgine mater virgo virgini Discipulo commendatur. *s. Hieron. l.* 1. *contra Jovin. circa med.*

II. POINT.

Considérez, que cette vertu obligeant tous les Chrétiens en quelque état qu'ils vivent, elle est néanmoins d'une bien plus grande obligation pour les Ecclésiastiques. 1.° Par le vœu qu'ils ont fait en leur ordination, ils sont morts à tous les plaisirs sensuels, et ils ont été consacrés à Dieu, non-seulement comme des temples, ce qui est commun à tous les Chrétiens, mais comme ceux qui doivent consacrer les temples vivants et animés de la Loi nouvelle, comme les Chefs du Corps de Jésus-Christ, comme Jésus-Christ même, au nom duquel ils parlent, et en qui ils sont, pour ainsi dire, transformés par les fonctions de son Sacerdoce. 2.° Si Saint Jean a dû avoir une si grande pureté pour reposer sur sa poitrine, pour l'assister au Calvaire, et pour avoir sa sainte Mère

comme en sa charge, et n'a mérité ces avantages qu'en vue de cette pureté : combien grande devra être celle d'un Prêtre qui le reçoit tous les jours en sa poitrine, qui l'offre par ses mains à l'Autel, et qui contracte des liaisons particulières avec la Sainte Vierge par l'ordre sacerdotal, et le pouvoir qu'il a de produire le Corps de son Fils?

Voulez-vous donc savoir les moyens d'acquérir cette vertu en un parfait degré, comme vous êtes obligé de l'avoir et de la conserver?

Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. *Gal.* 5. 24.

Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo. 2. *Cor.* 11. 2.

Non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. *Ephes.* 5. 27.

Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. 1. *Cor.* 4. 1.

Jam non dicam vos servos; quia servus nescit quid faciat Dominus ejus : vos autem dixi amicos, etc. *Joan.* 15. 15.

Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo. *Luc.* 22. 29. *et* 30.

III. POINT.

Considérez, qu'on n'en peut trouver de meilleurs que ceux que Notre-Seigneur nous enseigne en Saint Matthieu, chap. 5. 27. et

28. où dans l'explication de ces paroles, *Non mœchaberis*, ayant dit qu'on ne péchoit pas seulement par l'action défendue au précepte, mais encore par des regards et des pensées, il ajoute pour la perfection de ce Commandement : *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.... Et si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te.* v. 29. et 30. Il dit encore la même chose en Saint Marc. ch. 9. où il ajoute : *Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum.* v. 44. Par où il nous enseigne qu'il faut apporter un très-grand soin pour la conservation de cette vertu, et qu'il ne faut rien épargner pour cet effet, quand il iroit de la perte de tout ce qui peut nous être le plus cher et le plus précieux. Par l'œil, il entend toutes sortes de regards qu'il faut éviter très-soigneusement, sans les arrêter jamais sur quelque visage que ce soit, quoique ce ne fût point à mauvaise intention, et que ce fussent d'honnêtes personnes; parce qu'il y a toujours quelque chose de malin et de venimeux qui se communique par la vue, et pénètre si avant dans le cœur, qu'on a bien de la peine de se défaire et de se dégager des espèces qui nous en demeurent dans l'esprit. Par la main, il entend non seulement les dissolutions et dangereuses libertés, mais toutes les privautés qui se font entre les amis,

les domestiques, les parents, et où souvent il arrive qu'on se touche les mains, et le visage, qu'on s'approche et qu'on se traite trop familièrement. Par le pied enfin, il entend toutes les visites, les promenades, les courses et les mouvements qui se font purement par curiosité, ou par affection naturelle, ou par oisiveté, lesquelles il faut absolument retrancher, si on veut posséder cette vertu en un parfait degré.

Voyez quelle circonspection vous avez apportée jusqu'à présent pour les regards, les attouchements et les visites : si vous avez bien été sur vos gardes dans toutes les occasions. On en a vu de plus forts que vous, qui sont tombés pour s'être fiés en eux-mêmes. La chasteté est si tendre et si délicate, qu'il ne faut qu'un peu de mauvais air pour l'infecter. Demandez-la aujourd'hui instamment à Notre-Seigneur par les mérites de S. Jean, pour honorer le ministère où vous êtes engagé, vous souvenant de cette parole du Sage : *Scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det.* Sap. 8. 21.

Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. *Job.* 31. 1.

Semel species formæ cordi per oculos illigata, vix magni luctaminis manu solvitur. *s. Greg.* 21. *Moral.* c. 2.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DES SAINTS INNOCENTS.

DES MOYENS DE DEVENIR SAINTS.

1.° *La cruauté d'Hérode dans le massacre des Saints Innocents.*

2.° *Pourquoi Notre-Seigneur permet la mort de ces Enfants.*

3.° *Les moyens de devenir Saints.*

Herodes..... iratus est valdè, et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethleem, etc. *Matth.* 2. 16.

I. POINT.

Représentez-vous la cruauté d'Hérode dans le massacre de ces Innocents, dont nous faisons aujourd'hui la Fête; et voyez, en la conduite de ce Tyran, le vice de l'ambition et les furieux ravages d'une passion débordée. Il se trouble tellement à la simple nouvelle d'un Roi nouveau né, que pour se mettre en assurance, il fait une cruelle boucherie de toute une Province, et fait nager toute une contrée dans le sang de ses habitants. *O ambitio ambientium crux!* s'écrie S. Bernard,

lib. 3. de Consid. cap. 1. Quel plus grand martyre pour les ambitieux que leur ambition même, qui leur donne continuellement des allarmes ; qui remplit leur cœur de haines et d'ennuis ; qui leur fait méditer toutes sortes de pernicieux desseins pour venir à bout de leurs prétentions, ou pour s'empêcher d'être supplantés.

Hélas ! que ce malheur nous arrive souvent, et combien, sur de vaines et inutiles craintes, notre esprit s'effarouche, s'allarme, et se rend incapable de raison ! Autant de passions que vous avez, autant de tyrans : voyez quel désordre cause ce Tyran dans la Judée, c'est l'image de ce qu'une passion cause dans notre ame.

Unde bella et lites in vobis ? nonne hinc ; ex concupiscentiis vestris ? *Jac.* 4. 1.

Sonitus terroris semper in auribus illius ; et cùm pax sit, ille semper insidias suspicatur. *Job* 15. 21.

Impii quasi mare fervens, quod quiescere non potest. *Isai.* 57. 20.

II. POINT.

Mais pourquoi Notre-Seigneur, de qui la naissance a été l'occasion à ce furieux orage, permet-il que ces innocentes victimes soient ainsi égorgées ? Il est vrai, qu'à ne considérer que la vie présente, ce spectacle seroit bien pitoyable. Mais sa Providence en ordonne

ainsi pour trois raisons : 1.° Pour le bien de ces Enfants, qu'il conduit par un chemin si court à leur dernière félicité, les rendant bienheureux avant qu'ils pussent savoir ce que c'étoit que misère, leur donnant la couronne sans avoir combattu, les faisant triompher du monde avant de le connoître, et les affranchissant par cette mort précipitée, du pouvoir malheureux de jamais offenser Dieu. 2.° Pour le bien de l'Eglise, qui les reconnoît pour la fleur et les prémices des Martyrs : c'est pour cela que Notre-Seigneur s'enfuit en Egypte, et les laissa exposés à la fureur d'Hérode. *Si enim stetisset Christus*, dit S. Chrisologue, *haberet eos Sinagoga filios? hos Ecclesia Martyres non haberet.* S. Petr. Chrisol. Serm. 153. 3 : Ç'a été pour notre exemple, afin de nous apprendre par-là qu'il n'est venu au monde que pour faire des Saints : (d'où vient que l'Octave de sa Naissance admet toutes sortes de Fêtes) mais que cette sainteté ne s'acquiert que par les souffrances, et que ceux qui sont les plus grands Saints, sont ceux qui endurent davantage. Voila pourquoi, comme le premier de tous les Saints, il n'est pas plutôt entré au monde qu'on le persécute, qu'on le cherche pour le faire mourir ; et s'il s'enfuit à présent pour éviter la mort, ce n'est que pour se réserver à

de plus cruels supplices et à une mort plus sanglante et plus ignominieuse.

Ecce prophanus hostis nunquam beatis parvulis tantùm prodesse potuisset obsequio, quantùm profuit odio. Nam quantùm contra beatos parvulos iniquitas abundavit, tantùm in eis gratia benedictionis effulsit. *Apud s. August. de serm.* 10. *de sanct. nunc in app.* 220.

In paucis vexati, in multis benè disponentur; quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se... et quasi holocausti hostiam accepit illos. *Sap.* 3. 5. *et* 6.

Consummatus in brevi explevit tempora multa. *sap.* 4. 13.

Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus. *sap.* 4. 11.

Memor fui Dei, et delectatus sum. *ps.* 76. 4.

Ego veni ut vitam habeant, et abundantiùs habeant. *Joan.* 10. 10.

Fugere istud est amoris intimi, non timoris et ignaviæ. *s. Petr. Chrys. serm.* 153. *de nece infantium.*

III. POINT.

Avez-vous envie de concourir avec Jésus-Christ au dessein qu'il a eu, en venant au monde, de vous rendre Saint? En voilà les moyens. Le premier, c'est de bannir de votre cœur tout péché et toute affection déréglée, pour y faire place à l'innocence. *Beati mundo corde; quoniam ipsi Deum videbunt.* Matt. 5. 8. C'est le privilège des petits Innocents d'aujourd'hui, qui leur donne dans le ciel un rang si proche de l'Agneau. Le second, c'est de souffrir avec Jésus-Christ. *Beati*,

qui persecutionem patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Ibid. 10. Oui, ne nous y trompons pas ; car il faut de deux choses l'une : ou persécuter Jésus-Christ avec le monde, ou que le monde nous persécute avec Jésus-Christ. Choisissez. N'est-ce pas un grand sujet de consolation, que celui qui sert de motif à nos souffrances, nous en donne encore la grace et l'exemple?

Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit..... Si me persecuti sunt, et vos persequentur. Joan. 15. 18. et 20.

Qui diligitis Dominum, odite malum. *psal.* 96. 10. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia. *psal.* 83. 13.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION.

DU RETRANCHEMENT DES PLAISIRS, QUE NOTRE-SEIGNEUR NOUS ENSEIGNE DANS SA CIRCONCISION.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur s'est assujetti à la loi de la Circoncision.*
2.° *L'obligation que nous avons de retrancher toutes sortes de plaisirs, et de nous mortifier à l'exemple de Notre-Seigneur.*
3.° *Pratiques de mortification.*

Circumcidite præputium cordis vestri. *Deut.* 10. 16.

Après que vous vous serez représenté tout ce qui se passe en ce mystère douloureux de la Circoncision, où le Fils de Dieu impatient de souffrir pour nous, commence à faire l'office de Rédempteur, en répandant déja une partie de son Sang adorable.

I. POINT.

Considérez, pour quelles raisons il a voulu s'assujettir à une loi si rigoureuse, lui qui n'y étoit nullement obligé. Ce n'a point été seulement pour témoigner qu'il étoit de la race d'Abraham, pour rendre les Juifs inexcusables, et pour confondre les hérétiques, qui devoient nier la vérité de sa Chair. Mais

l'intention de Notre-Seigneur en s'assujettissant à la loi de la Circoncision, fut principalement de donner fin à la Circoncision corporelle des Juifs, et d'établir la Circoncision spirituelle des Chrétiens, laquelle consiste proprement dans la mortification de la chair, et le retranchement des plaisirs déréglés. *Non enim qui in manifesto, Judæus est; neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Rom. 2. 28. et 29.

Remerciez Dieu de vous avoir appris une Circoncision si relevée.

Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret. *Gal.* 4. 4. *et* 5.

Circumcisi estis circumcisione non manufacta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi. *Col.* 2. 11.

Circumcidite præputium cordis vestri, et cervicem vestram ne induretis amplius. *Deut.* 10. 16.

II. POINT.

Considérez l'obligation que nous avons de retrancher toutes sortes de plaisirs, et de nous mortifier à l'exemple de Notre-Seigneur. 1.° Parce que la grace de l'Evangile, que le Fils de Dieu est venu apporter au monde, est une grace de croix et de mortifi-

cation, et nous ne pouvons obtenir cette grace sans nous faire violence, comme il l'a témoigné, quand il a tant souffert pour nous l'acquérir. D'où le grand Apôtre a pris sujet de dire : Quiconque est serviteur de Jésus-Christ, crucifie sa chair avec les vices et les convoitises qu'elle fomente. 2.° Parce qu'il y a peine, et peine de mort éternelle pour ceux qui vivent selon les mouvements de la chair ou de la nature corrompue, c'est-à-dire, qui ne se mortifient pas. *Si enim secundùm carnem vixeritis, moriemini.* Rom. 8. 13; c'est-à-dire, si vous obéissez à vos convoitises, si vous ne retranchez ces plaisirs, ces divertissements, ces récréations inutiles et dangereuses qui nous sont toutes suggérées par l'esprit de la chair.

Voyez maintenant ce que vous avez le plus besoin de mortifier en vous, afin de vous résoudre à le retrancher impitoyablement et au plutôt. S'il vous semble qu'il y a de la peine à s'abstenir de ces plaisirs et de ces commodités; Notre-Seigneur a-t-il été circoncis sans peine? et le nom de Jésus qu'on lui donne aujourd'hui, et cette qualité de Sauveur qu'il achète au prix de son Sang, n'est-ce point une leçon qu'il nous fait, que si nous voulons être sauvés, il faut qu'il nous en coûte aussi bien qu'à lui?

Nos sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo. *Philip.* 3. 3.

Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidiè, et sequatur me. *Luc.* 9. 23.

Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis suis. *Gal.* 5. 24.

Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus. *Rom.* 6. 12.

Sinistram meam clavo temperantiæ, dexteram verò clavo justitiæ in illa sublimi cruce confixam arbitror. *s. Bern. Medit. in Pass. Dom.*

III. POINT.

Commencez donc dès aujourd'hui à vous mortifier, puisque c'est le premier jour de l'année; et prenez ces trois résolutions pour fruit de cette Fête, et pour tout le reste de votre vie. 1.° De vous abstenir de tous les plaisirs mauvais ou dangereux, quels qu'ils soient, petits ou grands. 2.° De vous abstenir même quelquefois des plaisirs qui ne sont pas mauvais, comme de voir, d'entendre, de parler, particulièrement si vous y sentez trop de plaisir. 3.° Dans les plaisirs même nécessaires, comme le boire et le manger, de les prendre comme Dieu le veut, et parce qu'il le veut, mais nullement, parce que ce sont nos plaisirs.

Tâchez d'imprimer cette vérité dans l'esprit de ceux que Dieu vous adressera aujourd'hui, n'y qu'il a rien de plus opposé à la

profession du Christianisme, ni de plus contraire à la doctrine et à la vie de Notre-Seigneur, et de tous les Saints, que de prendre ses plaisirs, et d'avoir toutes ses aises en ce monde.

Væ vobis, qui ridetis nunc ; quia lugebitis et flebitis. Luc. 6. 25.

Væ vobis divitibus ; quia habetis consolationem vestram. Ibid. 24.

Dixi, nunc cœpi. *psal.* 76. 11.

Fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem. 2. *Petr.* 1. 4.

Qui manducat, Domino manducat. *Rom.* 14. 6.

Qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse Discipulus. *Luc.* 14. 27.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINTE GENEVIÈVE.

DE L'HUMILITÉ EXALTÉE.

1.° *L'Humilité de Sainte Geneviève pendant sa vie.*
2.° *Comment cette Humilité est relevée et récompensée aprés sa mort.*
3.° *Belle leçon qu'elle fait aux Savants, qu'elle tient à ses pieds.*

Qui se humiliat, exaltabitur. *Luc.* 14. 11.

I. POINT.

Considérez comment ces paroles se trouvent parfaitement vérifiées en celle dont nous faisons aujourd'hui la Fête. Si nous regardons la naissance de Sainte Geneviève, qu'y a-t-il de plus vil aux yeux du monde, qu'une petite Villageoise? qu'y a-t-il de plus bas, qu'une simple bergère, nourrie dans la campagne avec des animaux? Si on regarde sa vie, qu'y a-t-il de plus caché? Elle garde les brebis jusqu'à l'âge de quinze ans : elle demeure long-temps inconnue dans Paris aux yeux des hommes; et sa vertu n'éclate,

que pour être exposée à la calomnie des méchants, qui l'accusent d'hypocrisie et de fausseté en ses révélations. Ajoutez encore la lèpre dont elle fut affligée, et les moqueries que l'on fit de ses prédictions. Voilà comment elle a été humiliée sur la terre.

Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore: ecce quomodò computati sunt inter filios Dei, et inter Sanctos sors illorum est. *Sap.* 5. 3. 4. *et* 5.

II. POINT.

Considérez comment elle est maintenant exaltée. Voyez-la après sa mort placée au lieu le plus éminent de cette grande ville de Paris, et élevée comme sur un arc de triomphe dans une Eglise bâtie par Clovis, qui a changé son premier nom en celui de Sainte Geneviève. Voyez les Rois, les Princes et les plus grands de la terre qui viennent lui rendre hommage, et implorer son secours. Le miracle autrefois des Ardents, et ceux qui se font encore tous les jours à son tombeau, sont des preuves trop manifestes de sa grandeur, de son crédit, et de son élévation. Qui auroit pu croire, voyant Sainte Geneviève sur la terre, si petite à ses yeux et dans l'estime des hommes, qu'un jour elle

dût être la Patrone de la plus grande ville du monde, et celle à qui, dans les plus grandes nécessités de la guerre, de la peste, et de la sécheresse, toute la France dût avoir recours? Cela nous apprend que les pensées des hommes sont bien éloignées de celles de Dieu, et que l'humilité, comme dit S. Thomas, peut justement se comparer à une balance, de laquelle au même instant que l'un des bassins s'abaisse, en même temps l'autre s'élève. Ainsi, à mesure qu'on s'avilit en terre, on se rend estimable, et on acquiert de la réputation et du mérite dans le ciel.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat et humilia respicit in cœlo et in terra? Suscitans à terra inopem, et de stercore erigens pauperem, ut collocet eum cum principibus. *psal.* 112. 5. *et seq.*

Sic honorabitur, quemcumque voluerit Rex honorare. *Esth.* 6. 9.

Sicut exaltantur cœli à terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ à viis vestris, et cogitationes meæ à cogitationibus vestris. *Isai* 55. 9.

Humilitas caritatis est meritum, caritas humilitatis est præmium. *s. August. tract.* 104. *in Joan.*

Gloriam præcedit humilitas. *Prov.* 15. 33.

III. POINT.

C'est-là la leçon que nous fait Sainte Geneviève, du haut de cette montagne, et du milieu de cette fameuse Université. Il semble

qu'elle n'ait été placée en ce lieu, que pour confondre les Doctes et les Savants du siècle, et leur apprendre que toute leur sagesse n'est que folie devant Dieu, si leur science sert à autre chose qu'à les humilier. En effet, ne sera-ce pas une confusion pour ces grands hommes que nous appellons ainsi, qui auront pris tant de peine, et employé tant de nuits à s'instruire dans les sciences, de voir qu'on leur opposera une petite Bergère, qui aura plus profité à l'Eglise par son humilité, qu'ils n'ont fait par toute leur Doctrine et leurs savants discours? Ne semble-t-il pas que ce soit en la personne de Sainte Geneviève, que s'accomplissent ces paroles de l'Apôtre : *Quæ stulta sunt mundi, elegit Deus, ut confundat sapientes, etc.* 1. Cor. 1. 27. Que Dieu par un admirable secret de sa providence a voulu choisir ceux qui passoient pour insensés dans le monde, afin de confondre les Sages, ceux qui étoient l'objet du mépris et des injures, pour abattre ces idoles publiques, sur lesquelles tout le monde attachoit les yeux?

Allez donc aux pieds de cette grande Sainte, apprendre cette excellente vertu qui lui a servi de degrés pour monter au trône où elle est maintenant assise. Car ce n'est que pour nous enseigner l'humilité, que Dieu s'est servi de sa foiblesse pour triom-

pher de la plus grande force. *Ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus*, dit l'Apôtre, 1. Cor. 1. 29.

Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi, et contemptibilia elegit Deus, ut ea quæ non sunt, et ea quæ sunt, destrueret. 1. Cor. 1. 27. et 28.

MÉDITATION

POUR LA VIGILE DE L'ÉPIPHANIE.

DES DISPOSITIONS A CETTE FÊTE.

1.° *Les motifs qui obligent les Chrétiens, et sur-tout les Ecclésiastiques à bien célébrer cette fête.*

2.° *Les moyens de la bien célébrer, et les fruits qu'il en faut tirer.*

Surge, illuminare Jerusalem; quia venit lumen tuum, etc. *Isai.* 60. 1.

I. POINT.

Considérez les motifs qui nous obligent à bien célébrer la Fête de l'Épiphanie. Le premier, c'est parce qu'à pareil jour les Gentils, de qui nous sommes descendus, ont été appelés à la Foi et à la connoissance du

vrai Dieu en la personne des Mages, que les saints Pères appellent à ce sujet *Primitias Gentium*, *et progenitores Ecclesiæ*. Fête si solemnelle et en telle vénération dans la primitive Eglise, qu'aux premiers siècles quiconque s'abstenoit du Service ce jour-là, passoit pour hérétique, comme Baronius le rapporte de Julien et de Valentin ; et qu'encore à présent elle tient rang parmi les six plus grandes Fêtes de l'année. Le second, qui regarde plus particulièrement les Ecclésiastiques, c'est à cause des débauches et des dissolutions qui se commettent en ce jour dans la plupart des familles, pour lesquelles en qualité de Médiateurs, ils sont obligés de prier.

Remerciez Dieu pour vous, et au nom de toute la Gentilité, de la faveur qu'il vous a faite de vous appeler à la Foi. Mais pleurez en même tems de voir cette grace si peu estimée et reconnue des Chrétiens ; de voir ce jour, où ils devroient être plus dévots, profané et violé par les excès, les crapules, les ivrogneries, et les autres désordres qui semblent, par un aveuglement épouvantable, être comme permis, ou moins punissables en ce jour.

Agnoscamus in Magis adoratoribus Christi, vocationis nostræ fideique primitias ; et exultantibus animis beatæ spei initia celebremus. *s. Leo. ser.n.* 2. *de Ep.*

Qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. 1. *Petr.* 2. 9.

II. POINT.

Considérez les moyens de bien célébrer cette Fête, et les fruits que nous devons en tirer. Le premier, c'est de voir, si à pareil jour, suivant les maximes dépravées du monde, on ne s'est point laissé aller à quelque excès, pour en demander pardon à Dieu; de faire à ce dessein quelque mortification, se privant, par exemple, des compagnies séculières, faisant quelque abstinence, ou choses semblables. Le second, c'est d'empêcher ces désordres, autant que nous le pourrons, parmi les Laïques, par les remontrances publiques et particulières, par la connoissance qu'on leur donnera de la grandeur de la Fête, qu'ils n'ont jamais apprise; et de prier pour ceux qui se laissent malheureusement emporter au torrent du siècle. Le troisième, c'est d'imiter ces Rois dans l'offrande qu'ils font au Verbe incarné, lui soumettant notre entendement, notre volonté et notre mémoire, pour ne rien apprendre, et ne rien vouloir que ce qu'il veut, parce qu'il le veut, et comme il le veut. Ce sont les trois présents les plus agréables que nous puissions lui faire, puisque nous lui donnerons

par ce moyen les trois plus nobles facultés de notre ame.

Et sicut illi de thesauris suis mysticas Domino munerum species obtulerunt, ita et nos de cordibus nostris, quæ Deo sunt digna, promamus. S. Leo. Serm. 2. de Epiph.

In quibus, et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. *Ephes.* 2. 3.

Suscipe, Domine, universam meam libertatem : accipe memoriam, intellectum, etc. *s. Ign. Exerc. spir. contemp. ad amor. spir. excit.*

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

DE LA FIDÉLITÉ A CORRESPONDRE AUX INSPIRATIONS DIVINES, ETC.

1.° *Raisons qui nous obligent à cette fidélité.*

2.° *En quoi consiste cette fidélité.*

3.° *L'exemple des Mages, qui sert aussi de motif.*

Vidimus stellam ejus in Oriente. *Matth.* 2. 2.

Disent aujourd'hui les Mages, voilà l'inspiration. Et aussi-tôt sans aucun délai : Venimus adorare eum ; *voilà l'obéissance.*

I. POINT.

Considérez les raisons qui nous obligent d'être très-fidèles à correspondre aux lumières et aux graces de Dieu signifiées par cette Etoile que virent les Mages. La première, c'est qu'elles se donnent par compte et nous ne savons si celle que nous recevons, par exemple, en cette Fête, ne sera pas la dernière de notre vie, de laquelle dépend notre bonheur ou notre malheur éternel. La seconde,

parce que, ne pas y correspondre, c'est s'opposer au dessein que Dieu a de notre salut, et rendre inutile la mort de son Fils, qui a répandu tout son sang pour nous mériter les bonnes pensées, les saintes inspirations, et les mouvements de piété qui nous viennent. Or, pour connoître en quoi consiste cette fidélité :

Vocavi, et renuistis. *prov.* 1. 24.
Pretium meum cogitaverunt repellere. *psal.* 61. 5.

II. POINT.

Il faut supposer, que quoique Dieu donne des graces à tous, il ne les donne pourtant pas en même degré : *Unusquisque*, dit Saint Paul, *proprium donum habet ex Deo ; alius quidem sic, alius verò sic.* 1. Cor 7. 7. Car ces graces sont différentes, à raison des emplois et des conditions, où Dieu en accorde ordinairement plus ou moins ; à mesure que ceux qui y sont engagés doivent être plus ou moins parfaits ; ou bien à raison des personnes que Dieu veut élever dans une même condition à une plus haute et plus éminente perfection. Pour être donc fidèle aux graces de Dieu, il faut avoir égard à l'état dans lequel nous sommes, et au degré de perfection que Dieu y demande de nous.

Faites maintenant réflexion sur votre état :

que de graces vous sont présentées tous les jours en toute manière? Quel profit en faites-vous? Il est certain que Dieu vous appellant à l'état Ecclésiastique, vous appelle à une plus grande perfection que les Laïques : car en vain vous auroit-il tiré du monde, s'il ne demandoit pas de vous autre chose, que ce que vous fesiez dans le monde. S'il vous demande cette perfection, il vous en donne les graces et les moyens, tels que sont, par exemple, les Oraisons, les Instructions, les Sacrements, et les autres exercices spirituels. Et cependant quelle correspondance de votre part à toutes ces graces : combien en avez-vous rejetté, méprisé, négligé en votre vie?

Regrettez aujourd'hui toutes ces infidélités, et demandez à Dieu la grace de ne plus jamais y retomber. Et pour vous servir d'un dernier motif,

Alia claritas Solis, alia claritas Lunæ, et alia claritas stellarum : stella enim à stella differt in claritate. 1. *cor.* 15. 41.

Alius est ordo prædicantium, alius auditorum, atque alius pœnitentium, alius virginum. *s. Greg.*

III. POINT.

Considérez avec quelle affection, quelle promptitude et allégresse les Mages aujourd'hui se mettent en chemin pour venir reconnoître le Sauveur du monde : *Ecce Magi*

ab Oriente veniunt: tout aussi-tôt, dit l'Ecriture, voilà que, sans différer, ils entreprennent le voyage : *Vidimus, et venimus.* On sait bien qu'il y avoit une grace intérieure, et une lumière qui éclairoit leur esprit, et attiroit plus puissamment leurs cœurs, que cette Etoile ne faisoit leurs yeux. Mais pouvez-vous vous plaindre que Dieu vous ait manqué de ce côté là?

Hélas ! vous n'avez pas vu une étoile seulement; mais mille lumières ont éclairé votre esprit, mille inspirations ont touché votre cœur, il y a plus d'un mois, et peut-être plus d'un an: et vous n'avez peut-être pas fait un pas pour aller à Dieu : prenez garde que cette lumière ne s'éclipse.

Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant. Joan. 12. 35.

Tribus Magis in regione Orientis stella novæ claritatis apparuit, quæ illustrior cæteris pulchriorque sideribus facilè in se intuentium oculos animosque converteret, ut confestim adverteretur non esse otiosum quod tam insolitum videbatur. *s. Leo. serm.* 1. *de Epiph.*

Præter illam stellæ speciem quæ corporeum incitavit obtutum, fulgentior veritatis radius eorum corda perdocuit. *Id. serm.* 4.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA PURIFICATION.

DE L'OFFRANDE QUE NOUS DEVONS FAIRE DE NOUS-MÊMES A LA SAINTE VIERGE, COMME ELLE OFFRE SON FILS AU PÈRE ETERNEL.

1.° *Raisons qui nous obligent de nous offrir et consacrer au sacrifice de la Sainte Vierge.*

2.° *Quels sont les devoirs que nous sommes obligés de lui rendre.*

Transite ad me, omnes qui concupiscitis me. *Eccli.* 24. 26.

I. POINT.

Considérez l'obligation que nous avons de nous offrir et de nous consacrer au service de la Sainte Vierge. 1.° C'est le dessein de Dieu, qui ne l'a, ce semble, avantagée des faveurs et des graces inestimables qu'elle possède, en l'élevant au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu, que pour la rendre plus vénérable aux hommes. 2.° Parce que tous les biens que la Divine Bonté nous a communiqués, ou veut bien nous communiquer à l'avenir, ont découlé et découleront par elle

comme par un canal, dit le grand Saint Bernard. De-là vient que le Père Eternel, aujourd'hui que son Fils lui est présenté par elle au nom de toute la nature humaine, le lui remet entre les mains, pour nous faire savoir que c'est à elle qu'il le donne, que c'est elle qui doit nous le donner, que nous devons nous adresser à elle pour l'avoir, et que sans elle nous ne l'aurions pas. 3.° C'est parce qu'elle prend un soin tout particulier des ames qui lui sont dévotes, les assiste en leurs besoins, les préserve des embûches et des pièges de l'esprit malin, et les secourt puissamment à l'heure de la mort. 4.° Enfin à raison des titres excellents que lui donne l'Eglise, l'appelant notre Mère, notre Reine, notre Dame, notre Médiatrice, et notre Avocate. Ce qui nous oblige de lui rendre les mêmes devoirs qu'un enfant fait à sa mère, qu'un sujet doit à sa Reine, un serviteur à sa Dame, et un pécheur à son Avocat.

Altiùs intueamini quanto devotionis affectu à nobis eam voluerit honorari, qui totius boni plenitudinem posuit in Maria; ut proindè si quid spei in nobis est, si quid gratiæ, si quid salutis ab ea noverimus redundare. *s. Bern. sem. de Aqueductu in Nativ. B. M. V.*

In me gratia omnis viæ et veritatis; in me omnis spes vitæ et virtutis. *Eccli* 24, 25.

Sic Ecclesia. Maria mater gratiæ, mater misericordiæ tu nos ab hoste protege, et mortis horâ suscipe.

Nihil nos Deus hàbere voluit quod per Mariæ manus non transiret. *s. Bern. serm. 3. in Vigil. Nat. Domini.*

II. POINT.

Considérez quels sont les devoirs que nous sommes obligés de lui rendre en ces qualités. 1.° Comme enfants d'une telle Mère, qui n'a pas seulement des hommes, mais un Dieu même pour Fils, nous lui devons un amour tendre et une complaisance filiale : *Honorem habebis matri tuæ.* Tob. 4. 3. 2.° En qualité de sujets, comme elle est la Reine des Anges et des hommes, nous sommes obligés de l'honorer d'un honneur singulier, qui surpasse de beaucoup celui que nous rendons à tous les Saints. 3.° Comme ses serviteurs, nous lui devons un service particulier, et nous serions trop méconnoissants si nous laissions passer un seul jour sans lui en donner quelque témoignage. 4.° Comme pécheurs, nous devons recourir à elle, nous confier en son pouvoir et en sa bonté, et être persuadés que prenant notre cause en main, elle ne la perdra point, et qu'elle obtiendra tout ce qu'elle demandera pour nous. Mais un dernier devoir en qualité d'Ecclésiastique, c'est d'attirer tous les hommes à son service, et à la connoissance de ses grandeurs.

Comment vous acquittez-vous de ces devoirs? quel amour avez-vous pour une si digne Mère? quel honneur portez-vous à votre Reine? quel service rendez-vous à cette bonne

Maîtresse? quelle confiance avez-vous en cette Avocate des pécheurs? Mais que faites-vous pour augmenter sa gloire et sa dévotion parmi les Chrétiens ;

Renouvelez aujourd'hui l'offrande que vous pourriez lui avoir faite autrefois de vous-mêmes, avec promesse de la renouveler tous les jours. Etant à la Mère, vous serez au Fils ; honorant la Mère, vous honorerez le Fils : car la gloire de l'un, dit S. Bernard, retourne à l'autre.

Omnia dona, virtutes et gratiæ Spiritûs Sancti, quibus vult, quando vult, quomodò vult, et quantùm vult, per manus ipsius administrantur.

Totis ergo medullis cordium, totis præcordiorum affectibus, et votis omnibus Mariam hanc veneremur, quia sic est voluntas ejus, qui totum nos habere voluit per Mariam. *s. Bern. serm. de Aquæducta, in Nat. B. M. V.*

Dominus Judex omnium, discernens merita singulorum, dum à quovis suo nomine invocatus, non statim exaudit, profectò id justè facit : invocato autem nomine Matris, etsi merita invocantis non merentur ut audiatur, merita tamen Matris intercedunt, ut exaudiatur. *s. Ansel.*

Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri.... Ideò eris benedicta in æternum.... Fiat, fiat. *Judith.* 15. 10. *et seq.*

Qui elucidant me, vitam æternam habebunt. *Eccli.* 24. 31.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT MATTHIAS APOTRE.

DE LA VOCATION A L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.

1.° *Trois vérités qui nous sont enseignées dans la vocation de Saint Matthias.*

2.° *Combien peu d'Ecclésiastiques appelés de cette manière.*

3.° *Réflexion.*

Cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim Apostolis. *Act* 1. 26.

I. POINT.

Considérez dans l'Histoire de la vocation de Saint Matthias, trois importantes vérités, qui nous y sont enseignées touchant la vocation à l'état Ecclésiastique. La première, qu'il ne nous appartient pas de nous ingérer de nous-mêmes dans les ministères Ecclésiastiques, mais qu'il faut y être appellé de Dieu. Voilà pourquoi les Apôtres s'adressent aujourd'hui à lui : *Ostende quem elegeris ex his duobus unum.* Act. 1. 24. La seconde, que cette vocation ne nous peut être connue que par la voie de la prière, *Orantes* ; mais

une prière fervente et faite au nom de toute l'Eglise. La troisième, que dans l'élection aux Offices ou Bénéfices Ecclésiastiques, on ne doit se laisser conduire par aucun intérêt de la chair ni du sang; mais seulement par la considération de la volonté de Dieu. C'est ainsi que les Apôtres choisirent Saint Matthias, et n'ayant point égard que Barsabas qui avoit été proposé avec lui, étoit parent de Notre-Seigneur, et frère de trois autres Apôtres, ils suivirent la lumière du Saint-Esprit, qui leur inspira de choisir Matthias, et de laisser Joseph qui avoit le nom et les œuvres de juste.

Non vos me elegistis, sed ego elegi vos. *Joan.* 15. 16.

Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo, tanquam Aaron. *Hebr.* 5. 4.

Ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse; et venerunt ad eum. *Marc.* 3. 13.

Et statuerunt duos : Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est justus, et Matthiam. *Act.* 1. 23.

II. POINT.

N'est-il pas vrai, que si l'on demandoit à la plupart des Ecclésiastiques : Qui vous a mis au nombre des Clercs? qui est-ce qui vous a tirés de ce bas état où vous étiez, il y a deux jours, et vous a mis en cette place si éminente? *Quis te pauperem de stercore*

elevavit, ut cum Principibus populi sedeas! Combien peu pourroient dire, que leur vocation est de Dieu; qu'ils ont prié pour cela; que ce n'est qu'en vue de leur mérite qu'ils sont placés si haut. Interrogez votre cœur, et répondez à Dieu qui connoît mieux la vérité que vous-même. Si vous êtes bien appelé, à la bonne heure; mais ce n'est pas encore tout, il faut vivre conformément à sa vocation. Judas, en la place de qui Saint Matthias est aujourd'hui subrogé, étoit bien appelé, et cependant il a très-mal fini. Voyez donc à quoi votre condition vous oblige: considérez-en la grandeur et la fin; ne vous mettez pas en peine quelle route tiennent les autres; mais tâchez de vous perfectionner de jour en jour, et quoi qu'il arrive, tenez-vous toujours extrêmement bas, et regardez-vous comme un serviteur inutile. C'étoit un grand sujet d'honneur à Saint Matthias, d'être admis au nombre des Apôtres; mais d'ailleurs un grand sujet de crainte et d'humilité de se voir à la place qu'avoit tenue devant lui un apostat, un réprouvé, un damné. Voilà pourquoi, considérant la chute épouvantable de son prédécesseur, il craignoit de lui être semblable, et prenoit de-là de puissants motifs pour correspondre fidèlement à sa vocation.

Obsecro vos ego vinctus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis. *Ephes.* 4. 1.

Sinite illos; cæci sunt. *Matth.* 15. 14.

Abundantes in opere Domini semper. 1. *Cor.* 15. 58.

Cùm feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus. *Luc.* 17. v. 10.

III. POINT.

Faites cette même réflexion. Je suppose que votre vocation soit de Dieu; que vous soyez en communauté, si vous voulez, comme étoit Saint Matthias en celle des Apôtres. *Sed nihilne ultrà timendum est?* Le lieu et la compagnie des Ecclésiastiques est un grand avantage; mais ni l'un ni l'autre ne nous sauveront jamais, si nous ne travaillons. *Nusquam est securitas, neque in cœlo, neque in paradiso, multò minùs in mundo: in cœlo enim cecidit Angelus sub præsentia Divinitatis; Adam in paradiso de loco voluptatis; Judas in mundo de schola Salvatoris.* S. Bern. Serm. 30. de Div. aliàs de ligno, fœno, et stipula. S'il y a du danger par-tout, il est sans comparaison plus grand dans votre condition d'Ecclésiastique, qu'en toute autre.

Servez-vous de ce motif pour vous humilier, et pour recourir aujourd'hui à Notre-Seigneur qui vous appelle dans l'Evangile: *Venite ad me, omnes qui laboratis, et*

onerati estis, et ego reficiam vos. Matth. 11. 28.

Cum metu et tremore vestram salutem operamini. *Phil.* 2. *v.* 12.

Domine, salva nos, perimus. *Matth.* 8. *v.* 25.

MÉDITATION

POUR LE MERCREDI DES CENDRES.

DES DISPOSITIONS AU CARÊME.

1.° *Importance aux Ecclésiastiques de bien passer ce saint temps de Caréme.*

2.° *Pour quelles raisons l'Eglise a institué cette sainte Quarantaine.*

3.° *Les pratiques pour la bien passer.*

Sanctificate jejunium. *Joël.* 2. 15.

I. POINT.

Considérez combien il importe, principalement aux Ecclésiastiques, de bien passer le saint temps de Carême. La raison, c'est que ce temps nous étant donné pour obtenir le pardon de nos péchés, pour satisfaire à la justice divine, et pour nous enrichir de graces et de biens spirituels; si nous négli-

geons de l'employer à ce dessein, nous nous mettons en danger de n'en recouvrer jamais l'occasion. C'est l'avis que nous donne l'Eglise par ces paroles de l'Apôtre : *Ait enim, Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.* 2. Cor. 6. 2. Et Isaïe 55. 6, avoit dit avant lui : *Quærite Dominum, dum inveniri potest ;* comme s'il vouloit dire, que ce temps passé, on le cherchera inutilement sans le trouver; d'autant que les graces ont leur temps, hors lequel Dieu ne les accorde que très-rarement : car comme il s'est choisi des lieux, et des jours pour être honoré, aussi a-t-il choisi des heures et des saisons, dans lesquelles il communique ses graces, et hors desquelles il ne le fait pas.

Reconnoissez cette vérité, et servez-vous de cette considération, pour faire profit des moindres graces que Dieu vous présente, pour passer bien et utilement ce temps de Carême, qui sera peut-être le dernier pour vous. Et afin de vous le rendre plus recommandable,

Advenerunt nobis dies pœnitentiæ, ad redimenda peccata, ad salvandas animas. *In offic. Eccl.*

II. POINT.

Considérez, outre l'antiquité du Carême, qui vient de tradition Apostolique, les raisons principales pour lesquelles l'Eglise a institué ce saint temps. 1.° Ç'a été pour donner à Dieu la dîme de l'année, les quarante jours que nous avons de jeûne, faisant ou à-peu-près la dixième partie des trois cent soixante-cinq jours qui la composent. Si donc c'est un si grand péché de ne pas payer les dîmes des fruits de la terre, ou d'en retrancher une partie; combien plus offensera-t-on Dieu en ne lui payant pas la dîme du temps, qui lui est plus précieux que tous les fruits de la terre. 2.° Pour honorer le jeûne du Fils de Dieu dans le désert, qui passa quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger. 3.° Pour nous convertir sérieusement à Dieu, et nous renouveller; pour mourir à nous-mêmes par les exercices d'une véritable et salutaire pénitence, et racheter par nos bonnes œuvres le temps mal employé le reste de l'année, et pour nous mettre en état de ressusciter en Notre-Seigneur à Pâques. C'est à quoi tend uniquement l'Eglise dans tout le service de ce temps: c'est pour cela qu'elle ordonne le jeûne et les prédications les plus fréquentes.

Concluez d'ici, en passant, l'obligation

qu'ont les Ecclésiastiques de bien employer ce temps, puisqu'outre leurs péchés particuliers qui les obligent à faire pénitence, ils sont encore obligés de la faire pour les péchés des autres. Or pour savoir quelles sont les meilleures pratiques pour bien employer cette sainte Quarantaine ;

Decimas tuas et primitias tuas non tardabis reddere. *Exod.* 22. 29.

Vos configitis me, et dixistis : In quo configimus te? in decimis et in primitiis. *Malach.* 3. 8.

Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hippocritæ ; quia decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium et misericordiam, et fidem. *Matth.* 23. 23.

Erat in deserto quadraginta diebus et quadraginta noctibus. *Marc.* 1. 13.

Et nihil manducavit in diebus illis. *Luc.* 4. 2.

Videte itaque fratres quomodò cautè ambuletis ; non quasi insipientes, sed ut sapientes ; redimentes tempus. *Ephes.* 5. 15.

Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, in fletu, et in planctu. *Joël.* 2. 12.

Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas. *Isai* 55. 7.

Peccata populi mei comedent. *Osée* 4. 8.

Inter vestibulum et altare, plorabunt sacerdotes ministri Domini ; et dicent : Parce, Domine, etc. *Joël.* 2. 17.

III. POINT.

Considérez, que la première chose, c'est de se mettre en état de grace pour sanctifier le jeûne, comme parle le prophête, et

pour rendre toutes nos actions et toutes nos satisfactions méritoires devant Dieu. La seconde, c'est d'user d'une plus grande modération en toutes choses, comme dit l'Eglise : par exemple, au manger, au boire, au dormir, dans les récréations et les divertissements. Mais pour les Ecclésiastiques en particulier, c'est de faire plus d'oraisons, et avec plus de ferveur qu'à l'ordinaire, d'observer le jeûne très-exactement, et d'y ajouter quelqu'autre mortification ; c'est de procurer autant qu'ils le peuvent, la conversion des ames par les prédications, par les réconciliations et les catéchismes, sollicitant les peuples de venir de bonne heure à confesse, et de n'attendre pas jusqu'à Pâques ; de visiter les hôpitaux et les prisons ; de se trouver rarement en compagnie, et aux festins dans ce temps-là ; de célébrer tous les jours, si on n'en avoit pas déjà la coutume ; de faire grande attention au sens des paroles de l'Office du Bréviaire, afin de se conformer au sentiment de l'Eglise, qui y est si clairement manifesté. Enfin de renouveler toutes les bonnes résolutions qu'on a jamais formées, pour s'y rendre plus fidèle que jamais.

Ces pratiques sont-elles si difficiles? combien y en a-t-il qui vont encore au-delà? Et pourquoi ne les imitez-vous pas? vos péchés sont-ils moindres? y sont-ils plus obli-

gés que vous? L'enfer que vous avez mérité, la bonté divine que vous avez offensée, les ames pour lesquelles il est mort, et qu'il vous a commises, ne sont-ce pas d'assez puissants motifs pour vous y porter? Mais quand il n'y auroit que le souvenir de votre néant, et la pensée de la mort que l'Eglise vous met aujourd'hui devant les yeux : en faut-il davantage?

Memento homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Animas emundari nolentium plangat, (sacerdos) imitatus Apostolum, qui ait : Ut lugeam multos ex his qui antè peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam. Et iterùm : Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror? *s. Prosp. l.* 1. *de Vita cont. c.* 20.

Utamur ergo parciùs verbis, cibis et potibus, somno, jocis, et arctiùs perstemus in custodia. *Ecclesia in Hymn. Quadr.*

Quid habes, homo inanis, conqueri? Quid, sordide peccator, potes contradicere exprobrantibus tibi, qui toties Deum offendisti, et infernum multoties meruisti? Sed pepercit tibi oculus meus, quia pretiosa fuit anima tua in conspectu meo, ut cognosceres dilectionem meam, etc. *Lib.* 3. *de Imit. Christ. c.* 13. 3.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE.

DES PRIVILÈGES DE SAINT JOSEPH.

1.° *Les Prérogatives de Saint Joseph.*

2.° *Ce que nous lui devons en vue de ses faveurs.*

3.° *En quoi les Ecclésiastiques doivent particulièrement l'imiter.*

Constituit eum Dominum domûs suæ. *psal.* 104. 21.

I. POINT.

Considérez aujourd'hui, que toute l'Eglise célèbre la Fête de Saint Joseph, les prérogatives de ce grand Saint. La première, c'est qu'il a été le très-digne Epoux de la Sainte Vierge, choisi par préférence pour être le témoin et le gardien de sa chasteté. La seconde, c'est qu'il est le père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lequel il a nourri et élevé avec un soin extraordinaire durant plusieurs années, avec qui il a conversé si familièrement, et vécu avec tant d'innocence.

Jugez par-là de la vertu, de la sainteté et du mérite de Saint Joseph, puisque toutes ses grandeurs ne peuvent être mesurées que par les grandeurs de Jésus et de Marie.

Joseph virum Mariæ. *Matth.* 1. 16.
Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. *Luc.* 2. 48.
Et erat subditus illis. *Ibid. v.* 51.

II. POINT.

Considérez ce que nous devons à ce Saint, ensuite de ces grandeurs. 1.° C'est la reconnoissance pour tant de peines et tant de bons services qu'il a rendus à Notre-Seigneur et à sa divine Mère : car il a obligé tous les hommes en servant et conservant ces deux personnes sacrées, à qui tous les hommes sont redevables de la réparation et de la conservation de leur vie éternelle. 2.° C'est de lui porter un honneur tout particulier, à cause de ses mérites et de ses vertus. En troisième lieu, d'avoir recours à lui dans nos plus pressantes nécessités, à cause de la puissance que Dieu lui a donnée: *Ite ad Joseph.* Adressez-vous à lui avec assurance, parce que je lui ai mis en main la disposition de tous mes biens; mais le principal est de l'imiter en ses vertus. Voulez-vous maintenant savoir quelles vertus vous pouvez particulièrement imiter en Saint Joseph.

III. POINT.

Il y en a deux, en quoi vous pouvez l'honorer beaucoup, et qui vous sont plus propres en qualité d'Ecclésiastique. La première est son obéissance aveugle, qui lui fait quitter Nazareth pour fuir en Egypte, sans examiner le commandement, sans considérer les difficultés, sans opposer aucune raison. Quelle soumission de jugement et de volonté, quelle promptitude en l'exécution d'une chose si fâcheuse? La seconde est son humilité, laquelle fut si grande, dit S. Bernard, que se voyant père d'un Dieu, et véritable époux de la Mère d'un Dieu, chef d'une famille où un Dieu étoit sujet, cela le fit penser à sa retraite.

Comparez un peu vos vertus à celles de ce grand Saint. Votre obéissance est-elle semblable à celles de Saint Joseph? Obéissez-vous comme lui sans réplique, sans murmure, à tout et en tout temps, ou plutôt si ce n'est pas avec des remises, avec des contradictions, à regret et avec un jugement contraire? De sorte que, pour vous faire exécuter les choses qu'on vous commande, il faille qu'elles soient faciles, ajustées et accommodées à votre humeur, commandées avec des termes d'adoucissement, et avec beaucoup de circonspection. Mais pour l'humilité, quel sen-

timent avez-vous de vous-même? l'honneur où vous êtes élevé, vous sert-il de sujet pour vous abaisser davantage? Regrettez les fautes que vous avez faites par le passé contre ces deux vertus, et commencez aujourd'hui à les pratiquer avec fidélité, à l'exemple de Saint Joseph, qui peut vous être témoin de ces deux vérités que David et son Fils avancent dans l'Ecriture, que l'homme obéissant remportera des victoires, et que Dieu sauvera les humbles de cœur.

Vir obediens loquetur victoriam. Prov. 21. 28.

Humiles spiritu salvabit. Psal. 33. 19.

Qui consurgens accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in AEgyptum. *Matth.* 2. 14.

Joseph vir ejus, cùm esset justus, et nollet eam traducere, voluit occultè dimittere eam. *Matth.* 1. 19.

MÉDITATION

POUR LE TEMPS DE LA PASSION.

DE L'AMOUR DES SOUFFRANCES, A L'EXEMPLE DE NOTRE-SEIGNEUR.

1.° *L'importance aux Chrétiens, sur-tout aux Ecclésiastiques, de méditer souvent la Mort et Passion de Notre-Seigneur.*

2.° *Ce que Notre-Seigneur a souffert en sa Passion, et comment il a souffert.*

3.° *Comparaison de nous avec lui.*

Christo passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini. 1. *Petr.* 4. 1.

C'est l'avertissement que nous donne l'Eglise par la bouche du Prince des Apôtres, en même tems qu'elle nous remet devant les yeux le souvenir de la passion de son Sauveur. Pour vous conformer donc à ses sentiments :

I. POINT.

Considérez combien il importe aux Chrétiens, sur-tout aux Ecclésiastiques, de méditer souvent la Passion et la Mort de notre Sauveur Jésus-Christ. 1.° Parce qu'il n'y a rien qui nous soit plus nécessaire et plus utile, et qui soit plus puissant pour nous détourner du mal, pour nous défendre contre les

ennemis de notre salut, et pour nous porter à toutes sortes de vertus, que la considération attentive de ce mystère. 2.° Parce que, comme dit S. Augustin, *in psalm.* 83. les Chrétiens étant les enfants du Calvaire, lesquels Notre-Seigneur Jésus-Christ a engendrés en la Croix dans l'excès de ses douleurs, comme lui étant très-chers, il n'y a point de pensée qui doive leur être plus familière, s'ils sont des enfants légitimes. Mais la raison principale pour les Ecclésiastiques, c'est parce qu'ils en renouvellent tous les jours la mémoire à l'Autel ; que les Sacrements qu'ils administrent, ne tirent leur force que des mérites de la Croix ; qu'ils sont chargés de la prêcher aux autres, et que c'est le livre dans lequel ils doivent, à l'exemple de l'Apôtre, étudier incessamment, *faisant profession de ne savoir que Jésus crucifié.* Puis donc que l'Eglise nous propose, aujourd'hui et la semaine suivante, cette sainte et douloureuse Passion de son Sauveur,

Hæc meditari dixi sapientiam, in his justitiæ mihi perfectionem constitui... hæc mea sublimior philosophia scire Jesum, et hunc crucifixum. *s. Bern. serm.* 42. *in Cant.*

Exequias Christi Ecclesia quotidiè celebrat. *s. Ambr.*

Quoticscumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis ; mortem Domini annuntiabitis. 1. *Cor.* 11. 26.

Prædicamus Christum crucifixum. 1. *Cor.* 1. 23.

Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum-Christum, et hunc crucifixum. 1. *Cor.* 2. 2.

II. POINT.

Considérez un peu ce qu'il a souffert, et comment il l'a souffert. Il a souffert en ses biens, ayant été laissé tout nud, comme vous le savez, en la colonne et en la Croix. Il a souffert en son honneur, ayant été injurié, calomnié, traité outrageusement, et avec toutes les indignités possibles. Il a souffert en son corps, n'y ayant eu aucune partie qui n'ait eu son tourment particulier. Il a souffert en son ame, qui fut plongée dans une tristesse si profonde, et dans une agonie si violente, qu'il en sua jusqu'au sang. Enfin, qu'on le regarde de quel côté l'on voudra, on verra que c'est à bon droit que l'Ecriture sainte l'appelle *l'Homme de douleurs.* Cependant il a reçu tous ces maux paisiblement, il les a embrassés amoureusement, et supportés avec une force invincible.

Tristis est anima mea usque ad mortem. *Matth.* 26. 38.

Factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. *Luc* 22. 44.

Exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus et duxerunt eum, ut crucifigerent. *Matth.* 27. 30. *et* 31.

Vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus

eum ; despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem ; et quasi ab conditus vultus ejus, etc. *Isaï.* 53. 2. *et seq.*

Jesum tradidit voluntati eorum. *Luc.* 23. 25.

III. POINT.

Mais nous, comment nous comportons-nous en nos maux qui sont très-petits, et comme des piqûres d'épingles en comparaison des siens ? comment les souffrons-nous, et avec quelle patience ? Hélas ! que nous sommes éloignés de celle de ce divin Sauveur ! Le cœur nous manque à la seule imagination du moindre mal ; et la moindre douleur nous fait peur. Nous ne recevons les afflictions qu'avec inquiétude, avec trouble et impatience, qui paroît au dehors, au visage, dans nos paroles, dans nos actions. N'est-ce pas une présomption insupportable de prétendre au Paradis sans avoir rien souffert en ce monde ? Oserons-nous bien nous plaindre dorénavant dans les petites peines qui nous arriveront ; mais plutôt ne les rechercherons-nous point, puisque Notre-Seigneur, par ses peines, a purifié, sanctifié, ennobli et enrichi les nôtres, et les a rendues de grands objets d'estime, de desir, d'amour et de joie ?

Prenez donc aujourd'hui la résolution sur cet exemple, quoi qu'il vous arrive, non-seulement de ne murmurer jamais ni contre

Dieu ni contre les hommes ; mais de souffrir volontiers, et de vous réjouir même de vos souffrances, les considérant comme une marque nécessaire de prédestination.

Quòd si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes : ergo adulteri et non filii estis ? Hebr. 12. 8.

Deponentes omne pondus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen : aspicientes in autorem fidei, et consummatorem Jesum. *Hebr.* 12. 1. *et* 2.

Sed et gloriamur in tribulationibus ; scientes quòd tribulatio patientiam operatur, etc. *Rom.* 5. 3.

Quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom.* 8. 29.

MÉDITATION

POUR LE LUNDI DE LA SEMAINE SAINTE.

DE LA MANIÈRE DE LA BIEN PASSER.

1.° *Raisons qui obligent les Chrétiens, surtout les Ecclésiastiques, à bien passer cette Semaine.*

2.° *Pratiques pour la bien employer.*

Commendat charitatem suam Deus in nobis; quoniam cùm adhuc peccatores essemus, secundùm tempus Christus pro nobis mortuus est. *Rom.* 5. 8.

I. POINT.

Considérez les raisons qui nous obligent de passer cette Semaine plus saintement et plus religieusement que le reste du Carême. 1.° Parce que l'ouvrage de la rédemption des hommes s'est accompli dans cette Semaine. 2.° Parce que le prix et le mérite du sang du Fils de Dieu s'applique plus abondamment aux jours dans lesquels l'Eglise fait mémoire plus spéciale de sa Mort et Passion, et renouvelle aux yeux des Fidèles tout ce qu'il a souffert pour nous en ce temps, leur faisant voir une vive image de ses peines et

de sa mort ignominieuse. C'est pourquoi les Saints Pères ont donné divers noms à cette Semaine : les uns l'appellent, *Hebdomada major;* les autres, *Hebdomada pœnosa ;* et les autres communément, *Hebdomada sancta.* Elle est appelée par S. Chrysostôme, la grande Semaine, à cause des grands mystères qui nous y sont représentés ; la grande miséricorde de Dieu envers les pauvres pécheurs, sa grande justice à punir les péchés, le sacrifice adorable et incomparable de la Croix, les étranges prodiges qui arrivèrent à la mort de Notre-Seigneur, et les fruits admirables que nous cause cette Mort. Mais une raison particulière pour servir de motif aux Prêtres pour bien passer cette Semaine, c'est l'office que Dieu leur a donné de réconcilier les hommes à lui ; lequel office les oblige à se sacrifier entièrement au service du prochain, comme Notre-Seigneur s'est lui-même sacrifié pour leur salut. Et pour cela,

Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrûm. *Isai.* 53. 6.

Ante quorum oculos Jesus-Christus præscriptus est, in vobis crucifixus. *Gal.* 3. 1.

In misericordia sempiterna misertus sum tui. *Isai.* 54. 8.

Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu. *Rom.* 3. 24.

Dedit nobis ministerium reconciliationis. 2. *Cor.* 5. 18.

Pro eis ego sanctifico meipsum. *Joan.* 17. 19.

II. POINT.

Considérez, que les pratiques pour bien employer cette Semaine Sainte, sont, 1.° De se tenir plus retiré, de prendre quelque temps chaque jour pour faire oraison extraordinaire, pour lire et méditer les principaux mystères de la Passion, se la proposant pour objet dans le courant de la journée.

2.° De se dispenser des compagnies et des occupations extérieures, qui ne sont ni utiles, ni nécessaires; de jeûner plus rigoureusement, et de faire quelqu'autre mortification suivant l'avis de son Directeur. Mais pour les Ecclésiastiques, qui doivent employer presque toute la semaine à l'Eglise; outre cela, c'est de prévoir exactement tout l'Office, afin qu'en chantant au Chœur, ils puissent bien édifier le peuple qui y assiste en grand nombre; et s'ils sont Confesseurs, de renouveler leur zèle, de se rendre plus assidus au Tribunal, et de s'estimer heureux de dispenser les trésors des graces et des mérites que Notre-Seigneur nous a acquis par sa mort, et d'appliquer aux pécheurs le fruit du sang précieux qu'il a répandu en ces jours pour leur salut.

Aurions-nous bonne grace de refuser le travail en cette semaine, qui a été si pénible au Fils de Dieu, et de vouloir nous reposer

dans un temps de moisson, comme celui-ci, où la récolte est si grande, et les ouvriers en si petit nombre? Laisserez-vous Notre-Seigneur tout seul dans cette saison, et souffrirez-vous le reproche qu'il fait à quelques-uns dans l'Ecriture?

Qui juxtà me erant, de longè steterunt. Psal. 37. 12.

Torcular calcavi solus. Isaïe 63. 3.

Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni. Psal. 68. 21.

Universi Christiani sacra hac septimana, aut præ solito, aut præter solitum, pietatem colunt, modestiamque exhibent; humilitatem sectantur, induunt gravitatem, ut Christo patienti quodammodo compati videantur. Quis enim tam irreligiosus, qui non compungatur? Quis tam insolens, ut non humilietur? Quis tam iracundus, ut non indulgeat? Quis tam deliciosus ut non abstineat? Quis tam flagitiosus, ut non contineat? Quis tam malitiosus, ut non pœniteat his diebus? *s. Bern. pass. Dom. serm. 4. hebd. sanct.*

Messis quidem multa, operarii autem pauci. *Matth.* 9. 37.

MÉDITATION

POUR LE JEUDI SAINT OU ABSOLU.

DE L'INSTITUTION DE LA SAINTE EUCHARISTIE.

1.° *Circonstances de cette institution, et l'amour particulier que Notre-Seigneur y fait éclater.*

2.° *En ce jour, il ordonne les Prêtres, et les autres Ministres Ecclésiastiques.*

3.° *Ce que nous lui devons en reconnoissance.*

Sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem: cùm dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. *Joan.* 13. 1.

I. POINT.

Représentez-vous Notre-Seigneur dans cette grande salle au milieu de ses Apôtres, où, après avoir fait avec eux le banquet et la cérémonie de l'Agneau Pascal, voulant laisser aux hommes un dernier témoignage de son amour, il institue le très-auguste et très-adorable Sacrement de l'Autel. C'est-à-dire, que par un secret admirable et une invention tout-à-fait inouie, il se donne tout entier, sa Divinité et son Humanité, à de pauvres et misérables créatures, sous les espèces du pain.

et du vin, pour leur tenir lieu de Sacrement, et de Sacrifice tout ensemble ; de Sacrement, quand ils viendroient le recevoir pour la nourriture de leur ame ; de Sacrifice, quand il seroit offert à Dieu sur nos Autels.

Pesez bien toutes les circonstances de cette action : c'est à la veille de sa mort, au temps même que les juifs conjurent contre lui, en présence de celui qui doit le trahir, après avoir lavé de ses propres mains les pieds de ses Apôtres, et prévoyant bien les profanations qu'on devoit faire de ce divin mystère. O Dieu! quel excès de bonté de n'avoir point d'égard à toutes ces considérations, pour se donner à nous! N'est-ce pas là aimer jusqu'à l'extrémité, comme parle Saint Jean? Mais parce que les Ecclésiastiques sont ceux qui ont la meilleure part en ce sacré banquet ; pour voir ce qui leur est particulier en ce jour,

Salvator noster discessurus ex hoc mundo ad Patrem, Sacramentum hoc instituit, in quo divitias divini sui erga homines amoris velut effudit, memoriam faciens mirabiliorum suorum. *conc. Trid sess.* 13. *cap.* 2.

In qua nocte tradebatur. 1. *cor.* 11. 23.

Cùm diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas. *Joan.* 13. 2.

In finem dilexit eos. *Ibid.* 1.

II. POINT.

Considérez ce souverain Pontife de la Loi nouvelle, qui n'ayant point d'autre victime plus précieuse à offrir à son Père que son propre corps, et ne pouvant toujours demeurer parmi nous pour en faire l'offrande par lui-même, substitue les Prêtres en sa place pour représenter sa personne, pour l'offrir en son nom, et continuer, par ce moyen, son sacrifice jusqu'à la fin des siècles. Il donne premièrement ce pouvoir à ses Apôtres, et en leur personne à tous ceux qui leur devoient légitimement succéder, par ces paroles : *Hoc facite in meam commemorationem.* 1. Cor. 11. 24.

Quelle dignité ! quelle grandeur! et quelle élévation d'une vile et chétive créature, de se voir à la place du Fils de Dieu en ce monde, de parler en son nom, et d'entrer en participation de son Sacerdoce? Admirez la bonté de Dieu à votre égard; remerciez-le de vous avoir destiné de toute éternité à une fonction si noble. Et pour récompense de ce bienfait,

Una eademque est hostia, idemque nunc offerens sacerdotum ministerio, qui seipsum tunc in cruce obtulit. *conc. trid. sess.* 22. *c.* 2.

Non sunt humanæ virtutis opera proposita; qui tunc in illa cœna præstitit, ipse nunc quoque operatur,

nunc perficit : nos ministrorum locum tenemus ; qui verò sanctificat, et immutat, ipse est. *s. Chrysost. Hom.* 83. *in Matth.*

Quid est homo, quia magnificas eum ? *Job.* 7. 17.

III. POINT.

Considérez, que ce que vous pouvez faire de mieux pour correspondre en quelque manière à cet excès de bonté qu'il a eu pour vous, c'est en premier lieu, d'avoir une singulière dévotion pour ce jour, auquel l'Eglise en général, et vous en particulier, avez reçu des faveurs si signalées, et en renouveler la mémoire tous les Jeudis de l'année. Car c'est en ce jour proprement, qu'a été établie la Hiérarchie ecclésiastique, et que tous les ministres Ecclésiastiques ont été ordonnés; Notre-Seigneur ayant pour-lors présents, non-seulement les Apôtres, mais toutes les personnes qui devoient leur succéder, et tous les sacrifices qui devoient être offerts jusqu'à la fin du monde. C'est aujourd'hui qu'ont été faits les Prêtres, les Diacres, les Soudiacres, et autres Officiers inférieurs, comme des dépendances du Sacerdoce. C'est aujourd'hui enfin, que par l'institution de ce divin Sacrement, Notre-Seigneur épouse l'Eglise, et qu'il fait le premier, pour nous donner exemple, toutes les fonctions hiérarchiques : la fonction d'Evêque en ordonnant des Prêtres; la fonction

de Prêtre en consacrant le pain et le vin ; la fonction de Diacre en distribuant le Calice à ses Apôtres, et celle de Soudiacre en leur lavant les pieds, et préparant lui-même la matière de son sacrifice. En second lieu, c'est de ne nous jamais approcher de l'Autel, soit pour célébrer, soit pour entendre la Messe, que nous ne tâchions de nous revêtir de cet esprit de charité, d'humilité, de pureté, qui nous sont si clairement désignées par ce lavement des pieds ; et surtout, d'entrer dans cet esprit de sacrifice qu'il avoit alors, et qu'il témoigna par ces mots, *quod pro vobis datur*, (lesquels il ajoute incontinent après ceux-ci : *Hoc est corpus meum.* Luc 22. 19.) afin de marquer, que ceux qui prononcent ces saintes paroles en son nom, doivent être disposés de donner leur sang et leur vie pour la gloire de Dieu, et pour les péchés du peuple, comme Notre-Seigneur alla donner la sienne aussitôt après ce festin mystérieux.

Est-ce ainsi que vous faites, quand vous allez à l'Autel ? sont-ce là les sentiments et les dispositions que vous apportez ? Demandez-les à Jésus-Christ, et commencez d'entrer dès aujourd'hui dans cette pratique, afin d'être conformes au premier et souverain Prêtre, dont vous tenez la place.

Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex,

sanctus, *innocens*, *impollutus*, *segregatus à peccatoribus*, *et excelsior cœlis factus*, *etc.* Hebr. 7. 26.

Hoc facite in meam commemorationem. *Luc.* 22. 19.

Hoc est corpus meum .... hic est sanguis meus. *Matth.* 26. 26. *et* 28.

Accipiens calicem gratias egit, et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes. *Matth.* 26. 27.

Mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes Discipulorum. *Joan.* 13. 5.

MÉDITATION

POUR LE VENDREDI SAINT.

DES FRUITS QUE NOUS DEVONS TIRER DE LA MORT ET DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

1.° *L'état pitoyable de Notre-Seigneur en la Croix.*

2.° *Pourquoi il souffre toutes ces peines.*

3.° *Le fruit que nous devons tirer de ce Mystère douloureux.*

Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. *Philipp.* 2. 8.

Après avoir repassé en gros dans votre mémoire tout ce que Notre-Seigneur a souffert en sa Passion, arrêtez-vous au plus cruel et au plus ignominieux de tous ses supplices, c'est-à-dire, à la Croix.

I. POINT.

Considérez en quel état est réduit cet Homme-Dieu, ce Seigneur du ciel et de la terre, ce Roi de gloire, attaché à cet infâme gibet entre deux larrons, comme le plus méchant et le plus scélérat des hommes. Voyez-le abîmé dans une mer de douleurs, d'infamies, de peines du corps et

de l'esprit, et de toutes sortes de maux, persécuté du ciel et de la terre, et même des enfers. Ce beau visage n'a plus ni grace ni beauté : ce corps parfaitement accompli, est si défiguré qu'il est méconnoissable, et on le prendroit plutôt pour le corps d'un lépreux, tant il est hideux ! *Non est species ei, neque decor ; et vidimus eum, et non erat aspectus... et nos putavimus eum quasi leprosum.* Isaï. 53. 2. et 4.

Crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. *Joan.* 19. 18.

Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? *Matth.* 27. 46.

II. POINT.

Considérez pourquoi il souffre toutes ces peines, quelle est la cause de sa mort, et la source de tous ces maux. Le voulez-vous savoir ? C'est l'amour, le zèle, et la soif insatiable qu'il a du salut des hommes : c'est pour vous retirer de l'enfer que vous avez mérité par vos péchés, et pour vous mériter la grace et la gloire. Les châtiments que nous devions souffrir, pour faire en quelque façon notre paix avec Dieu, et nous réconcilier avec lui, sont tombés sur sa tête, et nous avons été guéris de nos plaies par les siennes. Quelle forme de jugement, et quelle étrange con-

duite ! *Peccat iniquus, et punitur justus : delinquit reus, et vapulat innocens.... quod committit homo, sustinet Deus.* Apud S. Aug. Medit. c. 7.

Confondez-vous, et anéantissez-vous, si vous le pouvez, de voir un Dieu d'une si haute majesté, endurer un si horrible supplice avec un si prodigieux amour, et cela pour vous, misérable créature, ver de terre, et esclave rébelle. Mais parce que tous les sentiments du cœur ne sont que des amusements, s'ils ne sont suivis de quelque forte résolution ;

Pro nobis omnibus tradidit illum. *Rom.* 8. 32.

Dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. *Gal.* 2. 20.

Vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.... propter scelus populi mei percussi eum. *Isai.* 53. 5. et 8.

Ipse est pax nostra. *Ephes.* 2. 14.

Peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum. 1. *Petr.* 2. 24.

III. POINT.

Considérez les fruits que nous devons tirer de ce Mystère douloureux. Le premier est un propos ferme et efficace de changer de vie, de renoncer absolument à nos péchés dans l'appréhension des châtiments de Dieu. *Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet ?* dit Notre-Seigneur lui-même, Luc. 23.

31. comme s'il vouloit dire : Si la justice divine punit avec un tel excès de tourments et de douleurs les péchés d'autrui, dans la personne du Fils de Dieu très-innocent, qui s'en est voulu charger ; comment les punira-t-elle dans la personne du criminel même ? Le second, c'est un grand zèle pour le salut des ames, puisqu'elles ont coûté la vie au Fils de Dieu ; les considérant comme son bien et son acquisition, les estimant toutes également, et en en formant une haute idée. Le troisième, c'est de ne rien négliger pour faire notre salut, et procurer celui des autres ; de n'épargner ni peine, ni sueur, ni tems, pour une affaire de telle importance : car Notre-Seigneur ayant fait de son côté ce qu'il a dû, c'est à nous à faire de notre côté ce que nous devons ; autrement il n'y a rien de fait.

Prenez-en donc la résolution. *Quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus.* Petr. 2. 21. Et pour votre entretien aujourd'hui à l'Eglise, et par-tout, écoutez les reproches que fait Notre-Seigneur du haut de sa Croix.

Populo meus, quid feci tibi ? aut quid molestus fui tibi ? responde mihi, etc. Mich. 6. 3.

Hoc scientes, quia vetus homo noster simul cruci-

fixus est, ut destruatur corpus peccati, et ultra non serviamus peccato. *Rom.* 6. 6.

Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ. *Rom.* 3. 25.

Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo. *Ephes.* 5. 2.

Optabam ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis. *Rom.* 9. 3.

Quis mihi tribuat, ut ego moriar pro te ! 2. *Reg.* 18. 33.

MÉDITATION

POUR LE SAMEDI SAINT.

DE LA VICTOIRE QUE NOTRE-SEIGNEUR A REMPORTÉE, ET QU'IL NOUS APPREND A REMPORTER AVEC LUI.

1.° *Notre-Seigneur, par sa mort, triomphe de la mort même, du Démon, et de l'Enfer.*

2.° *Comment, à cet exemple, nous devons vaincre nos ennemis ; et les armes dont il faut se servir.*

Exspolians Principatus et potestates, traduxit confidenter, palàm triumphans illos in semetipso. *Coloss.* 2. 15.

I. POINT.

Considérez dans ces paroles de Saint Paul, l'efficace de la Mort et de la Passion du Fils

de Dieu, qui le fait triompher glorieusement de ses ennemis, et le rend aujourd'hui maître de la Mort, du Démon, et de l'Enfer. C'est cette victoire dont parlent les Apôtres dans leurs Epîtres, comme quand Saint Paul dit, que la mort a été entièrement vaincue, et qu'il ne lui reste plus de marques de son pouvoir, ni rien qui lui soit sujet. Et passant plus avant, il dit, que non seulement la mort a été détruite, mais que le démon même qui en étoit le Prince, a été vaincu et mené en triomphe. *Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est diabolum.* Hebr. 2. 14.

Quelle rage! quelle confusion pour le Prince des ténèbres, de se voir ainsi dépouillé, et condamné par celui qu'il pensoit avoir défait! Mais quel prodige de voir ce divin Sauveur pénétrer jusqu'au plus profond de la terre, porter les lumières de la gloire jusques dans les ombres de la mort, et retirer de l'enfer, c'est-à-dire, de ces prisons souterraines, les ames de ces heureux captifs, qui depuis si long-tems y étoient détenues! Figurez-vous la joie de ces ames bienheureuses, que Notre-Seigneur remplit d'un incroyable contentement, en même tems qu'il faisoit trembler l'Enfer, et qu'il effrayoit les démons avec les réprouvés. Entrez en participation de cette joie, et remerciez ce divin

Sauveur d'avoir bien voulu s'humilier jnsqu'à ce point, et descendre dans un lieu si peu convenable à sa majesté. Et pour le fruit de cette Méditation,

Ero mors tua, ô mors : morsus tuus ero, inferne. *Osée.* 13. 14.

Absorpta est mors in victoria. 1. *Cor.* 15. 54.

Nunc Princeps hujus mundi ejicietur foras. *Joan.* 12. 31.

O ineffabilis gloria Passionis, in qua et tribunal Domini, et judicium mundi, et potestas est Crucifixi! *s. Leo serm.* 8. *de Passione Domini.*

Descendit primùm in inferiores partes terræ. *Ephes.* 4. 9.

His, qui in carcere erant spiritibus, veniens prædicavit. 1. *Petr.* 3. 19.

Et eduxit eos de tenebris, et umbra mortis; et vincula eorum disrupit. Confiteantur Domino misericordiæ ejus; et mirabilia ejus filiis hominum : quia contrivit portas æreas; et vectes ferreos confregit. *psal* 106. 14. *et seq.*

Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua. *Zach.* 9. 11.

II. POINT.

Apprenez aujourd'hui à vaincre vos ennemis, à l'exemple de Notre-Seigneur. Si vous voulez en savoir le moyen, allez sur le Calvaire, voir son corps précieux, que Nicodème et Joseph détachent de la Croix, tout couvert de son sang, et considérez toutes les armes de sa Passion. Maniez ces cloux, ces épines, cette lance, et tous les autres instru-

ments de son supplice. Remarquez bien l'humilité, la patience, la charité et l'obéissance qu'il y a fait paroître jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Voilà avec quoi il a terrassé les puissances de l'enfer; et ce sont les armes dont vous devez vous servir, et qu'il vous laisse pour héritage. Ce sera par le signe de la Croix, c'est-à-dire, par les exercices de mortification, que vous viendrez à bout de vos ennemis. *In hoc signo vinces.* Comment vous en êtes-vous servi pendant ce temps de Carême? Les jeûnes, les prières, les instructions, les Sacrements que vous y avez reçus, vous ont-ils fait mourir à vous-même et à votre humeur? prenez-y garde. Et s'il restoit encore quelque chose de ce vieil homme et de ce vieux levain; renoncez-y de bon cœur, avant de vous approcher demain de la sainte Communion, où vous devez manger la chair sacrée de l'Agneau qui s'est immolé pour vous sur l'Autel de la Croix. Allez avec ces Femmes dévotes visiter le Sépulcre; et souvenez vous, à la bénédiction des Fonts, que par le Baptême vous avez été autrefois enseveli avec Notre-Seigneur, et que vous êtes mort à toutes les choses du monde, pour ne plus vivre qu'à lui et pour lui. Renouvelez les protestations que vous avez faites, ou vos parrains pour vous, en ce premier de tous les Sacrements, qui ne se donnoit autre-

fois qu'aux veilles de Pâques et de Pentecôte.

Mais d'autant que nos résolutions sont très-foibles, si elles ne sont secondées de la grace; demandez-la instamment à Notre-Seigneur en ce jour de triomphe, et sur-tout qu'il amortisse en vous tous les mouvements de la nature corrompue, afin d'être trouvé digne de ressusciter demain avec lui.

Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus; simul et resurrectionis erimus. Rom. 6. 5.

Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis; propter quod et Deus exaltavit illum, etc. *Philipp.* 2. 8. *et* 9.

Consepulti sumus cum illo per baptismum. *Rom.* 6. 4.

Mortui estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. *Coloss.* 3. 3.

Pro omnibus mortuus est Christus; ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est. 2. *Cor.* 5. 15.

Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. *Rom.* 8. 8.

Traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. *Rom.* 4. 25.

MÉDITATION

POUR LE SAINT JOUR DE PAQUES.

DE LA RÉSURRECTION SPIRITUELLE.

1.° *Pourquoi la Fête de Pâques est la plus grande de toutes parmi les Chrétiens.*

2.° *Comment il faut ressusciter avec Notre-Seigneur.*

3.° *Les marques pour connoître si on est vraiment ressuscité.*

Hæc est Dies, quam fecit Dominus; exultemus, et lætemur in ea. *psal.* 117. 24.

I. POINT.

Considérez pourquoi la Fête de Paque est estimée la plus grande, la plus sainte, et la plus solennelle parmi les Chrétiens. 1.° Parce que c'est l'accomplissement de tous les Mystères qui se terminent en ce jour. 2.° Parce que c'est le jour par excellence que Notre-Seigneur a fait, d'autant qu'il semble n'avoir pas été fait comme les autres par la simple lumière du Soleil, mais par les rayons de sa gloire, plus vifs et plus éclatants que ceux du Soleil. 3.° Parce que la Résurrection de

Notre-Seigneur, est le fondement de toutes nos espérances; d'où vient que S. Paul dit : *Si Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra; inanis est et fides vestra.* 1. Cor. 15. 14. Et plus bas : si le Fils de Dieu n'est point ressuscité, nous sommes les plus misérables du monde. 4.° Enfin, parce qu'outre le passage que Notre-Seigneur fit de la mort à la vie, que nous solemnisons en ce jour, nous célébrons encore celui que doivent faire les Chrétiens du péché à la grace, et de cette vie mortelle à la vie immortelle de la gloire.

Si in hac vita tantùm in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Nunc autem Christus resurrexit à mortuis, primitiæ dormientium; quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. 1. *Cor.* 15. 19. *et seqq.*

Ut quomodò Christus surrexit à mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. *Rom* 6. 4.

Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus; simul et resurrectionis erimus. *Rom.* 6. 5.

Fidelis sermo : Nam si commortui sumus, et convivemus; si sustinebimus, et conregnabimus. 2. *Tim.* 2. 11 *et* 12.

Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem; et mortale hoc induere immortalitatem. 1. *Cor.* 15. 53.

II. POINT.

Considérez quel fruit nous devons tirer de cette Fête. C'est de reprendre une nou-

velle vie, et de ressusciter spirituellement à la grace, comme Jésus-Christ est ressuscité à la gloire. Or Saint Paul nous donne trois marques pour connoître si on est véritablement ressuscité avec Jésus-Christ : examinez-les bien, pour voir si vous les avez. La première, c'est être mort à la vie sensuelle. *Si mortui sumus cum Christo; credimus quia simul etiam vivemus cum Christo.* Rom. 6. 8. Car de même que Notre-Seigneur n'est point entré en sa vie glorieuse, qu'après être mort de sa vie naturelle, aussi n'entre-t-on pas dans la vie spirituelle, qu'après être mort à la vie sensuelle. La seconde, c'est de chercher et de desirer les choses du ciel. *Si consurrexistis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in dextera Patris sedens.* Coloss. 3. 1. C'est-à-dire, mettez-là toutes vos espérances, tous vos trésors et toutes vos richesses; travaillez uniquement pour l'éternité, et méprisez au contraire toutes les choses d'ici-bas, ne vous y employant que par pure nécessité, et dans la vue de Dieu. Est-ce ainsi que vous faites? La troisième, c'est d'avoir du goût pour les choses célestes, *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.* Ibid. 2. c'est-à-dire, en parler volontiers, et en entendre parler avec joie, y penser souvent; fréquenter les Sacrements, mais avec les dispositions requises; faire les lec-

tures qui nous entretiennent dans de bons sentiments, se plaire dans les exercices de piété, en faire grand état, et avoir au contraire du dégoût pour les entretiens, la compagnie et les emplois des mondains. Ce n'est donc pas assez pour bien faire ses Pâques, d'avoir été à Confesse et à la sainte Communion, comme la plupart s'imaginent; mais il faut être 1.° vraiment mort au péché. 2.° Rechercher les choses du ciel. 3.° Y prendre goût et plaisir.

Regardez combien d'années vous avez passées, sans avoir fait encore une seule bonne Pâque, puisque vous vous laissez si aisément aller à votre humeur, qui est la source de tous vos péchés; que vous avez si peu de pensées pour le ciel, et en un mot, que vous travaillez si peu pour votre salut. Dieu vous donne encore cette année, ne la négligez pas; mais suivez le conseil de l'Apôtre.

Sicut potavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. Et en continuant son discours, il achève : *Hoc autem dico, fratres; quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt; neque corruptio incorruptelam possidebit.* 1. Cor. 15. 49. et 50.

Ubi est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum. *Matth.* 6. 21.

Qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. 1. *Cor.* 7. 31.

Ex abundantia cordis os loquitur. *Matth.* 12. 34.

Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via! *Luc*, 24. 32.

Existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu. *Rom.* 6. 11.

Configuratus morti ejus; si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis. *Philipp.* 3. 10. *et* 11.

Ut absorbeatur quod mortale est, à vita. 2. *Cor.* 5. 4.

MÉDITATION

POUR LE LUNDI DE PAQUES.

DES MARQUES DE RÉSURRECTION VÉRITABLE.

1.° *La vie glorieuse a quatre principales qualités.*

2.° *Ces qualités sont, en leur manière, communiquées aux ames.*

3.° *Examen sur soi-même.*

Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo. *Rom.* 6. 9. *et* 10.

I. POINT.

Considérez, en continuant le sujet de la Méditation précédente, et pour voir par de nouvelles marques, si vous êtes véritablement ressuscité, que la vie glorieuse à la-

quelle nous dispose la grande Fête de Pâque, et dont elle est comme la figure, a quatre principales qualités. 1.° L'impassibilité qui met nos corps à couvert de toutes les atteintes de maladies, des douleurs et de la mort. 2.° La clarté qui les rend plus lumineux et plus éclatants que le soleil. 3.° L'agilité qui les transporte dans un moment du ciel en terre, et d'un bout du monde à l'autre. 4.° La subtilité qui leur donne le pouvoir de pénétrer, à la manière des esprits, les choses les plus solides sans les rompre : qualités qui se trouvent toutes en Notre-Seigneur J. C. ressuscité, et qui se trouveront dans tous les Bienheureux au jour de la Résurrection générale.

Quel sujet de consolation pour ceux qui sont maintenant affligés dans le monde, qui ont des corps infirmes et sujets à une infinité de maladies, de pouvoir s'assurer d'être un jour affranchis de tout ce qui les incommodoit ici-bas, d'être déchargés de cette pesanteur et de cette grossièreté naturelle, et de jouir d'une santé parfaite, d'un repos inviolable, et d'une joie qui ne sera jamais traversée.

Qui suscitavit Jesum Christum à mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem spiritum ejus in vobis. *Rom.* 8. 11.

Mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà. *Apoc.* 21. 4.

Seminatur in corruptione, surget in incorruptione, seminatur in ignobilitate, surget in gloria : seminatur in infirmitate, surget in virtute : seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. 1. *Cor.* 15. 42. *et seq.*

Non tanget illos justos tormentum mortis. *Sap.* 3. 1.

Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. *Psal.* 90. 10.

Non esurient, neque sitient ampliùs, nec cadet super illos Sol, neque ullus æstus. *Apoc.* 7. 16.

Ut sicut regnavit peccatum in mortem ; ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum-Christum Dominum nostrum. *Rom.* 5. 21.

II. POINT.

Considérez, que ces qualités, quoique particulières aux corps glorieux, sont néanmoins, par la grace de Notre-Seigneur ressuscité, communiquées à nos ames en leur manière. Une ame est en quelque sorte impassible et immortelle, quand elle ne tombe plus dans le péché : ou si par malheur elle y tombe, qu'elle s'en relève avec promptitude. Son immortalité consiste à être insensible aux objets naturels, aux plaisirs des sens, et aux passions déréglées qui avoient coutume de l'altérer : sa subtilité à mépriser toutes les difficultés, petites et grandes, qui se présentent au chemin de la vertu : son agilité à aller promptement et sans résistance où Dieu l'appelle : sa clarté à ne connoître pas seulement les vérités du salut, mais de plus à les aimer et à les mettre toutes en pratique.

Lex spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me à lege peccati et mortis. *Rom.* 8. 2.

In Deo meo transgrediar murum. *Psalm.* 17. 30.

Convaluerunt animis ; non solùm homines, sed et bestias ferocissimas, et muros ferreos parati penetrare. 2. *Macch.* 11. 9.

Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem ! assument pennas sicut aquilæ ; current, et non laborabunt ; ambulabunt, et non deficient. *Isaï.* 40. 31.

In omnibus operibus tuis esto velox. *Eccli.* 31. 27.

Omnis qui in eo manet, non peccat. 1. *Joan.* 3. 6.

Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei . . . . Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritûs Dei... spiritualis autem judicat omnia. 1. *Cor.* 2. 10. 14. *et* 15.

Ut filii lucis ambulate. *Ephes.* 5. 8.

III. POINT.

Considérez maintenant si vous êtes véritablement ressuscité. Avez-vous cette horreur du péché, que sa nature mérite ? Sentez-vous que votre esprit soit moins ému à la rencontre des plaisirs ? Etes-vous résolu dans les occasions, de rompre toutes les difficultés qui se présenteront dans les grandes et les petites choses. Allez-vous où Dieu vous appelle, et sitôt qu'il le veut ? Mais enfin, connoissez-vous et pénétrez-vous bien les vérités Chrétiennes : qu'il n'y a, par exemple, qu'une seule chose nécessaire au monde, que Dieu est par-tout, que nous ne sommes faits que pour lui ? etc.

Soyez confus d'avoir jusqu'à présent vécu

de la vie charnelle et sensuelle : renoncez-y de bon cœur aujourd'hui, pour commencer une vie spirituelle et divine, pour ne vivre plus qu'avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ ressuscité. Demandez cette grace pour vous et pour le peuple.

Ut, et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. 2. Cor. 5. 15.

MÉDITATION

POUR LE MARDI DE PAQUES.

DE LA PAIX QUE NOUS DEVONS AVOIR AVEC DIEU, AVEC NOUS-MÊMES, ET AVEC LE PROCHAIN.

1.° *Notre Seigneur arrive dans le Cénacle, donne la paix à ses Apôtres.*

2.° *Il y a trois sortes de paix.*

3.° *Moyens de les acquérir.*

Stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis. *Luc.* 24. 36.

I. POINT.

Vous étant mis en oraison en la compagnie des Apôtres assemblés dans le Cénacle, représentez-vous Notre-Seigneur qui entre sans

ouvrir les portes, et paroît au milieu d'eux comme le centre de leurs cœurs, il les regarde comme le corps mystique de l'Eglise militante, le vivifiant, l'animant et le gouvernant par sa présence, par son esprit, et par sa grace. Quel sujet de consolation pour les Apôtres, de voir ce divin Maître, duquel ils s'entretenoient pour-lors, venir en propre personne leur confirmer la vérité de sa Résurrection, et leur donner un salut si agréable que celui qu'il leur donne; *Pax vobis : ego sum ; nolite timere.* Ibid. O qu'il fait bon s'entretenir de Dieu ; et que votre parole est véritable, ô mon Sauveur, que là, où deux ou trois personnes seront assemblées en votre nom, vous serez au milieu d'eux! Quelle joie à toute cette sainte compagnie de voir ses plaies! *Videte manus meas et pedes.* Ibid. 39. Mais que pouvons-nous envier aux Apôtres, quand nous le possédons au saint Sacrement de l'Autel, et que tous les jours nous le voyons au milieu de nous, comme un divin Soleil, éclairant les ames de sa lumière, et brûlant les cœurs de son amour.

Remerciez-le de ce qu'il se donne si souvent à vous ; mais soyez confus d'en faire si peu de profit.

Venit Jesus, januis clausis. *Joan.* 20. 26.
Ego sum lux mundi. *Joan.* 8. 12.

II. POINT.

Notre-Seigneur entrant dans le Cénacle, y fait aussi-tôt ressentir les effets de sa présence, disant : La paix soit avec vous. C'est le premier salut qu'il leur donne, comme le plus grand bien qui puisse arriver au monde. Recevez, dit-il, la paix, non la paix de la chair, mais la paix de l'esprit ; paix que j'ai apportée du ciel en terre ; paix que j'ai acquise par mes travaux et par ma Passion ; paix enfin qui surpasse tous les sentiments de la nature. O le riche présent que celui de la paix ! mais combien peu de personnes sont capables de la recevoir dans toute son étendue ? Les uns, pour avoir la paix avec eux-mêmes, déclarent la guerre à Dieu par leurs péchés : les autres font la guerre au Prochain ; et les autres sont dans des inquiétudes et des mouvemens perpétuels.

Pour avoir la paix, il faut l'avoir avec Dieu, avec soi-même et avec le Prochain : mais comme il y a peu de personnes qui veuillent prendre les moyens d'acquérir cette paix, il y en a très-peu qui l'obtiennent. Or, quels sont ces moyens ?

Pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis. *Joan.* 14. 27.

Pax Dei, quæ exuperat omnem sensum. *Philip.* 4. v. 7.

Qui pacem felix, cum Deo habere noluit, secum pugnat infelix. *s. August. de civit. Dei. l.* 21. *c.* 15.

III. POINT.

Le moyen d'acquérir la paix avec Dieu, c'est l'humilité, la fidélité à ses graces, les hommages que nous rendons à sa majesté; et l'amour que nous avons pour lui. Le moyen d'acquérir la paix avec le Prochain, c'est de mépriser les injures, souffrir ses défauts, et lui faire du bien. Le moyen enfin d'acquérir la paix avec nous-mêmes, c'est de renoncer entièrement à soi-même, et de s'anéantir intérieurement; ce qui se fait par la patience, *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Luc. 21. 19. Voilà l'état dans lequel étoient aujourd'hui les Apôtres, quand Notre-Seigneur leur donna la paix.

Voyez si vous êtes dans cette disposition, comment vous aimez et servez Dieu, comment vous endurez du Prochain, et comment vous renoncez à vous-même : combien de fois peut-être avez-vous dit : *Pax, pax; et non erat pax*, comme dit le Prophète Jérémie, c. 6. v. 14, soit en flattant le monde dans ses vices, soit en dissimulant le mal dans le Tribunal, donnant trop légèrement l'absolution; soit en vous faisant accroire faussement, que dans votre vie lâche et négligente

vous êtes en assurance, et que Dieu ne demande pas davantage de vous ?

Demandez aujourd'hui cette triple paix pour vous, pour l'Eglise, et pour l'Etat, à celui seul qui la peut donner.

Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu Deus noster. In off. Ecl.

Pax multa diligentibus legem tuam. *Psal.* 118. 165.
Non est pax impiis, dicit Dominus. *Isai.* 48. 21.
Justitia et pax osculatæ sunt. *psal.* 84. 11.
Donum et pax est electis ejus. *sap.* 3. 9.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE L'ANNONCIATION.

DE L'INCARNATION ET DE L'HUMILITÉ DU FILS DE DIEU.

1.° *L'état misérable du monde avant l'Incarnation du Verbe divin.*

2.° *L'Humilité paroît particulièrement en ce mystère.*

3.° *Comment nous devons nous humilier à l'exemple du Fils de Dieu.*

Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Joan.* 1. 14.

I. POINT.

Considérez le misérable état où étoit réduit le monde avant l'incarnation du Fils de Dieu. Il n'y avoit point de vraie Religion qu'en la Judée, et encore ce n'étoit presque que cérémonie, que superstition, que corruption de mœurs, que libertinage, et que péché. Les créatures les plus viles et les plus infâmes étoient adorées dans le monde comme des Divinités; et le Créateur universel de toutes choses étoit méprisé, comme

si personne n'eût dépendu de lui. O Dieu! que je vous ai d'obligation de ce que vous ne m'avez pas fait naître dans de si malheureux siècles? Ce fut cette désolation extrême qui toucha de compassion le Verbe Eternel, et le fit venir au monde pour le réparer et renouveler, s'unissant à cet effet personnellement à notre humanité, et faisant que Dieu devînt Homme, et que l'Homme devînt Dieu : *O admirabile Commercium*! Eccl. in Off. diei Circum.

Ita ergo res se habebat, jacebat in malis', vel etiam volvebatur, et de malis in mala precipitabatur totius humani generis massa damnata. *s. Aug. ench. c.* 27.

Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. *psal.* 13. 1.

Mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. *Rom.* 1. 23.

Proposuit (Deus) instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt. *Ephes.* 1. 10.

II. POINT.

Considérez, que quoique dans cet adorable mystère de l'Incarnation, le Fils de Dieu fasse paroître toutes sortes de vertus, celle néanmoins qui éclate davantage, est son humilité : c'est pourquoi l'Apôtre dit, qu'il s'est anéanti lui-même, prenant la figure d'un esclave : anéantissement qui paroît, 1.° En ce qu'il cache sa divinité sous le voile de son

humanité, de telle sorte qu'étant Dieu et Homme, il ne paroît qu'Homme, comme s'il n'étoit pas Dieu. 2.° En ce qu'étant maître de lui-même et Fils de Dieu, il étoit si exact à garder les ordres de son Père, qu'on eût dit qu'il n'étoit que son esclave. 3.° En ce qu'étant la source de toute la sainteté du ciel et de la terre, il représentoit la personne de tous les pécheurs du monde : et c'est en cette qualité, qu'il a souffert la mort cruelle et honteuse de la Croix.

Mon ame, as-tu vu ton Sauveur humilié pour l'amour de toi? mais l'as-tu pu voir sans t'humilier jusqu'au centre de la terre? O que notre orgueil est criminel après un tel exemple d'humilité!

Cùm in formâ Dei esset . . . semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. *Philipp.* 2. 6. *et* 7.

Ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, etc. *Joan.* 12. 49.

Ego servus tuus. *psal.* 115. 16.

Aures perfecisti mihi. *psal.* 39. 7.

In similitudinem carnis peccati. *Rom.* 8. 3.

Longè à salute mea verba delictorum meorum. *psal.* 21. 2.

Factus pro nobis maledictum. *Gal.* 3. 13.

III. POINT.

Considérez ce qui a fait choisir à Notre-Seigneur cette voie pour nous racheter, en

ayant pu prendre, s'il l'eût voulu, une plus douce et plus facile. C'a été pour nous montrer que c'est une nécessité indispensable de nous humilier, et que le premier pas à notre réformation intérieure, est l'anéantissement de nous-mêmes. C'est pourquoi Saint Jean, envoyé pour préparer les Fidèles à la venue du Messie, leur dit, que la première disposition, c'est de faire mourir en eux l'esprit d'orgueil et de superbe. *Omnis mons et collis humiliabitur.* Luc. 3. 5. C'est encore pour ce sujet qu'entre toutes les femmes il choisit pour sa Mère celle qui est la plus humble : *Respexit humilitatem ancillæ suæ.* Luc. 1. 48. Où en êtes-vous à cet égard ? quel sentiment avez-vous de vous-même ? Comment recherchez-vous les louanges des hommes, ou comment les recevez-vous ? n'avez-vous pas assez de sujet de vous humilier ? votre néant, vos péchés, l'état Ecclésiastique où vous êtes, l'incertitude de votre salut, n'en sont-ce pas d'assez puissants motifs ? Mais en faut-il d'autre que l'exemple de Notre-Seigneur : *Verbum caro factum est.*

Prenez-en la résolution, puisque c'est l'unique moyen de participer aux biens que le Fils de Dieu est venu nous apporter au monde. Mais travaillez encore à imprimer ce sentiment dans les autres à ce jour de la Fête la plus importante de la plus humble

de toutes les créatures, et dites souvent avec elle dans le sentiment intérieur d'humilité qu'elle pouvoit avoir en pronouçant ces paroles :

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Luc. 1. 38.

Vide humilitatem, vide devotionem; ancillam se dicit Domini, quæ mater eligitur... mitem humilemque paritura humilitatem debuit etiam ipsa præferre. *s. Ambr. l. 2. in Luc.*

Cùm essem parvula, placui Altissimo, et de meis visceribus genui Deum et hominem. *In off. Eccl.*

Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu. *Phil.* 2. 5.

Parvus factus parvos quærebat: quid est, parvos quærebat! non superbos, non elatos, sed humiles et mites, colligebat. *s. Aug. serm.* 370. *aliàs de Temp.* 20. *c.* 3.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE.

A L'OCCASION DE LA PROCESSION DE CE JOUR.

1.° *Raisons pour lesquelles ont été instituées les Processions du temps Pascal, et principalement celle de S. Marc.*

2.° *L'obligation que nous avons d'y assister avec dévotion.*

3.° *Ce que doivent faire les Ecclésiastiques en cette occasion, et en toute autre Procession.*

Petite et dabitur vobis, quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. *Luc.* 11. 9.

I. POINT.

Considérez, que les processions ordonnées par l'Eglise pendant tout le temps Pascal, étant particulièrement pour honorer les diverses apparitions de Notre-Seigneur après sa résurrection, et le retour qu'il fait de la terre dans le sein de son Père; néanmoins celle de ce jour a été instituée pour d'autres fins, qui nous obligent de changer les sentiments de joie que nous devons avoir aux

autres Processions, en ceux d'une véritable pénitence. Il est vrai que le premier instituteur de ces Processions fut S. Grégoire, lequel par ce moyen détourna la colère de Dieu, fit cesser les fléaux de la peste, et les autres malheurs qui avoient déjà fait mourir un grand nombre de personnes, comme le rapporte S. Grégoire de Tours, *Lib.* 10. *Hist. c.* 1. Mais l'Eglise les a retenues pour deux principales raisons. 1.° Pour nous faire connoître d'un côté le soin et la vigilance extrême que nous devons apporter à conserver la grace reçue à la Fête de Pâque, ce qui ne se peut mieux faire que par l'exercice de la pénitence, et de la prière continuelle. 2.° Pour réparer les sacrilèges qui ont été commis à cette même Fête par quantité de Chrétiens, lesquels crimes attirent d'ordinaire en cette saison les calamités et les fléaux publics. Car c'est alors que les armées se mettent en campagne; que les tonnerres commencent à gronder sur nos têtes, que les campagnes sont sujettes à être ravagées; que les biens de la terre sont exposés aux intempéries de l'air; enfin, que les maladies commencent à régner, et souvent les mortalités des hommes et des animaux. Cette conduite de l'Eglise est fondée sur le sentiment de S. Paul, qui reprend les Corinthiens de son temps, des irrévérences qu'ils commet-

toient envers la sainte Communion, et leur annonce qu'elles sont châtiées même dès cette vie. Car, d'où vient, dit-il, qu'il y a tant de personnes malades et languissantes parmi vous, et qu'on en voit mourir un si grand nombre en la fleur de leur âge, sinon du peu de respect avec lequel ils reçoivent ce divin Sacrement? *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.* 1. Cor. 11. 30.

Non minor est virtus quàm quærere, parta tueri.

II. POINT.

Concluez d'ici l'obligation qu'ont tous les Chrétiens d'assister à cette Procession avec grande dévotion, puisqu'il s'agit d'appaiser la colère de Dieu qui est prête à tomber sur nos têtes : mais que cette obligation regarde plus particulièrement les Ecclésiastiques qui ont les armes de la réconciliation en main, comme parle S. Paul, et à qui seront imputés, selon le sentiment des Pères, les fléaux et les châtiments publics, s'ils ne tâchent de les détourner par leurs prières, leurs sacrifices, leurs instructions, et leurs bons exemples? Pour se conformer donc aux desseins de l'Eglise.

Coïmus in cœtum et congregationem, ut ad Deum

quasi manu facta precationibus ambiamus orantes. Hæc vis Deo grata est. *Tertul. Apologetici cap.* 39.

Quanto mundus gladio feriatur, aspicitis: quibus quotidie percussionibus intercat populus, videtis: cujus hoc nisi nostro præcipuè peccato agitur! Ecce depopulatæ urbes, eversa castra Ecclesiæ ac Monasteria destructa, in solitudinem agri redacti sunt. Sed nos pereunti populo actores mortis existimus, qui esse debuimus duces ad vitam. Ex nostro etenim peccato populi turba prostrata est; quia nostra faciente negligentia, ad vitam erudita non est. *s. Greg. Hom.* 17. *in Evang.*

III. POINT.

Considérez ce que les Ecclésiastiques doivent faire en ce temps. Premièrement, c'est de garder l'abstinence prescrite par l'Eglise, plus exactement que le reste des Chrétiens, se souvenant qu'autrefois il étoit enjoint de jeûner. 2.° C'est d'assister en esprit de pénitence aux Processions qui se font; de se considérer comme des victimes chargées de leurs propres péchés, et de tous ceux du peuple; de s'avouer coupables devant la divine Majesté, de tous les crimes qui se commettent au monde, et de tous les châtiments imaginables; de s'offrir à ce sujet en sacrifice pour les expier, et en faire amende honorable à Notre-Seigneur. C'est la disposition principale que l'Eglise demande de ses enfants en cette procession, qui s'appelle *Procession lugubre*, comme celles des Rogations, parce

que chacun doit y assister en esprit et en habit de pénitence. 3.° C'est de garder en cette Procession une très-grande modestie de corps, principalement des yeux, ne se pressant pas pour marcher, mais ayant égard à celui avec qui l'on marche, pour n'avancer ou ne point trop retarder; ne regardant pas çà et là, mais tenant la vue bien composée, afin que les Séculiers puissent être édifiés par leur exemple, et portés à cet esprit intérieur de pénitence qui se trouve en si peu de personnes. 4.° C'est d'y prier, soit de cœur, soit de bouche, et implorer affectueusement les suffrages des Saints, pendant qu'on chante les Litanies.

Prenez-en la résolution, puisque c'est ce que Dieu demande de vous, ce que le peuple doit en attendre, et à quoi votre devoir vous oblige.

Ministerium meum honorificabo. Rom. 11. 13. *In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum.* Tit. 2. 7. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Matth. 5. 16.

Peccavimus, iniquitatem fecimus, impiè egimus.... Tibi, Domine, justitia; nobis autem confusio faciei. *Dan.* 9. 5. *et* 7.

Meritò hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum... idcirco venit super nos ista tribulatio *Gen.* 42. 21.

In animo contrito et in spiritu humilitatis suscipiamur. *Dan.* 3. 39.

Ubi metus in Deum ibi gravitas honesta, et diligentia attonita, et cura sollicita... et processio modesta, et Ecclesia unita, et Dei omnia. *Tertul. lib. de Præscr. cap.* 43.

Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. *Philip.* 4. 5.

Obsecro primùm omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, pro omnibus hominibus; pro Regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. 1. *Tim.* 2. 1.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE S. JACQUES ET S. PHILIPPE, APOTRES.

DE LA CONNOISSANCE AMOUREUSE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

1.° *Combien justement Notre-Seigneur pourroit faire à la plupart du monde le reproche d'aujourd'hui :* Tanto tempore, etc.

2.° *Qu'est-ce que connoître Jésus-Christ, et en quoi consiste cette connoissance.*

3.° *Prérogatives de cette connoissance au-dessus des autres.*

Tanto tempore vobiscum sum : et non cognovistis me ? *Joan.* 14. 9.

I. POINT.

Considérez combien il y a de Chrétiens et d'Ecclésiastiques à qui Notre-Seigneur pourroit justement faire encore aujourd'hui ce même reproche. Depuis tant de temps qu'il s'est donné à connoître par son Incarnation, par sa vie, par ses miracles, par sa conversation, par ses prédications, combien peu ont profité de ces connoissances? Jugez-en par

vous-même, et dites en vérité, si depuis que vous êtes raisonnable, si depuis que vous êtes Ecclésiastique, et que vous recevez si souvent Jésus-Christ au Saint Sacrement, que vous en avez entendu parler, que vous vous êtes entretenu avec lui, vous pouvez dire que vous le connoissez bien?

In terris visus est, et cum hominibus conversatus est. *Baruch.* 3. 38.

II. POINT.

Connoître Jésus-Christ, n'est pas seulement savoir qu'il est vrai Fils de Dieu, engendré de toute éternité dans le sein de son Père, qu'il s'est fait homme pour nous, et qu'il est mort pour nous donner la vie; ce n'est pas avoir seulement l'intelligence des mystères de notre Religion. Mais il faut, pour connoître J. C., que la connoissance que nous en avons, nous porte à l'aimer, à l'honorer, et à nous rendre semblables à lui : car que nous serviroit de le connoître, si nous ne l'aimions? Quand je verrois aussi clair que les Prophètes, dit l'apôtre, et que j'aurois une parfaite intelligence de tous les mystères et de toutes sortes de sciences, si je n'ai la charité, je ne suis rien. C'est la différence qu'il y a entre la connoissance des Anges et des Démons : aux uns cette con-

noissance est sèche et stérile, aux autres elle est effective, c'est-à-dire, qu'éclairant leurs entendements, elle porte puissamment leurs volontés à aimer et à servir Dieu de tout leur cœur : C'est cette connoissance qui a rendu S. Philippe si conforme à Notre-Seigneur, et qui a fait que ce grand Saint ayant beaucoup souffert en sa vie pour l'amour de lui, est mort à son exemple sur l'autel de la Croix, et s'est offert à lui en parfait holocauste. C'est cette même connoissance qui a donné un tel crédit à S. Jacques, qu'on le prenoit pour J. C. même, et pour le Messie, tant il s'étoit étudié par cette amoureuse connoissance à l'imitation de son Maître. C'étoit à qui toucheroit par respect le bord de sa robe; et parce qu'un peu après son martyre la Ville de Jérusalem fut ruinée, on crut que c'étoit en punition de sa mort, tant on l'estimoit un grand Saint. *Euseb. Eccl. l.* 2. *c.* 23.

Voyez maintenant si la connoissance que vous avez de Jésus-Christ est de cette nature; si elle vous fait produire de bonnes œuvres; si elle vous porte à son amour; et si vous desirez des motifs pour vous y porter.

Si habuero prophetiam, et novérim mysteria omnia, et omnem scientiam :..., charitatem autem non habuero, nihil sum. 1. *Cor.* 13. 2.

III. POINT.

Considérez trois qualités et trois prérogatives que la connoissance amoureuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ a par-dessus toutes les autres. 1.° C'est le plus noble emploi que nous puissions avoir sur la terre, n'y ayant rien en beauté, en bonté, en sagesse, en puissance, qui lui soit comparable. 2.° C'est la plus agréable et la plus délicieuse de toutes les occupations du monde. 3.° Enfin c'est la plus utile et la plus nécessaire de toutes. C'est l'unique nécessaire si recommandé dans l'Evangile, et qui seul fait les Saints et les Bienheureux dans le ciel. Mais comme cette connoissance est un don de Dieu, demandez-la lui avec humilité, le suppliant avec Saint Augustin, de vous donner la connoissance parfaite de votre néant d'un côté, et de ses grandeurs de l'autre, afin de ne point tomber dans le reproche d'aujourd'hui.

Deus semper idem, noverim me ; noverim te. S. Aug. Solil. l. 2. c. 1.

Quid quæris, quod in illo non invenias ? si ægrotus es, medicus est : si exulas, dux est : si desolatus es, Rex est : si impugnaris, pugil est : si sitis, potus est : si alges, vestimentum est : si tristaris, gaudium est : si obtenebraris, lux est : si orphanus es, pater est. *Inter opera s. Bern. tract. de pass. Dom. c.* 22.

Hæc est vita æterna ; ut cognoscant te solum

Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. *Joan.* 17. 3.

Nosse te, consummata justitia est; et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis *sap.* 15. 3.

MÉDITATION

POUR LE LUNDI DES ROGATIONS.

1.° *Pourquoi les Rogations ont été instituées, et d'où vient qu'elles s'observent encore aujourd'hui.*

2.° *Ce que les Ecclésiastiques doivent faire en ce temps, et comment ils doivent se comporter aux Processions.*

Petite, et dabitur vobis, etc. Omnis enim qui petit, accipit, etc. *Luc.* 11. 9. et 10.

I. POINT.

Considérez, que quoique la première institution des Rogations vienne de S. Mammert Evêque de Vienne, qui ordonna les Prières publiques, les Litanies, les Processions, et l'abstinence qui s'observent pendant ces trois jours, pour détourner la colère de Dieu, et éviter les fléaux dont sa Province étoit menacée; l'Eglise n'a pas laissé néanmoins d'en retenir l'usage pour d'autres bonnes raisons, qui doivent nous rendre ce temps extrême-

ment précieux. 1.° Pour faire protestation solennelle que nous sommes pécheurs. *In multis offendimus omnes.* Jac. 3. 2; et pour obtenir de Dieu la rémission de nos péchés par l'effort de nos larmes et de nos prières jointes aux intercessions des Saints dont nous implorons l'assistance, et qu'il lui plaise détourner de nous les fléaux de la peste, de la guerre, et de la famine. 2.° Pour le prier qu'il veuille donner sa bénédiction aux fruits de la terre, qui sont encore tendres et sujets à mille accidents. 3.° Afin qu'étant déchargés du fardeau de nos péchés par la pénitence, et la mortification, et enflammés par nos prières et nos desirs, nous puissions suivre plus librement au ciel Notre-Seigneur, à ce prochain jour de sa triomphante Ascension, et demander avec plus de confiance ce qui nous est nécessaire, suivant ces paroles : *Petite, et dabitur vobis ; quærite, et invenietis.* Matth. 7. 7.

Concluez d'ici l'obligation qu'ont les Ecclésiastiques de bien passer ces jours des Rogations; puisqu'outre leurs péchés, pour lesquels ils doivent faire pénitence, ils sont encore obligés de prier pour ceux du peuple, afin de détourner les châtiments et les punitions dont Dieu les menace, et de lui arracher les armes des mains, comme des autres

Moïses, dont ils tiennent la place. Or pour le faire comme il faut,

Mamertus Episcopus Viennensis claruit, qui Litanias ante Ascensionem Domini instituit.... Qui Litaniarum ritus à Viennense Ecclesia in omnes Galliarum Ecclesias decurrit. *Sigib. in Chron. ad an.* 468.

Rogationes, quas ante Ascensionis Dominicæ triumphum celebramus, à Mamerto ipsius Viennensis urbis Episcopo institutas fuisse, dum urbs illa multis terreretur prodigiis. *Greg. Tur. l.* 2. *c.* 34.

Rogationes, id est, Litanias ante Ascensionem Domini ab omnibus Ecclesiis placuit celebrari; ita ut præmissum triduanum jejunium in Dominicæ Ascensionis solemnitate solvatur : per quod triduum servi et ancillæ ab omni opere relaxentur, quò magis plebs universa conveniat : Quo triduo omnes abstineant, et quadragesimalibus cibis utantur. *Conc. Aug. I. an.* 511. *can.* 27.

Quòd Processiones per agros et campos peraguntur, rationem quidem habet, nempe quòd populus oret ut segetes ac fruges terræ à Domino conserventur. *conc. colon. an.* 1536. *p.* 9. *c.* 8.

II. POINT.

Considérez, que ce que les Ecclésiastiques doivent faire en ces jours des Rogations : c'est 1.° De garder l'abstinence que l'Eglise ordonne, plus exactement que le reste des Chrétiens, se souvenant qu'autrefois il étoit commandé de jeûner pendant ces trois jours. 2.° D'assister en esprit de pénitence aux Processions qui se font, nous considérant comme des victimes chargées de nos propres péchés,

et de tous ceux du peuple, nous avouant coupables devant sa divine Majesté, de tous les crimes qui se commettent au monde, et dignes de tous les châtiments imaginables: nous offrant à ce sujet en sacrifice pour les expier, et en faire amende honorable avec Notre-Seigneur. Voilà la disposition principale que l'Eglise demande de ses enfants dans ces Processions, lesquelles sont appelées *Processiones nigræ*, parce que chacun doit y venir en habit de pénitence : d'où vient qu'elle même se revêt de deuil et prend le violet. 3.° De garder en ces Processions une très-grande modestie de corps, principalement des yeux, ne se pressant point pour marcher, mais ayant égard à celui avec qui l'on va, pour n'avancer ni retarder; ne regardant pas çà et là, mais tenant la vue bien composée, afin que les séculiers en soient édifiés, et portés, par notre exemple, à cet esprit intérieur de pénitence qui se trouve en si peu de personnes. 4.° D'y prier, soit de cœur, soit de bouche, et d'implorer affectueusement les suffrages des Saints, pendant qu'on chante les Litanies.

Prenez-en la résolution, puisque c'est ce que Dieu demande de vous, et ce que le peuple doit en attendre, et à quoi votre devoir vous oblige.

Ut non vituperetur ministerium nostrum. 2. Cor. 6. 3.

Quiescat ira tua, et esto placabilis super nequitia populi tui. *Exod.* 32. 12.

Aut dimitte eis hanc noxam ; aut si non facis, dele me de libro tuo. *Ibid.* 31. *et* 32.

Sacerdos debet semper esse suspirans et lugens, sive sua, sive aliena peccata, ut confundat eos qui nec peccare dubitant, priusquam peccent ; nec postquam peccaverunt tristantur quia peccaverunt. Ideo suspiret et plangat, ut per hoc ostendat quia gravis et periculosus est mundus iste Fidelibus. *Apud s. Chrysost. Hom.* 10. *Op. Imp. in Matth.*

In his (Supplicationibus) jejunatur, oratur, psallitur, fletur. *Sidon. Apol. l.* 5. *Epist.* 14.

Omnia honestè, et secundùm ordinem fiant. 1. *Cor.* 14. 40.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION.

DU DESIR QUE NOUS DEVONS AVOIR DE SUIVRE NOTRE-SEIGNEUR AU CIEL.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur monte au Ciel.*
2.° *Que nous devons desirer ardemment de le suivre, et quelles sont les marques de ce desir.*
3.° *Ce que c'est que le Ciel.*

Videntibus illis, elevatus est; et nubes suscepit eum ab oculis eorum. *Actor.* 1. 9.

Représentez-vous d'abord Notre-Seigneur montant au Ciel, en la présence de sa Sainte Mère et de ses Disciples, où il est reçu du Père Eternel et des Anges, avec un triomphe digne de son mérite, pour y établir sa demeure et son Royaume qui n'aura jamais de fin.

I. POINT.

Considérez pourquoi ce divin Sauveur étant encore si nécessaire sur la terre, la quitte néanmoins pour aller au ciel. Il est vrai que ç'a été en partie pour aller nous y préparer la place qu'il nous a méritée par son sang, suivant la promesse qu'il en avoit faite: *Vado parare vobis locum.* Joan. 14. 2. Et encore

pour nous servir d'Avocat auprès de Dieu son Père : *Ego rogabo Patrem de vobis.* Joan. 16. 26. Mais une raison principale a été pour détacher nos cœurs de la terre, et nous faire desirer ardemment le ciel : c'est ce desir, lequel, comme dit l'Apôtre, fait gémir les Saints dans l'attente de cette félicité, et qui parmi toutes les misères qui nous affligent en cette vie, les rend déja bienheureux par espérance.

Réjouissez-vous avec lui de son triomphe, et le remerciez des biens qu'il est allé vous préparer : demandez-lui qu'il vous les garde, de peur que vous ne les perdiez. Priez-le qu'il soit votre Avocat auprès de son Père, et qu'il détache votre cœur des choses d'ici-bas, pour le placer dans le Ciel. Et parce que ce desir est tout le fruit que nous devons tirer de la Fête de l'Ascension :

Ascendit pandens iter ante eos. *Mich.* 2. 13.

Ut appareat vultui Dei pro nobis. *Hebr.* 9. 24.

Advocatum habemus apud Patrem, Jesum-Christum justum. 1. *Joan.* 2. 1.

Ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri : spe enim salvi facti sumus. *Rom.* 8. 23. *et* 24.

Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati. 2. *cor.* 5. 4.

Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas. *Deut.* 32. 11.

Ut ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia. *Orat. Eccl.*

Mihi vivere Christus est, et mori lucrum....desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo. *phil.* 1. 21. *et* 23.

II. POINT.

Considérez quelles sont les marques pour connoître si véritablement on a ce desir. La première, c'est quand on méprise les biens de ce monde; qu'on tient pour choses indifférentes les richesses, les plaisirs et les honneurs d'ici-bas en comparaison de ceux que l'on attend au ciel. La seconde, quand on souhaite avec ardeur d'avancer dans le chemin de la perfection. La troisième, quand on y travaille de jour en jour, passant par-dessus toutes les difficultés qui se présentent; souffrant courageusement toutes les peines qui s'y rencontrent; dans cette persuasion que les biens éternels ne s'acquièrent point autrement que par le travail, puisque le S. Esprit nous l'assure par ces paroles : *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.* Act. 14. 21. Voyez maintenant comment vous vous trouvez à l'égard des biens du monde; quel cas vous en faites; si vous ne les désirez point avec ardeur; comment endurez-vous les contrariétés qui vous arrivent dans le chemin de la vertu? Pensez vous souvent à cette demeure éternelle qui vous est préparée? Mais si vous pensez à toute autre chose, qui

pourra dire que vous desirez, que vous voulez, et que vous espérez le ciel ? Et pour vous exciter à ce desir,

Omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora. *philipp.* 3. 8.

Initium illius (sapientiæ) verissima est disciplinæ concupiscentia. *sap.* 6. 18.

Sicut dicitur : Nisi credideritis, non intelligetis : sic dici æquè non absurdè potest : Si non desideraveritis, non perfectè amabitis. *s. Bern. Epist.* 18.

Qui seminant in lacrimis, in exultatione metent, etc. *psal.* 125. 5.

Communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. 1. *petr.* 4. 13.

Nate, nate Symphoriane, memento Dei vivi....aspice illum qui regnat in cœlis. Hodie, tibi nate, vita non tollitur, sed mutatur in melius. Sic S. Symphorianum allocuta est mater ejus. *Apud Sur. in ejus Vit. die* 22. *Aug.*

III. POINT.

Considérez, que le ciel est le Royaume de Dieu qui nous est promis, où tous ceux qui y vivent, sont Rois ; c'est où nous trouvons l'accomplissement de nos desirs ; c'est enfin le lieu où sont tout notre bien, tout notre trésor et toutes nos espérances.

Si l'on prend tant de peine pour les biens de cette vie, quoique petits et passagers, que ne devons-nous pas faire pour ceux de l'autre, qui sont immenses et éternels? Et si

les hommes travaillent avec tant d'inquiétude pour gagner ce qu'ils doivent perdre dans peu de jours, pensons-nous avoir le Paradis pour rien ?

O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus, quæ locuti sunt prophetæ ! nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? Luc. 24. 25. et 26.

Pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. *psal.* 105. 24.

Redemisti nos....et fecisti nos Deo nostro regnum. *apoc.* 5. 9. *et* 10.

Accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini. *sap.* 5. 17.

Percipietis immarcessibilem gloriæ coronam. 1. *petr.* 5, 4.

Si labore tanto, tanto conatu, tantis impendiis,.... tantâ curâ agitur, ut aliquantum plus vivatur ; quomodo agendum est, ut semper vivatur? *s. Aug. serm.* 127. *aliàs de Verbis Dom.* 64.

Si quotidie oporteret nos tormenta perferre, si ipsam gehennam parvo tempore tolerare, ut Christum videre possemus in gloria venientem, et Sanctorum ejus numero sociari : nonne erat dignum pati omne quod triste est, ut tanti boni, tantæque gloriæ participes haberemur! *Apud. s. Aug. Serm.* 37. *de Sanct. nunc in App.* 209.

MÉDITATION

POUR L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

DES DISPOSITIONS A LA FÊTE DE LA PENTECOTE, SUR L'EXEMPLE DES APOTRES.

1.° *Combien il est nécessaire de se bien disposer à recevoir le Saint-Esprit.*
2.° *Quelles préparations firent les Apôtres à ce sujet?*
3.° *Quelles doivent être les nôtres.*

Cùm complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco, etc. *Act.* 2. 1.

I. POINT.

Considérez combien il est nécessaire de se bien disposer à recevoir le Saint-Esprit dans cette Fête prochaine. 1.° Parce que, faute de préparation, l'on se prive des graces que Dieu communique ce jour là plus abondamment qu'aux autres. 2.° Parce qu'en ce jour les hommes ont été faits les enfants adoptifs de Dieu, par le moyen de la grace et de la charité que le Saint-Esprit a répandues dans les cœurs. Dignité si grande, que Saint Jean

ne pouvant l'exprimer, se contente de dire avec étonnement : *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater ut filii Dei nominemur et simus.* 1. Joan. 3. 1. 3.° Parce que cette fête est comme l'anniversaire de la naissance de l'Eglise, dont nous sommes les membres; la Loi Chrétienne ayant commencé d'y être publiée, et d'obliger ceux à qui elle fut annoncée. Enfin, parce que celui que nous avons à recevoir, est un Dieu. *Neque enim homini præparatur habitatio, sed Deo.* 1. Paral. 29. 1.

Effundam spiritum meum super omnem carnem. *Joël.* 2. 28.

Omnia dona excedit hoc donum, ut Deus hominem vocet filium, et homo Deum nuncupet patrem. *s. Leo serm.* 6. *in Nat. Dom.*

Quid honorificentius Imperatori, quàm ut Ecclesiæ filius dicatur! *s. Ambros.*

Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam. *Jerem.* 31. 33. *et Hebr.* 10. 16.

II. POINT.

Considérez quelles préparations firent les Apôtres pour recevoir le Saint-Esprit. Saint Luc nous apprend dans leurs Actes, qu'étant tous assemblés avec les Disciples dans le Cénacle, ils y demeurèrent enfermés avec la Sainte Vierge, persévérant dans une oraison continuelle. *Et cùm introissent in Cœnaculum,*

ascenderunt ubi manebant Petrus et Joannes, etc. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus, et Maria matre Jesu, et fratribus ejus. Act. 1. 13. 14. Paroles dans lesquelles nous sont marquées trois excellentes dispositions. La première est le recueillement qui les retire des promenades et des visites de la Ville, en les enfermant dans leur maison : qui les retire même des allées et des venues qu'ils pourroient faire dans la maison en les enfermant dans une chambre; enfin qui les dégage des pensées inutiles et de l'affection de toutes les choses créées, et les fait rentrer en eux-mêmes, pour ne penser qu'à Dieu et à eux-mêmes. La seconde, c'est l'union fraternelle qui les unit de cœur aussi étroitement, comme ils l'étoient de maison et d'habitation; en sorte qu'on peut déjà dire de ces premiers Chrétiens ce qu'on dit après des autres : *Multitudinis credentium erat cor unum, et anima una.* Act. 4. 32. La troisième, c'est la prière fervente et continuelle qu'ils adressent au ciel, quoiqu'ils ne doutassent pas de la promesse qui leur avoit été faite.

Qui intendit ad interiora et spiritualia pervenire, oportet eum cum Jesu à turba declinare. *Lib.* 1. *Imit. Chr. c.* 20. 2.

Vacate et videte. *Psal.* 45. 11.

Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillùm. *Marc.* 6. 31.

Deus qui habitare facit unius moris in domo. *psal.* 67. 7.

Ut omnes unum sint, sicut tu pater in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint. *Joan.* 17. 21.

Invenit eos concordes charitate. *In off. Eccl.*

Os meum aperui, et attraxi spiritum. *psal.* 118. 131.

III. POINT.

Considérez, suivant ce modèle, que pour recevoir le Saint Esprit, il faut de notre part apporter ces trois dispositions qu'y apportèrent les Apôtres. La première, la retraite, parce qu'on ne peut se rendre capable d'être reçu en la familiarité de Dieu, qu'en se retirant des affaires du monde. La seconde, l'union et la charité, qui fait que nous ne voulons faire tort à personne, mais au contraire, que nous faisons du bien à tous autant que nous le pouvons. La troisième, c'est la prière : car quoique Dieu soit assez bon pour nous donner le Saint-Esprit sans le demander, et que, par tous nos efforts nous ne puissions le mériter, néanmoins il veut que nous le demandions; mais que nous le demandions avec instance et persévérance, le matin, à midi et le soir, au commencement, au milieu et à la fin de nos actions.

Voyez maintenant comment vous pouvez pratiquer cette retraite, ou en vous retirant

effectivement quelques jours de la semaine, pour penser un peu plus sérieusement à vous-même; ou en retranchant quelques entretiens moins nécessaires, en parlant et en conversant moins que vous ne faites; ou enfin s'il faut toujours agir, tâchant d'agir avec moins d'empressement et d'attache naturelle. Regardez ensuite si vous avez cette union de charité avec tout le monde; si vous n'avez point d'envie, de jalousie, ni d'aversion contre personne; et enfin quelle prière vous avez dessein de faire : Vous n'en sauriez trouver de plus belle que celle dont se sert l'Eglise en ce temps, *Veni, Creator;* ou *Veni, Sancte Spiritus.* Servez-vous-en, et outre cela adressez souvent vos vœux au ciel, par de fréquentes et courtes aspirations.

Emittes Spiritum tuum, et creabuntur. Psal. 103. 3. *Cor mundum crea in me Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis.* Psal. 50. 12.

Spiritu principali confirma me. Psal. 50. 14.

Insiliet in te Spiritus Domini.... et mutaberis in virum alium. 1. Reg. 10. 6.

Quis dabit mihi pennas, sicut columbæ, et volabo, et requiescam! Ecce elongavi fugiens : et mansi in solitudine. *psal.* 54. 7. *et* 8.

Mandatum novum do vobis ; ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. *Joan.* 13. 34.

Ut à carnali dilectione distingueret, addidit : sicut dilexi vos. *s. Aug. tract.* 65. *in Joan.*

Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se. *Luc.* 11. 13.

Oportet semper orare. *Luc.* 18. 1.

Ubi zelus et contentio ; ibi inconstantia et omne opus pravum. *Jac.* 3. 6.

Fraternitatem diligite. 1. *Petr.* 2. 17.

In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit ; et nos debemus pro fratribus animas ponere. 2. *Joan.* 3. 16.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE.

DES PROPRIÉTÉS DU SAINT-ESPRIT, FIGURÉES PAR LE VENT ET PAR LE FEU.

1.° *Après que les Apôtres se sont préparés,*
2.° *Le S. Esprit descend en forme de vent et de feu ; et pourquoi.*
3.° *Marques pour connoître si nous avons reçu le S. Esprit en cette Fête.*

Factus est repentè de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritûs vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. *Act.* 2. 2.

I. POINT.

Imaginez-vous être dans cette Salle en la compagnie de la Sainte Vierge et des Apôtres, qui attendent depuis dix jours la venue du S. Esprit, et qui se disposent à le recevoir par prières, jeûnes et recueillement; et en passant, voyez un peu quelles précautions, quelle retraite, et quelles prières vous avez faites à ce sujet : car le Saint Esprit ne se donne qu'à un cœur bien préparé.

Invenit corda discipulorum receptacula munda, et tribuit eis charismatum dona. *In Off. Eccl.*

II. POINT.

Considérez, que l'heure étant venue que Dieu avoit déterminée pour envoyer son Saint Esprit, et le répandre sur les Fidèles; voici qu'il descend tout-à-coup comme un vent impétueux, et paroît en forme de langues, mais de langues de feu, sur la tête de tous ceux qui étoient présents. Pesez bien toutes ces circonstances. Il vient *tout-à-coup*, parce que les visites du Saint-Esprit n'ont point d'heure, elles se font quand il lui plaît, pour nous obliger à nous tenir toujours prêts. Il vient *en forme de vent*, parce que de même que le vent rafraîchit, et sépare le grain d'avec la paille, ainsi le Saint-Esprit amortit les ardeurs de la concupiscence, et nettoie l'ame de ses moindres souillures. Il vient encore sous *la figure de langues*, parce que comme la langue fait le discernement d'entre les choses douces et amères, le Saint-Esprit nous fait discerner le bien d'avec le mal, nous faisant savourer les choses du Ciel, et nous donnant du dégoût pour celles de la terre. Mais ces langues sont des *langues de feu*, pour montrer que comme le feu, outre les propriétés naturelles qu'il a d'éclairer et d'échauffer, est

encore le plus actif de tous les éléments; une ame qui a reçu le Saint-Esprit, ne peut demeurer un moment sans rien faire, et il faut nécessairement que comme le feu ne peut demeurer caché, elle se fasse aussi-tôt paroître.

C'est ainsi que font aujourd'hui les Apôtres, lesquels après avoir été remplis de ce feu céleste, et enivrés de ce vin nouveau qu'il avoit promis par son Prophète, *Joël.* 2. *Isaïe* 44, ne peuvent se tenir un moment en repos, mais vont prêcher hardiment la foi de Jésus-Christ à la face de ceux qui l'avoient mis à mort, et comme des enfants du tonnerre terrasser l'empire du démon, et triompher de l'enfer et du monde. Qui ne s'étonnera que ceux qui auparavant se tenoient cachés dans des maisons particulières, aillent maintenant, à la faveur de leur zèle, porter par tous les coins de la terre, la connoissance d'un Homme-Dieu crucifié?

Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ, tanquam ignis, seditque supra singulos eorum. *Act.* 2. 3.

Spiritus ubi vult, spirat; et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quò vadat. *Joan.* 3. 8.

Cujus ventilabrum in manu sua; et permundabit aream suam. *Matth.* 3. 12.

Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris. *Ezech.* 36. 25.

Nos non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ à Deo donata sunt nobis. 1. *Cor.* 2. 12.

Repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cœperunt loqui variis linguis. *Act.* 2. 4.

Boanerges, quod est, filii tonitrui. *Marc.* 3. 17.

Hunc (Jesum Nazarenum) definito consilio, et præscientiâ Dei traditum, per manus iniquorum affigentes interemistis. *Act.* 2. 23.

In omnem terram exivit sonus eorum. *psalm.* 18. 5.

III. POINT.

Considérez maintenant si vous avez, je ne dis pas la plénitude de cet Esprit divin, comme les Apôtres, mais si vous en avez quelque petite portion. Les effets en sont les véritables marques : *Nunquam est Dei amor otiosus. Operatur magna, si est : si verò operari renuit, amor non est*, dit Saint Grégoire, Hom. 30. in Evang. Hélas! comment iriez-vous prêcher comme les Apôtres, à des gens qui se moqueroient de vous, et qui chercheroient à vous faire mourir, quand vous ne pouvez souffrir un petit mot de travers? Comment feriez-vous librement la fonction d'un homme Apostolique, quand vous ne vous êtes pas encore bien ouvertement déclaré pour Chrétien? Vous avez tant de peine en compagnie de dire un mot de piété, de réprimer un blasphémateur, de souffrir une petite raillerie. Quand nous voyons douze hommes seulement, et si mal pourvus des dons de la nature, comme étoient les Apôtres, attirer à Jésus-Christ presque tout le

monde, n'est-ce pas une marque évidente que nous n'avons guère de cet Esprit de Dieu, puisque le nombre étant maintenant incalculable des Prédicateurs et des Ecclésiastiques, qui devroient suffire pour convertir mille mondes, ils ne peuvent attirer le peu qui reste? Mais faut-il s'en étonner, quand on apporte des oppositions toutes formelles à cet Esprit divin, par les attaches secrettes à ses aises, à ses plaisirs, par la recherche des biens et des honneurs, et par une dissipation continuelle d'esprit qui ferme les avenues aux graces de ce divin Paraclet, lequel ne se plaît que dans le silence et dans le secret du cœur?

Purifiez donc votre ame et votre cœur de cet esprit du monde, parce que Notre-Seigneur dit lui-même, que le monde ne peut le recevoir.

Quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Joan. 14. 17.

Discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum. *Joan.* 19. 38.

Si omnes essemus hujusmodi, quot terrarum orbes attrahere et ipsi possemus! Ecce enim plures Christiani, quàm Gentiles sunt. Nempe in reliquis artibus centum simul pueros unus docere sufficeret. Hic autem cùm plurimi magistri sint, atque ideo discipuli longè plures esse deberent, nullus tamen accedit, nullus attrahitur. Quippe discipuli semper Doctorum vitam intuentur. *s. Chrys. hom.* 20. *in* 1. *Tim.*

Perversæ cogitationes separant à Deo ; probata autem virtus corripit insipientes : quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitavit in corpore subdito peccatis : Spiritus enim Sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se à cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur à superveniente iniquitate. *sap.* 1. 3. *& seqq.*

MÉDITATION

POUR LE LUNDI DE LA PENTECOTE.

DE LA CHARITÉ QUE PRODUIT LE SAINT-ESPRIT, PAR SA VENUE DANS UNE AME.

1.° *Pourquoi l'Eglise nous propose aujourd'hui cet Evangile.*

2.° *Cinq marques du véritable amour.*

3.° *Les moyens de l'acquérir.*

Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret. *Joan.* 3. 16.

I. POINT.

Considérez, que l'Eglise en nous proposant aujourd'hui cet Evangile, veut nous apprendre que ceux qui ont reçu le Saint-Esprit à la Fête de la Pentecôte, et qui ont été régénérés par ce feu divin, doivent avoir de l'amour pour celui qui en a eu tant pour

eux; parce que l'amour ne peut être dignement récompensé que par l'amour. Voulez-vous donc connoître à cette grande Fête, si vous avez reçu le Saint-Esprit? Voyez si vous vivez et si vous agissez dans l'esprit de charité et d'amour. Et pour le connoître,

Baptizabimini Spiritu Sancto. *act.* 1. 5.
Si Spiritum Sanctum accepistis? *act.* 19. 2.
Solum est (charitatis donum) quod dividit inter filios regni æterni, et filios perditionis æternæ. *s. Aug.* 15. *de Trin. c.* 18.

II. POINT.

Considérez, que les marques du véritable amour que produit le Saint-Esprit en nous, sont 1.° Ne faire aucune chose qui déplaise à Dieu, soit grande, soit petite, n'estimant point de mal au monde que le péché. 2.° Faire tout ce que l'on pense devoir lui plaire, et uniquement pour son amour. 3.° Avoir une grande dépendance de Dieu, et une totale résignation et conformité à sa très-sainte volonté. 4.° Souffrir volontiers et pour l'amour de lui, ce qui se présente de pénible, soit qu'il regarde l'ame, le corps, la réputation ou les biens de fortune. 5.° Enfin ressentir vivement par le zèle de son honneur les injures faites à sa divine Majesté, tant par nous que par les autres.

Si vous trouvez en vous toutes ces marques,

ou quelqu'une d'elles, reconnoissez humblement que ce sont des effets de cet Esprit divin, et remerciez-en la divine Bonté : mais si vous en êtes dépourvu, ou que vous ne les ayez pas au degré que vous désireriez, ne désespérez pas pourtant ; mais apprenez dans le

Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit. 1. *Joan.* 3. 9.

Qui timet Deum, nihil negligit. *Eccl.* 7. 19.

Non ex tristitia, aut ex necessitate. 2. *cor.* 9. 7.

Diliges Dominum Deum tuum : *Ex toto corde* ; id est, intellectu, ut nullum in confessione divinitatis relinquas errori locum. *In tota anima* ; id est, voluntate, ut nihil ei contrarium velis. *In tota mente tua* ; id est, in memoria nil reminiscens quominùs, de eo sentias. *Interlin. Matth.* 22. 37.

Charitas.... Omnia suffert. 1. *cor.* 13. 7.

In qua (cupiditate) apparet quantus sit impetitus animi ad ea quæ diliguntur indefesso cursu per immania quæque currentis ; argumentoque nobis est, quàm sint omnia perferenda ne deseramus Deum, si tanta illi, ut deserant, perferunt. *s. Aug. de Mor. Aug.* 22.

Sustine sustentationes Dei ; conjungere Deo, et sustine. *Eccli.* 2. 3.

Hæc omnia operatur unus atque idem spiritus 1. *cor.* 12. 11.

III. POINT.

Les moyens d'acquérir cet amour. Le premier est, de le demander souvent. S'il a été nécessaire que Notre-Seigneur employât sa prière pour nous le mériter ; n'est-il pas

bien juste que nous le demandions aussi ? Le second est, de s'exercer à produire quantité d'actes d'amour : car, comme en chantant on apprend à chanter ; aussi en aimant on apprend à aimer. Le troisième, c'est de retrancher de notre cœur tout amour du monde, et de le purifier des moindres attaches que nous pourrions avoir aux créatures ; car on ne sauroit aimer Dieu et le monde tout à la fois.

Si cela vous paroît difficile, considérez que l'on n'a rien sans peine ; mais qui plus est, l'onction de ce divin Esprit adoucira bientôt toutes les difficultés.

Présentez-lui aujourd'hui votre cœur, afin d'en bannir toutes les affections déréglées, pour le brûler ensuite du feu sacré de son divin amour. Et pour cela, voyez quelle est l'affection qui prédomine en vous ; si c'est la vanité, l'avarice ou l'ambition, ou autre semblable, pour lui en faire un sacrifice, en lui disant avec toute l'Eglise, dans le plus humble sentiment que vous pourrez aujourd'hui et tous les jours de cette Octave, ce bel Hymne de Tierce.

Veni Creator Spiritus, *etc.* ou cette Prose qui se dit à la Messe :

Veni Sancte Spiritus, *et emitte cœlitus*, *etc.*

Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis. *Joan.* 14. 16.

Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. 1. *Joan.* 2. 15.

Amicitia hujus mundi, inimica est Dei : quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur. *Jac.* 4. 4.

Jugum meum suave est, et onus meum leve. *Matt.* 11. 30.

Alia sarcina premit et aggravat te; Christi sarcina sublevat te : alia sarcina pondus habet; Christi sarcina pennas habet. *s. Aug. in psal.* 59.

MÉDITATION

POUR LE MARDI DE LA PENTECÔTE.

DU BIEN DES COMMUNAUTÉS ECCLÉSIASTIQUES.

1.° *Le Saint-Esprit, pour se donner, demande qu'on soit assemblé dans un lieu.*

2.° *Les grands biens qui arrivent des Communautés Ecclésiastiques.*

3.° *Les moyens de se plaire et d'être utiles dans une Communauté.*

Erant omnes pariter in eodem loco. *Act.* 2. 1.

I. POINT.

Considérez en ces paroles la conduite admirable du Saint-Esprit en l'établissement de

l'Eglise. Il veut bien se donner à chacun des Fidèles en particulier, il ne demande que déclairer et d'échauffer tout ce Corps mystique de Jésus-Christ qui l'a envoyé pour ce sujet : mais il veut pour entretenir ce feu, dont il desire les embraser aujourd'hui, qu'ils soient tous assemblés en un même lieu, et qu'ils soient aussi unis de demeure que de cœur et d'esprit. *Erant omnes pariter in eodem loco.*

Concluez-en la nécessité qu'il y a, sur tout aux Ecclésiastiques, de s'affectionner à la vie commune, puisque c'est là que le Saint-Esprit prend plaisir de répandre ses graces, et de se communiquer avec toute plénitude, puisque c'est la vie des Apôtres dont ils tiennent la place; c'est la vie des premiers Chrétiens, et enfin celle que Dieu a de tout temps inspirée à ses Saints, et qu'il inspire encore tous les jours à tant de saintes ames dans le monde.

Remerciez-le de cette faveur, si vous y êtes appellé ; et pour vous en donner plus d'estime,

Communis vita, fratres, omnibus necessaria est, maximè his qui Deo irreprehensibiliter militare cupiunt, et vitam Apostolorum eorumque discipulorum imitari volunt, etc. Unde consilium dantes, vestram prudentiam hortamur, ut ab Apostolicis regulis non recedatis, sed communem vitam ducentes, et scripturas

vitè intelligentes, etc. Quæ Deo vovistis adimplete. *s. Bern. hom. in Evang.*

II. POINT.

Considérez les grands biens qui arrivent des Communautés Ecclésiastiques. On peut dire à ce sujet ce que Saint Bernard dit des Monastères : Que dans ces lieux les chûtes sont plus rares, les graces plus fréquentes, les bons exemples nous forcent heureusement de bien faire : la ferveur s'y entretient, la perfection y est plus grande. De plus, l'esprit Ecclésiastique s'y nourrit, la conversation y est toute sainte ; l'intérêt particulier étant banni, on sert Dieu et le prochain avec plus de liberté ; il n'y a point de *mien* ni de *tien* qui divise les esprits, qui réfroidisse la charité, ni qui donne jalousie à personne. Si cette Communauté se trouve dans une Paroisse, chacun en est édifié, le Curé soulagé, la jeunesse instruite, les Paroissiens sont assistés dans leurs besoins, et une infinité d'autres biens sont procurés. Ce n'est pas seulement une vie Apostolique que la vie commune : mais, dit Saint Basile, une vie Angélique, et le spectacle le plus agréable aux yeux de Dieu et des hommes, qu'on puisse s'imaginer. C'est ce qui faisoit dire par admiration au Prophête ; *Ecce quàm bonum, et quàm jucundum habitare fratres in unum !* Psal. 132. 1.

Heureux ceux qui sont en Communauté, s'ils savoient estimer leur bonheur; mais aussi malheureux sont ceux qui les regardent comme des prisons : il n'y a rien de plus agréable à qui s'y plaît, il n'y a rien de plus pénible et de plus intolérable à qui s'y déplaît ; c'est une source abondante en toutes sortes de biens et de maux ; de biens à ceux qui savent en faire profit ; de maux à ceux qui y sont mécontents. Voulez-vous éviter ce dernier état, et y ressentir les biens qui viennent d'être déduits ? En voici les moyens.

Scimus vos non ignorare quia hactenùs vita communis inter bonos Christianos viguit, et adhuc gratiâ Dei viget, et maximè inter eos qui in sortem Domini sunt electi, id est, clericos. *In Epist. quæ tribuitur s. Urbano I. c.* 1.

In qua (religione) homo vivit puriùs, cadit rariùs, surgit velociùs, incedit cautiùs, irroratur frequentiùs, quiescit securiùs, moritur fiduciùs, purgatur citiùs, præmiatur copiosiùs. *Apud s. Bern. Hom. super verbis Domini :* Simile est regnum cœlorum homini negotiatori.

Meum, ac tuum, frigidum illud verbum, et quidquid est malorum in vitam nostram invehens. *s. Chrys. Hom.* 31. *ad Pop. de s. Philogonio.*

Qui se colendæ pietati dediderunt, ii in societate cum aliis degunt, in qua inter se vicissim alter alterius sui propositum animi ad virtutem exacuunt, seque inter se rectè factorum æmulatione ad majores quotidiè in studiis rerum honestarum faciendos progressus impellunt..... Hi vitæ diligenter communitate retenta, Angelorum vivendi ritum æmulantur. *s. Basil. in const. Monast. c.* 18.

Clericus duas res professus est, et sanctitatem, et Clericatum; interiùs sanctitatem, nam Clericatum propter populum suum Deus imposuit cervicibus ipsius, cui magis onus est quàm honor : sed quis sapiens, et intelliget hæc ? Ergo professus est sanctitatem, professus est communiter vivendi societatem, professus est quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum. Si ab hoc proposito ceciderit, et extrà manens Clericus fuerit, dimidius et ipse cecidit..... Si foris servat sanctitatem, dimidius cecidit : si verò intùs habuerit simulationem, totus cecidit. *s. Aug. serm.* 355. *aliàs de Div.* 49. *Refertur in Aquisgran. I. l.* 1. *c.* 112.

II. POINT.

Le premier moyen de se plaire et d'être utile dans une Communauté, c'est de faire une estime singulière de ce genre de vie, et d'être puissamment convaincu des biens qui en proviennent. *Fraternitatem dilígite*, dit l'Apôtre S. Pierre, (Ep. 1. c. 2. 17.) Le second, c'est de fuir toute singularité ; de se rendre ponctuel aux moindres choses du réglement, et de contribuer par l'assiduité qu'on y apportera, à l'observance exacte de ce qui y est porté. Le troisième est de préférer les exercices de la Communauté, comme les prières publiques, la récitation du Bréviaire, les Conférences et autres semblables, aux exercices particuliers non nécessaires qu'on pourroit faire. Le quatrième, c'est de se prévenir les uns les autres par honneur, compâtir aux nécessités de ses frères, les

soulager dans leurs besoins, déférer à leurs sentiments, ou, s'il faut le contredire, le faire sans aigreur, et avec charité; c'est ainsi que vivoient les premiers Chrétiens. *Cor unum, et anima una.* Act. 4. 32.

Si Dieu vous a mis dans quelque Communauté, voyez de quelle façon vous vous y comportez, si c'est avec le bon exemple, avec l'obéissance et la soumission que vous devez aux ordres de la Maison; si vous ne vivez pas en votre particulier au milieu de la Communauté; si vous n'usez pas de réserve et de singularité; si vous n'entretenez pas des liaisons particulières avec quelqu'un; si vous êtes prêts à servir tout le monde. Priez Dieu aujourd'hui pour toutes les Communautés Ecclésiastiques et Regulières, qu'il lui plaise à cette Fête de les unir dans un même esprit de charité, et qu'il n'y ait pas de contestation ni de division entre les membres d'un même Corps et les enfants d'un même Père; que la robe de l'Eglise ne soit pas déchirée par diverses factions, mais que nous ayons tous les mêmes sentiments.

Charitate fraternitatis invicem diligentes; honore invicem prævenientes. *Rom.* 12. 10.

Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus; idipsum invicem sentientes. *Ibid.* 15. *et* 16.

Pater sancte, serva eos in nomine tuo . . . ut sint unum . . . ut omnes unum sint . . . ut sint consummati in unum. *Joan.* 17. 11. 21. *et* 23.

Obsecro vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu-Christi, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata : sitis autem perfecti in eodem sensu et in eadem sententia. 1. *Cor.* 1. 10.

Si qua consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritûs, si qua viscera miserationis : implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes, nihil per contentionem, neque per inanem gloriam ; sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes. *Philipp.* 2. 1. *et seq.*

MÉDITATION

POUR LE DIMANCHE DE LA SAINTE TRINITÉ.

DE LA SAINTETÉ QUE NOUS DEVONS IMITER EN DIEU.

1.° *Que Dieu est particulièrement appelé Saint, afin que nous l'imitions dans sa sainteté.*

2.° *En quoi consiste cette imitation de la sainteté de Dieu.*

3.° *Examen sur nous-mêmes.*

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum. *Isaï.* 6. 3.

C'est ce que chantent incessamment les Séraphins à la gloire de Dieu : par où ils nous apprennent, 1.° *L'unité de la divine Essence par le nom de Saint, mis au nombre singulier.* 2.° *La trinité des Personnes, par ce mot de Saint répété par trois fois.* 3.° *La Sainteté divine qui renferme toutes ses perfections. Adorez-la avec eux, faites-en des actes de Foi : Et pour le*

I. POINT.

Considérez pourquoi entre les perfections divines, qui sont toutes égales, les Anges adorent particulièrement sa Sainteté : c'est parce que Dieu veut que nous l'imitions spécialement en ce point ; d'où vient qu'il nous dit : *Sancti*

estote, *quia ego Sanctus sum.* Lévit. 11. 44. N'est-ce pas bien de l'honneur à une chétive créature de pouvoir imiter cette adorable Trinité dans la plus grande de toutes ses perfections? C'est pour cela qu'il vous a faits à son image et à sa ressemblance, et qu'il a mis en votre ame, qui est le siège de la sainteté, trois puissances différentes, la mémoire, l'entendement, et la volonté, pour mieux exprimer par la sainteté de ces trois facultés, celle qui se rencontre dans les trois Personnes divines subsistantes en une même nature. Car la mémoire représente la première Personne, parce qu'elle est comme la source et l'origine de toutes les opérations de l'ame; l'entendement répond particulièrement au Verbe qui procède par voie de connoissance; et la volonté a du rapport au Saint-Esprit qui est produit par l'amour des deux Personnes, du Père et du Fils. C'est dans ces admirables rapports que consiste notre ressemblance avec Dieu : mais comme tout le point de notre perfection est de sanctifier ces trois puissances, à l'imitation des trois divines Personnes;

Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. *Gen.* 1. 26.

Splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus. *Hebr.* 1. 3.

II. POINT.

Considérez en quoi consiste cette sanctification, et les moyens d'y arriver. 1.° Pour sanctifier la mémoire, il faut effacer de notre souvenir toutes les images du monde; et graver en leur place une vive image de la majesté de Dieu, qui mérite d'occuper toutes nos pensées et tous nos soins à son service. 2.° Pour sanctifier l'entendement, il faut le purifier et l'éclairer par la clarté des vérités éternelles, et des maximes de la Foi. Et enfin pour sanctifier la volonté, S. Paul nous apprend qu'on ne peut le faire que par la détestation du mal, par l'attachement au bien, et par la ferveur d'esprit.

In æternum non obliviscar justificationes tuas. *psal.* 118. 93.

Qui timent Dominum, præparabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas. *Eccli.* 2. 20.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. *psal.* 118. 105.

Odientes malum, adhærentes bono :.. spiritu ferventes. *Rom.* 12. 9. *et* 11.

III. POINT.

Considérez maintenant quel soin vous prenez pour sanctifier ces puissances de votre ame; quel cas vous faites de la sainteté:

est-ce ce que vous desirez le plus au monde? Ne seriez-vous pas plus content d'être savant homme, et d'exceller en quelque perfection naturelle, qui eût de l'éclat devant les hommes, que d'être un grand Saint devant Dieu?

Certes, si vous en aviez un desir bien formé, vous en prendriez les moyens. Entrez aujourd'hui dans une grande confusion de voir que vous en avez fait si peu de cas pour correspondre aux desseins que Dieu avoit sur vous. Et parce que de vous-même vous ne pouvez rien, demandez instamment cette grace aux trois personnes de la sainte Trinité : au Père, qu'il sanctifie votre mémoire par une continuelle pensée de sa divine présence, mais pensée qui soit pleine de respect et de crainte : au Fils, qu'il fortifie votre entendement, et dirige vos pas dans les voies de salut par le flambeau de la Foi; et au Saint-Esprit, qu'il sanctifie votre volonté par un amour si fervent, par une charité si forte et si constante, que rien ne puisse vous séparer de lui. C'est ce que vous souhaite l'Apôtre par ces mots :

Ut ambuletis dignè Deo per omnia placentes. Col. 1. 10. Et encore ailleurs :

Gratias Domini nostri Jesu-Christi, et charitatis Dei, et communicatio Sancti Spi-

ritús, sit cum omnibus vobis. Amen. 2. Cor. 13. 13.

Omne desiderium meum Domine, ante te. *psal.* 37. 10.

Confige timore tuo carnes meas. *psal.* 118. 120.

Timete Dominum omnes sancti ejus. *psal.* 33. 10.

Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent ; ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. *Luc.* 1. 79.

Quis nos separabit à charitate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an fames ? an nuditas ? etc. *Rom.* 8. 35.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DU SAINT SACREMENT.

DU BON USAGE DE CE DIVIN SACREMENT.

1.° *L'excellence de ce bienfait, et sa grandeur.*

2.° *D'où vient que si peu en profitent.*

3.° *Les manquements que l'on y commet.*

Hoc est Corpus meum.... hic est Sanguis meus. *Matth.* 26. 26. *et* 28.

Il n'en faut pas davantage pour croire que le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ sont au saint Sacrement de l'Autel, puisque c'est lui-même qui nous en assure. Faites-en un acte de Foi très dévot et très-affectueux; et puisque la solennité du service et de la Procession d'aujourd'hui se fait en mémoire et en reconnoissance de ce divin Sacrement,

I. POINT.

Considérez l'excellence et la grandeur de ce bienfait inestimable. Cette grandeur paroît en deux choses principalement; savoir, en la qualité du don, et en la fin pour laquelle il se donne. La qualité du don est telle, que tous les esprits humains et Angéliques ne peuvent la comprendre : car Notre-Seigneur nous donnant son corps au Saint

Sacrement de l'Autel, il nous donne en notre particulier, autant de fois que nous le recevons, sa vie, son ame, ses mérites, et en un mot, tout ce qu'il est, et tout ce qu'il possède, comme il s'est donné une fois à tous les hommes dans son Incarnation, et par sa Mort. Que peut-on penser de plus grand? La fin pour laquelle il se donne, c'est de servir de nourriture à notre ame, pour nous unir par ce moyen à lui aussi étroitement que l'aliment s'unit à la personne qui le prend, qui est l'union la plus grande, la plus parfaite, et la plus intime qui soit dans la nature, et où on passe même de l'union à l'unité. D'où vient qu'il dit, que ceux qui le reçoivent, demeurent en lui, et qu'il demeure en eux; sinon à cause de cette union intime qui fait que l'homme est tellement changé et transformé en Jésus-Christ, qu'il ne se fait plus qu'un des deux : en sorte que comme Jésus-Christ ne vit que de la vie de son Père, le Chrétien qui communie, ne vit que de la vie de Jésus-Christ. *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet propter me.* Joan. 6. 58. Et c'est pour cette cause que ce Sacrement adorable porte le nom de Communion.

Quelle grace et quel honneur aux Fidèles d'être appelés à la table des Anges, et d'avoir

effectivement la Chair et le Sang de Jésus-Christ pour nourriture !

Declarat præterea sancta Synodus, piè et religiosè admodum in Dei Ecclesiam inductum fuisse hunc morem, ut singulis annis peculiari quodam et festo die præcelsum hoc et venerabile Sacramentum singulari veneratione ac solemnitate celebraretur ; utque in processionibus reverenter, et honorificè illud per vias et loca publica circumferretur. AEquissimum est enim, sacros aliquos statutos esse dies, cum Christiani omnes singulari ac rara quadam significatione gratos et memores testentur animos erga communem Dominum et Redemptorem, pro tam ineffabili et planè divino beneficio, quo mortis ejus victoria et triumphus repræsentatur. Atque sic quidem oportuit victricem veritatem de mendacio et hæresi triumphum agere ; ut ejus adversarii in conspectu tanti splendoris et in tanta universæ Ecclesiæ lætitia positi, vel debilitati et fracti tabescant vel pudore affecti et confusi aliquando resipiscant. *conc. trid. sess.* 13. *c.* 5.

Salvator noster... Sumi voluit Sacramentum hoc, tanquam spiritualem animarum cibum, quòd alantur et confortentur viventes vitâ illius, qui dixit : Qui manducat me, et ipse vivet propter me ; et tanquam antidotum quo liberemur à culpis quotidianis, et à peccatis mortalibus præservemur. Pignus præterea id esse voluit futuræ nostræ gloriæ et perpetuæ felicitatis adeòque symbolum unius illius Corporis, cujus ipse caput existit, cuique nos tanquam membra arctissima fidei, spei et charitatis connexione astrictos esse voluit; ut idipsum omnes diceremus, nec essent in nobis schismata. *ibid. c.* 2.

II. POINT.

Considérez, d'où vient que ce divin Sacrement étant institué pour nourrir nos ames,

et par ce moyen les purifier, les rendre victorieuses de leurs passions, et leur faire pratiquer excellemment la vertu, on voit néanmoins si peu de personnes, même de celles qui communient souvent, qui en fassent profit. Cela ne peut venir du Sacrement, qui de soi est toujours également efficace; mais cela procède du peu de disposition que la plupart y apportent, et des manquements qu'ils y commettent. Les uns y viennent par coutume ou par respect humain, pour paroître plus dévôts; les autres avec attache à leurs plaisirs et divertissements. Les autres y viennent, l'esprit encore tout rempli des affections et des pensées des choses du monde; d'autres avec précipitation, sans aucune réflexion sur la grandeur de cet adorable mystère. Les autres, aussi-tôt sortis des pieds du Prêtre, vont se présenter à la Table, le cœur encore tout plein des mauvaises vapeurs que les crimes qu'ils viennent de confesser, y ont laissées; d'autres enfin ne font aucunes actions de graces après la Communion. Faut-il s'étonner si avec ces dispositions on reçoit peu de fruit des communions fréquentes, puisque, pour prendre seulement un morceau de pain qui puisse profiter, il faut que l'estomac soit bien disposé?

Concorporei et consanguinei Christi facti estis. *S. Cyr. Jer. cath. mist.* 4.

Caro mea verè est cibus ; et sanguis meus verè est potus. *Joan.* 6. 56.

Quæ utilitas in sanguine meo , dum descendo in corruptionem ? *psal.* 29. 10.

Quare pias , quæso, cogitationes suscipias; studiosè sanctèque vivas , atque ita Eulogiæ particeps fias ! *s. Cyr. Alex. l.* 4. *in Joan. c.* 2. *in fine.*

III. POINT.

Considérez maintenant quel fruit, jusqu'à présent, vous avez retiré d'un don si précieux et si considérable? Comment vous y êtes-vous préparé? avec quel amour, quelle humilité, quelle pureté vous en êtes-vous approché? Après la sainte Communion, quelles actions de graces avez-vous faites, avec quelle ardeur, et quel sentiment de piété? Avouez votre ingratitude, demandez pardon des péchés commis contre ce Sacrement, des Communions mal faites, des irrévérences commises dans l'Eglise, des Messes indévotement dites, ou entendues. Et pour satisfaction de tous ces désordres,

Offrez-lui la Procession d'aujourd'hui, à laquelle vous assisterez le plus dévotement et modestement que vous pourrez : offrez-lui les visites que vous ferez, plus fréquentes pendant cette Octave, et les Stations que vous rendrez au Saint Sacrement exposé : offrez-lui encore votre assistance au Service divin, et les autres œuvres de piété et de Religion, que vous ferez à son honneur et à

sa gloire. Par ce moyen vous pourrez en approcher avec avantage, suivant en cela l'avis de l'Apôtre, qui nous enjoint de nous éprouver auparavant.

Probet autem semetipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de Calice bibat. 1. Cor. 11. 28.

Ecclesiastica autem consuetudo declarat, eam probationem necessariam esse, ut nullus sibi conscius mortalis peccati, quantumvis sibi contritus videatur, absque præmissa Sacramentali Confessione ad sacram Eucharistiam accedere debeat. *conc. trid sess.* 13. *c.* 7.

MÉDITATION

POUR LE DIMANCHE DE L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT.

DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

1.° *La grandeur et l'excellence de ce Sacrifice.*

2.° *Ce qu'il faut faire pour correspondre aux desseins de Notre-Seigneur dans l'institution de ce divin Sacrifice.*

Hoc facite in meam commemorationem. *Luc.* 22. 19. *La Sainte Eglise a toujours entendu ces paroles, dit le Concile de Trente, du Sacrifice de la Messe, la très-sainte et divine Eucharistie n'étant pas seulement un Sacrement pour nourrir nos ames, mais encore un Sacrifice pour offrir à Dieu. Et pour vous en faire connoître l'excellence, et entrer d'abord dans l'estime que mérite cet auguste Mystère ; Conc. Trid. Sess.* 22. *c.* 1.

I. POINT.

Considérez sa grandeur. 1.° En ce que c'est une mémoire et une représentation naïve de la mort et de la Passion du Fils de Dieu, dans laquelle sont appliqués aux vivants et aux morts le prix et les mérites du Sacrifice de la Croix : ce qui a fait dire à

S. Ambroise, que l'Eglise célèbre tous les jours les obsèques de son Sauveur. 2.° En ce que la victime sacrifiée, et le premier Prêtre, et le principal offrant de ce Sacrifice, n'est autre que Jésus-Christ même, Dieu homme, qui est d'une dignité infinie, et qui s'offre avec un amour infini. 3.° Parce qu'il est institué pour des fins très-nobles, savoir pour honorer Dieu comme auteur de la vie et de tous les biens de ce monde, pour lui rendre graces de toutes les faveurs qu'il nous accorde; pour obtenir la rémission de nos péchés, et des peines qu'ils méritent, les graces et les biens dont nous avons besoin.

O Dieu ! que de moyens de se sauver ! s'écrie Saint Chrysostôme, se plaignant du peu de profit qu'on en retire.

In divino hoc Sacrificio, quod in Missa peragitur, idem ille Christus continetur, et incruentè immolatur, qui in ara crucis semel seipsum cruentè obtulit.... Quare non solùm pro Fidelium vivorum peccatis, pœnis, satisfactionibus et aliis necessitatibus, sed et pro defunctis in Christo, nondum ad plenum purgatis, ritè, juxta Apostolorum traditionem, offertur. *Conc. Trid. Sess. 22. c. 2.*

Quotidiè exequias Christi Ecclesia celebrat. *s. Ambr.*

Pro innumerabilibus peccatis, offensionibus et negligentiis meis; et pro omnibus fidelibus Christianis vivis atque defunctis. *In Ord. Missæ.*

Hei mei ! quot ad salutem nobis viæ ! nos corpus suum effecit; nobis suum communicavit corpus; et harum nos nihil à malis avertit. *s. Chrys. hom. 3. in Ep. ad Ephes.*

II. POINT.

Considérez ce que nous devons faire de notre côté pour correspondre aux desseins de Notre-Seigneur dans l'institution de ce divin Sacrifice. 1.° Si nous sommes Prêtres, c'est de l'offrir tous les jours, non pas, comme font plusieurs, à la hâte, par manière d'acquit, et pour le gain, mais avec une grande révérence et une singulière dévotion, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur, gardant exactement toutes les cérémonies ordonnées par l'Eglise, prenant le loisir de se préparer avant que d'en approcher, agissant dans le dessein de procurer à Dieu une gloire infinie, et aux ames des trésors de toutes sortes de biens. Et à l'égard des autres fidèles, c'est d'y assister tous les jours avec révérence et attention, et de conformer dans le cours du Sacrifice leur intention avec celle du Prêtre, de faire souvent dire des Messes, et quand ils ont dessein de donner quelque chose aux Eglises, de donner ce qui est le plus nécessaire à la célébration de ce Mystère, et ce qui touche plus immédiatement le Corps et le Sang de Notre-Seigneur.

Examinez-vous sur les fautes intérieures et extérieures que vous avez commises, ou en célébrant, ou en assistant à la Messe, comme

sur la négligence à faire vos préparations, le peu d'application aux Mystères durant la célébration, la froideur de la dévotion causée par des occupations contraires à votre profession, et par les attaches secrettes de votre cœur aux créatures, ou à certains péchés véniels, desquels vous ne voulez pas vous corriger. Proposez-vous de le faire moyennant sa grace, et gardez-vous d'être du nombre de ceux qui s'excusent aujourd'hui dans l'Evangile, de ne pouvoir assister à ce festin, sur des prétextes purement temporels : car si ces excuses ne sont pas même tolérables dans les Séculiers, combien moins le seront-elles dans les Ecclésiastiques, qui ne doivent pas se mêler d'affaires temporelles?

Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, cui se probavit. 2. Tim. 2. 4.

Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter. *Jerem.* 48. 10.

Hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. 1. *Tim.* 6. 5.

Non enim terribile tantum judicium habet, qui in carnis ac spiritûs inquinamento ad sancta accedit indignè, sed et otiosè et inutiliter edens ac bibens ..... nam veluti sine conscientia et inutiliter tantum ac tale bonum irritum facit : et sicut absque ulla gratiarum actione accedit ad tale mysterium, judicium habet segnitiei; cùm Dominus nec eos innoxios esse sinat,

qui verbum aliquod otiosum proferunt! *s. Basil. l. 1. de Bapt. c. 3.*

Cœperunt simul omnes excusare.... Primus dixit ei : Villam emi.... Alter dixit : Juga boum emi quinque ... Alius : Uxorem duxi. *Luc. 14. 18. et seqq.*

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT.

DU SACERDOCE ÉVANGÉLIQUE, ET DE LA DIGNITÉ DES PRÊTRES.

1.° *L'excellence du Sacerdoce Evangélique.*
2.° *Pour quelle fin Dieu vous a choisi pour être Prêtre, ce qu'il prétend d'un homme en cette qualité.*
3.° *Les moyens qu'il lui donne pour arriver à cette fin.*

Grandis dignitas Sacerdotum ; sed grandis ruina eorum, si pereant. *s. Hier. in Ezech. c. 44.*

La dignité des Prêtres, dit Saint Jérôme, est incomparable ; mais s'ils n'ont pas les vertus d'un état si relevé, ils ne doivent s'attendre qu'à une chûte déplorable.

I. POINT.

Considérez la grandeur et l'excellence du Sacerdoce Evangélique. Cette grandeur paroît aux deux pouvoirs qui sont donnés aux

Prêtres en leur ordination. 1°. De remettre les péchés. 2.° De consacrer le Corps et le Sang de Notre-Seigneur. Par le premier, ils font monter les hommes au ciel par le Sacrement de la pénitence; et par le second, ils font descendre le Dieu vivant en terre au Sacrement de l'Eucharistie. Cette dignité est si grande, disent les Saints Pères, qu'elle surpasse incomparablement toutes les grandeurs de la terre, des Rois, et des Empereurs, même celles des Anges. Et ces pouvoirs sont si relevés, que Notre Dame, la très-digne Mère de Dieu, si elle étoit sur la terre, ne pourroit pas les exercer.

Gardez-vous bien de vous laisser éblouir par l'éclat de cette grandeur; mais faisant réflexion sur vous-même :

Accipite Spiritum Sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis: et quorum retinueritis, retenta sunt. *Joan.* 20. 22. *et* 23.

Hoc facite in meam commemorationem. *Luc.* 22. 19.

Quantam dignitatem contulit vobis Deus! quanta est prerogativa ordinis vestri! Prætulit vos Deus Regibus et Imperatoribus; prætulit ordinem vestrum omnibus ordinibus; imò, ut altiùs loquar, prætulit vos Angelis et Archangelis, Thronis et Dominationibus: sicut enim nos Angelos, sed semen Abrahæ aprehendit ad faciendam redemptionem; sic non Angelis, sed hominibus, solisque Sacerdotibus, Dominici Corporis et Sanguinis commisit consecrationem. *serm. ad Past. in Synodo Cong. inter opera s. Bern.*

II. POINT.

Considérez pour quelle fin Dieu, entre tant de Fidèles, vous a choisi pour être Prêtre, et pour vous élever si haut. Certes, ce n'est pas pour le servir simplement, comme le reste des Chrétiens; mais c'est pour tirer de vous de très-grands et très-signalés services à l'avancement de son honneur et de sa gloire. Et comme il vous fait approcher de sa divine majesté par cette haute dignité, plus que tous les autres hommes; aussi prétend-il que vous approchiez plus près de lui par une vertu et une sainteté extraordinaire. Et à vrai dire, le Prêtre ne doit-il pas être extrêmement saint, et comme l'en avertit le Prophète, se revêtir de justice en ses paroles et en ses œuvres, vu que la Prêtrise le consacre entièrement au culte du Dieu vivant? Quelle bouche et quelle langue doit-il avoir, qui est arrosée si souvent du Sang de Jésus-Christ? combien pures doivent être ses mains qui manient si familièrement son sacré Corps? combien vénérable et divine doit être la vie de celui qui a le pouvoir et sur le ciel et sur l'enfer, de les ouvrir et de les fermer; et à qui Dieu a confié ses intérêts pour retenir et pour remettre les offenses commises contre sa souveraine Majesté?

Sacerdotes tui induantur justitiam. *psalm.* 131. 9.

Quantam ab eo integritatem exigemus! quantam religionem! considera enim quales manus hæc administrantes esse oporteat; qualem linguam, quæ verba illa effundat; qua denique re non puriorem sanctioremque esse conveniat animam, quæ tantum illum tamque dignum Spiritum receperit. *s. Chrysost. lib.* 6. *de Sacerd. c.* 4.

III. POINT.

Considérez les moyens que Dieu donne au Prêtre pour arriver à cette fin, et l'usage que vous en faites. Ces moyens ne sont autres que les fonctions Ecclésiastiques bien faites, les Oraisons, l'Office du Bréviaire; la Messe, les Confessions plus fréquentes, les instructions, l'administration des Sacrements, la décharge des affaires séculières, et tout le tems donné pour vaquer à Dieu : d'où vient qu'à leur égard on appelle tous les jours de la semaine, Féries.

Remerciez Dieu de vous avoir appelé à une fin si élevée, et de vous avoir donné des moyens si propres pour pouvoir assurément et facilement y atteindre, si vous voulez vous en servir. Examinez sérieusement l'usage que vous en avez fait jusqu'à présent: demandez-lui pardon d'avoir fait si peu d'attention sur la sainteté à laquelle vous êtes obligé par votre état, et proposez pour l'avenir de vous amender efficacement, de crainte que si vous

ne répondez à votre vocation, il ne vous condamne d'autant plus rigoureusement que vous aurez été plus élevé en honneur, suivant ces paroles du Sage : *Potentes potenter tormenta patientur.* Sap. 6. 7. C'est pourquoi Saint Jérôme dit, que s'il faut se réjouir en l'ordination d'un Prêtre, il faut en même temps craindre sa chûte.

Lætemur ad ascensum, sed timeamus ad lapsum. In c. 44. Ezech. Car il arrive souvent à plusieurs, que

Tolluntur in altum, ut lapsu graviore ruant.

Vide quantum pro teipso satisfeceris, ut scias quid desit tibi. Ut de tua taceam anima, vide quot animas de ore leonis et de faucibus inferni ejeceris; quantum lucri de talento tibi commisso, opere, verbo et exemplo retuleris; quam sollicitè carnem tuam purgaveris jejuniis et disciplinis; quàm fortiter pro domo Dei ex adverso ascenderis : ad omnia hæc factus es ex tua professione obnoxius. *Petr. Bless.*

MÉDITATIONS

POUR L'OCTAVE

DU SAINT SACREMENT,

Sur l'explication du Pseaume 22, Dominus regit me, *pouvant servir à une retraite qui se feroit dans ce temps-là.*

PREMIÈRE MÉDITATION.

QUE DIEU NOUS NOURRIT AU SAINT SACREMENT. LA CONFIANCE QUE CELA DOIT NOUS DONNER : LA RECONNOISSANCE QUE NOUS DEVONS EN AVOIR.

Dominus regit me, (*au Grec* pascit me) et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit. *Psal.* 22. 1.

I. POINT.

Le maître donne du pain à son chien, et cet animal en a tant de reconnoissance, que pour un morceau que son maître lui jette, il le suivra par-tout; il souffre d'en être battu, et le défend toujours au péril de sa vie. De plus, le maître nourrit ses serviteurs; mais s'il en nourrissoit quelqu'un des propre mets qu'il mange à sa table, ne jugeroit-on pas qu'il l'aimeroit et l'estimeroit beaucoup? Or

le Fils de Dieu nous nourrit des propres mets dont il se nourrit lui-même dans le Paradis, et dont il repaît les Anges. *Panem Angelorum manducavit homo.* Psal. 77. 25. Il y a encore une autre manière de nourrir; car les mères nourrissent leurs enfants non-seulement des viandes de leur table, mais de leur propre substance. C'est ce que Dieu nous promet, lorsqu'il dit : Il y a des mères qui donnent à nourrir leurs enfants à des seins étrangers; mais moi, je te nourrirai de moi-même. *Ut sugatis, et repleamini ab ubere consolationis ejus.* Isaï. 66. 11. Les bonnes mères qui voient que leurs enfants ne sont pas encore assez forts pour manger du pain, le mangent elles-mêmes, afin qu'il se convertisse en lait, dont elles puissent les nourrir. Dieu en fait de même, nous nourrissant de sa Divinité même, mais accommodée à notre portée. Voilà pourquoi le Verbe s'est fait chair, et la raison pour laquelle étant Dieu et Homme, il s'est couvert en ce Saint Sacrement des accidents du pain et du vin.

Admirez ici la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu, qu'il fait éclater si hautement en ce divin Mystère; consumez-vous tout en amour et en gratitude, produisant des actes vigoureux de Foi de ce Mystère étonnant. Ah mon Dieu! ce m'étoit trop d'honneur, que vous me donnassiez les miettes qui tom-

bent de votre table. Mais vous ne vous contentez pas de nous donner si peu ; vous ne nous donnez pas seulement, comme vous fites aux Apôtres sur le mont de Thabor, une miette, ou un petit échantillon de ce qui se donne en la gloire : vous vous donnez vous-même tout entier ; vous donnez le même Dieu de la gloire, quoique caché, pour s'accommoder à notre foiblesse, qui ne pourroit pas ici-bas en supporter l'éclat.

II. POINT.

Et nihil mihi deerit. 1.° Pour le temporel ; 2.° pour le spirituel. Pour le temporel, il ne faut que se souvenir de ce que Notre-Seigneur dit lui-même en l'Evangile : *Nihil solliciti sitis.... respicite volatilia cœli... considerate lilia agri.* Matth. 6. 25. 26. et 28. Mais sans s'arrêter à ces exemples, il faut jeter les yeux sur celui qui peut tout nous donner, qui réside dans nos Tabernacles : car c'est en la plénitude et en la suffisance de Dieu que doit être toute notre confiance. Ces exemples sont bons pour des Séculiers ; mais pour des ames éclairées, il ne faut regarder autre chose que la suffisance de Dieu même que nous avons au Saint Sacrement. Car si Dieu ne nous suffit, qui est-ce qui pourra nous contenter, puisqu'il est suffisant à lui-même ? Il est par-tout par son immen-

sité ; il connoît tout par sa sagesse, il opère tout par sa puissance, il régit et gouverne tout par sa providence ; et puisqu'avec toutes ces grandeurs il s'est donné à moi au Saint Sacrement, *nihil mihi deerit.* Pour le spirituel, Dieu nous fait encore part de sa suffisance et de sa plénitude. Quand vous auriez les plus violentes passions, commis les plus énormes péchés, ayez recours à l'Autel : Jésus-Christ y est non-seulement comme Sacrifice pour effacer nos péchés, et être offert pour tous nos besoins ; mais encore comme Sacrement, pour augmenter la grace à ceux qui sont contrits et confessés, pour réparer leurs pertes, et leur donner des forces contre tous leurs ennemis.

Après cela pouvons-nous craindre que rien nous manque ? Non, je ne servirai jamais d'autre Maître que lui, puisqu'il me nourrit dès ma jeunesse. *Deus qui pascit me ab adolescentia mea.* Genes. 48. 15.

III. POINT.

In loco pascuæ ibi me collocavit. Le lieu de pâturage où Dieu nous a mis, est la Sainte Eglise Catholique, disent les Saints Pères, dans laquelle nous recevons les Sacrements, et principalement le très-auguste Sacrement de l'Eucharistie : Jésus-Christ s'est mis en forme d'aliment pour nous nourrir. Les Com-

munautés sont dans l'Eglise un lieu particulier de pâturage, parce qu'elles donnent le moyen de s'approcher plus souvent du très-Saint Sacrement. De quoi on lui doit aussi plus d'amour et plus de reconnoissance.

II. MÉDITATION.

QUE NOTRE-SEIGNEUR DOIT OPÉRER NOTRE CONVERSION AU S. SACREMENT.

Super aquam refectionis educavit me ; animam meam convertit. *Psal.* 22. 2. 3.

I. POINT.

Considérez qu'il y a deux sortes de conversion : l'une du péché à la grace, l'autre de la vanité à la vérité, de la tiédeur à la ferveur, de l'indévotion à la dévotion, et de la chair à l'esprit. Il est vrai que l'Eucharistie ne fait pas ce premier changement du péché à la grace, puisque c'est un Sacrement des vivants, et non pas des morts : au contraire, ceux qui y vont en cet état, s'endurcissent, et vont de ténèbres en ténèbres, et de mal en pis ; comme étant une plus noire trahison que celle de Judas, puisqu'il doutoit encore de la Divinité de Jésus-Christ quand il le vendit, et que nous n'avons pas cette

excuse, la foi du Saint Sacrement étant trop bien établie. Mais l'Eucharistie opère infailliblement cette seconde conversion, lorsque nous n'y mettons pas d'empêchement; de sorte que si, après tant de communions, nous nous voyons encore indévots, attachés à la vanité, à nos inclinations naturelles, à nos passions, il faut conclure que nous résistons à Jésus-Christ, et que nous ne voulons pas absolument nous convertir, puisqu'il ne demande autre chose en ce Sacrement que de nous changer.

Adorez les bontés de Dieu à votre égard, considérant les moyens dont il se sert pour vous convertir. Combien d'inspirations intérieures, combien de bons livres, d'instructions, etc. Mais non content de cela, son amour l'engage à se transformer lui-même, afin d'être tout ensemble le moyen et la fin de notre conversion, et de nous engager à nous changer nous-mêmes à son exemple.

II. POINT.

Considérez, que Notre-Seigneur au Saint Sacrement est le modèle et l'exemplaire de notre conversion. 1.° Il commence par l'intérieure, et détruit la substance du pain et du vin, en conservant les accidents. C'est ainsi qu'il se comporte à l'égard d'une ame, commençant par l'entendement, dont il

change les maximes; de sorte que ce qu'elle estimoit autrefois, comme le commerce du monde, les conversations vaines et dangéreuses, maintenant elle le fuit et prend de tous autres sentiments, cherchant le silence et la solitude; puis il change les affections de la volonté, lui faisant aimer ce qu'elle haïssoit, sans rien changer de l'intérieur de la personne; si bien qu'une ame convertie ne laissera pas de faire toutes ses actions ordinaires, comme se lever, travailler, etc.; mais elle opère tout autrement en l'intérieur, Dieu ayant changé ses pensées, ses desirs et ses affections.

2.° Notre-Seigneur ayant détruit cette substance du pain et du vin, il se met en leur place : ainsi ayant détruit toutes les grossièretés d'une ame et toutes ses attaches à la terre, il s'en saisit et en prend possession.

3.° Notre-Seigneur est au Saint Sacrement comme mort, n'usant point de sa liberté, de ses sens, etc.; ainsi une ame qui s'approche du Saint Sacrement vit comme morte au monde, par la mortification et par la retenue de ses sens, etc.

4.° Notre-Seigneur y est caché. *Deus absconditus.* Isaï. 45. 15. Ainsi l'ame ne doit vouloir être vue ni connue de personne; il lui suffit que Notre-Seigneur la voie, elle ne

se soucie pas comment on explique ses dévotions, elle va toujours droit à lui.

5.° Les Pères disent que Notre-Seigneur est au Saint Sacrement d'une manière spirituelle : de même la personne qui est convertie, doit être toute spiritualisée, elle ne doit plus tenir à la terre, vous la voyez procéder d'une toute autre manière ; elle ne vit plus selon ses sentiments naturels, selon ses humeurs.

III. POINT.

Considérez, que Notre-Seigneur n'est pas seulement la cause exemplaire de notre conversion au Saint Sacrement, mais encore la cause efficiente. Saint Jean nous assure que Notre-Seigneur est venu détruire les péchés. Il l'a fait, dit-il, par deux voies, par l'eau et par le sang : l'eau c'est le Baptême qui nous lave par le dehors, et efface au-dedans le péché ; mais le sang que nous recevons au très-Saint Sacrement, ôte toutes nos mauvaises habitudes et toutes les causes qui nous font retourner au péché, et déchoir de la perfection. Saint Bernard disoit à ses Novices qui venoient du monde : Si vous commencez à dompter vos passions, à mortifier vos mauvaises inclinations, à trouver la règle et la constitution moins dure, tous ces effets viennent de la réception du Corps de Jésus-

Christ, et de la manducation de sa Chair déifiée. Dites-en de même, si vous ressentez quelqu'effet pareil; sinon tremblez, que ce qui devroit servir pour votre bien, ne serve à votre ruine.

III. MÉDITATION.

QUE NOTRE-SEIGNEUR AU SAINT SACREMENT NOUS FAIT CROITRE EN LA GRACE.

Deduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum. *psal.* 22. 3.

I. POINT.

Considérez, que le Saint Sacrement n'est pas seulement pour nous convertir, mais principalement pour nous faire croître en grace et nous faire avancer en la voie de l'esprit. Or pour croître il faut être petit. Pour cela il faut savoir qu'il y a deux sortes d'enfance. L'une qui s'attache à des bagatelles: *Usquequò parvuli diligitis infantiam!* Prov. 1. 22. Ce n'est pas de celle-là qu'il est ici question; et cependant combien de Chrétiens sont enfants de cette sorte, qui ont encore des pensées, des paroles, des desirs, et des actions d'enfants, desirent une Charge, un Bénéfice? etc. L'autre est celle que décrit

Saint Pierre : *Sicut modo geniti infantes, etc.* 1. Petr. 2. 2. qui fait ressembler les Chrétiens aux petits enfans qui s'attachent naturellement au sein de leur mère, dont ils tirent une substance corporelle, qui les nourrit et les fait croître. C'est ainsi que l'ame qui desire de croître, doit s'attacher à la mammelle de Dieu, qui n'est autre que le Saint Sacrement.

Voyez desquels vous êtes : n'est il pas déplorable, qu'après tant de Communions nous soyons encore si foibles et si petits?

II. POINT.

Considérez comment une ame croît par le moyen du Saint Sacrement. L'ame qui approche souvent de l'Eucharistie, y prend son accroissement, lorsqu'elle pratique excellemment les hautes vertus de Jésus-Christ, dont il nous donne le modèle dans ce Sacrement. Or, entre toutes ces vertus il y en a trois principales, qui nous sont le plus nécessaires, en qualité d'enfants. La première est une profonde humilité; car en ce Sacrement Dieu s'est anéanti lui même plus qu'en l'Incarnation et en la Croix, se mettant sous des espèces grossières où il est maltraité tous les jours, pour nous apprendre à nous anéantir.

La seconde est l'obéissance que Notre-Seigneur rend et rendra jusqu'à la fin du

monde au plus mauvais Prêtre, se mettant ponctuellement dans l'Hostie à sa parole et à son commandement.

La troisième est sa charité : nous l'imiterons, si nous aimons avec cordialité tous nos frères, sans avoir égard à aucun sentiment de la nature, les regardant également en Dieu et pour Dieu.

Voyez maintenant comment vous estimez et pratiquez ces trois vertus, etc.

III. POINT.

Considérez le moyen de croître ainsi et de s'avancer toujours. C'est celui que nous donne Saint Paul, qui est de nous considérer comme des voyageurs, et de ne penser jamais que nous ayons rien fait. *Ego me non arbitror comprehendisse.* Philipp. 3. 13; se résoudre à toujours combattre : car si je veux donner à mon corps ce qu'il demande aujourd'hui, demain il lui faudra autre chose. Il en est ainsi de nos autres passions, qui ne sont jamais satisfaites, et qui disent toujours : *Affer, affer*; au contraire, si je veux écouter Dieu dans le Saint Sacrement, il me demandera tous les jours quelque chose, mais c'est à retrancher et à mortifier. La grace ne se contente pas de peu, elle veut qu'on lui donne tous les jours. Donnons donc abondamment, et l'esprit de grace nous donnera

tous les jours des choses nouvelles. C'est ainsi que le Saint Sacrement nous fera croître ; c'est ainsi qu'en perdant on gagne.

Voyez maintenant comment vous avez usé de ce Viatique, s'il vous a servi pour vous faire avancer au chemin de la perfection : à quel point en êtes-vous ? *State super vias, et videte.* Jer. 6. 16. D'où vient qu'étant assis à une si bonne table tous les jours, cependant nous n'engraissons point. C'est que nous n'y venons pas comme des enfants. *Si quis est parvulus, veniat ad me....Venite, comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis.* Prov. 9. 4. et 5.

IV. MÉDITATION.

QUE LE SAINT SACREMENT NOUS SERT POUR SURMONTER LES TENTATIONS.

Nam, etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala; quoniam tu mecùm es. *psal.* 22. 4.

I. POINT.

Considérez, que quand l'ame est convertie, et qu'elle s'est avancée dans la vertu, c'est alors que les tentations sont plus grandes et plus à craindre. *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præ-*

para animam tuam ad tentationem. Eccli. 2. 1. La raison, c'est que quand le cœur se convertit sérieusement, la conversion n'étant autre chose qu'un détour de la créature et un retour du cœur vers Dieu ; l'Enfer, le monde et la nature s'y opposent. C'est en figure de cela, que le peuple Juif, autrefois, après avoir bu de l'eau du rocher, et mangé de la manne, fut aussitôt obligé de prendre les armes et d'entrer en guerre.

II. POINT.

Considérez quelles sont les tentations, auxquelles d'ordinaire nous devons nous attendre après une véritable conversion, et principalement les Ecclésiastiques. Il y en a trois. La première vient de l'Enfer, c'est-à-dire, du monde, des respects humains, des complaisances mondaines. On se rira de nous, on nous appèlera réformés ; ceux qui nous ont jusqu'ici fréquentés, fuiront notre compagnie, et tourneront tout en raillerie.

La seconde vient de la part du corps, c'est-à-dire, de l'attache que nous avons à nos aises et à nos petits plaisirs, que nous avons peine à quitter.

La troisième vient de l'esprit, et c'est la plus facheuse, quand Dieu, pour éprouver une ame, la laisse dans un état de sécheresse, d'abandonnement extérieur, etc. Et c'est

contre toutes ces tentations que la sainte Communion nous fortifie et nous donne des armes. S'il y a de la peine à quitter les créatures, et à se mettre au-dessus des respects humains, Notre-Seigneur nous dit, comme faisoit Elcana à sa femme Anne qui se plaignoit de n'avoir point d'enfants : *Numquid non ego melior tibi sum, quàm decem filii ?* 1. Reg. 1. 8. S'il faut se mortifier, il nous représente que les Saints ont traité leur corps comme leur plus cruel ennemi, que les mondains le traitent comme leur confident, et qu'au moins nous devons le traiter comme notre valet, lui donnant seulement ce qui lui est nécessaire pour servir à l'esprit qui est son maître. S'il faut entrer dans des voies bien rudes pour garder ses maximes : *Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.* Psalm. 16. 4., elle nous donne une force incomparable : *Deus in medio ejus ; non commovebitur* : Psalm. 45. 6; elle nous fait vivre de la Foi : et de même qu'une personne devenue aveugle ne laisse pas de savoir qu'il y a un Soleil qui éclaire, l'ame marche dans les ombres de la mort sans broncher : elle s'acquitte toujours de ses exercices de piété, quoiqu'elle n'y sente aucun goût ; Notre-Seigneur, dans le Saint Sacrement, lui donnant de la force et de la fermeté.

III. POINT.

Examinez-vous sur ces trois tentations, comment vous y résistez, et jugez de-là du fruit de vos Communions; car si vous aimez encore le monde, si vous appréhendez ce que vous diront les hommes, si vous cherchez encore vos plaisirs et vos contentements en ce monde; si vous ne pratiquez la vertu que quand vous sentez des consolations, le Saint Sacrement n'a pas opéré grand chose en vous. Faites-y réflexion, et prenez des résolutions pour l'avenir.

V. MÉDITATION.

QUE LE SAINT SACREMENT NOUS SERT DE CONSOLATION DANS NOS SOUFFRANCES.

Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt. *psal.* 22. 4.

I. POINT.

Supposez cette grande et importante vérité, qu'il faut que chacun souffre et porte sa croix.

Considérez, qu'il y a trois sortes de souffrances et d'afflictions : les unes qui viennent

de la part de Dieu, comme sont les maladies, la pauvreté, etc. les obscurités; les autres de la part du prochain et de toutes les créatures, comme sont les humiliations et les mépris; les troisièmes qui viennent de nous-mêmes : car souvent nous sommes notre plus lourd fardeau, et le plus difficile à supporter, tant de foiblesses et de répugnances pour le bien, tant de changements et de vicissitudes en nos résolutions : chacun l'éprouve assez par sa propre expérience.

II. POINT.

Cela posé, que nous ne pouvons éviter les croix,

Considérez la bonté de Notre-Seigneur qui se met dans le Saint Sacrement pour nous servir d'ami, et pour nous consoler dans un si grand nombre de traverses et de déplaisirs qui nous arrivent tous les jours, et où nous avons grand besoin de consolation et de soulagement. Car c'est là proprement qu'il fait l'office d'ami. Si nous allons nous plaindre à quelqu'un, les créatures au lieu de nous consoler, ne feront qu'aigrir nos plaies; mais Jésus-Christ est un ami incomparable, qui ne nous trompera et ne nous abandonnera jamais.

Faites donc un désaveu de tous les autres

amis pour le conserver seul : et quand il vous arrivera quelque affliction, de quelque part qu'elle vienne, ne vous plaignez pas aux créatures ; mais taisez-vous et venez le trouver, ouvrez-lui votre cœur, et assurément il vous consolera, ou il vous donnera ce qui vaut encore mieux, la force de l'amour pour endurer : avec cette force vous n'aurez plus de peine à souffrir, quoi que ce soit qui vous arrive en ce monde. Car, comme dit Saint Augustin, *In eo quod amatur aut non laboratur, aut et labor amatur.* de bono Viduit. c. 21. Représentez-lui donc fortement et avec confiance tous vos besoins : prosternez-vous devant cet auguste Sacrement qui est plein de douceur et de suavité ; et si vous en approchez avec le respect qui lui est dû, vous ne manquerez point d'en remporter quelque grace considérable.

III. POINT.

Le moyen dont cet incomparable ami se servira pour vous consoler, sera de vous dire trois choses au cœur, auxquelles vous n'aurez point de réplique.

La première sera le sentiment de vos péchés qui ont mérité l'Enfer, lesquels il vous remettra devant les yeux. Quand vous n'auriez que le péché d'Adam, vous avez mérité d'être privé de la vue de Dieu à jamais :

n'est-ce pas un assez puissant motif pour souffrir avec patience les afflictions que Dieu vous envoie, et pour dire avec le Prophète : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei.* Mich. 7. 9.

La seconde sera de vous représenter combien vos souffrances sont courtes et légères, en comparaison de l'éternité et de la grandeur du bien qui vous attend. *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Rom. 8. 18.

La troisième sera la soumission qu'il faut avoir aux volontés de Dieu. *Dominus est*, disoit le grand Prêtre Héli ; hélas ! qu'il ordonne et dispose, tout comme il lui plaira.

N'y a-t-il pas de quoi se consoler en tous ces motifs? Ajoutez que Notre-Seigneur est présent, et voit tout ce que nous souffrons, pour nous aider à le bien supporter: et que quand il veut conduire une ame à une haute perfection, il la conduit par la voie des afflictions et des souffrances. Et ne vous en étonnez pas, il nous en a montré l'exemple. *Oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam.* Luc. 24. 26. *Si compatimur*, dit Saint Paul, *ut et conglorificemur ;* Rom. 8. 17. Qu'y a-t-il de plus glorieux à un Disciple, que de suivre ponctuellement les préceptes de son Maître? à un vassal, que de

faire la volonté de son Seigneur? et à un sujet, que de témoigner par son obéissance aveugle la soumission qu'il a aux ordres de son Roi? Mais si ce Maître, ce Seigneur et ce Roi aidoient ceux-ci à s'acquitter de leurs devoirs, quelle consolation ne leur seroit-ce point, et quelle douceur plus agréable pourroit se concevoir? Or c'est ce que fait Jésus-Christ dans le S. Sacrement, où il parle au cœur, et lui imprime les sentiments que nous venons de marquer.

VI. MÉDITATION.

QUE LE SAINT SACREMENT DONNE DE LA JOIE A L'AME QUI LE REÇOIT.

Impinguasti in oleo caput meum; et calix meus inebrians quàm præclarus est. *psal.* 22. 5.

I. POINT.

Considérez, qu'après qu'une ame est véritablement convertie, qu'elle a fait du progrès dans la vertu, qu'elle a été fidèle à Dieu en ses tentations, et courageuse dans ses souffrances, Dieu ordinairement y verse avec profusion ses graces, qui changent ses amertumes en douceurs. C'est ce que le Prophète veut dire par ces paroles : *Impinguasti in*

oleo caput meum. Car comme chaque Sacrement a son effet particulier, celui de l'Eucharistie est proprement la joie et la suavité de l'ame; et la raison, c'est que l'on y goûte toutes les douceurs dans leur source. *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus.* Psal. 33. 9. Anciennement la manne étoit appelée la substance de Dieu à cause de sa douceur, et parce qu'elle avoit tous les goûts qu'on desiroit. Nous avons ici un avantage infiniment plus grand : car la substance de Dieu y est, non en figure, mais en réalité.

II. POINT.

Considérez en quoi consiste cette suavité que Dieu communique à une ame dans le Saint Sacrement. 1.° A lui rendre très-légères, et même très-agréables les pratiques de vertu qui sont d'elles-mêmes très-difficiles. O qu'une ame est heureuse quand le silence lui plaît, et que l'Oraison lui agrée, que les examens ne la gênent plus, que les lectures lui sont délicieuses, que la vie lui est une mort, etc. *Mori lucrum.* Philip. 1. 21. C'est ce qui est signifié par l'huile qui adoucit et sert à oindre : *Impinguasti in oleo, etc.* 2.° Cette suavité consiste en un certain embonpoint que les ames tirent du Saint Sacrement, qui fait que tout leur pro-

site, et qu'elles tirent avantage de tout : elles sont comme énivrées de ce Calice, dont David dit, *Et calix meus inebrians;* en sorte qu'elles oublient le monde, leurs parens, leurs amis, pour penser uniquement à Jésus-Christ.

III. POINT.

Considérez d'où vient que si peu de personnes retirent ce goût et cette suavité de la sainte Communion. Cela vient de ce qu'ils prennent trop de goût aux choses périssables. Ils font comme ces fébricitants qui ont la langue chargée de mauvaises humeurs, et qui ne trouvent rien de bon.

Voyez donc quelle humeur maligne vous empêche de pouvoir goûter la suavité de Dieu au Saint Sacrement; car, pour goûter Dieu, il ne faut prendre goût en aucune créature; il n'y a pas moyen de jouir de l'un et de l'autre tout ensemble. Renoncez à tous les goûts et à tous les plaisirs du monde : alors vous verrez par expérience, *Quoniam suavis est Dominus.* Psalm. 33. 9; et vous vous écrierez avec le Prophète, *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!* Psal. 30. 20.

VII. MÉDITATION.

QUE NOTRE-SEIGNEUR, AU SAINT SACREMENT, NOUS DONNE LA PERSÉVÉRANCE.

Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ. *psal.* 22. 6.

I. POINT.

Considérez, que quoique ce que nous avons dit jusqu'ici des effets du Saint Sacrement soit très-considérable, comme de convertir une ame, de la rendre fidèle, patiente, etc; ce n'est rien pourtant si nous n'avons la persévérance. C'est pourquoi le Prophète ajoute dans notre Psaume, qu'après toutes les graces précédentes dont il a comblé une ame, il lui fait encore cette dernière grace : *Et misericordia tua subsequetur me*, *etc.* Il l'appelle miséricorde, parce que la persévérance est un bien que nous ne pouvons demander par justice, n'étant jamais en notre pouvoir de la mériter.

II. POINT.

Considérez les raisons pour lesquelles on dit que le Saint Sacrement produit la persévérance. C'est 1.° que Notre-Seigneur s'y

est mis pour nous faire voir l'étendue et la persévérance de son amour, ayant promis de ne pas cesser d'être avec nous, *usque ad consummationem sæculi.* Matth. 28. 20; ce qui se fait proprement au Saint Sacrement. C'est aussi pour cela qu'il est un Sacrement perpétuel en soi, que nous appellons permanent, à la différence des autres qui ne font que passer. Saint Jean nous fait évidemment voir que le Fils de Dieu a institué ce Sacrement comme un moyen de persévérance, quand il dit : *Cùm dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.* Joan. 13. 1. c'est-à-dire, en toutes manières, leur donnant en ce Sacrement tous ses biens et lui-même, et cela jusqu'à la fin du monde. Aussi disoit-il à son Père : *Quos dedisti mihi custodivi.* Joan. 17. 12. Et comment les a-t-il gardés? 1.° Par ses prières, 2.° Par sa protection intérieure et spéciale. 3.° Par ses Sermons et ses paroles. 4.° Par ses exemples. Or il s'est mis en ce Sacrement pour faire les mêmes choses pour nous. Il est là qui prie; et si Saint Paul dit, qu'aux jours de sa chair il a été exaucé pour la révérence de sa personne, qu'est-ce que les jours de sa chair, sinon le très-saint Sacrement, où il a mis sa Chair, et ensuite son Sang, son Ame, et sa divine Personne, enfin tout Jésus-Christ, qui non-seulement prie pour nous, mais

s'offre aussi lui-même en sacrifice perpétuel? car il n'y a aucun moment, où Jésus-Christ ne soit sacrifié et présenté à son Père à la sainte Messe, en quelqu'endroit du monde.

III. POINT.

Considérez d'où vient qu'y ayant tant de personnes qui vont à la sainte Communion, cependant si peu persévèrent dans le bien. Cela vient de notre infidélité à la grace, de la foiblesse de notre volonté, des occasions dangéreuses, où nous nous trouvons dans notre état : mais le principal empêchement c'est l'instabilité de nos résolutions.

Le remède à cela c'est 1.° La fidélité à la prière, et l'attention sur nous-mêmes. 2.° Le sacrifice perpétuel de nous-mêmes. 3.° Mettre le sceau à toutes nos bonnes résolutions. Ce sceau n'est autre chose que Jésus-Christ; demandez-lui au Saint Sacrement : *Pone te ut signaculum super cor meum et super brachium meum.* Il n'est pas permis de lever le cachet du Roi, ni de toucher au sceau du Prince à moins de punition : à plus forte raison une ame qui est scellée de J. C. même, doit demeurer inséparablement unie à lui; et si après avoir eu en la sainte Communion ce sceau sacré sur son cœur, on la voit retourner à ses défauts ordinaires, c'est

signe qu'elle a levé le cachet, et changé de volonté.

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum. Cant. 8. 6.

VIII. MÉDITATION.

QUE LE SAINT SACREMENT CAUSE UNE BONNE MORT.

Et ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum. *psal.* 22. 7.

I. POINT.

Considérez, qu'un des grands effets de l'Eucharistie, est de nous donner une bonne et heureuse fin, c'est-à-dire, nous faire mourir entre les bras et dans le baiser du Seigneur. C'est pour cela qu'il institua ce Sacrement la veille de sa mort, pour montrer que nous devions nous en servir principalement à l'heure de la mort. Aussi la sainte Eglise, suivant l'intention de son Fondateur, le donne à ses enfants pour Viatique; et par-là plusieurs sont sauvés, et reposent en paix. *A fructu frumenti, vini et olei, multiplicati Fideles in pace Christi requiescunt.* In Off. Eccl.

Remerciez ce divin Sauveur, et priez-le

que vous ne soyez pas privé de cette consolation, quand vous viendrez à sortir de cette vie; agréez pourtant, et adorez le genre de mort qu'il lui plaira de vous envoyer.

II. POINT.

Considérez qui sont ceux à qui Notre-Seigneur se communique ainsi à la fin de la vie, et à qui il cause cette heureuse mort. C'est à ceux qui ont fait de bonnes Communions pendant leur vie; qui s'en sont approchés avec respect, et non par coutume; qui l'ont reçu comme le remède à leurs maux, et comme celui qui donne des forces pour résister au péché. C'est à ces gens-là qu'il vient servir de consolateur contre les douleurs de la mort, et de protecteur contre les périls de l'enfer : c'est chez ceux-là qu'il entre, pour leur donner le baiser de paix au fond de leur cœur, et leur faire commencer ici-bas une Communion qui doit les unir inséparablement à lui dans l'éternité. Au contraire, une ame criminelle se verra pour-lors destituée de tout abri et de toute consolation : *Circumdederunt me dolores mortis.* Ps. 114. 3. On cherchera un Consolateur, et on n'en trouvera pas : on verra Jésus-Christ irrité par nos péchés et par nos amusements. *Pericula inferni invenerunt me.* Ibid. On sera effrayé des ombres de la mort;

quelle détresse pour-lors! que deviendront tous nos desseins? *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum.* Psal. 145. 4. Mettez-vous en état, comme s'il vous falloit à présent mourir. *Quid sentis de teipso?* combien de lâchetés, d'infidélités se présentent à votre esprit? les douleurs de la mort, les périls de l'enfer ne vous font-ils pas trembler? Voulez-vous les éviter? Dans le

III. POINT.

Considérez les moyens d'être secourus de Notre-Seigneur, et de vous assurer de sa protection à cette heure épouvantable. Le premier, c'est d'être très-dévot au Saint Sacrifice de la Messe, et d'y assister avec grande révérence. Car si nous avons soin de célébrer avec amour et reconnoissance la mort de Jésus-Christ, qui est représentée par la Messe (*Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis : mortem Domini annunciabitis.* 1. Cor. 1. 26.); nous avons sujet d'espérer qu'il nous en appliquera particulièrement le fruit au temps de notre mort. Le second, c'est de communier toutes les fois, comme si c'étoit la dernière Communion que nous dussions faire, et que nous fussions prêts d'aller converser avec les bienheureux; oubliant toutes les choses de la terre, afin de pouvoir dire avec Saint Paul :

Nostra conversatio in cœlis est. Philipp. 3. 20.

Prenez des résolutions conformes à ces moyens, et abandonnez-vous entièrement à Jésus-Christ au Saint Sacrement.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT BARNABÉ.

DE LA PRUDENCE ET DE LA SIMPLICITÉ APOSTOLIQUE.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur recommande-t-il à ses Apôtres la vertu de prudence?*
2.° *Pourquoi à la prudence ajoute-t-il la simplicité?*
3.° *Réflexion.*

Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. *Matth.* 10. 16.

I. POINT.

Considérez pourquoi Notre-Seigneur recommande en tant d'endroits à ses Apôtres d'user de prudence et de circonspection dans leur conduite. La raison qu'en apportent les saints Pères, c'est parce que sans la prudence il n'y a point de véritable vertu. *Tolle hanc* (dit Saint Bernard, Serm. 49. in Cant.) *et*

virtus vitium erit : c'est comme le flambeau et la lumière qui montre le chemin par où il faut marcher, sans lequel on n'iroit qu'au hazard et en aveugle. C'est pour cela que le Saint-Esprit appelle la prudence la science des Saints, *Scientia Sanctorum*, *prudentia*, Prov. 9. 10. Et ailleurs il dit qu'elle vaut mieux que toutes les forces imaginables. *Melior est sapientia quàm vires : et vir prudens quàm fortis.* Sap. 6. 1. C'est avec cette vertu que S. Barnabé a attiré tant d'ames à Dieu.

Voyez si toutes vos actions sont réglées par les mouvements de cette vertu, si votre zèle, si vos emplois, si vos visites, si vos discours sont dans les termes de la prudence, si vous ne vous laissez point aller à l'impétuosité de votre naturel.

Omnis victima sale salietur.... Habete in vobis sal. *Marc.* 9. 48. *et* 49.

Sermo vester semper in gratia sit sale conditus. *coloss.* 4. 6.

Cavete ab hominibus. *Matth.* 10. 17.

Sanctorum actio ab omni parte circumspecta est, bona desideria utiliter providens, et mala solerter cavens. *s. Greg. Mor. cap.* 10.

II. POINT.

Mais pourquoi Notre-Seigneur ajoute-t-il la simplicité de la colombe à la prudence du serpent? *Simplices sicut columbæ.* Matth. 10. 16. C'est pour montrer à ses Apôtres, que

comme le serpent fait paroître sa prudence en deux choses : 1.° Lorsque ne pouvant éviter absolument sa perte, il expose tout son corps, et se contente de se cacher la tête; ou qu'étant déjà vieux il se dépouille de sa peau par la violence qu'il se fait à passer entre deux pierres. 2.° Lorsqu'étant poursuivi, il lance son venin contre ceux qui l'attaquent : de même ils doivent imiter le serpent en la première façon; c'est-à-dire, exposer leurs biens, leur honneur et leur vie, afin de conserver la Foi, et marcher par la voie étroite pour faire leur salut : mais que bien loin de jetter du venin, c'est-à-dire, de se venger, ou de résister à ceux qui les persécutent, ils ne doivent avoir pour eux que des sentiments de douceur, d'amour et de tendresse; de même que les colombes, dit Saint Augustin, qui étant des animaux sans fiel, ne nuisent jamais à ceux qui leur font tort, ni ne s'opposent pas à ceux qui dérobent leur nid, et ne laissent pas d'y retourner, quand on les en a chassées.

Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter. *prov.* 10. 9.

III. POINT.

C'est cette vertu de simplicité qui a encore rendu Saint Barnabé si recommandable, et qui fait dire à l'Historien sacré que c'étoit

un grand homme de bien, rempli du Saint-Esprit, et d'une vive foi. *Erat vir bonus, et plenus Spiritu Sancto, et fide.* Act. 11. 24. C'est elle qui l'obligea pour être uniquement à Dieu, comme les colombes sont toutes à leur patron, de se défaire de tous les biens qu'il avoit, et de les jetter aux pieds des Apôtres, et qui lui fit donner sa vie pour Jésus-Christ dans une Synagogue, où il alloit exhorter à son ordinaire des Juifs, quoiqu'il en eût été fort souvent chassé.

Remarquez-vous dans votre conduite cette vertu de simplicité si agréable à Notre-Seigneur? Bien loin de cela, on n'use maintenant que de fourberie et d'adresse pour supplanter les autres; la simplicité passe pour foiblesse et pour stupidité; et au lieu de regarder Dieu uniquement dans ce que l'on fait, on ne se gouverne plus que par des considérations humaines et des intérêts temporels.

Regrettez les fautes que vous avez faites contre ces deux vertus, la prudence et la simplicité, afin de les détester devant Dieu; prévoyez les occasions qui vous les feroient commettre, pour n'y plus retomber.

Deridetur justi simplicitas : hujus mundi sapientia est cor machinationibus regere, sensum verbis velare, quæ falsa sunt vera ostendere, quæ vera sunt falsa demonstrare; hæc nimirum prudentia usu à juvenibus,

scientia hæc à pueris pretio discitur ; hanc qui sciunt cæteros despiciendo superbiunt ; hanc qui nesciunt, subjecti et timidi in aliis mirantur, quia ab eis hæc eadem duplicitas, simplicitatis nomine palliata diligitur, dum mentis perversitas, urbanitas vocatur, etc. *s. Greg. l. Mor.* 10. *c.* 16.

MÉDITATION

POUR LA VIGILE DE SAINT JEAN.

A L'OCCASION DU FEU QUI SE FAIT LE SOIR DE CE JOUR.

1.° *Pourquoi il est dit, que plusieurs se réjouiront en la naissance de S. Jean.*

2.° *Quelle doit être la joie en cette naissance.*

3.° *Ce que doivent faire les Ecclésiastiques, pour honorer S. Jean-Baptiste.*

Multi in nativitate ejus gaudebunt. *Luc.* 1. 14.

Voilà sur quoi sont fondées toutes les réjouissances qui se font aujourd'hui dans le monde.

I. POINT.

Considérez les raisons pour lesquelles il est dit de Saint Jean, que plusieurs se réjouiront en sa naissance : 1.° Parce qu'il devoit être le Précurseur du Fils de Dieu,

l'Aurore de ce divin Soleil, et que sa naissance nous annonçoit celle du Sauveur du monde. 2.° Parce qu'il étoit sanctifié dès le ventre de sa mère, et devoit naître avec un plein usage de la raison et de la grace. 3.° Parce qu'il devoit être grand devant Dieu. *Erit magnus coram Domino.* Luc. 1. 15.

Remerciez Dieu d'avoir avantagé son Précurseur de tant de graces et de prérogatives. Entrez dans des sentiments de joie et de congratulation. Mais parce que plusieurs se trompent en la manière de se réjouir en ce saint jour;

Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. *Malach.* 3. 1.

Ipse præcedet ante illum in spiritu, et virtute Eliæ.... parare Domino plebem perfectam. *Luc.* 1. 17.

Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei. *Isai.* 49. 1.

Priusquam te formarem in utero, novi te; et antequam exires de vulva, sanctificavi te, et Prophetam in gentibus dedi te. *Jerem.* 1. 5.

Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista. *Matth.* 11. 11.

Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. *Joan.* 1. 6.

II. POINT.

Considérez, que la joie que l'on doit faire paroître en la naissance de S. Jean, ne doit pas être une joie de dissipation et d'extravagance, comme est celle de la plupart des

peuples qui boivent, jouent, dansent, et font mille autres indignités, soit en leurs maisons particulières, soit dans les places publiques, à l'entour du feu qu'ils allument, qui servira plutôt pour les brûler, que pour les éclairer et les purifier; mais une réjouissance toute spirituelle, qui consiste à prier Dieu, à chanter ses louanges et à assister à l'Office divin qui se chante en l'honneur de Saint Jean : ensorte que cette joie soit comme un petit rayon des réjouissances que nous attendons du ciel, ainsi que nous marque l'Eglise dans l'Oraison de cette Fête : *Da populis tuis, quæsumus, Domine, spiritualium gratiam gaudiorum; et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ.*

Voyez ici la finesse et l'adresse du malin esprit qui se glisse par-tout, et qui a su trouver moyen de mêler dans une chose si sainte tant d'abus, tant de superstitions, tant d'excès de bouche, et d'autres désordres que l'on voit tous les ans en ce jour. Déplorez le malheur de ces pauvres abusés, parce que vous êtes obligé en qualité d'Ecclésiastique, de faire ce que vous pourrez pour remédier à ce désordre; et en cette qualité,

III. POINT.

Considérez, que ce que vous pourrez faire pour empêcher cet abus du peuple,

c'est de lui représenter et lui faire entendre quelques jours auparavant, dans les instructions publiques du Prône et du Catéchisme, que le feu de Saint Jean n'est pas un feu profane, comme ceux qui se font aux autres réjouissances publiques, auquel on puisse assister avec insolence, avec clameur, et avec des excès de bouche; mais que c'est une cérémonie toute sainte, pleine de religion, et que l'on doit faire avec dévotion, révérence et piété. Il faut, dis-je, leur faire entendre que l'on déshonore plutôt S. Jean par ces façons de faire ridicules et profanes, que de lui rendre honneur; et que bien, loin d'attirer les graces qu'il est venu annoncer, nous nous rendons dignes de sa disgrace et de sa malédiction. Il faut leur faire connoître le grand mal que font ceux qui à pareil jour, vont cueillir des herbes avec certaines observances diaboliques et superstitieuses, et leur faire substituer au lieu de ces réjouissances mondaines, quelque cérémonie pieuse et d'édification, dont on les aura avertis auparavant : par exemple, faire un salut sur le soir, à la fin duquel on ira processionnellement et en cérémonie allumer le feu; y demeurer pendant qu'il brûlera, en chantant des hymnes et autres prières; et le feu étant fini et éteint, s'en retourner à l'Eglise.

Prenez-en aujourd'hui la résolution, et

faites tous vos efforts pour abolir et exterminer de semblables abus dans les lieux où vous vous rencontrerez. Informez-vous des moyens qui pourront vous servir pour en venir à bout. Aurons-nous moins de zèle pour honorer Saint Jean, que le monde et le Prince du monde n'en ont pour le déshonorer? La chose n'est pas souvent si difficile qu'on s'imagine : un peu d'adresse et de courage nous fera surmonter toutes les difficultés, toutes les considérations humaines, et lever les oppositions et les obstacles que l'on croyoit invincibles, et nous fera réussir avec la grace de Dieu. Que la coutume ne nous étonne point, elle peut être changée en une meilleure. Quoi qu'il en soit, et quoi qu'on vous dise : *Nolite effici participes eorum.* Ephes. 5. 7. Et encore,

Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Ephes. 5. 11.

Venit Joannes, neque manducans neque bibens, *Matth.* 11. 18.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE S. JEAN-BAPTISTE.

DE LA RETRAITE ET DE L'ÉLOIGNEMENT DU MONDE.

1.° *Pourquoi S. Jean se retire de si bonne heure dans la solitude.*

2.° *Comparaison de la retraite des Ecclésiastiques dans les Séminaires.*

Erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israël. *Luc.* 1. 80.

I. POINT.

Considérez pourquoi le Fils de Dieu inspire à son Précurseur de se retirer de si bonne heure dans la solitude, et de fuir la compagnie des hommes. La première raison, et celle qu'en donne l'Eglise, c'est afin qu'il pût plus aisément se préserver de la corruption du monde, et se préparer pendant ce temps à la Prédication qu'il avoit à faire; que ses paroles eussent plus de poids parmi les peuples, et qu'il pût recevoir avec plus d'abondance les lumières d'en haut qui lui étoient nécessaires pour son ministère. Mais une seconde raison principale, et de grande

considération, c'est pour nous instruire et tous les Ecclésiastiques, qui devons faire l'office de Précurseur en préparant comme lui les voies du Seigneur, de l'obligation que nous avons de nous séparer du monde, et de retrancher de bonne heure toutes les conversations séculières, jusqu'à ce qu'il faille paroître en public. C'est sur ce fondement que les Conciles ont ordonné des lieux pour mettre en sûreté les jeunes Clercs, et les élever dans la piété, qui ne sont autres que les Séminaires, dont la solitude de S. Jean a été une véritable image. Et pour en avoir plus clairement le rapport:

Antra deserti teneris sub annis, Civium turmas fugiens petisti, Ne levi saltem maculare vitam famine posses. *Hymn. Eccl.*

Parare Domino plebem perfectam. *Luc.* 1. 17.

Cùm adolescentium ætas, nisi rectè instituatur, prona sit ad mundi voluptates sequendas; et nisi à teneris annis ad pietatem et religionem informetur, antequam vitiorum habitus totos homines possideat, nunquam perfectè ac sine maximo ac singulari propemodùm Dei omnipotentis auxilio, in Disciplina Ecclesiastica perseveret: sancta Synodus statuit, ut singulæ Cathedrales, Metropolitanæ, atque his majores Ecclesiæ, pro modo facultatum et diœcesis amplitudine, certum puerorum.... numerum in collegio..... alere, ac religiosè educare, et Ecclesiasticis Disciplinis instituere teneantur. *conc trid. sess.* 23. *de Ref. c.* 18.

II. POINT.

Considérez ce que fait Saint Jean dans le

désert, et ce que l'on fait dans les Séminaires. Saint Jean, dans le désert, se nourrit de l'esprit de pénitence et de mortification, qui est le propre esprit du Précurseur du Messie. C'est-là qu'il se dispose à la prédication l'espace de trente ans, et qu'il attend les ordres de Dieu pour en aller faire l'office et la fonction. C'est-là qu'il écoute les oracles du ciel, qu'il communique immédiatement avec Dieu, qu'il converse avec les Anges, et qu'éloigné de toutes les créatures, il reçoit avec plénitude les graces et les lumières du ciel, qu'il doit aller ensuite répandre dans toute la Judée. Ainsi, dans les Séminaires établis par l'Eglise, on puise l'esprit ecclésiastique, qui y est répandu d'une façon toute particulière, et qui s'y conserve comme dans une source qui ne tarit point. C'est-là que nous écoutons avec loisir la voix de Dieu dans le silence et la retraite, et que nous apprenons à ne point faire de violence à ces Mystères adorables, par une détermination trop précipitée. C'est-là que nous examinons mûrement les marques de notre vocation, non pas selon la corruption du siècle, ou la contagion du mauvais exemple, mais selon les règles de l'Evangile et le sentiment des saints Pères qui en ont été les Interprètes. C'est-là comme sur la montagne d'Horeb, que nous communiquons avec Dieu

par le moyen de l'Oraison, et que nous attirons les lumières que nous devons communiquer ensuite au peuple. C'est-là où, par le moyen des Directeurs qui sont comme les Anges visibles, nous apprenons à nous conduire dans une affaire si laborieuse, si difficile et si périlleuse qu'est l'entreprise de l'état ecclésiastique. C'est-là enfin que nous apprenons la science et la vertu nécessaires pour nous acquitter de nos fonctions, et nous perfectionner dans tous nos ministères.

Quel bonheur pour ceux que la Providence de Dieu a fait entrer dans ces Ecoles de piété, pour être élevés en sa crainte, et pour y prendre l'esprit qui doit animer toutes leurs actions! Mais quel malheur pour ceux qui ne savent pas faire usage de cette grace, et lesquels, au lieu d'obéir aux supérieurs, forment des plaintes et des murmures contre leur conduite, qui au lieu d'attendre la vocation de Dieu, la préviennent, et forcent en quelque façon l'Eglise de les recevoir; qui regardent ces saints lieux comme des prisons, qui y font toute autre chose que ce pourquoi ils y étoient venus! S'il a fallu que Saint Jean prévenu de tant de graces dès sa naissance, ait demeuré trente ans dans la retraite, pour être seulement trois ans à converser parmi le monde; que ne devroient point faire les Ecclésiastiques, qui sont pour

la plupart très-mal affermis dans la piété, qui souvent ont souillé leur innocence par tant de crimes; si foibles pour le bien, si portés au mal: que ne devroient-ils point faire, dis-je, avant que d'aller se jetter comme en pleine mer, pour tout le reste de leur vie? Il est vrai qu'un ou deux ans passés dans un Séminaire sont bien peu de chose pour une entreprise si relevée et si difficile: mais encore si on vouloit y être fidèle pendant qu'on y demeure, on pourroit s'y rendre capable, et servir ensuite utilement au public, pourvu qu'en étant sorti, on observât trois choses, que nous apprenons de la vie de S. Jean, qui sont: 1.° D'éviter le plus soigneusement que l'on pourroit toutes les compagnies séculières, et de ne s'y rencontrer seulement que dans le cas de nécessité. 2.° De se mortifier dans les habits, et de se contenter de peu. 3.° De se retirer de fois à autres quelque espace de temps, pour prendre des forces nouvelles au service de Dieu. C'étoit cet éloignement, cette solitude, et cette mortification qui donnoient du poids aux paroles de S. Jean: c'est par-là qu'il a fait ses plus grands miracles, et ce sera par ce moyen pareillement que vous acquerrez du crédit, et que vous honorerez votre ministère.

Faites-en aujourd'hui la résolution, et demandez-en la grace par l'intercession de ce grand Saint.

Fuit Joannes in deserto baptisans, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. *Marc.* 1. 4.

Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus; et locustas, et mel sylvestre edebat. *Marc.* 1. 6.

Factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto. *Luc.* 3. 2.

Loquere, Domine, quia audit servus tuus. 1. *Reg.* 3. 10.

Probate spiritus si ex Deo sint. 1. *Joan.* 4. 1.

Nihil in hac vita, et maximè hoc tempore difficilius, laboriosius, periculosius Episcopi, aut Presbyteri, aut Diaconi officio. *s. Aug. ep.* 21. *aliàs* 148. *ad Valerium.*

Pulli avium, si ante pennarum perfectionem volare appetant, unde ire in alta cupiunt, inde in ima merguntur : structuris recentibus, necdum solidatis, si tignorum pondus super ponitur, non habitaculum, sed ruina fabricatur..... Conceptas soboles fœminæ, si priusquàm pleuè formentur, proferunt; nequaquam domos, sed tumulos replent. *s. Greg. past. p. admon.* 26.

Quoties inter homines fui, minor homo redii. *Lib.* 1. *de Imit. Christ. c.* 20. 2.

Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. 1. *Tim.* 6. 8.

Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine. *psal.* 54. 8.

Joannes quidem signum fecit nullum. *Joan.* 10. 41.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

DU RESPECT QUE LES ECCLÉSIASTIQUES DOIVENT AVOIR POUR LA SAINTE EGLISE ROMAINE.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur choisit Saint Pierre et Saint Paul pour Princes de son Eglise.*

2.° *Ce que les Ecclésiastiques doivent à ces Princes de l'Eglise, et combien en particulier doit être grand le respect qu'ils doivent avoir pour la sainte Eglise Romaine.*

3.° *En quoi consiste ce respect.*

Constitues eos Principes super omnem terram. *psal.* 44. 17.

I. POINT.

Considérez pourquoi Notre-Seigneur choisit aujourd'hui pour Princes de ses Apôtres, et pour les colonnes et les fondements de l'Eglise, des personnes pauvres et si ravalées aux yeux des hommes, tels que sont Saint Pierre et Saint Paul, si fameux d'ailleurs par les crimes qu'ils ont commis, l'un en en reniant son Maître, l'autre en le persé-

cutant. C'est pour enseigner à tous les fidèles par cette conduite admirable, que l'humilité est la pierre fondamentale du Christianisme; et que pour être véritablement Chrétien, il faut se faire petit, et ne pas s'élever pour la grandeur, la noblesse, et les autres avantages du monde; puisque ce sont plutôt des empêchemens, que des moyens pour nous approcher de Dieu. 2.° Pour nous apprendre qu'il n'y a point de pécheur, si grand qu'il soit, qui ne puisse se convertir et devenir saint dans l'Eglise, où les plus grands pécheurs en sont les plus saints, et les Princes. C'est ainsi que Saint Paul assure que Dieu lui avoit fait miséricorde, nonobstant qu'il fût le premier des pécheurs; afin, dit-il, que sa conversion servît de miroir fidèle, dans lequel les pécheurs voyant l'excès de sa bonté, et la longueur de sa patience, apprissent à ne concevoir jamais le moindre doute de pardon et de miséricorde de la part de Dieu.

Remerciez Dieu de vous avoir donné un si grand sujet de confiance, et de vous avoir comme assuré par l'exemple de ses Apôtres, que pourvu que vous soyez fidèle à la grace, comme ils y ont été, vous pourrez arriver au degré de perfection qu'il demande de vous.

Non multi sapientes secundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles ; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, etc. ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. 1. *cor.* 1. 26. 27. *et* 29.

(Petrus) cœpit anathematisare et jurare : Quia nescio hominem istum, quem dicitis. *Marc.* 14. 71.

Qui priùs blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus. 1. *Tim.* 1. 13.

Fides non est superborum, sed humilium. *s. Aug. serm.* 115. *aliàs de Verb. Dom.* 36. *c.* 2.

Quicumque voluerit inter vos major fieri, fit vester minister. *Matth.* 20. 26.

Ecclesiam suam quantalibet numerositate jam dilatatam, tamen usque ad finem mundi vult (Deus) humilitate crescere, et ad promissum regnum humilitate pervenire. *Bed. l.* 4. *in Luc. c.* 54.

Fidelis sermo, et omni acceptione dignus ; quòd Jesus-Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum : sed ideò misericordiam consecutus sum, ut in me primò ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum, qui crediturí sunt illi, in vitam æternam. 1. *Tim.* 1. 15. *et* 16.

Petrus Apostolus et Paulus doctor Gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine. *In Off. Eccl.*

Hi sunt magistri nostri qui à magistro omnium vias vitæ pleniùs didicerunt, et docent nos usque in hodiernum diem. *s. Bern. serm.* 1. *de SS. Petro et Paulo.*

II. POINT.

Considérez ce que doivent particulièrement les Ecclésiastiques, à ces Princes, à ces Maîtres et ces Protecteurs de la Foi. 1.° En cette qualité de Maîtres, c'est de les imiter dans leur zèle à publier l'Evangile, et

d'en porter la parole au lieu où nous sommes appelés, sans craindre les mépris et les confusions, et même jusqu'à l'effusion de notre sang. 2.° En qualité de Protecteurs, c'est de les invoquer. 3.° Et enfin comme nos Princes, c'est de les respecter; honorant leurs puissances, leurs vertus, leurs Epîtres, leurs paroles, leurs images, leurs successeurs, et sur-tout la sainte Eglise Romaine, où reposent maintenant leurs corps, comme des sacrés dépôts : Eglise qu'ils ont ennoblie par leurs travaux, signalée par leurs Prédications, et par la Foi qu'ils ont établie et empourprée de leur sang.

Quand il n'y auroit pas d'autres raisons pour nous porter au respect de la sainte Eglise Romaine, ne seroit-ce point assez ? *Propterea*, disoit S. Chrysostôme, *admiror hanc Urbem*, *non propter copiam auri*, *non propter columnas*, *neque propter aliam quamcumque rerum speciem*, *sed propter columnas illas Ecclesiæ*. Hom. 32. in Ep. ad Rom. Ajoutez-y, si vous voulez, les prérogatives que lui donnent les Saints Pères, quand ils l'appellent la racine, le fondement et la mère de toutes les autres Eglises; quand ils la comparent au Soleil, qui répand ses rayons de toutes parts; quand ils la nomment enfin la maîtresse et la règle de la Foi, à cause de la puissance irrévo-

cable et universelle qu'elle a reçue de Dieu en la personne de Saint Pierre, d'ouvrir et de fermer le ciel sans aucune limitation. Mais pour en venir plus à la pratique :

Quis mihi nunc dabit circumvolvi corpori Pauli, affigi sepulcro, videre pulverem corporis illius, quæ adhuc in Christo deerant adimplentis, stigmata illius gestantis, prædicationem Evangelii ubique seminantis. *s. Chrys. in ep. ad Rom. hom.* 32.

Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam ; et tibi dabo claves regni cœlorum : et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis ; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis. *Matth.* 16. 18. *et* 19.

Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua ; et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. *Luc.* 22. 32.

Fides vestra annuntiatur in universo mundo. *Rom.* 1. 8.

III. POINT.

Considérez en quoi consiste cet honneur que les Ecclésiastiques doivent à la sainte Eglise Romaine. 1.° C'est de recevoir tout ce qui vient de sa part, avec grand respect, comme les Bulles d'indulgence, les Dispenses, les Mandements, les Constitutions, etc. 2.° Ne dire jamais rien qui puisse diminuer ce respect en parlant des puissances Ecclésiastiques, comme du Saint Père, des Cardinaux, et autres prélats de l'Eglise, et ne souffrant pas en notre compagnie, que jamais les

Laïques le fassent; mais au contraire porter les peuples à estimer et avoir en vénération tout ce qui part de ce premier et souverain Siège, et à obéir à ses ordres avec un cœur d'enfant. 3.° C'est de se tenir à la pureté de sa doctrine, et de lui être toujours attaché comme au centre de la communion des Fidèles, nous souvenant de ce que dit Saint Cyprien, que celui-là se flatte en vain d'être dans l'Eglise, qui se sépare de la Chaire sur laquelle Jésus-Christ a fondé son Eglise. *Qui Cathedram Petri, super quam fundata est Ecclesia, deserit, in Ecclesia se esse confidit !*....S. Cypr. de unit. Eccl.

Voyez les manquemens que vous avez commis en paroles ou en omissions contre ces devoirs : proposez de vous en amender; et aujourd'hui priant pour toute l'Eglise en général, demandez à ces Princes, qu'ils mettent la paix et l'union dans leur famille, qui est désunie et démembrée par tant d'Infidèles, d'Hérétiques, de Schismatiques, et déshonorée par tant de mauvais Chrétiens, par tant de Prêtres et de Religieux imparfaits; et commencez par vous-même à vous ranger le premier, et à suivre plus fidèlement que vous n'avez fait, les préceptes que vous avez reçus de leur part, et celui particulièrement que vous donne S. Paul, nous voulant porter à son imitation : *Imitatores mei estote, fratres,*

et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram. Philip. 3. 17.

Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. 1. Cor. 4. 16.

Nolite tangere Christos meos. *psal.* 104. 15.

Diis non detrahes, et Principi populi tui non maledices. *Exod.* 22. 28.

Hi mihi traditi sunt in Magistros, et in mediatores, quibus securè me committere possim. *s. Bern. serm.* 1. *in Festo SS. Petri et Pauli.*

Da Ecclesiæ tuæ eorum in omnibus sequi præceptum, per quos Religionis sumpsit exordium. *In. orat. Eccl.*

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

DES RÈGLES A OBSERVER DANS NOS VISITES.

1.° *Trois vertus que nous enseigne la sainte Vierge à pratiquer dans nos visites. La première, la dévotion.*
2.° *La seconde, l'humilité.*
3.° *La troisième, la charité.*

Exurgens Maria.... abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda. *Luc.* 1. 39.

I. POINT.

Considérez dans la visite que la sainte Vierge rend aujourd'hui à sa cousine Elisabeth, trois excellentes vertus qu'elle nous enseigne à pratiquer dans les nôtres. La première est la ferveur et la dévotion. L'Ange ne l'a pas plutôt quittée, que nonobstant toutes les considérations qui pouvoient l'arrêter à la maison, elle se met en chemin; il lui suffit de connoître que c'est la volonté de Dieu, pour la faire courir et voler avec une vitesse incroyable dans des lieux très-

fâcheux : *Abiit in montana cum festinatione*

Est-ce ainsi, mon ame, que nous servons Dieu? Allons-nous où il nous appelle, et aussitôt qu'il nous appelle? Est-ce avec promptitude et sans délibérer, que nous servons un si grand Maître? Hélas! dans les commandements qui nous sont faits, que de lâcheté y apportons-nous, que de murmures et de résistances! Dans les devoirs de nos charges, combien de langueur? Et dans les inspirations, combien peu de correspondance et de fidélité? Demandez-en pardon avant de passer outre.

Usquequo claudicatis in duas partes? 3. *Reg.* 18. 21.

II. POINT.

La seconde vertu que nous enseigne la sainte Vierge en sa visite, c'est l'humilité, qui paroît, 1.° En ce qu'étant supérieure, dit Saint Ambroise, elle prévient son inférieure. 2.° En ce que s'appercevant que Sainte Élisabeth, ravie des merveilleux effets qu'elle avoit ressentis à sa première entrevue, se jettoit sur ses louanges, et disoit hautement qu'elle étoit la plus heureuse de toutes les femmes; elle détourne adroitement ce propos, et renvoyant toute cette gloire à sa source, elle élève un glorieux trophée à la puisssance

de Dieu, sur l'aveu et la confession de son néant. Mon ame, dit-elle, donne gloire à son Seigneur, qui n'a pas dédaigné de jetter ses yeux sur la bassesse de la moindre de ses servantes. Ce sont-là les effets de l'humilité, d'avoir peu d'estime de soi-même, de ne point rechercher la réputation des hommes, de ne pas recevoir leurs louanges, ou quand on les reçoit, d'en faire retourner toute la gloire à Dieu.

Hélas! que nous sommes éloignés de ces pratiques, quand nous nous préférons aux autres, quand nous sommes bien aises d'être estimés des hommes, et quand nous nous flattons si souvent d'une vaine opinion de nous-mêmes!

Superior venit ad inferiorem, ut inferior adjuvetur: Maria ad Elizabeth, Christus ad Joanem. *s. Ambr. l. 2. in Luc.*

Magnificat anima mea Dominum: Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Luc.* 1. 46. *et seqq.*

Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, et honorem, et virtutem. *Apoc.* 4. 11.

Omnia opera nostra operatus es nobis. *Isai.* 26. 12.

Quid superbit terra et cinis! *Eccli.* 10. 9.

III. POINT.

La troisième vertu que fait paroître la sainte Vierge en sa visite d'aujourd'hui, c'est la charité qui la presse d'aller se réjouir avec

sa cousine du bonheur qui lui est arrivé, et la rendre par ce moyen participante de la plénitude de ses graces, jusqu'à la remplir du Saint-Esprit, et à sanctifier le fruit qu'elle porte dans ses entrailles.

Remarquez maintenant les différences qu'il y a entre les visites que vous faites tous les jours, et celle que la sainte Vierge fait aujourd'hui. La Vierge ne va voir sa cousine que par l'inspiration qu'elle en reçoit de Dieu; et vous dans les visites, même les plus pieuses, comme celles des malades, des prisonniers, des parents, souvent vous n'y êtes porté que par l'esprit de curiosité, de vanité, d'intérêt, d'amour-propre, et tout au plus d'une civilité purement mondaine. La Vierge n'y va que pour être utile à Sainte Elisabeth, et remplir sa maison de bénédictions. Et souvent les visites des Ecclésiastiques, qui devroient sanctifier les autres, sont plutôt un sujet de scandale que d'édification. Chez Zacharie on n'y parle que de Dieu, et dans les compagnies on n'y parle que du monde, de nouvelles, de la mode, du prochain, et de choses semblables. Là on y donne des louanges, et ceux qui les méritent, ne peuvent les souffrir : ici on médit des autres, et si on y parle de soi, ce n'est qu'avec orgueil, et en s'attribuant des choses qui ne nous sont pas dues.

Réformez aujourd'hui sur ce modèle qui vous est proposé, les visites que vous faites, et celles que vous recevez. N'allez jamais en visite, que la nécessité ou la charité ne vous y oblige; faites-les courtes, le plus que vous pourrez; que vos entretiens soient de Dieu et de choses profitables à ceux que vous entretenez; n'usez jamais de flatterie envers personne; soyez ignorant des nouvelles du siècle, et négligez de les apprendre; ne souffrez pas qu'on médise de personne, ni que Dieu soit offensé en votre présence. C'est ce que l'on attend d'un Ecclésiastique, qui ne doit avoir autre vue en toutes ses actions, que la gloire de Dieu et le salut du prochain, et qui, par l'odeur de ses vertus, doit être autant redouté des méchans, qu'il doit être aimé et honoré des bons: c'est pourquoi ils sont comparés, avec la Sainte Vierge, à l'odeur de vigne, qui charme si agréablement l'odorat, et qui donne en même temps la chasse aux serpents et aux autres bêtes venimeuses.

Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris. Eccli. 24. 23.

Citò adventus Mariæ et præsentiæ Dominicæ beneficia declarantur. *s. Ambr. l. 2. in Luc.*

Quoties inter homines fui, minor homó redii. *Lib. 1. de Imit. Chr. c. 20. 2.*

Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam. *psal. 72. 8.*

Negotium justum suscipit necessitas charitatis. *s. Aug.* 19. *de civ. c.* 19.

In omni conversatione sancti sitis. 1. *Petr.* 1. 15.

Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione. 1. *Tim.* 4. 12.

Si quis loquitur, quasi sermones Dei. 1. *Petr.* 4. 11.

Væ quæ consuunt pulvillos sub omni cubito manus. *Ezech.* 13. 18.

Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos. *Matth.* 8. 22.

Amicus usque ad aras.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE SAINTE MARIE-MADELEINE.

DE L'AMOUR PÉNITENT.

1.° *Sainte Marie-Madeleine a beaucoup aimé au commencement de sa conversion.*

2.° *Elle a beaucoup aimé au progrès de sa vie.*

3.° *Mais elle a fait paroître spécialement cet amour dans sa solitude de trente ans.*

Dilexit multùm. *Luc.* 7. 47.

I. POINT.

Considérez comment ces paroles ont été parfaitement vérifiées en la personne de Sainte Marie-Madeleine, à la louange de qui Notre-

Seigneur les avoit dites. Sainte-Madeleine *a beaucoup aimé*, dit le Fils de Dieu : ô quelle grande louange en peu de mots ! *Brevis laus, et magna laus.* Mais en quoi se connoît la grandeur de cet amour? C'est que non seulement elle a aimé au commencement de sa conversion, mais encore dans la suite et jusqu'à la fin de sa vie. A l'instant de sa conversion elle a beaucoup aimé, lorsque de tout son cœur, de tout son esprit, de toutes ses puissances et de toute son ame, elle s'est humiliée aux pieds de Jésus-Christ, elle a détesté tous ses péchés, et produit un acte d'une très-parfaite contrition, lorsque pleine de honte et de confusion, elle n'ose paroître devant son Seigneur, lorsqu'elle pleure amèrement, qu'elle arrose de ses larmes les pieds de son Jésus, les essuie avec ses cheveux, et les parfume d'un baume précieux : car elle a fait tout cela pour l'amour de son Maître, et par le motif de cet amour; aussi Notre-Seigneur ne dit pas, elle a beaucoup pleuré, mais *elle a beaucoup aimé.*

Que ne doit-on pas espérer d'une si belle conversion? Faut-il s'étonner si nous sommes si peu fervents dans la suite de la vie, quand les commencements en ont été si tièdes?

Stans retrò secùs pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat. *Luc.* 7. 38.

Curæ leves loquuntur, ingentes stupent. *Senec.*

II. POINT.

Sainte Madeleine n'a pas seulement aimé dans le commencement; mais elle a fait paroître dans le progrès de sa vie, que son amour alloit toujours croissant. Il ne faut que la voir aux pieds de son Maître, toute ravie, hors d'elle-même, écoutant sa parole avec tant d'attention. *Sedens secùs pedes Domini, audiebat verbum illius.* Luc. 10. 39. Voilà le partage de Marie. Là elle avoit oublié le monde et toutes les créatures : là elle ne pensoit qu'à son Jésus, elle n'aimoit que cet *unique nécessaire.* Là elle étoit toute occupée et toute possédée de lui, et elle le possédoit autant qu'il peut être possédé en cette vie par amour. O quelle différence de cette Sainte avec nous! Depuis un an qu'elle est convertie, quel admirable changement, quel avancement dans la vertu, quel progrès dans l'exercice du saint amour! et nous, depuis tant d'années que nous nous sommes donnés à Dieu, combien de fois sommes-nous retombés, et quelle lâcheté n'apportons-nous pas encore à son service !

Humiliez-vous à la vue de vos négligences et de vos insensibilités : demandez une petite portion de cet amour. *O amor, qui semper ardes, et nunquam extingueris! Chari-*

tas Deus meus, accende me. S. Aug. l. 10. Confess. c. 29. Mais afin que vous ne pensiez pas que ce soit assez d'avoir quelque sentiment d'amour, sans en venir aux effets:

Porrò unum est necessarium : Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea. *Luc* 10. 42.

Maria meliorem partem elegit, quia sorore sollicitâ, laborante, multa curante, illa vacabat, sedebat, audiebat.... Veritate delectabatur, veritatem audiebat, veritati inhiabat, veritati suspirabat. Veritatem esuriens manducabat, sitiens bibebat; et ipsa reficiebatur, et unde pascebatur non minuebatur. *s. Aug. serm.* 177. *aliàs de Div.* 27.

Non diligamus verbo, neque linguâ, sed opere et veritate. 1. *Joan.* 3. 18.

III. POINT.

Voyez ce que l'amour fait faire à cette Sainte dans la solitude de la sainte Baume, quelle satisfaction elle tire d'elle-même pour les injures commises contre son cher Maître, pendant trente ans qu'elle demeura dans un effroyable désert; quelles pénitences et quelles austérités, et combien de jeûnes et de mortifications, couchée sur la dure, et éloignée du monde, se nourrissant de racines, n'ayant d'autre compagnie que des bêtes farouches! Voilà les effets de cette parole, *Dilexit multùm.* Mais pourquoi tant de pénitences, après des assurances infaillibles du pardon de ses péchés? C'est l'amour

qui ne peut jamais se satisfaire, et qui plus il considère l'extrême bonté et la douceur infinie dont Dieu use à l'égard du pécheur, plus il est marri de l'avoir offensé.

Où en êtes-vous maintenant sur ce point? après tant de péchés que vous avez commis, tant de rechutes, tant d'infidélités, dans l'incertitude qu'ils vous soient pardonnés, quelle pénitence avez-vous faite? quel changement de vie? Confondez-vous à la vue de vos crimes; et apprenez, à l'exemple de Sainte Madeleine, à ne finir la pénitence qu'avec la vie : de peur que si vous refusez de la faire pour un temps, vous ne soyez contraint de la faire inutilement dans toute l'éternité. Adressez-vous à cette Sainte, afin que vous en obteniez la grace de Notre-Seigneur par ses mérites, et que vous puissiez entendre un jour comme elle :

Remittuntur tibi peccata tua. Luc. 7. 48.

Egentes, angustiati, afflicti; quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ. *Hebr.* 11. 37. *et* 38.

Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multùm. *Luc.* 7. 47.

Fides tua te salvam fecit; vade in pace. *Luc.* 7. 50.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT JACQUES, APOTRE.

DE LA VOCATION.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur, choisit des pêcheurs pour ses Apôtres.*

2.° *L'énergie de ces paroles :* Venite post me.

3.° *Comment Saint Jacques a obéi promptement à cette voix.*

Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. *Matth.* 4. 19.

I. POINT.

Considérez la conduite admirable de Notre-Seigneur dans la Vocation des Apôtres, et pourquoi pouvant choisir des personnes relevées en science et en mérite pour aller prêcher sa parole, il préfère de simples pêcheurs, gens rudes et grossiers. C'est 1.° pour montrer l'estime qu'il faisoit de l'humilité, et combien il faut être humble pour être capable de porter l'Evangile aux autres, aussi bien que pour le recevoir. 2.° Afin que venant à convertir le monde

avec ces Ouvriers, on ne pût en attribuer l'ouvrage, ni à la sagesse humaine, ni au pouvoir et à l'éloquence des Prédicateurs, mais à la force de la grace et de la vérité. C'est ainsi qu'il appelle aujourd'hui Saint Jacques de dessus le bord de la mer; et qu'il refusa autrefois Nathanaël, dit Saint Augustin, parce qu'il étoit Docteur de la Loi.

Videte vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia, etc. 1. *cor.* 1. 26. *et* 27.

Abscondisti hæc à sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. *Matth.* 11. 25.

Sermo meus, et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis. 1. *cor.* 2. 4.

Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres... mittentes rete in mare; erant enim piscatores. *Matth.* 4. 18.

II. POINT.

Considérez le sens et l'énergie de ces paroles : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. Venez après moi :* c'est comme s'il vouloit dire. Suivez-moi comme votre Maître et votre Chef; je veux vous apprendre une façon de pêcher bien plus excellente : au lieu que vous n'avez en but que de prendre des poissons pour les faire mourir, je veux vous apprendre à pêcher des hommes

pour leur donner la vie. Mais comme le métier que vous faites, est un métier de fatigue, pour lequel vous souffrez le froid et le chaud, vous veillez les nuits, vous courez de grands risques; il faut vous attendre que cette pêche à laquelle je vous destine, ne demande pas moins de vigilance, de travail et d'assiduité. Et afin que vous ne trouviez pas étranges les choses qu'il vous faudra souffrir, *Venite post me*, je marcherai le premier devant vous, je vous donnerai l'exemple; s'il y a du mal à souffrir, j'en aurai le premier, et je ne demande pas que vous fassiez autre chose que ce que vous me verrez faire.

Faites-vous l'application de ces paroles, et voyez comment vous les pratiquez.

III. POINT.

Saint Jacques n'a pas plutôt entendu la voix de Notre-Seigneur, que quittant tout ce qu'il avoit, il se mit à sa suite. L'attrait étoit puissant, mais aussi la correspondance est elle grande. Quitter à une simple parole père et mère, et toutes les prétentions du monde. Hélas! on ne demande pas que vous quittiez tous vos biens en effet, pour suivre Notre-Seigneur, mais que vous renonciez à l'attache et à l'affection trop grande que vous y pouvez avoir; cependant après tant

de lumières, tant d'inspirations, vous résistez toujours. Vous voudriez bien suivre le Fils de Dieu avec Saint Jacques sur le Thabor, pour y voir sa gloire. *Matth.* 17. 1; ou lorsqu'il ressuscita cette jeune Princesse, pour en voir le miracle. *Marc.* 5. 37. Mais d'aller au Calvaire, mais de donner votre tête, comme il a fait la sienne, c'est ce que vous ne pouvez faire. *Potestis bibere calicem?* Matth. 20. 22. C'est pourtant ce qu'il faut pour suivre Notre-Seigneur : car si vous ne l'avez suivi dans ses humiliations et dans ses souffrances, vous ne le suivrez jamais dans sa gloire.

Si compatimur, ut et conglorificemur Rom. 8. 17.

Illi autem statim relictis retibus et patre, secuti sunt eum. *Matth.* 4. 22.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINTE ANNE.

DES PRIVILÈGES DE SAINTE ANNE.

1.° *Les graces que Dieu a faites à Sainte Anne.*

2.° *Ce que nous devons à cette Sainte, ensuite des Privilèges dont elle a été avantagée.*

Multæ filiæ congregaverunt divitias ; tu supergressa es universas. *prov.* 31. 29.

I. POINT.

Considérez les graces et les faveurs que Dieu a faites à Sainte Anne. C'est assez de dire que c'est la Mère de la Sainte Vierge, et l'ayeule du Fils de Dieu, pour croire qu'elle a plus de graces que nous ne pouvons nous imaginer Car s'il est vrai que les eaux sont d'autant plus claires, qu'elles sont voisines de leur source, et les choses d'autant plus parfaites, qu'elles approchent de leur principe : Jésus-Christ étant la source de toute grace au ciel et sur la terre, et le principe de tout bien, quelle grace et quelle

sainteté ne pouvons-nous pas concevoir en Sainte Anne qui lui a appartenu de si près ?

Réjouissez-vous avec elle des graces qu'elle a reçues : témoignez-en de la reconnoissance à Dieu avec toute l'Eglise, dans l'Oraison du jour : *Deus, qui beatæ Annæ tantam gratiam conferre dignatus es, ut Genitricis Filii tui mater effici mereretur.* O grande Sainte, si la maison de Zacharie a été remplie de bénédictions, aussitôt que la Vierge y entra ; combien plus avez-vous été comblée de graces, vous en qui a été faite et où a demeuré cette Arche de notre sanctification, et ce sanctuaire du Saint Esprit. *O beatum par Joachim et Anna ! verè ex ventris vestri fructu immaculati agnoscimini.* S. Joan. Damas. de B. M. Nativ. orat. 1. Louez Dieu de toutes ces faveurs. Et pour second point,

Repleta est Spiritu sancto Elisabeth. *Luc.* 1. 41.

II. POINT.

Considérez ce que vous devez à Sainte Anne en vue de tous ses mérites. Le premier devoir, c'est de l'honorer aujourd'hui comme un vaisseau d'élection que Dieu a choisi pour être la mère de Marie, la plus sainte, la plus parfaite, la plus digne et la plus aimée de toutes les créatures.

Le deuxième, c'est d'imiter sa longanimité

à souffrir dans son mariage si long-temps l'opprobre de la stérilité; d'apprendre de-là à nous confier toujours en Dieu quand nous sommes affligés, à produire des actes de Foi, d'espérance, et de résignation en ces rencontres, et à persévérer toujours dans la prière, comme faisoit Sainte Anne. C'étoit Dieu qui rendoit cette Sainte stérile, afin que devenant mère d'une fille en un âge où la nature ne pouvoit plus produire, le fruit qu'elle mettoit au monde, fût estimé un fruit de grace; et pour nous apprendre par cet exemple à ne nous décourager jamais, quelque chose qui nous arrive; puisque Dieu ne diffère souvent à nous assister, que pour rendre sa providence plus admirable, et nous récompenser avec avantage.

Concluez cette Méditation par l'aveu de cette vérité, et par une prière à cette grande Sainte en la qualité qu'elle a de Mère de la Sainte Vierge, qu'elle veuille bien nous offrir à elle et à son Fils pour être leurs serviteurs, et nous accepter et introduire en leur sainte famille.

Non differt Dominus promissionem suam. 2. *Petr.* 3. 9.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT LAURENT.

DE L'ESPRIT DU MARTYRE, DANS LEQUEL LES CHRÉTIENS SONT OBLIGÉS DE VIVRE ET DE MOURIR.

1.° *L'obligation que nous avons de vivre dans cet esprit.*

2.° *En quoi il consiste, et ce que c'est.*

3.° *Quelles en sont les pratiques.*

Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam, in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Joan* 12. 25.

I. POINT.

Considérez l'obligation que nous avons de vivre continuellement dans l'esprit du martyre, c'est-à-dire dans la disposition d'exposer et de sacrifier notre vie au service de Dieu. La première raison en qualité de Chrétiens, c'est parce qu'étant obligés d'aimer Dieu du plus parfait amour qu'il est possible, ne pouvant y en avoir de plus grand que de mourir pour la chose aimée, nous devons y être disposés dans les occasions qui se présentent. Mais c'est une raison particu-

lière pour les Ecclésiastiques, parce que tous les jours, et à toute heure, Notre-Seigneur s'immole par leurs mains sur nos Autels, et qu'il s'est livré pour eux à la mort d'une manière spéciale, comme il le témoigne par ces paroles qu'il adresse à son Père, après les avoir ordonnés Prêtres : *Pro eis ego sanctifico meipsum.* Joan. 17. 19.

Potestis bibere calicem quem bibiturus sum ? Usque ad finem te ducit, usque ad martyrium prosequitur, et ibi constituit beatitudinum palmam. *s. Amb. l. 5. in Luc. c. 6.*

Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. *Joan.* 15. 13.

II. POINT.

Considérez ce que c'est que cet esprit du martyre, et en quoi il consiste. Cet esprit n'est autre qu'une certaine force et générosité que Dieu communique à ses serviteurs : laquelle 1.° les dégage si entièrement de toutes les choses du siècle, qu'ils ne les regardent plus que comme des objets de mépris et de haine ; 2.° Les rend inébranlables à toutes les attaques du monde et du démon ; 3.° Leur donne enfin un si ardent amour envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'ils sont toujours et en tout temps disposés à exposer leur vie pour sa cause : d'où vient qu'ils recherchent et desirent avec passion pour l'amour de lui, tout ce qui est contraire à la nature. C'est

ainsi que Saint Laurent nous paroît aujourd'hui disposé, quand il témoigne tant d'impatience de souffrir pour son Maître; que c'est un plus grand martyre pour lui de le voir différer de trois jours, que de le souffrir en effet; quand il se moque de l'avarice et de l'impiété du Tyran; quand, parmi ces grandes et ces longues douleurs, il paroît aussi constant et aussi tranquille, que s'il eût été dans son lit; quand il loue Dieu de l'avoir mis en cet état; et que le feu matériel qui le brûloit au dehors, est moins actif que celui qui le brûle au-dedans.

N'auriez-vous point le desir et ne vous estimeriez-vous pas heureux, que l'occasion du martyre se présentât? Si cela est:

Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. *Gal.* 6. 14.

Tanquam leones ignem spirantes, facti diabolo terribiles. *s. Chrys. Hom.* 45. *in Joan.*

Quò progrederis sine filio, Pater? quò, Sacerdos sancte, sine Diacono properas? *In ejus Act.*

Superari charitatis Christi flamma non potuit, et segnior fuit ignis qui foris ussit, quam qui intùs accendit. *S. Leo serm.* 83. *in Festo S. Laur.*

III. POINT.

Considérez qu'il ne tient qu'à vous. Car quoique ceux-là méritent proprement le nom de Martyrs, qui versent leur sang pour Jésus-Christ; néanmoins c'est être Martyr

en quelque sorte, d'endurer volontiers tout ce qu'il plaît à Dieu que nous endurions dans notre condition, dans nos biens, dans notre corps, dans notre esprit; et de quelque façon que ce soit. C'est être Martyr, dit S. Cyprien, d'être prêt de mourir plutôt que d'offenser Jésus-Christ. *S. Cypr. de mortal. post med. et de exhort. Mart. c.* 12. C'est être Martyr de mortifier sa chair et ses passions, de résister à ses appétits déréglés, et de persévérer ainsi jusqu'à la fin pour l'amour de Jésus-Christ. C'est être Martyr, dit Saint Grégoire, de résister aux inclinations corrompues de notre chair, de souffrir patiemment les nécessités et les misères de cette vie, d'endurer les injures, les calomnies et les persécutions, de rendre le bien pour le mal, d'aimer ceux qui nous haïssent.

Examinez maintenant, si jusqu'à présent vous avez vécu dans cet esprit du martyre; c'est-à-dire, si vous avez enduré de bon cœur tout ce qui vous est arrivé de la part de Dieu; si vous avez souffert quelque violence ou quelque persécution pour la pratique des maximes Chrétiennes, et si à l'avenir vous seriez disposé de mourir plutôt que de céder à la moindre tentation. N'y a-t-il pas grand sujet de s'étonner, de nous voir si lâches à souffrir pour l'amour d'un Sau-

veur infiniment aimable, de nous voir attachés à une vie si misérable, et fort éloignés de vouloir la sacrifier pour celui qui a sacrifié une vie si digne et si précieuse pour nous, et qui la sacrifie tous les jours sur nos Autels? Certes, le Fils de Dieu étant mort pour tous les hommes, tous les hommes devroient mourir pour lui. Faites donc en sorte que votre vie soit une mort perpétuelle, c'est-à-dire, une hostie, que vous présentiez à Dieu, sainte et immaculée. Demandez-lui cette grace par les mérites de Saint Laurent, afin d'être participant de son bonheur, et de pouvoir dire un jour avec lui :

Gratias tibi ago, Domine, quia januas tuas ingredi merui. In Act. mart. S. Laur.

Quamvis occasio persecutionis desit, habet tamen et pax nostra martyrium suum : quia etsi carnis colla ferro non subdimus, spiritali tamen gladio carnalia desideria in mente trucidamus. *s. Greg. hom.* 3. *in Evang.*

Sine ferro martyr esse poteris, si patientiam in animo veraciter conservaveris. *Inter Opera s. Bern. l. ad soror. de modo benè vivendi. c.* 40.

Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum ; ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali 2. *cor.* 4. 10. *et* 11.

Christus passus est pro nobis; vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. 1. *Petr.* 2. 21.

Si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt: et pro omnibus mortuus est Christus. 2. *cor.* 5. 14.

Volumus gaudere cum Sanctis, et tribulationes mundi nolumus sustinere cum ipsis. *s. Aug. serm.* 47. *de sanct. nunc in app.* 225.

Numquid fratres vestri ibunt ad pugnam, et vos hîc sedebitis? *Num.* 32. 6.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE L'ASSOMPTION DE NOTRE-DAME.

DES FAVEURS QU'ELLE REÇOIT EN CE JOUR.

1.° *Son premier privilège, c'est la manière toute nouvelle de mourir.*

2.° *Le second, son Assomption dans les cieux en corps et en ame,*

3.° *Le troisième, son Couronnement.*

Sic honorabitur, quemcumque voluerit Rex honorare. *Esth.* 6. 9.

I. POINT.

Considérez en ce jour de triomphe trois grandes prérogatives que la sainte Vierge reçoit de la divine Bonté, et dont l'Eglise fait aujourd'hui la Fête. La première, c'est le genre de mort tout nouveau, qui sépare cette belle ame d'avec son corps. Car ce n'est ni par la violence de la maladie, ni

par défaillance de la nature, mais par un effort de l'amour, qu'elle termine heureusement sa vie. O la précieuse mort que celle où les douleurs n'ont point de part, d'où les pleurs et les regrets sont bannis, et où, s'il se trouve quelques langueurs, ce ne sont que des effets du plus saint et du plus parfait amour qu'on puisse s'imaginer ! *Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.* Cant. 5. 8.

Il étoit bien raisonnable, Vierge sainte, qu'ayant été préservée de la contagion du péché originel, en votre conception ; qu'ayant vécu dans un exercice continuel d'amour, et ayant souffert sur le Calvaire un martyre si cuisant ; votre mort, pour avoir du rapport avec tous ces avantages, fût exempte des frayeurs et des autres accidents qui accompagnent ordinairement la mort des autres.

Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. *psal.* 115. 15.

II. POINT.

Le second avantage que reçoit aujourd'hui la Sainte Vierge, c'est d'être élevée au-dessus des cieux en corps et en ame, à la droite de son Fils. *Assumpta est Maria in cœlum.* In Off. Eccl. Considérez les circons-

tances de cette glorieuse Assomption. Notre-Seigneur qui la tient par la main. *Innixa super dilectum suum.* Cant. 8. 5. Les Anges ravis en admiration, qui la suivent, se demandant les uns aux autres : *Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens ?* Cant. 8. 5. Admirez cette gloire avec ces esprits bienheureux; et joignant vos pensées et vos affections aux leurs, dites à Jésus-Christ par un sentiment de congratulation : *Surge, Domine, in requiem tuam : tu et arca sanctificationis tuæ.* Psal. 131. 8. Seigneur, la terre ne mérite pas de posséder un si précieux trésor, on n'en a su faire état pendant qu'elle étoit ici-bas; il est temps à présent qu'elle reçoive la récompense des travaux qu'elle a soufferts en cette vie, et qu'elle n'ait point de commerce avec la terre après sa mort, non plus qu'elle n'en a point eu pendant sa vie.

Exaltata est sancta Dei Genitrix super choros Angelorum ad cœlestia regna. *In off. Eccl.*

Vox dilecti mei : ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles. *Cant.* 2. 8.

Virgo immaculata quæ nullis terrenis est inquinata affectibus, non in terram reversa est; sed cùm esset animatum cœlum, in cœlestibus tabernaculis collocatur. *s. Dam. de Assumpt. B. Virg. Orat.* 2.

Dignus non erat mundus. *Hebr.* 11. 38.

Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. *cant.* 2. 10.

III. POINT.

La dernière de toutes les faveurs que la Sainte Vierge reçoit aujourd'hui, c'est d'être couronnée Reine du ciel et de la terre, des Anges et des hommes; d'être établie la Médiatrice et l'Avocate pour les pécheurs auprès de la divine Majesté, et d'être la Dispensatrice de toutes les graces qui nous sont données.

Quelle consolation pour nous d'avoir un si puissant secours auprès de Dieu! Remerciez-le de cette grace. Réjouissez-vous avec la Sainte Vierge pour toutes ces faveurs. Rendez-lui les hommages qui lui sont dûs, pour les liaisons qu'elle a avec la très-sainte Trinité, étant Fille du Père, Mère du Fils, et Temple du Saint-Esprit. Honorez-la comme votre Mère, votre Reine et votre Avocate. Et pour vous rendre digne d'être admis au nombre de ses enfants, et de ceux qu'elle prend en sa protection particulière, tâchez de l'imiter en quelqu'une de ses vertus, et sur-tout en son humilité, qui lui a servi de degré pour arriver au lieu où elle est maintenant, faisant une très-petite estime de vous-même, et le faisant connoître dans vos paroles et dans vos actions. C'est la conduite ordinaire de Dieu, de nous relever à mesure que nous nous serons abaissés, comme la

Sainte Vierge nous l'apprend elle-même dans son Cantique.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Luc. 1. 48.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. Luc. 1. 52.

Veni de Libano, veni; coronaberis. *Cant.* 4. 8.

Ite ad Joseph; et quidquid ipse vobis dixerit, facite. *Gen.* 41. 55.

Peccatores non abhorres, sine quibus nunquam fores tanto digna filio.

Imitatores mei estote. 1. *Cor.* 11. 1.

Qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur. *Luc.* 14. 11.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE SAINT BARTHÉLEMI, APOTRE.

DE LA VOCATION.

1.° *Pourquoi l'Eglise nous met si souvent devant les yeux la nécessité de la vocation.*

2.° *Marques pour discerner les véritables vocations, d'avec les fausses.*

3.° *Réflexion.*

Cùm dies factus esset, vocavit discipulos suos; et elegit duodecim ex ipsis. *Luc.* 6. 13.

I. POINT.

Considérez la conduite admirable de l'Eglise à nous inculquer sans cesse la nécessité de la vocation à l'état Ecclésiastique. Il n'y a presque point de Fête d'Apôtre, où elle ne nous mette devant les yeux, soit dans l'Epître, soit dans l'Evangile, cette vérité si importante. Et la raison, c'est parce que leur vocation à l'Apostolat est le fondement de tout leur bonheur. Ce n'est pas que Dieu n'appelle aussi bien les Chrétiens à la grace du Baptême, comme il fait les Ecclésiastiques à

la grace de l'Apostolat; mais comme le Baptême est absolument nécessaire pour être sauvé, Dieu veut par conséquent que tout le monde reçoive le Baptême; au lieu que le ministère Ecclésiastique étant une participation de la puissance de Jésus-Christ sur son corps naturel, et sur son corps mystique, ce seroit une usurpation et une témérité condamnable de s'y présenter de son propre mouvement. Mais il faut que Jésus-Christ lui-même, par un choix particulier, prenne ceux à qui il veut communiquer cette puissance, et la conduite des brebis qui lui appartiennent. Voilà pourquoi il est dit aujourd'hui dans l'Evangile : *Vocavit Discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis;* qu'entre tous ses Disciples il en choisit seulement douze. O que cette vérité est épouvantable, et combien peu de personnes y font réflexion! Faites-en un acte de foi vif et animé; et dans le

Non vos me elegistis; sed ego elegi vos. *Joan.* 15. 16.

II. POINT.

Apprenez à discerner les véritables vocations d'avec les fausses, pour juger par-là de la vôtre. Quand Notre-Seigneur appelle ses Apôtres, ce n'est pas pour les faire plus grands, plus riches, et plus honorés dans

le monde; au contraire il les oblige à quitter tous leurs biens et toutes leurs prétentions; il ne leur promet que du mal, il les envoie sans pain et sans argent, et pour toute récompense de leurs services, il ne leur promet en cette vie que le martyre. Ainsi quand il appelle Saint Paul; pour marque de sa vocation, *Ostendam illi*, dit-il, *quanta oporteat eum pro nomine meo pati*, Act. 9. 16. Il prédit à Saint Pierre, qu'il sera examiné comme le bled dans le crible, et qu'on le mènera malgré lui où il ne voudra pas aller. *Alius te cinget, et ducet quò non vis.* Joan. 21. 18. Il demande à Saint Jacques et à Saint Jean : *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum?* Matth. 20. 22. Saint Matthieu est obligé de quitter sa banque et sa fortune; Saint Barnabé porte son bien aux pieds des Apôtres; et les autres quittent jusqu'à leurs filets : et aujourd'hui Saint Barthélemi s'étant dépouillé de toutes ses affections, ayant renoncé à tous ses biens, souffre même qu'on lui arrache la peau. Voilà à quoi sont destinés les hommes Apostoliques : et si ce n'est au martyre effectif comme les Apôtres, à cause qu'il n'y a plus de persécution, au moins est-ce à la mort de nous-mêmes, et à renoncer à toute affection que nous pourrions avoir pour les créatures.

Vincula et tribulationes Jerosolymis me manent, sed nihil horum vereor. *Act.* 20. 23. 24.

Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris; non peram in via, etc. *Matth.* 10. 9. *et* 10.

Ego mitto vos sicut oves in medio luporum.... In Synagogis suis flagellabunt vos. *Ibid.* 16. *et* 17.

Eritis odio omnibus propter nomen meum. *Ibid.* 22.

Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum. *Luc.* 22. 31.

Cùm esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cùm autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, etc. *Joan.* 21. 18.

Abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidiè, et sequatur me. *Luc.* 9. 23.

Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, etc., non potest meus esse Discipulus. *Luc.* 14. 26.

III. POINT.

Voyez maintenant combien ceux qui entrent en l'état Ecclésiastique, sont éloignés de cet esprit. Je ne parle pas de ceux qui n'ont pour motif que les honneurs, les plaisirs et les commodités : *Horum certa damnatio est*, dit Saint Bernard; mais même de ceux qui y entrent pour servir Dieu et le prochain. Combien en trouvera-t-on qui travaillent en Apôtres, c'est-à-dire, avec dégagement d'esprit, avec assiduité, avec zèle et patience? Ils se contentent de ne point faire de mal, mais il ne falloit pas se faire Ecclésiastique, si ce n'est pour faire du bien. L'état Ecclésiastique n'est pas un lieu de

repos. *Posui vos ut eatis*, dit Notre-Seigneur, *et fructum afferatis.* Joan. 15. 16. Quel chemin avez-vous fait jusqu'à présent, et quel fruit avez-vous rapporté? Si vous êtes appelé à l'Eglise, vous devez être appelé au travail : si donc vous ne travaillez point, pouvez-vous conclure autre chose : ou que vous n'êtes point appelé, ou que vous ne correspondez pas à votre vocation? lequel vaut mieux? Examinez-vous là-dessus; et si jusqu'à présent vous y avez manqué, tâchez au moins de commencer aujourd'hui, et à l'exemple de Saint Barthélemi, offrez-vous en sacrifice à Dieu. Et si vous ne pouvez pas donner votre peau comme lui, au moins mortifiez votre chair par quelque austérité; supportez les peines qui se rencontrent dans votre condition; abstenez-vous de tous les plaisirs dangéreux; réglez vos yeux, votre langue, vos démarches. C'est S. Paul qui vous y convie.

Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, Rom. 12. 1.

Ite et vos in vineam meam. *Matth.* 20. 4.

Ecce constitui te hodiè super gentes, et super regna ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes. *Jerem.* 1. 10.

Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram. *Col.* 3. 5.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

DES LOIS ET DES MAXIMES FONDAMENTALES DU CHRISTIANISME.

1.° *La première loi du Christianisme, Ne commettre jamais aucun péché mortel, et fuir le péché véniel autant qu'on le peut.*
2.° *N'avoir nulle affection déréglée aux biens et aux plaisirs.*
3.° *Faire toutes ses actions à dessein de plaire uniquement à Dieu.*

Justum deduxit per vias rectas. *sap.* 10. 10.

I. POINT.

Considérez quelles sont ces voies, dont parle ici le Saint-Esprit. Ces voies ne sont autres, que les moyens par lesquels il conduit les ames à la perfection du Christianisme, et dont le grand Saint Louis s'est servi pour arriver à la béatitude dont il jouit.

Ces moyens se réduisent à trois principaux, comme autant de maximes et de lois fondamentales, sur lesquelles repose toute la Religion Chrétienne. Le premier est de ne

commettre jamais aucun péché mortel, et de fuir le véniel de toutes ses forces. Et n'est-ce pas ce que Saint Louis a pratiqué si exactement toute sa vie, quand il avoit si grande horreur des injures faites contre Dieu, et les punissoit si rigoureusement, et qu'en son particulier il auroit mieux aimé mourir, que de voir son ame souillée d'une seule offense mortelle? Le second moyen, est de n'avoir aucune affection déréglée aux biens de la terre et aux plaisirs, quels qu'ils soient. Et quel plus grand détachement que celui de Saint Louis, qui au lieu d'abuser de ses richesses pour ses plaisirs, comme d'autres auroient pu faire, les employoit en aumônes, en fondations et en toutes sortes d'œuvres de charité; au lieu de faire gloire de sa table, il n'y exerçoit que des actes d'humilité, en nourrissant les pauvres, en mangeant avec eux, en mangeant de leurs restes, en leur lavant les pieds: au lieu de se dispenser du jeûne, il tenoit à faveur de jeûner tous les Vendredis de l'année, et souvent au pain et à l'eau, de porter le cilice tous les jours, et de dire les Heures canoniales.

Quis est homo qui vult vitam; diligit dies videre bonos! Prohibe linguam tuam à malo; et labia tua ne loquantur dolum: diverte à malo, et fac bonum: inquire pacem, et persequere eam. *psal.* 33. 13. *et seq.*

Beatus dives, qui inventus est sine macula; et qui

post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris: quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua... Potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit: ideò stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis Ecclesia Sanctorum. *Eccli.* 31. 8. *et seq.*

II. POINT.

La troisième maxime du christianisme, c'est de faire toutes ses actions, soit petites, soit grandes, à dessein de plaire à Dieu, et d'accomplir ses volontés dans toute l'étendue de ses ordres, qui nous sont marqués par notre état et par notre condition. Et voilà en quoi Saint Louis s'est rendu si admirable. Il ne faisoit rien que pour la gloire de Dieu; il ne desiroit que d'établir son service dans le royaume qu'il lui avoit donné, de maintenir ses Sujets en paix; et il n'entreprenoit de guerre que pour la défense de sa souveraine Majesté, comme il parut aux deux voyages qu'il entreprit pour le recouvrement de la Terre-Sainte, au premier desquels il fut fait prisonnier, et au second il mourut de maladie contagieuse.

Omnia in gloriam Dei facite. 1. *Cor.* 10. 31.

III. POINT.

Quelle idée de perfection plus excellente

peut-on se former? Et néanmoins tous les fidèles sont appelés à une semblable sainteté : car s'il y avoit de la difficulté à en venir à bout, ce devroit être particulièrement pour un Roi, qui a d'autant plus de moyens de mal faire, qu'il a plus de biens, plus de plaisirs, plus d'honneurs, plus d'impunité, plus d'occasions, plus d'attaches, en un mot, plus de moyens de faire tout ce qu'il veut. Et cependant voilà un Saint Louis qui a combattu et surmonté toutes ces difficultés, qui a vécu au milieu du monde sans participer aucunement à son esprit.

Que pouvons-nous dire à cela, nous qui sommes dans une condition où il y a plus de moyens de bien faire, et une étroite obligation de nous élever à une plus haute vertu, que les Laïques? Quoi! penserons-nous après cela, qu'il nous suffise de dire notre Bréviaire, célébrer la Sainte Messe, et de faire quelque prière, pour vivre dans tout le reste à notre fantaisie, sans règle, sans discipline, laissant, comme on dit, le surplus aux Religieux; lorsque nous voyons des Rois au milieu de leur Cour, pratiquer tant d'autres excellentes vertus? Non, dit un Prophète, il n'en sera pas ainsi : mais sachez, qui que vous soyez, que le dessein de Dieu est que vous le serviez en toute sainteté et justice.

Souvenez-vous en, parce que c'est principalement à vous que s'adressent ces paroles : *Serviamus illi, in sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.* Luc. 1. 74. et 75.

Elegit nos (Deus) ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. *Ephes.* 1. 4.

MÉDITATION.

POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-DAME.

QUE NOUS DEVONS REMPLIR LA SIGNIFICATION DU NOM DE CHRÉTIEN ET DE CLERC, COMME LA SAINTE VIERGE A FAIT CELLE DE MARIE.

1.° *Ce que signifie le nom de Marie, et comme Notre-Dame a parfaitement rempli ce nom.*

2.° *Ce que c'est qu'un Chrétien et un Ecclésiastique, et comment nous devons en remplir la signification.*

Nomen Virginis Maria. *Luc.* 1. 27.

I. POINT.

Considérez, que Notre-Dame a parfaitement rempli la signification du beau nom de

Marie, qui lui fut donné à sa naissance : Premièrement, Marie signifie *Dame* ou *Reine* ; et nous reconnoissons en la Vierge ces deux excellentes qualités, qu'elle s'est acquises par ses vertus héroïques et divines, commandant à elle-même absolument, et sans aucune résistance de la partie inférieure : ce qui lui a mérité d'être établie Reine du ciel et de la terre. Secondement, Marie veut dire, *Illuminante*, et encore autrement, quoique dans la même signification, *Etoile de la mer*. C'est ce que la Sainte Vierge fait à notre égard : car comme l'étoile de la mer éclaire ceux qui naviguent et les conduit au port, la Sainte Vierge, par son exemple, par ses mérites et ses prières, éclaire ceux qui font voile sur la mer orageuse de ce monde, et les conduit heureusement au ciel.

Ave maris stella. *Hymn. Eccl.*

Ipsa est præclara et eximia stella super hoc mare magnum et spatiosum necessariò sublevata ; micans meritis, illustrans exemplis.... ne avertas oculos à fulgore hujus sideris, si non vis obrui procellis. *s. Bern. hom. 2. in Miss.*

II. POINT.

Considérez comment vous remplissez le nom de Chrétien et de Clerc, que vous avez reçu au Baptême et à la Tonsure. Un Chrétien, dit Saint Augustin, est comme un

autre Jésus-Christ. Un Chrétien n'est pas seulement celui qui embrasse la Foi de Jésus-Christ, mais celui qui vit de l'Esprit de Jésus-Christ, qui se conforme à ses maximes, et qui suit ses exemples. Un Chrétien est un homme mort au monde, c'est-à-dire, aux plaisirs, aux richesses, aux vanités, aux commodités, aux grandeurs, et aux honneurs du monde. Un Chrétien est un homme crucifié avec Jésus-Christ, qui ne respire que les peines, les souffrances et les humiliations ; qui ne craint ni la pauvreté, ni les maladies, ni les pertes de biens, ni les mépris, ni les injures, ni tous les autres maux du monde, ni la mort même ; en un mot, qui ne craint rien que le péché. Un Chrétien est un homme qui n'a pour son prochain que des entrailles de miséricorde, de douceur et de charité ; qui n'amasse des trésors que pour le ciel, qui y porte toutes ses pensées et tous ses desirs, toutes ses actions, et qui travaille uniquement pour cette fin.

Mais le nom de Clerc enchérissant encore là-dessus, dit un homme qui a choisi Dieu pour sa part et son héritage, et qui est réciproquement l'héritage de Dieu. C'est un homme qui a renoncé non seulement à tous les plaisirs, à tous les honneurs, et à toutes les commodités du siècle, mais encore à tout trafic, à tout négoce, et à tous les autres

emplois séculiers. C'est un homme qui n'est au monde que pour honorer Dieu par les prières, et pour être coopérateur avec Notre-Seigneur au salut des ames; qui ne connoît plus son père ni sa mère, ni ses autres parens charnels, lorsqu'il s'agit de suivre Jésus-Christ. Enfin, c'est un homme de qui la vie doit être autant élevée au-dessus de celle des plus parfaits d'entre les Laïques, que le ciel est élevé au-dessus de la terre.

Que vous en semble? Êtes-vous Clerc à présent? mais au moins êtes-vous Chrétien! Si vous êtes Chrétien, où sont vos vertus? où est-ce mépris du monde, cette estime de la perfection Chrétienne? que craignez-vous? qu'espérez-vous? Comment travaillez-vous? pour le ciel? où est votre humilité, votre patience et votre charité?

N'est-il pas vrai que vous ne remplissez guère la signification de ce beau nom de Chrétien, non plus que celui d'Ecclésiastique? Si vous êtes Chrétien, montrez-le par les œuvres plutôt que par vos paroles.

Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Jac. 2. 14.

Voyez ce qui vous manque pour servir Dieu comme il faut en la condition et en l'état Ecclésiastique où vous êtes; et demandez le par les mérites et les intercessions de la

sainte Vierge Marie. Tâchez de renaître aujourd'hui à la vie Chrétienne et Ecclésiastique, comme Marie naît à la vie temporelle ; et dites avec le Prophète :

Cor mundum crea in me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis. Psalm. 50. 12.

Christianus alter Christus.

Quicumque spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. *Rom.* 8. 14.

Qui non est mecum, contra me est. *Matth.* 12. 30.

Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. *Col.* 3. 3.

De mundo non sunt. *Joan.* 17. 16.

Christo confixus sum cruci. *Gal.* 2. 19.

Certus sum, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, etc. neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei. *Rom.* 8. 38. *et* 39.

Diliges proximum tuum, sicut teipsum. *Matth.* 22. 39.

Dominus pars hæreditatis meæ. *psal.* 15. 5.

Duo sunt genera Christianorum : est autem unum genus quod mancipatum divino officio, et deditum contemplationi et orationi, ab omni strepitu temporalium cessare convenit, ut sunt clerici. Aliud verò est genus Christianorum, ut sunt Laïci : his licet temporalia possidere, uxorem ducere, terram colere, etc. *Refertur.* 2. *p. Decret.* 12. *q.* 1. *c.* 4.

In his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse. *Luc.* 2. 49.

Professio Clericorum, vita cœlestis est. *Athalar. Goth. rec.*

MÉDITATION.

POUR LE JOUR DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

DU CHEMIN ROYAL DE LA CROIX.

1.° *Le dessein de l'Eglise en la Fête de ce jour.*

2.° *Parallèle de Notre-Seigneur en Croix, et de lui-même dans la gloire.*

3.° *Comment il nous appelle de la Croix.*

Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis; propter quod et Deus exaltavit illum. *Philip.* 2. 8. *et* 9.

I. POINT.

Le dessein de l'Eglise dans la Fête d'aujourd'hui, n'est pas seulement de célébrer la mémoire de ce qui arriva, lorsque la vraie Croix qui avoit été prise par les Infidèles, fut restituée avec honneur, et portée en triomphe par l'Empereur Héraclius sur la montagne du Calvaire. Mais la fin principale de cette institution, est pour apprendre aux Chrétiens à mépriser tout ce qu'ils estiment, et à estimer ce qu'ils fuient le plus; c'est-à-dire, à aimer

autant les affronts, les injures, les souffrances et la pauvreté, signifiées par la Croix, comme le monde recherche les grandeurs, les plaisirs, et les commodités de la vie. C'est pour cela qu'on appelle cette Fête *l'Exaltation de la sainte Croix*, comme qui diroit la récompense, le couronnement et le triomphe de ceux qui chérissent la Croix et l'étendard qui nous montre le chemin à la gloire. De-là vient que dans l'Eglise on nous met devant les yeux ces paroles de l'Apôtre, que Jésus-Christ *s'est humilié, et qu'à cause de cela il a été exalté :* opposant l'humilité à l'exaltation, l'ignominie à la gloire.

II. POINT.

En effet, quelle différence de Jésus-Christ sur la Croix, et de lui-même exalté au plus haut des cieux? Là il est entre deux Larrons, ici il est au milieu de tous les Anges. Il souffre sur la Croix des douleurs indicibles ; il jouit dans le ciel de torrents de délices, et fait la joie des Bienheureux. Là il étoit tout couvert de son sang; ici il est revêtu des splendeurs de sa gloire. Là il est injurié, maudit et blasphêmé ; ici il est infiniment glorifié. Là on le voit couronné d'épines; ici il paroît tout couronné de lauriers. Il passe en la Croix pour le plus vil et le plus scélérat de tous les hommes; ici il est reconnu

pour le Monarque du ciel et de la terre, et pour l'innocence même. Là on ne lui dit que des injures; ici on chante sans cesse ses louanges. Qu'est-ce que cet état si différent de gloire et d'infamie, dans lequel Notre-Seigneur s'est fait voir? C'est le miroir fidèle, que les Chrétiens doivent continuellement envisager. Voulez-vous donc savoir quel degré de gloire vous pouvez espérer dans le ciel : autant que vous aurez d'abaissement ici-bas. Ce sont les deux bassins de la balance, l'un monte à mesure que l'autre s'abaisse. Auriez-vous cru jusqu'à cette heure, que la Croix fût un chemin nécessaire pour aller à la gloire? Le Père Eternel ne reconnoît pour ses enfants, que ceux qui sont conformes à son Fils; et pour être du nombre de ses prédestinés, il faut mourir avec Jésus-Christ sur la Croix.

Crucifixi sunt cum eo duo latrones. *Matth.* 27. 38.

Videte si est dolor sicut dolor meus. *Thren.* 1. 12.

Torrente voluptatis tuæ potabis eos. *psal.* 35. 9.

Non est species ei, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus. *Isaï.* 53. 2.

In splendoribus sanctorum. *psal.* 109. 3.

Eum, qui modico quàm Angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloriâ et honore coronatum. *Hebr.* 2. 9.

Crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. *Joan.* 19. 18.

Inspice, et fac secundùm exemplar quod tibi in monte monstratum est. *Exod.* 25. 40.

Quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom.* 8. 29.

Hæc est via, ambulate in ea. *Isaï.* 30. 21.

III. POINT.

C'est pour cela qu'il dit aujourd'hui dans l'Evangile, que *quand il sera élevé de la terre*, c'est-à-dire, élevé en la Croix, il attirera toutes choses à lui. *Omnia traham ad meipsum.* Joan. 12. 32. En effet, voyez-le comme de cet arbre funeste où il est attaché : il a attiré les Anges, les hommes, les Juifs, les Gentils, les pécheurs, les pauvres, les philosophes et les simples. C'est de-là qu'il a attiré les Martyrs à souffrir tant de tourments, les Confesseurs à faire de si rigoureuses pénitences, les Vierges et toutes les saintes ames, comme à l'odeur d'un excellent parfum. C'est de-là qu'il vous appelle, et où il desire se donner à vous. C'est là le lit nuptial où il traite avec ses épouses. Les Rois et les Empereurs se dépouillent de leurs habits Royaux pour s'en approcher. Toutes sortes de personnes, de tout âge, de tout sexe et de toute condition, vont pour faire hommage à la Croix. Serez-vous seul à vous en éloigner dans une condition qui vous approche de plus près de sa majesté? Hé quoi! s'il y a de la difficulté, ne pourrez-vous pas faire, dit Saint Augustin, ce que ceux-ci et celles-là

ont fait? *Tu non poteris quod isti, quod istæ?* (Aug. Confess. l. 8. c. 11.) Si la peine vous étonne, que la gloire vous anime; et si un travail de peu de durée vous ennuie, que l'éternité de la récompense vous console.

Nullus labor durus videri debet, nullum tempus longum, quo gloria æternitatis acquiritur. In Vitâ S. Fursæi apud Surium et Bolland. 16. Jan.

Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie. *Cant.* 1. 6.

Jam in fronte Regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. *s. Aug. in psal.* 54.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT MATTHIEU, APÔTRE ET EVANGÉLISTE.

DE LA PROMPTITUDE DE SAINT MATTHIEU A SUIVRE JÉSUS-CHRIST.

1.° *La vocation extraordinaire de Saint Matthieu.*

2.° *La correspondance parfaite de ce Saint.*

3.° *Comparaison de nous avec lui.*

Jesus vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine; et ait illi: Sequere me; et surgens, secutus est eum. *Matth.* 9. 9.

I. POINT.

Quoique, dans toutes les vocations des Apôtres, Notre-Seigneur ait donné des témoignages particuliers de sa divine bonté; celle de Saint Matthieu que nous propose aujourd'hui l'Evangile, a néanmoins quelque chose de plus admirable que les autres. Car ce n'est pas seulement un changement de bien en mieux; on ne passe pas d'un emploi licite, comme étoit la pêche, à quelque sainte occupation; mais c'est une conversion d'un état

de péché à un état de grace très-éminente. Matthieu, accoutumé aux usures et aux oppressions qui s'exerçoient en l'office de Publicain, passe tout d'un coup au délaissement de toutes choses, et à la pauvreté volontaire.

Adorez et remerciez la bonté de Dieu, d'avoir choisi ce Partisan entre un million d'hommes pour en faire un Apôtre et un Evangéliste. Quel bonheur à ce Saint d'avoir été prévenu si puissamment de la grace de Dieu, en un temps qu'il ne pensoit point à lui! Mais que Jésus-Christ connoissoit bien la disposition de son cœur à suivre l'inspiration qu'il lui en donneroit! Le principe et le fondement du bonheur de Saint Matthieu vient en effet de sa vocation : mais ce n'étoit rien s'il n'y eût coopéré; la marque infaillible de sa vocation s'est fait connoître en la fidelité qu'il y a apportée. Vous êtes sorti peut-être d'une vie assez déréglée dans le monde, pour vous engager dans l'état Ecclésiastique. Mais voulez-vous voir si vous y avez été véritablement appelé?

II. POINT.

Vous n'avez qu'à examiner si vous vivez conformément à votre état. Saint Matthieu laisse tellement sa banque, que jamais il n'y retourne, et demeure aussi fidèle dans l'exercice de son Apostolat, qu'il étoit attaché au-

paravant à son commerce. Sa conversion a été si parfaite, que dès le premier jour qu'il s'est abandonné à la conduite de son Maître, il ne se réserve quoi que ce soit : sa volonté étant gagnée, tout le reste ne tient plus à rien ; sa joie est si extrême, qu'il la témoigne par un banquet solennel. Depuis qu'il a connu le Fils de Dieu, jamais il n'est retourné en arrière ; il l'a suivi dans ses voyages pendant trois ans, dans sa pauvreté et dans ses souffrances, lui qui pouvoit être bien à son aise. Et après la Résurrection, il est allé jusqu'en Ethiopie, où, après avoir converti grand nombre de personnes à la Foi, il a fini sa vie par le martyre pour la défense de la virginité.

Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retrò, aptus est regno Dei. *Luc.* 9. 62.

Matthæus ad telonii negotium nunquam resedit. *s. Greg. hom.* 24. *in Evang.*

Surgens secutus est eum ; et factum est discumbente eo in domo. *Matth.* 9. 9. *et* 10.

III. POINT.

Faites maintenant comparaison de vous avec S. Matthieu. Hélas ! vous n'avez point encore quitté une bonne fois vos vieilles habitudes, et vos mauvaises inclinations, pour suivre Jésus-Christ ; et si vous avez dit que vous vouliez être des siens, ç'a toujours été avec

réserve. Il y a tant de temps que vous êtes à la suite de Jésus-Christ, et vous ne le connoissez pas encore; vous traitez avec lui comme avec un étranger; et vous l'avez souvent livré comme un ennemi. Vous êtes bien éloigné de souffrir le martyre à l'occasion de l'Evangile, quand vous ne pouvez supporter un mot de travers. N'avez-vous pas sujet d'appréhender de n'être pas bien appelé, quand vous envisagez vos désordres? Pensez-y une bonne fois, et faites-vous instruire des moyens de réparer ce défaut. Le plus certain, c'est de changer de vie, de s'attacher inséparablement à Jésus-Christ, pour faire le plus parfaitement qu'il nous sera possible dans notre condition, ce qui nous est commandé. Prenez-en aujourd'hui la résolution sur l'exemple du grand Saint Matthieu, et demandez-le à Dieu par son intercession, pour vous et pour tous ceux qui recevront les Ordres, ou qui les ont reçus à ces Quatre-Temps.

Tanto tempore vobiscum sum; et non cognovistis me! *Joan.* 14. 9.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT MICHEL.

DE LA DÉVOTION A NOS ANGES GARDIENS.

1.° *La bonté de Dieu à nous pourvoir d'un Ange Tutélaire, et les bons offices qu'il nous rend.*

2.° *Ce que nous devons à ce Saint Ange, en reconnoissance de tant de biens que nous en recevons tous les jours.*

Omnes sunt administratorii Spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis. *Hebr.* 1. 14.

I. POINT.

Adorez d'abord la bonté de Dieu, qui nous pourvoit dès notre entrée au monde, d'un Ange Tutélaire pour la conduite de notre vie, lequel nous rend sans cesse de bons offices. Car 1.° il nous instruit comme un Maître fait ses disciples; il nous apprend les choses nécessaires à notre salut, et nous porte aux bonnes œuvres. Il veille particulièrement sur nous, lorsque nous courons quelque danger pour l'ame ou pour le corps. Il réprime la furie des démons contre nous;

et s'oppose à leurs mauvaises volontés, et aux efforts qu'ils font pour nous précipiter dans le péché. Il présente nos prières à Dieu. Il prie lui-même pour nous avec une affection ardente. Si nous venons à faillir, il nous reprend intérieurement, et nous représente la laideur et les mauvaises suites de nos fautes, afin de nous en corriger. Il nous assiste avec un soin tout particulier au passage de la mort, et nous sert de protecteur contre le démon en ce dernier combat, où il va de notre bonheur ou de notre malheur éternel. Après la mort il conduit notre ame au ciel, si elle s'en trouve digne; ou en purgatoire, si la vie passée l'y condamne, où il va souvent la visiter, et la consoler dans ses peines, jusqu'à ce qu'ayant satisfait à la justice de Dieu, il l'emmène au lieu de sa félicité.

Remerciez Dieu de vous avoir donné, outre les graces intérieures, un tel secours pour l'extérieur. Concluez de-là, premièrement, le grand cas que Dieu fait de notre ame, le grand amour qu'il lui porte, de lui donner une créature si excellente, un esprit bienheureux pour la défendre, pour veiller continuellement sur elle, et ne point la quitter de vue. En second lieu, l'humilité et la charité admirable de cette très-noble intelligence, de s'appliquer à nos besoins, et de s'abaisser à prendre le soin de petits enfants tels que nous sommes.

Angelis suis mandavit de te ; ut custodiant te in omnibus viis tuis. *psal.* 90. 11.

Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi. *Exod.* 23. 20.

Ut custodiant te in omnibus indigentiis tuis, in omnibus desideriis tuis : alioquin facile est tibi incurrere vias mortis, ut videlicet aut de necessitate in obstinationem, aut in præsumptionem de cupiditate prorumpas. *s. Bern. serm.* 11. *in psal.* Qui habitat.

An præsentem esse dubitas, quem non vides ? Adsunt igitur, et adsunt tibi, non modò tecum, sed etiam pro te : adsunt ut protegant, adsunt ut prosint. *s. Bern. serm.* 12. *super* Qui habitat.

Ambulant nobiscum in omnibus viis nostris, intrant et exeunt nobiscum, attentè considerantes quàm piè, quàmque honestè in medio pravæ nationis conversemur, quantoque studio et desiderio quæramus regnum tuum et justitiam ejus. *Apud s. Aug. solil. animæ. c.* 27.

Pretiosum depositum nobis commiserat, fructum Crucis suæ, pretium Sanguinis sui ; non est contentus custodiâ hac tam parùm tutâ, etc. *s. Bern. serm.* 12. *sup.* Qui habitat.

Magna dignitas animarum, ut unaquæque habeat ab ortu nativitatis in custodiam suî Angelum delegatum. *s. Hieron. in c.* 18. *Matth.*

II. POINT.

Considérez ce que nous lui devons pour reconnoître tant d'obligations. La première chose, c'est de le respecter. La seconde, de l'aimer. La troisième, de le remercier. La quatrième, de lui obéir. Et enfin, de n'offenser ses yeux très-purs par aucune action mauvaise, et qui déplaise à Dieu.

Pesez combien ces obligations sont justes ; et voyez si vous vous en acquittez, et si tous les jours vous ne commettez point beaucoup de manquements envers ce Prince de la Cour du Ciel. Corrigez-les ; et rendez-lui dorénavant tout ce que vous lui devez, considérant sa qualité, la liaison que Dieu a mise entre vous deux, le besoin que vous avez de lui, l'amour qu'il vous porte, et les biens qu'il vous fait.

Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes ; quia non dimittet te, cùm peccaveris, et est nomen meum in illo : quòd si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te. Exod. 23. 21. et 22.

Quantam tibi debet hoc verbum inferre reverentiam, afferre devotionem, conferre fiduciam ! Reverentiam pro præsentia, devotionem pro benevolentia, fiduciam pro custodia ! In quovis diversorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. Tu ne audeas, illo præsente, quod vidente me non auderes. An præsentem esse dubitas, quem non vides ! etc. *s. Bern. serm. 12. in psal.* Qui habitat.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT DENIS.

DE L'OBLIGATION D'HONORER CET APOTRE DE LA FRANCE.

1.° *Raisons pour lesquelles il faut particulièrement honorer les Saints, qui les premiers ont annoncé le saint Evangile en nos Provinces.*

2.° *Ce que Saint Denis a souffert pour planter la Foi dans Paris.*

3.° *Quelle reconnoissance nous lui devons à ce sujet.*

Illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.... Hæreditas sancta nepotes eorum. *Eccli.* 44. 10. *et* 12.

Voilà des personnes, dit le S. Esprit, qui n'ont été faites que pour faire du bien aux autres; leur piété et leurs bienfaits se conservent toujours; leur postérité est toute sainte.

I. POINT.

Considérez l'obligation que nous avons d'honorer particulièrement les Saints, qui les premiers ont annoncé le saint Evangile en nos Provinces. 1.° Parce que ce sont vé-

ritablement nos Pères spirituels; qui nous ont engendrés à Jésus-Christ, qui nous ont été envoyés de Dieu pour nous tirer des ténèbres de l'infidélité, en nous procurant la lumière de la Foi. 2.° A cause des peines, des travaux, des souffrances, et des persécutions qu'ils ont endurées pour nous annoncer l'Evangile, jusqu'à verser tout leur sang. 3.° Parce qu'ils prennent encore dans le ciel un soin particulier de nous assister de leurs suffrages auprès de Dieu.

Nam si decem millia Pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos Patres : nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. 1. *Cor.* 4. 15.

Filioli mei, quos iterùm parturio, donec formetur Christus in vobis. *Gal.* 4. 19.

Ut quid et nos periclitamur omni hora ? Quotidiè morior per vestram gloriam, fratres, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro. 1. *Cor.* 15. 30. *et* 31.

II. POINT.

Concluez de-là l'obligation que toute la France, et particulièrement le peuple de Paris, a d'honorer aujourd'hui le grand Saint Denis, que Dieu a d'une façon si admirable attiré à lui; à qui il a donné de si hautes et de si profondes connoissances de ses mystères; par qui il a opéré tant de prodiges pour le renversement des idoles en tant de lieux; et qui pour planter l'Evangile en cette

ville, après avoir été cruellement fouetté, jetté dans un four chaud, attaché à une croix, finit enfin sa vie par le tranchant d'un glaive, avec ses compagnons, sur cette montagne, qui pour cela a porté depuis le nom de Montmartre. *Mons Martyrum.*

Louez Dieu des faveurs qu'il a faites aujourd'hui à Saint Denis, et de ce que par son moyen vous êtes venu à la connoissance de la vraie Religion. Remerciez ce grand Saint de ce qu'il a tant souffert à votre occasion. Et si vous desirez savoir ce que vous lui pouvez rendre pour de si grandes obligations;

Ego non solùm alligarì, sed et mori paratus sum propter nomen Domini Jesu. *Act.* 21. 13.

Optabam ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis. *Rom.* 9. 3.

III. POINT.

Considérez que toute la reconnoissance et les devoirs que demandent de nous, ceux qui les premiers nous ont annoncé l'Evangile, ne sont autres, sinon 1.° Que nous ne soyons pas seulement Chrétiens de nom, mais que nous en fassions les œuvres en suivant les maximes de l'Evangile qu'ils nous ont enseigné de paroles et d'exemples. 2.° Que comme ils ont souffert toute leur

vie pour la foi de Jésus-Christ : qu'ils n'ont appréhendé ni les tyrans, ni les démons, ni la mort même pour la défense de son Evangile, et pour les vérités qui y sont contenues, nous en fassions de même quand il sera question de les soutenir et de les pratiquer. Et pour les Ecclésiastiques; comme ce sont eux qui succèdent proprement aux charges et aux fonctions de ces hommes Apostoliques, il faut qu'à leur exemple ils n'épargnent rien pour la conversion des ames, pour déraciner l'ignorance : et que dans leur vocation ils soient prêts de mourir, plutôt que de souffrir que rien ne se fasse contre Dieu.

Voilà tout ce que les Saints demandent de nous. Voulez-vous augmenter leur couronne dans le ciel? Voulez-vous en bâtir une pour vous? En voilà les moyens.

Voyez donc si jusqu'à présent vous avez rempli le nom de Chrétien que vous avez reçu au Baptême; si vous conformez votre vie aux règles de l'Evangile; si vous êtes aussi bien héritiers des vertus de vos Pères, comme vous l'êtes de leur foi; ce que vous souffrez à leur imitation. Confondez-vous de vous voir si éloigné de l'esprit et des sentiments qu'ils vous ont annoncés. Demandez à Dieu, par leur intercession, cet esprit primitif.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei; quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Hebr. 3. 17.

Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite. *Joan.* 8. 39.

Semper nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum. 2. *Cor.* 4. 11.

Filii Sanctorum sumus. *Tob.* 2. 18.

Gaudium meum et corona mea. *Philipp.* 4. 1.

Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne vos, etc. 1. *Thess.* 2. 19.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE.

DES QUALITÉS DES HOMMES APOSTOLIQUES DANS LA DESCRIPTION DES ANIMAUX, QUE VIT LE PROPHÈTE ÉZÉCHIEL.

1.° *Les deux premières remarques appliquées aux Ecclésiastiques.*

2.° *La troisième appliquée de même.*

3.° *La quatrième, avec réflexion.*

Similitudo quatuor animalium; et hic aspectus eorum. *Ezech.* 1. 5.

Par ces animaux, dit s. Grégoire, sont entendus les Prédicateurs et les autres Ministres Evangéliques. Cela posé,

I. POINT.

Considérez entre plusieurs choses que remarque le Prophète dans ces animaux mystérieux, quatre principales choses qui doivent se rencontrer par analogie dans les hommes Apostoliques. La première, c'est que chacun de ces animaux avoit quatre faces et quatre ailes : *Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni.* v. 6, pour montrer que les Prédicateurs doivent avoir une foi vive signifiée par la

face, et se porter à Dieu par la contemplation qui nous est marquée par les ailes. Ils sont tous uniformes en la manière de voler, pour marque de l'uniformité que doivent avoir entr'eux les Prédicateurs, les Confesseurs, et les autres Directeurs des ames, touchant les vérités spéculatives et morales. Mais comme la Foi ni la contemplation ne servent de rien sans les bonnes œuvres, il dit en second lieu, que ces animaux avoient les pieds droits : *Pedes eorum, pedes recti.* v. 7; pour montrer que les hommes Évangéliques ne doivent jamais céder ni succomber aux menaces, aux respects humains, ni à aucune autre considération du monde; que comme leurs actions doivent servir de règle aux autres, aussi doivent-elles être droites et sans aucun défaut; enfin, qu'ils doivent être inflexibles dans la morale Chrétienne et dans les vérités de l'Evangile. Ce sont les qualités que nous remarquons en S. Luc, qui a pénétré si avant dans le mystère de l'Incarnation; qui en a parlé si avantageusement; qui a été si ferme en sa foi, et qui exhortoit les autres à la même fermeté.

II. POINT.

Une troisième chose que remarque le Prophète sur ces animaux, c'est que leurs yeux étoient étincelants, comme de l'airain

qui sort de la fournaisse : *Et scintillæ quasi aspectus æris candentis.* Ibid; pour montrer qu'ils ne doivent pas seulement faire du bruit dans leurs Prédications; mais qu'il faut de plus, que leur vie soit toute embrasée, et leurs paroles comme des étincelles qui allument le feu de l'amour de Dieu dans le cœur de leurs auditeurs, en sorte qu'on puisse dire d'eux comme de Saint Jean-Baptiste, que ce sont des lumières ardentes et luisantes.

Ille erat lucerna ardens et lucens. *Joan.* 5. 35.

III. POINT.

La quatrième chose que vit le Prophète, ce fut une main d'homme qui paroissoit dessous les aîles de ces animaux : *Et manus hominis sub pennis eorum.* Ezech. 1. v. 8; par où l'on doit entendre, ou l'humanité de Notre-Seigneur, qui élève nos cœurs à la contemplation, ou bien la vie active soumise à la contemplative; ce qui marque l'union que doivent avoir les Ecclésiastiques avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, et comment ils doivent s'employer à l'action, s'ils veulent être participants des travaux et de la grace des Apôtres. Mais la dernière remarque est, que ces animaux ne retournoient point en arrière, à cause que chacun marchoit devant soi. *Non revertebantur cùm incederent.*

v. 9. Ce qui nous donne à connoître que les hommes de Dieu ayant une fois commencé de bien faire, ne doivent jamais retourner en arrière, mais avancer toujours à une vie plus parfaite ; et méprisant les choses temporelles, soupirer uniquement après les éternelles. C'est ainsi que faisoit le grand Apôtre Saint Paul : *Quæ retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora, extendens meipsum ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis.* Philip. 3. 13. et 14. Et c'est ainsi que Saint Luc, son cher Disciple et son compagnon de Voyage, ayant une fois embrassé la Croix de Jésus-Christ, l'a si constamment portée toute sa vie, que l'Eglise nous assure aujourd'hui en l'Oraison qu'elle a dressée à l'honneur de ce Saint, qu'il portoit continuellement la mortification de la Croix sur son corps. Examinez-vous sur ces deux derniers chefs, et demandez à Dieu, par l'intercession de Saint Luc, pour vous et pour les autres, ce que toute l'Eglise lui demande.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine, Sanctus tuus Lucas Evangelista, qui Crucis mortificationem jugiter in suo corpore pro tui nominis honore portavit.

Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni. Quid per faciem nisi notitia, et quid per pennas nisi violatus exprimitur...? Quatuor ergo facies uni sunt, quia si

requiras quid Matthæus de Incarnatione Domini sentiat, hoc nimirum sentit quod Marcus, Lucas et Joannes..... Et quatuor pennæ uni, quia Dei omnipotentis Filium Dominum nostrum Jesum-Christum simul omnes concorditer prædicant, et ad divinitatem ejus mentis oculos levantes, pennâ contemplationis volant. Sed quæ virtus esset, si fidem atque contemplationem Domini habentes, Prædicatores illius, sancta opera non haberent? Sequitur : et pedes eorum pedes recti. Quid per pedes nisi gressus actuum designatur? Quatuor ergo animalium pedes recti esse describuntur, quia Sanctorum Evangelistarum, atque omnium perfectorum opera ad sequendam iniquitatem non sunt retorta. Hi autem pedes rectos non habent, qui ad mala mundi, quæ reliquerunt, reflectuntur.... Et scintillæ quasi aspectus æris candentis. AEris metallum valdè sonorum est. Et rectè voces prædicantium æri comparantur, quia in omnem terram exivit sonus eorum..... Benè autem æs candens dicitur, quia vita prædicantium sonat et ardet : ardet enim desiderio, sonat verbo. AEs ergo candens est prædicatio accensa. Sed de candente ære scintillæ procedunt, quia de eorum exhortationibus verba flammantia ad aures audientium procedunt. Rectè autem Prædicatorum verba scintillæ appellata sunt, quia eos quos in corde tetigerint, incendunt..... Quid per manus nisi activa vita, et quid per pennas nisi contemplativa vita signatur? Manus ergo hominis sub pennis eorum est, id est, virtus operis sub volatu contemplationis. Quod benè in Evangelio duæ illæ mulieres designant, Martha scilicet, et Maria.... Sin verò hoc in loco homo redemptor noster accipitur, manus hominis sub pennis eorum est, quia nisi Dominus homo fieret qui mentes prædicantium ad cœlestia sublevasset, illa quæ apparent animalia, non volarent. Nec immeritò manus hominis esse sub pennis dicitur, quia de eodem Redemptore nostro scriptum est : Qui cùm sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia. Ejus ergo manus corda nostra portat, ejus manus in contempla-

tione nos sublevat. Nisi enim, ut dictum est, omnipotens Verbum propter homines homo fieret, humana corda ad contemplandam Verbi excellentiam non volarent..... Non revertebant cùm incederent, sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur. Pennata animalia, videlicet Prædicatores sancti, cùm incedunt, minimè revertuntur, quia sic à terrenis actibus ad spiritualia pertranseunt, ut ad ea quæ reliquerunt, ulteriùs nullatenùs reflectantur : quasi enim per quandam viam eis incedere, est mente ire semper ad meliora. Quo contrà de reprobis dicitur, quia reversi sunt corde in Ægyptum. Qui, cur non revertantur, indicat, cùm subjungit : Unumquodcumque ante faciem suam gradiebatur. Ante nos enim æterna sunt, post nos temporalia : quia et illa pergentes invenimus, et illa recedentes, quasi post dorsum relinquimus. Unde et magnum illud pennatum animal dicebat, quod usque ad cœli tertii secreta volaverat : Unum verò quæ retrò sunt oblitus, in ea quæ sunt anteriora, extendens me, sequor ad palma supernæ vocationis ; in anteriora etenim extentus, eorum quæ retrò sunt oblitus fuerat, quia temporalia despiciens, sola quæ sunt æterna, quærebat. *s. Greg. hom. 3. in Ezech.*

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT SIMON ET SAINT JUDE.

SUR LE SUJET DE L'ÉVANGILE.

1.° *Pourquoi Notre-Seigneur choisit ses Apôtres.*
2.° *Il leur abrège tous ses préceptes.*
3.° *Réflexion.*

Hæc mando vobis, ut diligatis invicem. *Joan.* 15. 17.

I. POINT.

Considérez, que Notre-Seigneur voulant laisser après lui des personnes qui pussent continuer l'image de sa vie sur la terre, et travailler à l'ouvrage de la Rédemption qu'il étoit venu commencer ici-bas, il choisit pour cela les Apôtres qui avoient été témoins de ses actions l'espace de trois ans, auxquels il communiqua le même pouvoir qu'il avoit reçu de son Père, et une abondance de graces proportionnées à leurs ministères.

Vous ne doutez pas du pouvoir que vous

avez reçu en votre ordination, et de la grace qui l'a accompagné, si vous n'y avez pas mis d'obstacle. Mais quel avantage en avez-vous tiré? en quoi vous êtes-vous rendu semblable à Notre-Seigneur? Tous les Apôtres étoient si conformes à leur Maître, qu'on pouvoit dire en les voyant : Ainsi marchoit, ainsi agissoit, ainsi prioit, ainsi souffroit le Maître qu'ils adorent. Pourroit-on dire quelque chose de semblable en parlant de vous? quel exemple donnez-vous au peuple? quel règlement faites-vous paroître dans votre vie? en un mot, quelle imitation des vertus de Jésus-Christ voit-on en vous?

Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. *Joan.* 20. 21.

II. POINT.

Considérez, que pour former les Apôtres à cette imitation, quoique Notre-Seigneur, malgré son exemple, leur eût donné beaucoup de préceptes pendant sa vie, il semble les avoir tous réunis en deux, qui nous sont aujourd'hui marqués dans l'Evangile. Le premier, c'est l'amour du prochain. *Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.* Joan. 15. 17. Le second, c'est la souffrance, et le mépris du monde. *Si mundus vos odit, scitote, quia me priorem vobis odio habuit... si me persecuti sunt, et vos persequentur.* Ibid. 18. et 20.

Par le premier, il les oblige d'avoir de bons sentiments de leur prochain, de supporter et d'excuser ses défauts, et d'avoir compassion de ses misères corporelles et spirituelles. Par le second, d'endurer pour lui tout ce que la rage des Tyrans peut jamais inventer, et de ne point faire de cas de tout ce qui est au monde. Ce fut avec ce mépris, que S. Simon et S. Jude se rendirent si admirables, et que l'un d'eux refusa les présents que le Roi de Babylone lui offrit après l'avoir converti à la Foi. Ce fut par le principe de cette charité, que le même ne voulut pas permettre que ses plus grands ennemis et persécuteurs fussent mis à mort, comme le Roi l'avoit commandé, desirant plutôt leur conversion que leur perte. Ce fut enfin à la faveur de toutes ces vertus, que ces deux grands Apôtres, après avoir fait un fruit merveilleux, et engendré à Jésus-Christ une multitude innombrable d'enfants dans un pays très-vaste et étendu, parmi des nations barbares, ont fini leur vie par un glorieux martyre.

Cùm innumerabiles filios Jesu-Christo peperissent, fidemque in vastissimis illis regionibus et efferatis gentibus disseminassent, doctrinâ et miraculis, ac denique glorioso martyrio simul sanctissimum Jesu-Christi nomen illustrarunt. *Lect. 4. in Brev. Rom.*

III. POINT.

Où en êtes-vous pour ces deux points? 1.° Comment aimez-vous votre prochain? sur quoi est fondé votre amour? quel service lui rendez-vous? Pour le mépris du monde (qui a rendu les Saints plus admirables que tous les miracles qu'ils ont faits, et sans quoi dit Saint Chrysostôme, ils auroient passé pour des enchanteurs); voyez-le par l'estime que vous faites des biens, des honneurs, des bénéfices, des divertissements : l'amour et la recherche de tous ces biens n'est-elle pas aussi ardente chez vous que parmi les Séculiers? Et enfin, quant à la souffrance, quelle inclination, ou quelle répugnance y avez-vous? C'est-là le partage des hommes Apostoliques; et si vous voulez participer à leur couronne, il faut aussi nécessairement prendre part à leurs travaux.

MÉDITATION

POUR LA VIGILE DE LA TOUSSAINT.

DES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES A CETTE FÊTE.

1.° *Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué la Fête de tous les Saints?*

2.° *Moyens de sanctifier cette Fête, et d'en recueillir le fruit que l'Eglise desire.*

Exultabunt Sancti in gloria; lætabuntur in cubilibus suis. *Psal.* 149. 5.

I. POINT.

Considérez pour quelles raisons l'Eglise a institué la Fête de tous les Saints. 1.° Ç'a été pour suppléer aux Fêtes que l'on ne peut célébrer pendant l'année, à cause de la quantité innombrable des bienheureux. 2.° Pour réparer en quelque façon les manquements commis en toutes les autres Fêtes, par les abus, les profanations, l'absence du service divin, la négligence, l'ignorance, etc. 3.° Pour obtenir plus aisément et plus efficacement l'effet de nos prières, par la multitude de nos intercesseurs auprès de Dieu.

Concluez de-là, que si les Ecclésiastiques

sont obligés de bien célébrer la Fête de chaque Saint en particulier, pour donner bon exemple au peuple, pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites, pour se les rendre favorables, et demander par leur moyen d'arriver au port où ils sont arrivés; avec quelle grande dévotion et préparation ne devons-nous pas célébrer celle de tous les Saints ensemble : vu même que parmi ceux dont nous célébrons la Fête, il y a quantité d'Ecclésiastiques de notre profession, de notre connoissance, de nos parents, et de ceux avec qui nous avions peut-être contracté amitié dans le monde?

Quelle joie pour ces ames bienheureuses, après être délivrées des dangers de cette vie, de voir leurs amis qui prennent part en ce jour à leur triomphe!

Ut desideratam nobis tuæ propitiationis abundantiam, multiplicatis intercessoribus, largiaris. *In Orat. dici.*

II. POINT.

Considérez les moyens de sanctifier cette Fête, et d'en remporter tout le fruit que l'Eglise desire. Le premier, c'est de considérer de quelle manière on a célébré les Fêtes des Saints par le passé, de remarquer les fautes que l'on y a commises, de s'en confesser, de pourvoir aux remèdes convenables, et de former la résolution de les mieux cé-

lébrer. Le second, c'est d'étudier à nous rendre semblables, par imitation, à ceux dont nous célébrons la Fête, et de travailler à notre sanctification de plus en plus par les mortifications, les pénitences, les jeûnes, et les autres voies qui seront jugées les meilleures. C'est-là le partage de l'Eglise militante où nous sommes, dont nous pouvons dire que c'est aujourd'hui la Fête, comme le jour de demain sera celle de l'Eglise triomphante, et après demain celle de l'Eglise souffrante. Et puisque tous les Saints, sans exception d'un seul, sont arrivés au comble de leur félicité par les croix et les afflictions, à la suite de leur Maître et Sauveur; le troisième moyen, c'est de nous faire violence, sans laquelle nous ne pouvons prétendre, ni à la vertu, ni à la perfection, ni à la béatitude. Cette violence sur nous-mêmes est la règle et la mesure, sur laquelle nous devons juger de notre avancement, parce que c'est une règle générale, qu'autant nous nous surmonterons, autant nous profiterons; et suivant la force que nous emploierons à détruire la nature corrompue, nous ferons du progrès.

Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. Matth, 11. 12.

Militia est vita hominis super terram. *Job.* 7. 1.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

DE LA GLOIRE DES BIENHEUREUX.

1.° *Combien est grand ce bonheur des Saints.*
2.° *Quelques circonstances de cette gloire.*
3.° *Les moyens d'y arriver avec eux.*

Beati, qui habitant in domo tua, Domine! *psal.* 83. 5.

I. POINT.

Considérez, en ce jour où l'Eglise célèbre la mémoire de la félicité de tous les Saints qui sont dans le ciel, combien est grand ce bonheur dont ils jouissent. Ce bonheur est si grand, que comme disent le Prophète Isaïe et l'Apôtre Saint Paul, l'œil n'a jamais vu, ni l'oreille entendu, ni l'esprit humain n'a jamais conçu rien de pareil; si grand, que toutes les richesses, tous les honneurs, et tous les contentements de cette vie, ne sont en comparaison que des ombres et des phantômes de richessses, d'honneurs et de contentements. *Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!* Psal. 83. 2.

Ah ! que nous sommes heureux d'être créés pour une fin si noble ! Remerciez-en la divine Bonté. Et pour vous animer encore davantage au desir et à la recherche d'un si grand bien ;

A sæculo non audierunt, neque auribus perceperunt: oculus non vidit, Deus absque te, quæ præparasti expectantibus te. *Isaï.* 64. 4.

Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum. 1. *cor.* 2. 9.

Intra in gaudium Domini tui. *Matth.* 25. 21.

Possidete paratum vobis regnum à constitutione mundi. *Ibid.* 34.

Quis ego sum? aut quæ est vita mea.... ut fiam gener Regis ! 1. *Reg.* 18. 18.

II. POINT.

Considérez quelques circonstances particulières de cet état bienheureux, tant à l'égard de l'ame, qu'à l'égard du corps. 1.° L'ame verra Dieu à découvert : *Videbimus eum sicuti est.* 1. Joan. 3. 2. Elle verra son essence, ses attributs, ses opérations : elle l'aimera avec des ardeurs incompréhensibles ; elle sera remplie, pénétrée, embellie, sanctifiée, et déifiée par la Divinité même : *Cùm apparuerit, similes ei erimus.* Ibid. 2.° Le corps participant à ce bonheur, sera beau, éclatant et lumineux, autant et plus que le soleil. Il sera agile,

subtil, affranchi de toutes les atteintes de la mort, des maladies, et de toutes sortes de douleurs. Tous les sens seront pleinement satisfaits; l'œil par la vue des corps glorieux, et de cette divine demeure, en comparaison de laquelle tous les Palais des Princes et les Louvres des Rois, ne sont que des cachots insupportables et obscurs; l'oreille, par l'harmonie, et ainsi des autres. Ajoutez pour comble de tout, la durée éternelle de tous ces biens inexplicables.

Après cela, Saint Paul n'avoit-il pas raison de dire : *Omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam!* Philip. 3. 8. Mais d'autant que ce n'est pas assez de connoître ce bien, si on ne prend les moyens de l'acquérir;

Exultabitis lætitiâ inenarrabili, et glorificata. 1. *Petr.* 1. 8.

Quæ lingua dicere, vel quis intellectus capere sufficit, illa supernæ civitatis quanta sint gaudia; Angelorum choris interesse, cum beatissimis spiritibus gloriæ Conditoris assistere, præsentem Dei vultum cernere, etc. *s. Greg. Hom.* 37. *in Evang.*

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. *psal.* 86. 3.

In sæcula sæculorum laudabunt te. *psal.* 83. 5.

III. POINT.

Considérez, qu'il n'y a point d'autre chemin pour arriver au ciel que celui qu'ont tenu les Saints, et que Notre-Seigneur nous

prêche aujourd'hui dans l'Evangile, qui se réduit tout à la souffrance, et au mépris du monde. Quelle peine prenez-vous pour cela? que souffrez-vous pour de si grands biens? quelle violence vous faites-vous? D'entre les Saints, dit l'Apôtre, *Alii ludibria et verba experti, insuper et vincula, et carceres; lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt; circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti; quibus dignus non erat mundus.* Heb. 11. 36. et seq. Et vous, croirez-vous pouvoir y aller par le chemin des plaisirs?

Vous avez beau faire : tout ce que vous pourrez souffrir, quand ce seroit une éternité toute entière, n'approchera jamais, dit S. Paul, du moindre degré de la gloire qui vous est promise : *Existimo quòd non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Rom. 8. 18.

Les souffrances sont le chemin du ciel. *Videte... quæ sit via bona, et ambulate in ea.* Jerem. 6. 16.

Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam; quoniam ipsorum est regnum cœlorum. *Matth.* 5. 10.

Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. *Act.* 14. 21.

Qui certat in agone, non coronatur, nisi legitimè certaverit. 2. *Tim.* 2. 5.

Si compatimur, ut et conglorificemur. *Rom.* 8. 17.

Omnis qui in agone, contendit, ab omnibus se abstinet; et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. 1. *cor.* 9. 25.

Sic currite ut comprehendatis. *Ibid.* 24.

MÉDITATION

POUR LE JOUR DE LA COMMÉMORATION DES TRÉPASSÉS.

DU PURGATOIRE, ETC.

1.° *Des tourments extrêmes que souffrent les ames dans le Purgatoire.*

2.° *Les moyens de les soulager.*

3.° *Ce qu'il faut faire pour éviter ces tourments.*

Miseremini meî; miseremini meî, saltem vos amici mei. *Job.* 19. 21.

I. POINT.

Entrez en esprit dans cette prison effroyable de la justice de Dieu, très-obscure et très-étroite, c'est-à-dire, dans le Purgatoire, pour y considérer les ames qui y sont tourmentées, et qui vous adressent ces paroles lamentables : *Miseremini meî, etc.* Consi-

dérez avec compassion les tourments qu'elles y endurent : quelles peines pensez-vous qu'elles souffrent, de se voir privées pour un temps de la jouissance de Dieu, dont elles connoissent alors les perfections si clairement, sur-tout sachant que ce retardement est arrivé par leur faute? Mais combien grand est encore le tourment qu'elles endurent par l'obscurité de la prison, et par le feu qui est le même que celui de l'Enfer, qui agit comme instrument de la divine Justice sans aucun relâche, et avec tant de force, que notre feu comparé à celui-là n'est qu'un feu en peinture : outre que toutes ces peines ne sont nullement méritoires?

Qui n'appréhendera après cela la divine Justice, qui punit avec tant de rigueur les moindres péchés : *Justus es Domine, et rectum judicium tuum.* Psal. 118. 137.

Spes, quæ differtur, affligit animam. *prov.* 13. 12.

Non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem. *Matth.* 5. 26.

Gravior erit ille ignis, quàm quidquid potest homo pati in hac vita. *s. Aug. in psal.* 37.

II. POINT.

Considérez quels fruits nous devons tirer de-là. Le premier, c'est d'avoir une grande compassion pour ces pauvres ames, et d'autant plus que nous y avons peut-être des pa-

rents, des amis, et des personnes qui nous ont été chères au monde. C'est de tâcher à les soulager par prières, aumônes et sacrifices. C'est, dans l'occasion, de dire des prières, ou de faire quelque service pour les Défunts, de leur rendre ces devoirs, non avec précipitation, et par manière d'acquit, comme la plupart des Ecclésiastiques (qui en cela font une injustice notable, et un tort irréparable à ces pauvres ames), mais dévotement, posément, et comme nous voudrions qu'on fît pour nous-mêmes, si nous étions en leur place. C'est de ne passer aucun jour que nous ne priions pour elles. Le second, c'est de faire pénitence en ce monde. *Aut enim pœnitendum in hoc seculo, aut ardendum in futuro*, dit Saint Augustin. Le troisième, c'est d'avoir une horreur extrême du péché véniel, puisque les peines du Purgatoire ne sont que pour suppléer aux défauts de nos pénitences, et nous purifier de ces fautes légères.

Voyez en quoi vous avez manqué jusqu'à présent au soulagement que vous devez à ces pauvres ames. Si c'est faute de prier pour elles, ou de prier comme il faut? Quelle estime faites-vous du péché véniel? mais quelle pénitence faites-vous pour vos péchés passés et pardonnés? Certes, il vaut mieux être purifié en ce monde, et jouir ici de l'effet de la miséricorde divine, que d'attendre en l'autre

vie d'éprouver sa justice : d'autant plus qu'une petite pénitence faite à présent de notre plein gré ; une heure de patience dans nos peines, nos maladies, nos angoisses, nos tribulations, une victoire sur notre colère, notre paresse, notre vanité, effacera plus de péchés véniels, et payera plus de dettes, que ne feront pas un et deux mois, et peut-être un an de flammes en Purgatoire ; parce que le temps de cette vie est un temps de miséricordes, et celui de l'autre vie le temps de la justice. Demandez donc à Dieu avec S. Augustin : *In hac vita purges me, et talem me reddas, cui jam emendatorio igne non opus sit.* S. Aug. in Psal. 37.

Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis. *prov.* 14. 31.

Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. 2. *Cor.* 9. 6.

Panem tuum, et vinum tuum super sepulturam justi constitue. *Tob.* 4. 18.

Quæsivi de eis virum, qui interponeret sepem, et staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam ; et non inveni. *Ezech.* 22. 30.

Mundi sunt oculi tui, ne videas malum ; et respicere ad iniquitatem non poteris. *Habacuc.* 1. 13.

Non intrabit in eam aliquod coinquinatum *Apoc.* 21. 27.

Horrendum est incidere in manus Dei viventis. *Hebr.* 10. 31.

Satius est et suavius fonte purgari, quàm igne. *Guerricus abbas, serm. 4. de purif. B. V. apud s. Bern.*

Illud scitote quia post hanc vitam in purgabilibus

locis centupliciter, quæ fuerint hic neglecta, reddentur usque ad novissimum quadrantem. *s. Bern. in obit. Humberti monachi.*

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE S. CHARLES BOROMÉE.

DES GRANDS BIENS QUE DIEU A OPÉRÉS PAR SAINT CHARLES.

1.° *Le misérable état où étoit réduit le Clergé et le peuple à la naissance de Saint Charles.*

2.° *De quels moyens il se servit pour remédier à tous ces désordres.*

3.° *Réflexion.*

Sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum. *Eccli.* 50. 1.

I. POINT.

Pour mieux connoître les obligations de toute l'Eglise à Saint Charles, considérez les désordres qui étoient répandus dans tout l'Etat Ecclésiastique, et par une suite nécessaire, parmi tous les Chrétiens. Dans ce malheureux siècle, la plupart des Pasteurs et des Supérieurs étoient dans l'ignorance, et menoient

une vie scandaleuse. L'hérésie avoit déjà infecté une partie des Provinces Chrétiennes, par leur nonchalance; le vice avoit passé en coutume parmi eux, et les choses en étoient venues à ce point dans le Diocèse de Milan, que les Prêtres ne croyoient pas être obligés de se confesser, parce qu'ils confessoient les autres; et l'on disoit en commun proverbe, que qui vouloit se damner, il falloit qu'il se fît Prêtre. Ce fut cette désolation extrême qui mut la divine Bonté de donner à l'Eglise un autre S. Ambroise en la personne de S. Charles son digne successeur, pour dissiper toutes ces ténèbres; pour soutenir la maison de Dieu, qui sembloit être proche de sa ruine, et pour affermir les colonnes de cet édifice, que la doctrine dépravée et les mœurs corrompues avoient comme ébranlé. Ce fut pour ce sujet qu'il le remplit de toutes sortes de graces dès sa tendre jeunesse; qu'il le rendit par ses vertus autant redoutable aux méchants, qu'il étoit aimable et vénérable aux bons; qu'il l'éleva au Pontificat, pour être comme une lumière ardente et luisante sur le chandelier de l'Eglise.

Remerciez Dieu d'avoir suscité en nos jours un si grand Saint pour le bien de son Eglise. Mais si vous avez le bonheur de demeurer dans un Séminaire, ajoutez à cette connoissance celle que lui doivent tous les Séminaires

du monde, lesquels doivent considérer Saint Charles comme l'auteur ou le réparateur de ces saintes Familles ; qui en a donné le premier la forme et l'exemple, qui en a dressé les réglements et tous les exercices, et à qui Dieu avoit communiqué un esprit tout particulier pour ce dessein.

Non potest civitas abscondi supra montem posita : neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt. *Matth.* 5. 14. *et* 15.

Dilectus Deo et hominibus, cujus memoria in benedictione est. *Eccli.* 45. 1.

II. POINT.

Considérez les moyens dont Saint Charles s'est servi pour travailler à la réformation universelle du Clergé et du Peuple. Les vertus et les dispositions qui se trouvoient en Saint Charles pour entreprendre ce grand Ouvrage, peuvent être considérées de quatre différentes manières, à l'égard de Dieu, de l'Eglise, du prochain, et de soi-même. Sa principale disposition à l'égard de Dieu étoit un amour très-ardent qui le tenoit continuellement attaché à cet aimable objet, qui lui donnoit tous les jours de nouveaux desirs d'accroître son honneur, qui l'animoit à entreprendre des choses très-difficiles, comme de s'opposer aux puissances séculières,

d'abolir les abus, de corriger les mauvaises coutumes, et de ne pas désister qu'il n'en fût venu à bout. Sa disposition à l'égard de l'Eglise, étoit un zèle ardent pour former de bons Prêtres, fonder des Séminaires et des Collèges, réformer le Clergé, et rétablir en tout la discipline Ecclésiastique. C'est ce qui l'obligea de procurer avec tant de soin, non seulement la conclusion du saint Concile de Trente, mais encore qu'il fût exécuté de point en point en tout son Diocèse. C'est ce qui lui donnoit toutes ces lumières que l'on voit briller dans les six Conciles Provinciaux, et dans ce gros volume des Actes de Milan, recommandable à toute la postérité ; c'est ce qui lui donnoit le courage de soutenir la Jurisdiction Ecclésiastique contre tous ceux qui vouloient l'usurper : c'est pour cela qu'il prioit et qu'il jeûnoit si souvent, qu'il avoit tant de correspondances par-tout, qu'il faisoit ses visites pastorales si exactement, et qu'il ne souffroit pas un mauvais Livre dans son Diocèse.

A l'égard du prochain, il n'avoit d'autre pensée que de le soulager lui-même dans ses nécessités spirituelles et temporelles, et de ne rien épargner pour l'assister par tous les moyens, et à quelque heure qu'il eût besoin de lui. Ce fut par ce motif, que pendant la peste, il exposa sa vie tant de fois, qu'il se

dépouilla si souvent pour revêtir les pauvres, qu'il établit tant d'Hôpitaux; qu'il alloit lui-même administrer les Sacrements dans les villages, y prêcher la parole de Dieu, et qu'il s'accommodoit à tous, pour les gagner tous à Jésus-Christ.

Mais parce que ceux qui s'emploient au salut des ames, ont aussi bien que les autres une ame à sauver, et qu'il y en a qui, pour aider les autres, se sont perdus eux-mêmes; la mortification, l'humilité et la patience le mettoient à couvert de ce malheur dans les emplois envers le prochain. Mortification dans le boire et le manger, dans le retranchement du sommeil, et dans la manière de se coucher, dans les jeûnes très-fréquents, dans les haires et les disciplines, dans les fatigues et les travaux des visites annuelles, et dans les pélérinages qu'il faisoit toujours à pied, nonobstant la chaleur du jour. Humilité à ne rien s'attribuer de tout ce qu'il faisoit, humilité dans ses habits : car, tout Cardinal et Archevêque qu'il étoit, il ne se servit jamais de soie; humilité dans les Livres et le reste de ses meubles; humilité en son abord, en sa conversation, et en toutes les actions de sa vie. Patience dans les persécutions qu'il éprouva, et dans les attentats sur sa personne, dans les entreprises où il y alloit de l'honneur de Dieu; dans ses maladies si fré-

quentes, et dans les résistances que plusieurs faisoient à ses bons et louables desseins.

Hæc pura et defæcata intentio voluntatis, quæ nihil habet de proprio, sed totum divinum : sic affici deificari est. *s. Bern.*

Dixi Domino Deus meus es tu; quoniam bonorum meorum non eges. *psal.* 15. 12.

III. POINT.

Hé bien! nous tiendrons-nous sans travailler après un tel exemple? *Nunquid fratres vestri ibunt ad pugnam, et vos hîc sedebitis?* Num. 32. 6. Sommes-nous de meilleure maison que S. Charles? avons-nous été plus délicatement élevés et nourris? attendons-nous une autre récompense? avons-nous un autre Dieu? avoit-il d'autres graces? Il y a tant de temps que vous êtes Prêtre : qu'avez-vous fait pour l'Eglise? On ne vous demande pas que vous fassiez ce qu'a fait S. Charles; mais au moins, ne pouvez-vous pas servir d'exemple au peuple, l'instruire, catéchiser, confesser, visiter les affligés, donner l'aumône? Et si vous avez charge d'ames, comment travaillez-vous à la vigne du Seigneur? l'Eglise n'a-t-elle pas autant besoin d'ouvriers qu'elle en avoit alors? n'y a-t-il plus d'abus à réformer, ni de désordres à corriger?

Demandez à S. Charles une portion de

son zèle, pour le rétablissement de la discipline; qu'il donne bénédiction aux Séminaires; qu'il les prenne sous sa protection, et que tous ceux qui en sortiront, puissent aller continuer l'ouvrage que Dieu a commencé par son moyen.

Ideò ipsi judices vestri erunt. *Luc.* 11. 19.

MÉDITATION

POUR LA VIGILE DE SAINT MARTIN.

A L'OCCASION DES DÉSORDRES QUI SE COMMETTENT CE JOUR-LA PARMI LE PEUPLE.

1.° *Aveuglement déplorable du monde en ce jour.*

2.° *Ce que les Ecclésiastiques doivent faire pour y remédier.*

3.° *Motifs pour les y porter.*

Expergiscimini ebrii, et flete, et ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine. *Joël.* 1. 5.

I. POINT.

VOYANT les indécences et les désordres qui se commettent aujourd'hui, pleurez d'abord l'aveuglement des hommes à se laisser surprendre par les fausses et damnables maximes

du Démon. Car on ne peut attribuer qu'au Démon d'avoir su changer la sainte et louable coutume que l'Eglise avoit introduite parmi les Chrétiens de faire aujourd'hui des banquets de charité aux veilles des Martyrs, en des récréations indécentes, telles que nous voyons aujourd'hui parmi le peuple ; et d'avoir si bien établi cette malheureuse coutume, qu'il semble comme impossible de pouvoir la détruire. La Fête de Saint Martin avoit été autrefois de ce nombre, et d'autant plus célèbre en cela que les autres, qu'il y avoit un motif pour ces réjouissances, à cause de quelque miracle arrivé à son sépulcre par un changement d'eau en vin : mais ce qui se faisoit pour-lors par principe de piété et de religion, a dégénéré maintenant en profanation, et les choses en sont venues au point, que ce qui se faisoit au commencement pour abolir peu-à-peu la superstition des Gentils, (qui aux Fêtes de leurs Dieux faisoient des excès inouis) semble ne se continuer à présent, que pour en renouveler les pratiques impies. Et c'est pour cette raison, que le Concile d'Auxerre ordonne expressément de ne plus faire de Vigiles, c'est-à-dire, de ne plus solenniser, comme on faisoit, la veille de S. Martin.

Faites ici deux réflexions importantes : La première, sur la ruse du Démon, qui se

rend par-tout, qui sait trouver le moyen d'avoir sa part dans les choses mêmes les plus saintes de notre Religion. C'est ici que l'on pourroit dire ce que S. Léon dit à propos de la Fête des Princes des Apôtres, à la confusion des Chrétiens : *Pudet dicere, sed necesse est non tacere ; plus impenditur dæmoniis, quàm Apostolis.* (Serm. 81. in Oct. Apostol. Petri et Pauli.) La seconde, sur la réforme d'une mauvaise coutume depuis long-temps envieillie, afin de vous opposer fortement, quand vous verrez les moindres apparences d'en introduire quelque nouvelle. Mais parce qu'il ne suffit pas aux Ecclésiastiques de ne pas en souffrir de nouvelles, mais qu'ils sont encore obligés de faire leurs efforts pour étouffer les anciennes ;

Cœna nostra de nomine rationem suî ostendit : vocatur enim Agape, id quod dilectio penes Græcos est: quantiscumque sumptibus constet, lucrum est pietatis nomine facere sumptum ; si quidem inopes refrigerio justo juvamus.... Nihil immodestiæ admittit : non priùs decumbitur, quam oratio ad Deum prægustetur : editur quantum esurientes capiunt ; bibitur quantum pudicis est utile : ita satiantur, ut qui meminerint etiam per noctem adorandum Deum sibi esse ; ita fabulantur, ut qui sciant Dominum audire. Æque oratio convivium dirimit. *Tertul. in Apoc. c.* 39.

Omninò et inter supradictas conditiones, pervigilias quas in honore Domini Martini observant prohibere. *conc. Autissiod. an.* 578. *can.* 5.

Cùm venissent filii Dei ut assisterent coram Domino, affuit inter eos etiam Satan. *Job.* 1. 6.

Vulneri vetusto et neglecto callus obducitur : et cò insanabile, quò insensibile fit, etc. Quid non invertat consuetudo! quid non assiduitate duretur! quid non usui cedat! *s. Bern. de consid. l.* 1. *c.* 2.

II. POINT.

Considérez ce que les Ecclésiastiques doivent faire à l'occasion de ce qui se passe aujourd'hui. 1.° C'est de s'élever, le Dimanche précédent, contre ces abus, dans les Sermons, Prônes, Catéchismes, faisant voir au peuple l'injure qui est faite à Dieu et aux Saints par ces débauches, et de leur indiquer les moyens de passer chrétiennement ce jour. 2.° A leur égard, c'est de ne se trouver jamais en compagnie ce jour-là, et de faire même quelque pénitence extraordinaire, soit pour les excès qu'ils peuvent avoir faits à pareil temps, n'en étant pas instruits, ou pour réparer ceux des autres qui y sont malheureusement plongés. C'est ce que Notre-Seigneur nous recommande dans l'Evangile, quand parlant à ses Apôtres, il leur dit qu'ils doivent pleurer pendant que le monde se réjouit. Et pour vous y porter, et vous et les autres, plus puissamment;

Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum. *Isaï* 58. 1.

Eratis enim aliquando tenebræ ; nunc autem lux in Domino : ut filii lucis ambulate. *Ephes.* 5. 8.

Mundus gaudebit ; vos autem contristabimini. *Joan.* 16. 20.

III. POINT.

Considérez combien ces excès qui se font aujourd'hui, sont injurieux à Dieu, aux Saints et à nous-mêmes. 1.° A Dieu, parce que c'est encore un reste de la superstition payenne : ce sont ces Fêtes que Dieu ne peut souffrir, dont il est parlé dans les prophètes : *Laboravi sustinens.* Isaïe 1. 14. 2.° Aux Saints : car n'est-ce pas une chose absurde, de vouloir honorer par les festins et la bonne chère, les Saints, que nous savons n'avoir été agréables à Dieu que par les jeûnes; et S. Martin entr'autres, qui a été le plus grand jeûneur du monde, et qui ne but jamais de vin? 3.° A nous-mêmes, à cause du péché que nous commettons, qui nous rend ennemis de Dieu, indignes des suffrages des Saints, et plutôt coupables de leur malédiction.

Voyez maintenant si vous n'avez peut-être pas offensé Dieu à pareil jour qu'aujourd'hui, lorsque vous étiez dans le torrent du monde, où souvent on a honte de ne pas faire comme les autres, et, comme dit Saint Augustin, de n'être pas impudent : demandez-en pardon, et pour satisfaction, tâchez de faire con-

noître au peuple son aveuglement, et d'empêcher à l'avenir ces désordres, par tous les moyens que vous pourrez.

Malheur à ceux, dit Dieu par un Prophète, qui boivent délicieusement et avec excès, pendant que les pauvres meurent de faim, desquels ils n'ont aucune compassion. *Væ... bibentes vinum in phialis... et nihil patiebantur super contritione Joseph.* Amos. 6. 6.

Væ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis, et flebitis. *Luc.* 6. 25.

Valde absurdum est nimia saturitate velle Martyrem honorare, quem scias Deo placuisse jejuniis : *Apud. s. Hier. in Reg. Monach. c. de Contemplat.*

In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. *Ephes.* 2. 3.

Pudet non esse impudentem. *s. Aug. lib.* 2. *Conf. c.* 9.

Vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite. *Gal.* 6. 1.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINT MARTIN.

COMME IL A ÉTÉ UNE VÉRITABLE LUMIÈRE DANS L'ÉGLISE.

1.° *Pourquoi les hommes Apostoliques sont comparés à la lumière.*

2.° *Comment Saint Martin a parfaitement accompli cet office en toute sa vie.*

3.° *En quoi nous devons particulièrement l'imiter.*

Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio ; sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant. *Luc.* 11. 33.

Ce sont les paroles que l'Eglise tire de l'Evangile, pour les appliquer à Saint Martin le jour de sa Fête.

I. POINT.

Considérez pourquoi dans l'Evangile les hommes Apostoliques sont comparés à la lumière. C'est parce que, comme la lumière a deux principales qualités, qui sont d'éclairer et d'échauffer ; ainsi faut-il que les Ecclésiastiques, à l'exemple de Notre-Seigneur, qui est la véritable lumière, et qui la communique aux autres, puissent éclairer les

peuples par leur doctrine, et les porter au bien par leur vie exemplaire.

Ego sum lux mundi. *Joan.* 8. 12.
Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita. *Matth.* 5. 14.

II. POINT.

Considérez que Saint Martin a accompli parfaitement cet office en tous les temps de sa vie. Vous n'avez qu'à vous rappeler quelle vie il a menée étant encore Catéchumène, comment il s'est comporté étant Evêque, et ce qu'il fait même dans le ciel après sa mort. Les graces dont Notre-Seigneur l'a avantagé en tous ces états, font voir clairement que ce grand Saint étoit une lampe qu'il avoit pris plaisir d'allumer pour le bien de son Eglise, et de qui on peut dire comme Notre-Seigneur a dit de Saint Jean : *Ille erat lucerna ardens et lucens.* Joan. 5. 35. Il n'est pas encore baptisé, qu'il fait des actions dignes d'être reconnues du ciel. Etant fait Evêque malgré lui, sa vie fut une pratique continuelle de charité, de pauvreté, d'humilité, de mortifications et de souffrances, même de la part de ses plus familiers. Son oraison étoit si assidue, qu'on remarqua qu'il ne pouvoit s'en détourner. Son zèle étoit si puissant, qu'a-

près avoir détruit l'idolâtrie dans toute sa Province, il va dans celles qui sont plus éloignées, pour les convertir à la Foi. Ses mérites, en un mot, sont si grands, que le ciel, la terre et les enfers en rendent témoignage. Ses miracles sont en si grand nombre, que s'ils étoient tous écrits, dit Saint Grégoire de Tours, *non solùm libros*, *sed nec ipsum mundum capere posse existimo.*

O la belle lumière que la vie de Saint Martin, qui nous fait si bien voir nos fautes !

Mais le plus agréable et le plus instructif en Saint Martin, c'est de le voir aux prises avec la mort. Il est couché à plate terre, quelle pauvreté ! il est couvert de cendres et de cilice ; car il n'estimoit point qu'un Chrétien dût mourir autrement. *Ego*, dit-il, *si aliud vobis exemplum relinquo*, *ipse peccavi.* Quelle pénitence ! mais ce qui est aussi effrayant, c'est de voir qu'après tout cela le démon ne laisse pas d'assister à sa mort, pour chercher en sa vie de quoi l'accuser devant Dieu.

Que dis-tu à cela ? ô mon ame ! pourras-tu répondre à cette heure-là comme ce grand Saint : *Quid hîc astas*, *cruenta bestia ! nihil in me*, *funeste*, *reperies.* Sulp. ep. 3. Mets-toi au même état, mon ame, que si tu devois présentement mourir : quelles sont

tes craintes et tes espérances? le souvenir de tes péchés d'un côté, l'horreur de l'Enfer de l'autre. O quel exemple et quel miroir que la mort de S. Martin! ô que cette mort nous découvre d'orgueil et de présomption cachée dans notre cœur! Voulez-vous imiter S. Martin à la Mort? soyez-lui semblable en la vie. Et pour cela,

Martinus Catechumenus hac me veste contexit. *Sev. Sulp. in ejus Vita.*

Martinus, etiam dum aliud agere videretur, semper orabat. *Idem ibid.*

O beatum Pontificem qui totis visceribus diligebat Christum Regem, et non formidabat imperii principatum! *In off. Eccl.*

Non decet, filii, Christianum, nisi in cinere mori. Ego si aliud vobis exemplum relinquo, ipse peccavi. *Sulp. Sev. ep.* 5.

III. POINT.

Considérez en quoi particulièrement vous avez besoin de l'imiter. Est-ce dans son zèle à procurer la gloire de Dieu, et à convertir les ames? Est-ce dans ses pénitences et mortifications? Est-ce dans son humilité, dans sa charité envers les pauvres, dans sa patience à endurer les injures, dans sa pauvreté extrême? Servez-vous de cette lumière pour connoître ce qui vous manque; c'est pour cela que l'Eglise vous la propose aujourd'hui. Et croyez enfin que l'honneur le plus si-

gnalé, et le service le plus agréable que vous pouvez rendre à Saint Martin, c'est de l'imiter en quelqu'une de ses vertus, et d'empêcher que sa Fête ne soit profanée par les autres, comme elle l'est.

Vous y êtes obligé non-seulement par l'intérêt de votre salut, mais encore par votre qualité d'Ecclésiastique, qui vous rend la lumière des autres pour les instruire de parole et d'exemple.

Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est. Matth. 5. 16.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION DE NOTRE-DAME.

DE L'OFFRANDE QUE NOUS DEVONS FAIRE DE NOUS-MÊMES A DIEU, A L'EXEMPLE DE LA SAINTE VIERGE.

1.° *Pourquoi Notre-Dame, à l'âge de trois ans, va se présenter au Temple.*
2.° *Conditions avec lesquelles elle fait cette offrande.*
3.° *Ce que nous devons faire pour nous offrir à son exemple.*

Præbe, fili mi, cor tuum mihi. *Prov.* 23. 26.

I. POINT.

Considérez pourquoi la Sainte Vierge va aujourd'hui se présenter au temple. Ce n'est pas qu'elle ne sache qu'elle est entièrement à Dieu comme le reste des créatures : mais il lui donne cette inspiration particulière en cet âge de trois ans, pour en faire une protestation plus solennelle, et pour nous apprendre par son exemple à nous donner à lui dès notre tendre jeunesse. Y a-t-il quel-

que chose qui puisse nous empêcher de faire cette offrande de nous-mêmes entre les mains de Dieu ? Si nous ne l'avons pas faite d'aussi bonne heure que nous y étions obligés ; au moins à présent que nous en avons l'exemple, qu'il nous en donne la grace et l'occasion, pourquoi ne voulons-nous pas le faire? Il est notre Créateur et notre Père ; il est notre dernière fin ; il nous a fait le commandement de l'aimer de tout notre cœur ; il nous a donné son Fils ; il nous promet une vie éternelle ; nous lui sommes consacrés par le Baptême : quels plus puissants motifs voulons-nous, pour nous donner entièrement à lui ? Mais comme c'est l'exemple de la Sainte Vierge qui nous porte à cette offrande volontaire ;

Nunquid non ipse est Pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te ! *Deut.* 32. 6.

Ego sum *Alpha* et *Omega*, primus et novissimus ; principium et finis. *Apoc.* 22. 13.

Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, etc. *Deut.* 6. 5.

II. POINT.

Apprenez aussi d'elle-même à la faire comme il faut. La première circonstance ou condition qu'elle y apporte, c'est une profonde humilité fondée sur la grandeur de Dieu et sur la considération de son propre

néant. C'est un sacrifice qu'elle fait d'elle-même, dans lequel, comme l'hostie offerte doit être détruite, elle s'anéantit devant cette souveraine Majesté. La seconde condition, c'est un très-grand desir de plaire en tout à ce divin Monarque : ce qu'elle lui témoigne. 1.° Par la protestation qu'elle fait, que comme elle n'a de vie que de lui, elle ne la veut aussi employer que pour lui. 2.° Par toutes ses pensées et par toutes ses paroles, qui ne tendent qu'à son service. *Ita ut*, dit un Saint Docteur, *indesinenter sic esset affixa Deo, ut in ea nihil esset, quod mundanus violaret affectus.*

La troisième est une résignation très parfaite de soi-même et de sa vie entre les mains de Dieu, afin qu'il accomplît en elle ses divines volontés. Enfin l'on tient qu'alors elle fit vœu de perpétuelle virginité; et que ce fut la première qui s'y obligea par vœu. Car, dit Saint Augustin, la Vierge ne diroit pas : *Quomodo fiet istud? nisi Deo Virginem se ante vovisset.* De S. Virginitate. c. 4.

Ut se ei totos reddant, cui se debere recolunt originem et profectum. *s. Hilarius.*

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum. *Luc.* 1. 38.

III. POINT.

Faites ces trois actes à son exemple.

1.° Renouvelez avec toute l'humilité possible l'offrande que vous avez faite autrefois de vous-même à Jésus-Christ et à sa sainte Mère : mettez-vous de nouveau sous sa protection, et priez-la de vous présenter elle-même à son Fils. 2.° Protestez de plaire à Dieu en tout, à l'exemple de la sainte Vierge, qui ne faisoit aucune action, ne proféroit aucune parole, et n'entretenoit aucune pensée qui ne fût pour son service. 3.° Agréez dès-à-présent toutes les dispositions qu'il fera à jamais de vous dans le temps et dans l'éternité, pour la santé, ou pour la maladie, pour la pauvreté, les souffrances, etc. Renouvelez-lui, si vous êtes dans les Ordres sacrés, le vœu solennel de chasteté, que vous avez fait au Soudiaconat. Et tâchez enfin, sur ce modèle qui vous est donné, de porter les parents à élever de bonne heure leurs enfants dans la crainte de Dieu, et vous-même d'y travailler autant que vous pourrez, vous souvenant de cette parole du Sage :

Adolescens juxtà viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab ea. Prov. 22. 6.

Servus tuus sum ego. *psalm.* 118. 125.
Tuus sum ego. *Ibid.* 94.
Domine quid me vis facere ! *Act.* 9. 6.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE SAINTE CATHERINE.

DE LA TRIPLE COURONNE QU'ELLE POSSÈDE DANS LE CIEL.

1.° *La conduite de Dieu dans ses plus grands ouvrages.*

2.° *Comment Sainte Catherine a mérité les trois couronnes, de Vierge, de Martyre et de Docteur.*

3.° *Ce que nous devons à cette Sainte, en qualité de Patrone.*

Quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia. 1. *Cor.* 1. 27.

I. POINT.

Considérez comment cette conduite de Dieu se trouve excellemment vérifiée en la personne de Sainte Catherine, de laquelle il se sert aujourd'hui pour terrasser l'empire et l'orgueil du Démon. L'idolâtrie étoit si fortement établie dans Alexandrie, que les Chrétiens n'avoient plus aucune liberté de leur Religion, la persécution y étant ouvertement déclarée par un Edit public. Dieu,

pour arrêter le cours d'une entreprise si funeste, ne se sert point de la puissance des Princes, ni de l'industrie des Savants, mais d'une simple fille.

O le beau spectacle! de voir dans cette ville royale une fille toute seule aller affronter l'Empereur au milieu de sa Cour, au temps du Sacrifice, et lui reprocher sa cruauté et son impiété; de voir, dis-je, une fille de dix-huit ans faire tête aux plus forts esprits de la Grèce, et anéantir toutes leurs raisons, par la force et la simplicité de la Foi! O que la vérité est forte, quand elle est jointe à la grace!

Ubi nunc sunt sapientes tui? annuntient tibi, et ndicent. *Isaï.* 19. 12.

Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi! Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum: placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes... Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. 1. *cor.* 1. 19. *et seq.*

II. POINT.

Nous voyons de la différence entre les Saints pour leurs couronnes. Les uns portent la couronne du martyre; les autres celle des Vierges, et les autres ont la récompense des Docteurs: mais Sainte Catherine les possède

toutes les trois ensemble ; et ce qui lui est particulier par-dessus celles de son sexe, elle n'a pas seulement la couronne des Vierges et des Martyres, mais même celle des Docteurs. C'est pour marquer ces trois excellents titres, que par une providence spéciale de Dieu, on voit sortir de son corps trois liqueurs différentes, du sang en son martyre, du lait en sa décollation, qui marque la pureté de son corps, et de l'huile de son tombeau, symbole de la sagesse et de la charité.

Voulez-vous savoir le moyen de lui rendre l'honneur que vous lui devez, puisque vous la prenez pour Patrone?

Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent. *Sap.* 3. 7.

Sequuntur Agnum quocumquè ierit. *Apoc.* 14. 4.

Qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates. *Dan.* 12. 3.

Habetis in una hostia duplex martyrium, pudoris et religionis ; et virgo permansit et martyrium obtinuit. *s. Ambr. de Sancta Agnete l.* 1. *de Virg. initio.*

Si linguis hominum loquar, et Angelorum; charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. 1. *Cor.* 13. 1.

III. POINT.

Le premier, c'est, à son exemple, d'accompagner d'humilité et de chasteté les lumières et les connoissances que vous êtes obligé d'avoir dans votre état d'humilité, parce que

comme la science des Ecclésiastiques doit être fondée et appuyée sur la Foi, les connoissances que nous avons par cette vertu, ne se donnent qu'aux humbles. *Abscondisti hæc à sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* Matth. 11. 25. De pureté, parce que, comme dit le Sage, jamais la sagesse ne pourra subsister dans une ame maligne, ni en un corps infecté des ordures de la chair. C'est pour cela que les Anges, aujourd'hui, auxquels la science et la pureté nous rendent semblables, emportent le corps de Sainte Catherine sur la montagne de Sinaï, de crainte qu'un si précieux dépôt ne fût profané par les mains et l'attouchement des hommes.

Le second, c'est de l'imiter en sa force et en son courage : il faut pour cela nous opposer généreusement aux abus ; aux entreprises des grands, aux maximes et coutumes dépravées du monde ; souffrir avec patience toutes les contradictions qui pourront nous arriver à ce sujet, sans nous lasser jamais d'instruire en public et en particulier: être prêts de perdre plutôt la vie que la fidélité que nous avons jurée à Dieu dans le Soudiaconat, et que de céder à la moindre tentation contre le vœu de continence, que nous y avons fait. Examinez-vous sur ces trois chefs principaux, et voyez si vous pourrez prétendre à toutes ces couronnes. Quel combat avez-vous ressenti, et

quelle victoire avez-vous remportée contre les attaques de la chair, pour mériter la couronne de la virginité ? Quelle peine avez-vous prise à détruire l'ignorance, pour avoir celle de Docteur ? Qu'avez-vous souffert pour l'Evangile, pour obtenir celle du martyre ? Regrettez les fautes que vous avez commises en toutes ces occasions, et demandez à Dieu par les mérites de cette Sainte, la grace de pouvoir ici-bas combattre à son exemple, pour être un jour couronné avec elle dans l'éternité ; vous souvenant toujours des paroles de l'Apôtre, qu'on ne donne de prix qu'à celui qui travaille.

Non coronatur, nisi legitimè certaverit. 2. Tim. 2. 5.

Væ vobis legisperitis quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introibant, prohibuistis. *Luc.* 11. 52.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes: Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. Quid habet ampliùs homo de universo labore suo, quo laborat sub Sole? *Eccl.* 1. 2. *et* 3.

In malevolam animam non intrabit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. *Sap.* 1. 4.

In nullo terreamini ab adversariis; quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis, et hoc à Deo, quia vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Philipp.* 1. 28. *et* 29.

Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus. 2. *cor.* 4. 7.

MÉDITATION

POUR LA VIGILE DE LA DÉDICACE.

DES DISPOSITIONS A CETTE FÊTE.

1.° *Ce que c'est que la Dédicace.*

2.° *Pourquoi on renouvelle tous les ans la mémoire de la Dédicace.*

3.° *Ce que les Ecclésiastiques doivent faire pour se conformer au dessein de l'Eglise en cette solennité.*

Dominus in templo sancto suo. *Psal.* 10.

I. POINT.

Considérez d'abord, pour connoître la grandeur et le mérite de cette Fête, ce qu'on entend par le mot de *Dédicace.* La Dédicace est proprement une destination, et une consécration qui se fait d'un lieu qui étoit auparavant profane, et qui pouvoit être appliqué à toutes sortes d'usages, pour n'être plus employé dorénavant qu'au culte et au service de Dieu; c'est-à-dire, pour y présenter nos prières à sa divine Majesté, pour la louer et glorifier avec les Anges qui y assistent, et pour y distribuer les choses saintes

et sacrées de notre Religion : Cérémonie qui tire son origine de l'ancien Testament, où Dieu commanda à Moïse de lui bâtir un Tabernacle, et de le consacrer avec tous ces ustensiles; afin, dit-il, que de-là, comme du milieu de mon peuple, j'exauce plus aisément leurs prières, et que je leur fasse entendre mes volontés.

Concluez de-là en quelle vénération nous devons avoir cette Fête de la Dédicace, qui est le jour auquel Dieu a daigné prendre possession de cette Eglise, et la destiner pour le lieu de sa demeure, et en faire comme une salle d'audience pour y recevoir nos vœux et nos prières, et nous parler du milieu de nos Autels, nous écouter, nous consoler, nous fortifier, nous enseigner, nous donner moyen de jouir ici-bas de sa très-douce présence, et de pouvoir l'y trouver en tout temps et en toutes nos nécessités. *Quàm terribilis est locus iste ! non est hîc aliud nisi domus Dei, et porta cœli.* Gen. 28. 17.

Remerciez-le d'une si grande bonté; et dites par admiration avec Salomon : *Ergòne credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram?* 2. Paral. 6. 18.

Sanctificavi domum hanc, quam ædificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum; et erunt oculi mei, et cor meum ibi cunctis diebus. 3. *Reg.* 9. 3.

Facient mihi sanctuarium, et habitabo in medio eorum.... Inde præcipiam et loquar ad te. *Exod.* 25. 8. *et* 22.

Holocausta eorum, et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo; quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis. *Isai.* 56. 7.

Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, quantò magis domus ista, quam ædificavi! sed ad hoc tantùm facta est, ut respicias orationem servi tui, et obsecrationem ejus, Domine Deus meus; et audias preces, quas fundit famulus tuus coram te. 2. *Paral.* 6. 18. *et* 19.

II. POINT.

Considérez pourquoi l'Eglise a voulu qu'on renouvelât tous les ans la mémoire de la Dédicace de chaque lieu destiné au service de Dieu. 1.° Ç'a été pour le remercier de l'honneur qu'il daigne nous faire, de vouloir demeurer au milieu de nous. 2.° Pour nous remettre devant les yeux le respect et la révérence que nous devons porter aux lieux saints, ce que nous oublions si aisément. 3.° Pour renouveler en nous la mémoire et l'esprit de notre Baptême, qui nous est signifié par la cérémonie de la Dédicace des Eglises; et pour nous faire souvenir, que comme ce lieu, par sa consécration, ayant été soustrait aux usages profanes, ne peut plus servir qu'au culte de Dieu, ni être, sans un grand sacrilège, employé à un autre usage; de même, nos ames ayant été, par le Baptême, dédiées et consacrées à la très-

sainte Trinité, et devenues épouses du Fils de Dieu, nous ne pouvons, sans un énorme sacrilège et un insigne adultère, nous abandonner au péché : *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.* 1. Cor. 3. 17.

Nec est alia natio tam grandis, quæ habeat Deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris. *Deut.* 4. 7.

Verè Dominus est in loco isto, et ego nesciebam; pavensque, Quàm terribilis est, inquit, locus iste! non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cœli. *Gen.* 28. 16. *et* 17.

An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritûs Sancti, qui in vobis est, quem habetis à Deo; et non estis vestri? 1. *Cor.* 6. 19.

Deus qui fecit mundum, etc. non in manufactis templis habitat. *Act.* 17. 24.

III. POINT.

Considérez ce que doivent faire les Ecclésiastiques pour se conformer aux intentions de l'Eglise dans la Fête de la Dédicace. C'est 1.° D'avoir un grand zèle pour l'honneur et la révérence due aux Eglises; de n'y entrer jamais par coutume, ni à la hâte, mais avec réflexion; de s'y comporter toujours avec grande modestie, empêchant les irrévérences des Laïques, leur faisant voir que ce lieu est terrible, non-seulement pour la majesté de Dieu qui y réside, mais pour les punitions qu'il tire de ceux qui s'y comportent avec

irrévérence. 2.° De renouveler les promesses faites au Baptême, de se dédier et consacrer tout de nouveau au service de Dieu par une donation irrévocable, et de faire entrer les Fidèles dans les mêmes sentiments, tâchant de purger des ténèbres de l'ignorance et du péché, les ames qui sont les temples véritables du S. Esprit.

Examinez-vous sur les manquements que vous avez commis contre la révérence et l'honneur que vous devez aux Eglises; et pour les réparer en ce saint jour, demandez pardon à Dieu de vos infidélités et de vos ingratitudes; purifiez votre ame des moindres souillures, afin d'y préparer un lieu digne de sa Majesté, vous souvenant de ces paroles de l'Apôtre S. Paul :

Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. 1. Cor. 3. 17.

Pavete ad sanctuarium meum. *Levit.* 26. 2.

Locus in quo stas, terra sancta est. *Exod.* 3. 5.

Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate. *psal.* 64. 5. *et* 6.

Intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes, et ementes in templo. *Matth.* 21. 12.

An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est, nisi fortè reprobi estis? 2. *Cor.* 13. 5.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE.

DE LA SAINTETÉ DES ÉGLISES.

1.° *Pourquoi les Eglises sont appelées Maison et Tabernacle de Dieu.*

2.° *Trois fruits à tirer de cette Fête.*

Ecce tabernaculum Dei cum hominibus. *Apoc.* 21. 3.

I. POINT.

Considérez pourquoi les Eglises des Chrétiens sont appelées Maison, Tabernacle, et Demeure de Dieu. La raison est, parce que, quoique Dieu soit par-tout, il est cependant d'une façon particulière dans ces lieux saints. 1.° Parce que ces lieux lui étant dédiés et consacrés, il doit y être reconnu tout particulièrement. C'est-là qu'il attend de nous les respects, les hommages et les honneurs que nous devons lui rendre : c'est-là qu'il veut que nous le considérions présent et attentif à nos prières. 2.° Par la présence du Saint Sacrement, où Notre-Seigneur réside effectivement, et d'une manière toute pleine

de merveilles. 3.° A cause des graces et des faveurs spéciales qu'il nous y communique plus qu'en tout autre lieu ; car c'est-là où les Sacrements nous sont conférés ; c'est-là où la réconciliation du pécheur s'accomplit ; c'est-là où le Père de miséricorde attend son enfant prodigue ; c'est-là où Dieu nous parle, et où il entend nos prières. *Mes yeux*, dit-il, *seront ouverts, et mes oreilles attentives à écouter tous ceux qui voudront me parler.*

Cœlum et terram ego impleo. *Jer.* 23. 24.

Elegi locum istum mihi in domum sacrificii. Si clausero cœlum, et pluvia non fluxerit, et mandavero et præcepero locustæ, ut devoret terram, et misero pestilentiam in populum meum : conversus autem populus meus...., exquisierit faciem meam, et egerit pœnitentiam à viis suis pessimis ; et ego exaudiam de cœlo, et propitius ero peccatis eorum, et sanabo terram eorum. Oculi quoque mei erunt aperti, et aures meæ erectæ ad orationem ejus, qui in loco isto oraverit. Elegi enim et sanctificavi locum istum, ut sit nomen meum ibi in sempiternum. 2. *Paral.* 7. 12. *et seqq.*

II. POINT.

Considérez quels fruits nous devons tirer de cette Fête. La première chose que nous devons à Dieu pour correspondre à l'excès d'amour qu'il nous témoigne de demeurer si près de nous dans nos Temples, c'est de l'y visiter le plus souvent que nous pourrons, puisqu'il ne s'y tient que pour nous. La

seconde, c'est de se comporter avec une grande modestie, et avec une crainte respectueuse dans les Eglises, et de n'y entrer que pour adorer Dieu, et rendre à sa souveraine Majesté les honneurs qui lui sont dûs. David n'approchoit jamais du Tabernacle qu'avec cet esprit : *Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Psal. 5. 8. Et comment y entrez-vous? comment y demeurez-vous? comment en sortez-vous? La troisième, c'est de bannir de notre cœur, qui doit servir de temple au S. Esprit, et à nous de maison d'oraison, tous les désordres, tous les péchés, et toute sorte d'affection au péché. *Auferte ista hinc*, dit Notre-Seigneur, *et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.* Joan. 2. 16. Il est vrai que par ces paroles il entendoit premièrement parler du Temple où se passoient ces désordres; mais dans un sens moral, il les rapportoit à notre cœur, qui doit lui servir de Sanctuaire, et d'où nous devons bannir par conséquent tout ce qui peut lui déplaire. Le vôtre n'est-il pas quelquefois une retraite de voleurs, c'est-à-dire, plein de l'amour des créatures, qui nous dérobent celui que nous devrions avoir uniquement pour Dieu? *Vos autem fecistis illam speluncam latronum.* Luc. 19. 46. Prenez-y garde.

Voyez auquel de tous ces devoirs vous

avez particulièrement manqué, pour y remédier à l'avenir : prenez des résolutions à ce sujet, et tâchez de les mettre dès aujourd'hui en exécution, afin que de cette Dédicace temporelle, vous puissiez passer à la Dédicace perpétuelle, qui se solennise dans ce grand jour de l'éternité, où se terminent toutes nos prières, toutes nos louanges, et toutes nos affections.

Ah! que ce Tabernacle est aimable, et que cette ville est heureuse, qui a ce Dieu de paix pour toujours au milieu d'elle!

Urbs Jerusalem beata, dicta Pacis visio, etc.

Méditez et goûtez toutes les paroles de cette Hymne et de toutes les autres, en les chantant, et que cela vous serve d'entretien pendant l'Octave.

Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini. Psal. 83. 2. et 3.

Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. *Matth.* 24. 28.

Domus mea deserta est. *Agg.* 1. 9.

Domus mea, domus orationis est. *Luc.* 19. 46. *Isai.* 56. 7.

Domum tuam decet sanctitudo. *psal.* 92. 5.

Custodi pedem tuum ingrediens domum Domini, et appropinqua ut audias. *Eccl.* 4. 17.

Nunquid spelunca latronum facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum! *Jer.* 7. 11.

Ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus. *Apoc.* 21. 3.

Templum non vidi in ea: Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus. *Ibid.* 22.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DES SAINTS PATRONS EN GÉNÉRAL.

DE LA MANIÈRE DE BIEN CÉLÉBRER LEURS FÊTES.

1.° *Pourquoi toutes les Eglises sont dédiées à Dieu sous l'invocation de quelque Saint.*

2.° *Combien il importe d'être dévot aux Saints Patrons.*

3.° *Les devoirs que nous devons leur rendre.*

Hic est fratrum amator....: hic est qui multùm orat pro populo, et universa sancta civiiate. 2. *Machab.* 15. 14.

I. POINT.

Considérez, que Dieu non content d'avoir lui-même pris une chair humaine, et conversé parmi les hommes, afin de leur être un modèle et un exemplaire visible et infaillible de toutes sortes de vertus; non content de nous avoir donné ses Anges pour nous

servir de guides dans le chemin de notre salut, et de nous avoir donné des Patrons à imiter dès notre Baptême, nous imposant le nom de quelqu'un de ses Saints; il a encore voulu qu'en chaque Paroisse il y eût un Saint particulier, qui fût le Protecteur de tous ceux qui y demeureroient, qui fût leur Intercesseur, leur Médiateur et leur Avocat auprès de sa divine Majesté, et de qui les actions et la vie pussent leur servir de règle pour arriver à la béatitude. Car ce sont-là les principaux offices des Patrons envers leurs clients : c'est ce que fait Saint Pierre pour les Paroisses qui lui sont dédiées, Saint Nicolas pour les siennes, et ainsi des autres.

Admirez la bonté de Dieu, qui vous donne tant d'excellents moyens pour réussir dans l'affaire de votre salut. Le ciel, la terre, les Anges, les hommes : *Omnia vestra sunt*.. 1. Cor. 3. 22. Tout cela nous est donné à cette fin.

Fidelis planè et præpotens mediator Dei et hominum homo Christus Jesus, sed divinam in eo reverentur homines majestatem .... opus est mediatore ad mediatorem istum. *S. Bern. de verbis Apoc.* signum magnum.

Ego sequester et medius fui inter Dominum, et vos. *Deut.* 5. 5.

Magnus illic nos carorum numerus expectat parentum, fratrum, filiorum, frequens nos et copiosa turba desiderat, jam de sua immortalitate secura, et adhuc

de nostra salute sollicita. *S. Cypr. l. de Mort. in fine.*

II. POINT.

Considérez de-là, combien il importe de bien célébrer la Fête de nos Saints Patrons, et de leur être dévots, puisque ce sont eux qui prient pour nous; qui s'opposent aux fléaux dont nous sommes menacés; qui nous défendent de nos ennemis visibles et invisibles; qui nous servent de pères et de Maîtres en cette vie, et qui nous assistent particulièrement à l'heure de la mort. Voudrions-nous négliger un si puissant moyen de faire notre salut, et faute de bien célébrer la Fête de nos Patrons, et de leur être dévots, nous priver de leurs suffrages, et de l'effet de leur pouvoir auprès de Dieu? Après tout;

Si nous desirons un Protecteur, où en trouverons-nous de plus puissant que dans le ciel? si nous souhaitons un conseiller, qui peut nous en adresser de plus sage? si nous cherchons un Avocat, où en trouver de plus éloquent? si nous avons besoin d'un ami, peut-on s'en représenter de plus fidèle? Puis donc que Dieu vous l'a donné pour Protecteur, pour Conseiller, pour Avocat, et pour Ami;

Orate pro invicem ut salvemini; multùm enim valet

deprecatio justi assidua. Elias homo erat similis nobis passibilis, et oratione oravit, ut non pluerct super terram; et non pluit annos tres et menses sex. Et rursùm oravit; et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum. *Jac.* 5. 16. *et seq.*

III. POINT.

Considérez les devoirs que vous devez leur rendre en toutes ces qualités. Le premier, c'est de les aimer et de les respecter beaucoup. Le second, d'avoir une grande confiance en eux; de recourir à eux dans toutes nos nécessités; de leur recommander toutes nos affaires : persuadés que les Saints dans le Ciel, connoissant tout ce qui appartient à leur état, et ce qui les concerne, connoissent par conséquent ceux que Dieu a mis sous leur charge; qu'ils ont une grande charité pour vouloir nous aider, et qu'ils ont un grand crédit auprès de Dieu pour pouvoir le faire. Le troisième, c'est de les imiter le plus parfaitement que nous pourrons, et pour cela, de nous instruire de leur vie, de leur conduite, de leurs actions. Le quatrième, c'est de sanctifier le jour de leur Fête; de nous y abstenir des promenades, jeux, compagnies mondaines, et autres divertissements, pour vaquer au service de Dieu, à entendre la Prédication, pour s'approcher des Sacrements, et faire d'autres bonnes œuvres que la piété nous suggérera.

Et si nous sommes Ecclésiastiques, c'est d'empêcher les abus qui se commettent souvent à la campagne aux jours des Fêtes des Saints Patrons, retranchant les danses, les excès de bouche, les débauches, les superstitions, les foires et les marchés publics, et autres semblables qui se glissent facilement dans le peuple. *Valdè enim absardum est nimia saturitate velle Martyrem honorare, quem scias Deo placuisse jejuniis.* (Apud. S. Hier. in Reg. Monast. c. de Contempl.) Voyez quel devoir vous avez rendu par le passé à vos Saints Patrons, soit à celui de votre Paroisse, soit à celui dont vous portez le nom; comment vous avez célébré leurs Fêtes; en quoi vous les avez imités.

Regardez vos manquemen ts pour y remédier; afin que si vous l'avez contristé par votre vie mauvaise et déréglée, vous le réjouissiez dorénavant par votre conversion; et par vos saintes actions, vous augmentiez sa béatitude et sa gloire accidentelle, en reconnoissance des soins qu'il prend pour vous.

Filius sapiens lætificat Patrem. Prov. 10. 1.

Implete gaudium meum. Philip. 2. 2.

Dominus noster Jesus-Christus adhuc interpellat pro nobis : omnes Martyres qui cum illo sunt, interpellant pro nobis; non transeunt interpellationes ipsorum, nisi

cùm transierit gemitus noster. *S. Aug. Psalm.* 85. *in v.* 17.

Quid de his, quæ scienda sunt, nesciunt, qui scientem omnia sciunt? *S. Greg. l.* 1. *Mor. c.* 2.

Inspice et fac secundùm exemplar. *Exod.* 25. 40.

Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. 1. *Cor.* 11. 1.

Debent in nobis aliquid recognoscere de suis virtutibus, ut pro nobis dignentur Domino supplicare. *S. Cæsar. serm.* 49. *apud s. Aug. in App. serm.* 224. *aliàs de SS.* 46.

Imitamini Matrem Virginem, et Sanctos omnes, quos laudatis; quoniam non tantùm illis nostra prodest laudatio, quàm nobis eorum imitatio : unde sponso magis placet imitator devotus, quàm laudator otiosus. Tamen vera laudatio cordis, imitatio est operis. *Ildef. serm.* 1. *de Assump. in Biblioth. Pat.*

MÉDITATION

POUR LES QUATRE-TEMPS.

DE LA MANIÈRE DE LES BIEN PASSER.

1.° *Pourquoi l'Eglise a institué les Quatre-temps, et ce que c'est.*

2.° *Combien il importe aux Ecclésiastiques de bien employer les jours des Quatre-Temps.*

3.° *Ce qu'ils doivent faire en ce temps-là pour se conformer à l'intention de l'Eglise.*

Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi, erit domui Juda in gaudium, et lætitiam, et in solemnitates præclaras. *Zach.* 8. 19.

I. POINT.

Considérez, qu'entre un grand nombre de fins excellentes que l'Eglise a eues dans l'institution du jeûne des Quatre-Temps, il y en a deux principales. La première, c'est afin que les Chrétiens faisant quelque examen sur les trois mois qui s'écoulent d'un des Quatre-Temps à l'autre, observent les trois jours de jeûne accompagnés de l'oraison et

de l'aumône, en satisfaction des péchés commis en ces trois mois passés. La seconde, c'est afin que comme les Evêques ont à faire choix en ce temps des personnes qui doivent être ordonnées, toute l'Eglise s'empresse de prier et de jeûner pour cela, en demandant à Notre-Seigneur qu'il lui plaise d'envoyer de bons et fidèles ouvriers en son Eglise, et que ce choix soit à sa gloire et à l'édification du Prochain.

Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. *Matth.* 9. 38.

II. POINT.

Considérez ensuite, combien il importe aux Ecclésiastiques de bien employer ces jours des Quatre-Temps, non-seulement parce qu'ils doivent réparer les fautes commises les trois mois précédents contre Dieu, contre eux-mêmes, contre le prochain, soit en leur ministère, ou autrement; mais principalement, parce qu'ils doivent avoir un zèle très-ardent pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique, qui ne peut jamais se faire, que par le choix exact et rigoureux que les Evêques feront dans ces jours, de personnes qui aient l'esprit vraiment ecclésiastique, et qui soient capables de rendre service à l'Eglise. Ajoutez qu'il n'y

a point de Quatre-Temps, où ils n'aient reçu peut-être quelque Ordre dans l'Eglise, et ainsi qui ne soit un motif très-légitime d'une Fête particulière pour eux.

Certes, si les Juifs avoient tant de soin de reconnoître les graces qu'ils avoient reçues de Dieu, lesquelles étoient pour l'ordinaire temporelles, jusqu'à les écrire à leurs portes et sur leurs habits, afin que chacun en fût témoin : quelle reconnoissance ne lui devons-nous pas pour une puissance spirituelle, telle qu'est celle que nous recevons en l'ordination? L'Eglise a estimé cette reconnoissance si juste, qu'elle a ordonné que les Souverains Pontifes et les Evêques feroient l'Anniversaire de leur ordination chaque année.

Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur. 1. *Cor.* 4. 2.

Sollicitè cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis. 2. *Timoth.* 2. 15.

Nulla Dei dona debita gratiarum actione frustrentur, non grandia, non mediocria, non pusilla.... nunquid non perit quod donatur ingrato? *S. Bern. serm.* 51. *in Cant.*

III. POINT.

Considérez ce que doivent faire les Ecclésiastiques en ce temps, pour se conformer aux intentions de l'Eglise. 1.° C'est de s'examiner sur les fautes commises les trois mois

précédents, dans leurs fonctions ecclésiastiques, pour les réparer par le moyen du jeûne et des prières appliquées à ce dessein. 2.° De faire quelque prière particulière au Saint-Esprit, ou quelqu'autre bonne œuvre, afin qu'il plaise à Dieu de bien inspirer les Evêques et les Examinateurs, et que l'Eglise soit pourvue de bons Ecclésiastiques. 3.° Remercier Dieu de la grace qu'il nous a faite en pareil temps, et de l'ordre que nous y avons reçu, le priant d'en renouveler en nous la grace et l'esprit pour ne point en abuser; mais pour l'employer aux fins qu'il desire. C'est l'avis que donnoit Saint Paul à son cher Disciple : *Admoneo te, ut ressuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.* 2. Tim. 1. 6.

Entrez dans cette pratique, non-seulement pour ces premiers Quatre-Temps, mais encore pour tous les autres à venir, afin d'obtenir de Dieu de bons Ecclésiastiques, qui suppléent à vos manquements.

Domine Jesu, messis multa, operarii autem pauci : tu ergo qui es Dominus messis, mitte operarios in messem tuam. Tu, Domine qui nosti corda omnium, ostende quos elegeris. Pithœus in Comite Theologo.

Multi ædificant parietes, et columnas Ecclesiæ substruunt, marmora nitent, auro splendent laquea-

ria, gemmis altare distinguitur, et Ministrorum Christi nulla electio est. *S. Hier. Ep.* 2. *ad Nepot.*

Magna cura eligendus est, qui domum Dei regendam accipiat : si enim terrestrium rerum dispensatores idonei quærendi sunt, quantò magis cœlestium. *Ambros. in* 1. *Tim. c.* 3.

Noli negligere gratiam.... quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum Presbyterii. 1. *Tim.* 4. 14.

MÉDITATION

POUR LA FÊTE DE LA TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT NICOLAS, ÉVÊQUE DE MYRRE.

1.° *Motifs d'honorer les Reliques des Saints.*
2.° *Abus à éviter en ce point.*
3.° *Quels fruits nous devons en tirer.*

Erit sepulchrum ejus gloriosum. *Isai.* 11. 10.

I. POINT.

Considérez, que Dieu nous invite à cette pratique de dévotion, par une infinité de miracles qu'il a opérés par les saintes Reliques de ses serviteurs. Nous le voyons aux sépulcres des Martyrs, et des Saints Confesseurs. Lesquels sépulcres sont, comme disent les Conciles, des fontaines salutaires

que Jésus-Christ nous a laissées, d'où découlent toutes sortes de soulagements sur les infirmes; ils guérissent les maladies de ceux qui les vont visiter, rendent la vue aux aveugles, dissipent les tristesses malignes, et les tentations, par la vertu de Jésus-Christ qui demeure en eux. Nous le voyons en la Translation des Reliques d'un Saint Etienne, premier Martyr; au tombeau de Saint Nicolas, après sa Translation de Myrre en Lycie à Gacie, duquel on voit découler cette huile précieuse, dont nous éprouvons la vertu dans toutes sortes d'infirmités, si nous en usons avec foi. De sorte que nous ne pouvons douter que Dieu, selon sa parole, n'honore les cendres et les ossements de ses serviteurs, qui ont été les membres vivants de son Fils, et les temples animés de son Saint Esprit. C'est par ce même principe qu'il députe ses Anges mêmes pour ensévelir le corps d'une Sainte Catherine, et qu'il fait connoître les saints corps par des lumières miraculeuses, afin qu'ils ne demeurent pas dans l'obscurité d'une sépulture commune ou indécente, et que nous apprenions à les vénérer pour le bien de nos corps et de nos ames.

O Dieu de bonté, si vous nous faites tant de biens dans la considération des petits honneurs que nous rendons à ces Reliques

inanimées, quelles graces préparez-vous à ceux qui se rendront imitateurs de ces grandes ames?

2.° Le culte des saintes Reliques a été en usage dans l'antiquité, confirmé par les ordonnances des Conciles, et par la pratique des plus saints personnages des derniers siècles. L'exemple du grand Saint Charles est remarquable en ce point, on peut le voir dans l'histoire de sa vie.

3.° Les Saints qui sont dans la gloire, desirent justement cet honneur, puisqu'ils sont au ciel les Protecteurs des vivants. Nous le voyons dans l'exemple du grand Saint Denis, Apôtre de notre France; d'un Saint Sébastien, d'un Saint Maurice, etc, qui demandent une sépulture honorable; le premier à Dagobert, le second à Lucine, le troisième à Avite, etc.

Enfin, c'est un excellent moyen pour être secouru de leurs intercessions : car étant dans l'état d'une charité consommée, ils récompensent abondamment les petits services que nous leur rendons, en vénérant leurs Reliques par des Translations magnifiques; ils excitent par leurs prières notre dévotion, présentent nos prières à Dieu, et nous convient à vouloir être comme eux des holocaustes vivants devant la face de Dieu.

Adorez Dieu qui est si admirable dans ses

Saints, confondez-vous aux pieds de sa Majesté, et apprenez à vous sanctifier. Malheureux celui, qui après tant d'exemples de piété, n'a de sentiment que pour la vanité.

Corpora ipsorum in pace sepulta sunt. *Eccli.* 44. *v.* 14.

Si tunc opem ferre poterat umbra corporis, quantò magis nunc plenitudo virtutis; si tunc supplicantibus proderat aura quædam pertranseuntis, quantò magis gratia nunc permanentis. *Apud s. Aug. serm.* 29. *de Sanct. nunc in App.* 203.

Ad sacrum cujus tumulum frequenter, etc. *Hymn. Eccl.*

Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus. *psal.* 115. 15.

Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur. *psal.* 33. 21.

Honoremus beatos Martyres, Principes Fidei, Intercessores mundi, Prænones regni, Cohæredes Dei. *S. Ambr. serm.* 93. *de SS. Nazario et Celso.*

Sanctorum memoria est ad virtutem via, et sanctificationis stimulus. *s. Anton. in ejus vita.*

II. POINT.

Considérez combien Dieu et les Saints sont déshonorés par les grands abus qui se voient de nos jours à l'occasion des saintes Reliques, et qui tarissent ces sources de bénédictions. Ces abus sont de les tenir en des lieux indécents, non fermés à clef, ou de les laisser à la garde des personnes séculières, ou en une maison particulière sans la permission de l'Evêque; de les exposer avant

qu'elles soient reconnues et approuvées de l'Ordinaire; de les laisser exposées continuellement sans marques d'honneur et de respect; de les mettre sur l'Autel, lorsque le Saint Sacrement est exposé; de les laisser sans lampes ou cierges ardents; de les faire porter par des Laïques revêtus d'aubes ou de chappes, sur-tout aux Processions publiques, contre l'ordre de l'Eglise, qui veut qu'elles soient exposées par un Prêtre ou par un Diacre, revêtu de surplis et d'étole, et portées en procession par les Evêques mêmes, ou à leur défaut par les principaux du Clergé, revêtus de dalmatiques ou de chappes; d'exposer les saintes Reliques pour le lucre, et convertir les aumônes des Fidèles en débauches ou autres usages profanes, par une avarice sordide, au lieu de les employer à l'embellissement des Eglises ou des Châsses des Saints; de porter des Reliques aux malades, sans nécessité et sans permission de l'Ordinaire; d'en faire l'office public sans la permission de l'Evêque. Lisez le premier Concile de Milan tenu sous Saint Charles, *an* 1565. *part.* 1. *tit.* 9. *des SS. Reliq. veuer.*

Examinez votre conduite sur ce point, et jugez de la droiture de vos intentions, et de la solidité de votre piété à l'égard des saintes Reliques; et pour

Justè quod justum est, persequeris. *Deut.* 16. 20. Non ululatus, non planctus, ut inter sæculi homines fieri solet, sed Psalmorum linguis diversis examina concrepabant, translataque Episcoporum manibus, et cervicem feretro subjicientibus, cùm alii Pontifices lampades cereosque præferrent, alii choros psallentium ducerent, in media Ecclesia speluncæ Salvatoris est posita. *s. Hier. de s. Paula. ep.* 27. *ad Eust.*

III. POINT.

Considérez quels sont les fruits que vous devez retirer de tout ce qui vient d'être dit. Le premier est d'entrer aujourd'hui dans une singulière estime, et dans des sentiments tout particuliers de vénération pour les saintes Reliques, lorsqu'elles sont reconnues et duement approuvées; en sorte que cela vous donne sujet de mettre une grande confiance dans les intercessions des Saints dont vous avez les Reliques près de vous. Le second est de prendre une forte résolution, non-seulement de ne contribuer à aucun des abus que l'on a marqués, ou des autres qui pourroient s'introduire; mais encore de solliciter les supérieurs à retrancher ces pratiques indécentes ou superstitieuses; usant pour cela de tous les moyens possibles par un véritable zèle de la gloire de Dieu, et de l'honneur qui est dû à ses Saints. Le troisième est d'instruire les peuples de la manière de vénérer les Saintes Reliques, pour empêcher les profanations et dévotions indiscrettes.

Car ils honorent souvent les Reliques des Saints, plus que les Saints mêmes, dont ils ne se mettent pas en peine d'imiter les vertus; et leur culte est seulement extérieur et ordinairement désordonné, vu qu'ils quittent facilement les obligations d'assister à leurs Paroisses les jours de Fêtes et de Dimanches, pour aller en pélérinage visiter les Reliques des Saints, sans permission de leurs Pasteurs, et sans préparation de cœur; ayant plutôt en vue quelque bénédiction temporelle ou quelque guérison corporelle, que le salut de leurs ames.

Le quatrième et dernier fruit, est de se rendre saintement ambitieux dans la vue de ces honneurs, que Dieu même rend à ses serviteurs. Qui ne se pique point de vouloir être grand ami de Dieu, par la fidélité à ses graces, et la persévérance à chercher uniquement sa gloire, ne mérite pas de porter le nom de Chrétien, beaucoup moins celui d'Ecclésiastique, vu qu'il est indubitable que notre cœur ne pouvant être sans quelque desir de l'honneur, si nous ne soupirons après les véritables, qui sont la récompense de la vertu, nous serons sans doute esclaves de la vanité du monde, qui conduit par une fumée d'honneur passager à un opprobre éternel. O Dieu, quelle infamie! et quel aveuglement! On veut être honoré avec les

Saints en l'autre vie, et on veut vivre comme les mondains. Les Prêtres de Jésus-Christ, les Anges visibles, n'ont des pensées que pour la terre, ne savent discerner le précieux d'avec le vil, cherchent l'honneur de ce monde, et font des choses saintes, les instruments de leur avarice. N'est-ce pas chose digne d'étonnement et de compassion tout ensemble? Que si les autres aiment leur désordre, ne les imitez pas; portez vos desirs vers le ciel, et que la vue des saintes Reliques vous serve d'un puissant motif, pour accroître et allumer en vous l'esprit du martyre, le mépris du monde, et l'ardent amour de Jésus-Christ. C'est en cela que consiste la générosité Chrétienne, qui glorifie Dieu si hautement, et mérite d'entendre ces paroles :

Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum. 1. Reg. 2. 30.

MÉDITATIONS

DE LA

VIE ECCLÉSIASTIQUE,

PRISES

SUR LE MODÈLE DE JÉSUS-CHRIST.

PREMIÈRE PARTIE.

DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE EN GÉNÉRAL.

PREMIÈRE MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, TIRÉE DE SON ÉTYMOLOGIE.

1.° *Le Fils de Dieu, fondant son Eglise, a établi l'Etat ecclésiastique, pour la gouverner et la défendre.*

2.° *Honneur à rendre aux ecclésiastiques.*

3.° *Qualités nécessaires à ce ministère.*

Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam. *Matth.* 16. 18.

I. POINT.

Considérez, que Notre-Seigneur Jésus-Christ ayant fondé son Eglise, et établi la

Religion qu'il venoit apporter en terre, il créa en même temps un certain état de personnes, lesquelles retirées de tout autre emploi séculier, ne fussent occupées qu'à la garde, à la défense, et à l'augmentation de cette Eglise et de cette Religion : Etat qui n'est autre que celui des Clercs, qui de-là ont pris le nom d'Ecclésiastiques, d'hommes d'Eglise, ou de gens d'Eglise, pour montrer que tout ce qu'ils ont de gloire et d'honneur, ils le tirent de l'Eglise, et qu'ils ne doivent s'employer qu'à son service.

Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. 1. *Cor.* 3. 11.

Posuerunt me custodem in vineis. *Cant.* 1. 5.

Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes; tota die, et tota nocte, in perpetuum non tacebunt. *Isai.* 62. 6.

Legitimæ et sanctissimæ religionis Catholicæ ministri. *Const. in Ep. ad Cæcilium, apud Euseb. Eccl. Hist. l.* 10. *c.* 6.

II. POINT.

Concluez de-là combien est grande la dignité des Ecclésiastiques, puisqu'ils sont destinés pour être les Gardiens de l'épouse du Fils de Dieu, et comme les soutiens de sa Religion. Voyez à quel honneur ils sont élevés en cette qualité. Car si l'Eglise est une belle armée rangée, ils en sont les Généraux,

les Capitaines, et les autres Officiers, chacun selon son grade. Si c'est un navire bien équipé, ils en sont les Pilotes et les Conducteurs. Si c'est ce bel édifice et cette magnifique maison que la Sagesse a bâtie, ils en sont les colonnes. Si c'est une tour, ils en sont les murs et les boulevards, les sentinelles et la défense.

Ipsi sunt Ecclesiæ decus, in quibus ampliùs fulget Ecclesia. Ipsi columbæ firmissimæ, quibus in Christo fundatis innititur omnis multitudo credentium. Ipsi januæ civitatis æternæ, per quos omnes qui credunt in Christum, ingrediuntur ad Christum. Ipsi janitores, quibus claves datæ sunt regni cœlorum. Ipsi etiam dispensatores regiæ domûs, quorum arbitrio in aula Regis æterni dividûntur gradus, et officia singulorum. *s. Pros. de Vit. Contempl. l. 2. c. 2.*

Castrorum acies ordinata. *Cant.* 6. 9.

III. POINT.

Mais ne vous arrêtez pas tant à considérer ces titres excellents qui vous conviennent comme Ecclésiastiques, que vous ne fassiez réflexion sur vous-même, pour voir si vous avez les qualités nécessaires à tous ces offices. L'Eglise dont vous êtes Ministre, et dont vous portez le nom, est sans tache et sans ride, dit l'Apôtre : lui ressemblez-vous ? avez-vous la pureté du corps et de l'esprit ; ou si vous êtes souillé, ne craignez-vous pas que Dieu ne détourne les yeux de dessus l'épouse

de son Fils, dont vous représentez la personne? Si vous avez un emploi dans cette armée, quelles sont vos armes, vos soins, vos veilles, vos victoires? Si vous êtes une de ses colonnes, quelle est votre fermeté, votre fidélité? Si vous êtes une des sentinelles, que répondrez-vous, quand on vous demandera par deux fois : *Custos, quid de nocte:* Isaïe 21. 11. N'êtes-vous pas de ceux qui, au lieu de la soulager, lui sont à charge; au lieu de l'honorer, la déshonorent par leurs mœurs, et au lieu de la soutenir, la détruisent?

Prenez garde de bien remplir toutes les significations de ces noms; faute de quoi, au lieu d'honneur et de louanges, n'attendez que des rebuts et des infamies de la part de Dieu et des hommes. C'est lui-même qui vous en menace par son Prophète :

Vos recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege : irritum fecistis pactum Levi dicit Dominus exercituum. Propter quod et ego dedi vos contemptibiles et humiles omnibus populis. Malach. 2. 8. et 9.

Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem. *Qui sont les sept Saints Ordres. Prov.* 9. 1.

Muri illius sunt Sacerdotes, cæterique Doctores. *Hom.* 10. *in Matth. apud s. Chrys.*

Ego dedi te in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram. *Jer.* 1. 18.

Non habentem maculam, aut rugam. *Ephes.* 5. 27.

Cùm extenderitis manus vestras, avertam oculos meos à vobis...; manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. Lavamini, mundi estote, etc. *Isai.* 1. 15. *et* 16.

Laboravi sustinens. *Isai.* 1. 14.

Vos inhonorastis me. *Joan.* 8. 49.

Filii matris meæ pugnaverunt contra me. *Cant.* 1. 5.

Quanta illum virtute non sua tantùm illius, sed et cœlestis præditum esse convenit, cui sorte obtigit ut Christi sponsam colat, ornetque. *s. Chrys. l.* 3. *de Sacerd. c.* 6.

II. MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, TIRÉE DE SON AUTEUR QUI EST JÉSUS-CHRIST.

1.° *C'est Notre-Seigneur qui est Auteur de l'Ordre Ecclésiastique, et qui en crée les Officiers, comme un Roi fait les siens dans son Royaume.*

2.° *Différence entre les Officiers de l'un et de l'autre.*

3.° *Quelle estime ensuite on doit en faire.*

Eritis mihi in peculium de cunctis populis....; et in regnum sacerdotale, et gens sancta. *Exod.* 19. 5. *et* 6.

I. POINT.

Afin de vous faire mieux concevoir l'estime et le respect que vous devez avoir pour

l'état Ecclésiastique, considérez que cette condition sublime de la nouvelle Loi n'a point été établie par les hommes ni par les Anges, mais par le Fils de Dieu même, ensuite du pouvoir qu'il avoit reçu de son Père, suivant ce que nous apprend Saint Jean. En effet, comme il n'appartient qu'au Roi de créer des Officiers dans son Royaume; aussi n'appartenoit-il qu'au Maître absolu de l'univers, de distribuer les différentes conditions des hommes.

Etenim Sacerdotium ipsum in terra quidem peragitur, sed in rerum cœlestium classem ordinemque referendum est. Atque id perquam meritò : quippe non mortalis quisquam, non Angelus, non Archangelus, non alia quævis creata potentia, sed ipse Paracletus ordinem hujusmodi disposuit; qui mortalibus hominibus etiamnùm in carne manentibus autor fuit, ut Angelorum ministerium animo conciperent. *s. Chrys. l. 3. de Sacerd. c. 4.*

Fecit nos regnum, et Sacerdotes Deo, et patri suo. *Apoc. 1. 6.*

Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. *Joan. 20. 21.*

II. POINT.

Mais il y a bien de la différence entre les Offices qu'un Roi peut créer et établir dans son royaume, et ceux que Notre-Seigneur a fondés en l'état Ecclésiastique. Premièrement, parce qu'un Roi créant des Officiers,

ne leur donne qu'une petite partie de son pouvoir; mais Jésus-Christ communique aux Ecclésiastiques tout le pouvoir qu'il a reçu de son Père. Secondement, le pouvoir que donne un Prince à un Officier, est extrêmement limité, et n'est que pour des choses purement temporelles; mais celui des Ecclésiastiques, qui sont les Ministres et les Officiers de Dieu, s'étend au-delà de toutes les pensées des hommes, allant en quelque manière jusques dans le ciel et dans les enfers, et ne regarde que les choses spirituelles. Troisièmement, un Office érigé par un Prince est révocable, quand il lui plaît; mais le degré d'honneur et de dignité, depuis le premier jusqu'au dernier, attaché à l'état Ecclésiastique, étant une participation du Sacerdoce du Fils de Dieu, est éternel et irrévocable.

Etenim qui terram incolunt, atque in ea versantur, his commissum est, ut ea quæ in cœlis sunt, dispensent: iis datum est ut potestatem habeant, quam Deus optimus, neque Angelis neque Archangelis datam esse voluit... Habent quidem et terrestres Principes vinculi potestatem, verùm corporum solùm: id autem quod dico Sacerdotum vinculum, ipsam etiam animam constringit; atque ad cœlos, usque pervadit. *Et post pauca.* Pater omne judicium Filio dedit: cæterùm video ipsum omne judicium à Dei Filio illis traditum. *S. Chrys. l.* 3. *de Sacerd. c.* 5.

Tu es Sacerdos in æternum. *psal.* 109. 4.

Sempiternum habet Sacerdotium. *Hebr.* 7. 24.

Non eis ordinationis Sacramenta detrahuntur, sed manent super eos. *s. Aug. l.* 2. *cont. Ep. Parm. c.* 13.

III. POINT.

Considérez ensuite quelle estime vous devez faire de l'état Ecclésiastique, en comparaison de celle que l'on fait dans le monde, des Charges et des Offices établis par les Rois de la terre; puisque le vôtre est fondé par le Roi des Rois, et avec des avantages si merveilleux. Voyez combien de tels Officiers doivent être soigneux de ne pas déshonorer leurs Charges: avec quelle diligence ils doivent s'informer de leurs devoirs et de leurs obligations, et combien ils doivent être ponctuels à s'en bien acquitter.

Confondez-vous d'avoir jusqu'à présent fait si peu de cas de votre ministère, en comparaison de ces gens-là, quoiqu'infiniment plus relevé que le leur; et pour le respect que vous devez à celui qui l'a institué, concevez dans la vue de votre indignité, des sentiments d'une vénération profonde, et d'une estime particulière pour ce divin état: car faute de cette estime, vous ne ferez jamais rien; au contraire, avec elle vous serez capable de faire très-parfaitement tout ce qui regarde vos fonctions.

Demandez aujourd'hui à Notre-Seigneur ces sentiments d'estime, afin de pouvoir écouter et méditer avec plus d'affection et de fruit les vérités qui vous seront proposées.

dans la suite touchant la vie Ecclésiastique, auxquelles cette grande estime doit servir comme de fondement. Présentez-vous à lui pour cet effet, parce que c'est lui, dit Saint Paul, qui par la communication de son esprit, *Idoneos nos fecit Ministros novi Testamenti.* 2. Cor. 3. 6. Et dites-lui avec Samuël : *Loquere, Domine, quia audit servus tuus.* 1. Reg. 3. 10.

Ipse fundavit eam Altissimus. *psal.* 86. 5.

Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. *Luc.* 16. 8.

Nunquid non filius Jemini ego sum de minima Tribu Israël, et cognatio mea novissima inter omnes familias de Tribu Benjamin? 1. *Reg.* 9. 21.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus. *psal.* 84. 9.

Dominus Deus aperuit mihi aurem : ego autem non contradico. *Isai* 50. 5.

III. MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, PRISE DE SA FIN A L'ÉGARD DE DIEU.

1.° *Combien l'état Ecclésiastique est noble, à cause de sa fin à l'égard de Dieu.*

2.° *Tout l'emploi des Ecclésiastiques doit être aux actes de Religion.*

3.° *Quels sont ces actes !*

Secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum. *psal.* 11. 9. Hoc est elevasti, extulisti : *Epéras, upsósas. s. Chris. in psal.* 137.

Seigneur, vous avez, dit David, *élevé les enfants des hommes à une merveilleuse dignité, leur faisant part de vos secrets et de votre pouvoir, et les appelant jusqu'au pied de votre trône, pour converser familièrement avec votre Divine Majesté.*

I. POINT.

Considérez, suivant ces paroles, combien est noble l'état des Ecclésiastiques, puisqu'ils approchent de si près la divine Majesté, et qu'ils sont spécialement destinés pour lui rendre les honneurs et les respects qui lui sont dûs à raison de son excellence infinie ; à proportion de ce que faisoit ici-bas Notre-Seigneur, qui n'y étoit, dit-il, venu que

pour honorer son Père. *Honorifico Patrem meum.* Joan. 8. 49.

Et pour mieux entendre cette vérité,

Jam non dicam vos servos; quia servus nescit quid faciat Dominus ejus. Vos autem dixi amicos; quia omnia quæcumque audivi à Patre meo, nota feci vobis. *Joan.* 15. 15.

Ego te clarificavi super terram... manifestavi nomen tuum hominibus. *Joan.* 17. 4. *et* 6.

II. POINT.

Considérez, que la Religion étant celle d'entre toutes les vertus, qui rend à Dieu le culte et l'honneur souverain qui lui sont dûs, les Ecclésiastiques qui sont, comme vous avez vu, les appuis et les fondements de l'Eglise, ne doivent s'employer à autre chose, qu'à exercer les actes de cette vertu. Et certes, c'est faire une injure très-notable à Dieu et à notre condition, de nous rabaisser au soin des choses d'ici-bas, ayant des emplois incomparablement plus nobles : comme un Officier destiné pour converser et se tenir auprès de la personne du Roi, lui feroit injure, si négligeant cet honneur, il s'entretenoit avec des laquais, ou bien plus, avec des ennemis de son Maître.

Avez-vous cru que l'état Ecclésiastique ne fût à autre fin que pour donner des Ministres à Dieu, et des personnes de qui la vie se con-

sumât à son honneur? C'est pour cela qu'ils sont appellés dans les saiuts Canons, et même dans les Lois, *Religiosissimi.*

Sibi eos ad serviendum ascivit, et familiares in tantum sibi esse voluit, ut etiam aliorum hostias per eos acceptaret, atque eorum peccata condonaret, sibique reconciliaret. *Pot. Epist.* 1. *ad Felicem.*

Num parum vobis est, quòd separavit vos Deus Israël ab omni populo et junxit sibi, ut serviretis ei in cultu tabernaculi, et staretis coram frequentia populi, et ministraretis ei? *Num.* 16. 9.

Adsumptio religiosi nomiuis, sponsio est devotionis? *Salv. l.* 2. *ad Eccl. cath.*

III. POINT.

Considérez que les actes de Religion, par lesquels les Ecclésiastiques doivent rendre à Dieu le culte et l'honneur qui lui appartiennent, sont les Oraisons bien faites, les Sacrifices, l'Office divin, la fréquente vue de Dieu, rapportant à sa gloire tout ce que nous sommes, et tout ce que nous faisons, à l'imitation de Notre-Seigneur, vrai modèle des Ecclésiastiques, qui pendant sa vie n'a eu d'autre but, que d'honorer et de glorifier son Père par les louanges, les bénédictions, les adorations, les remerciments, l'amour, les intentions souverainement nobles, dont il accompagnoit toutes ses actions.

Il est vrai que Dieu vous faisant homme, et vous faisant Chrétien, il ne l'a fait que

pour sa gloire et son honneur, ne pouvant avoir d'autre dessein dans toutes ses œuvres : mais vous y êtes bien plus étroitement obligé comme Ecclésiastique : votre habit s'appelle pour cela l'habit de Religion ; tous les jours de la semaine sont appelés pour vous, Féries ; pour montrer que vous devez les employer tous au service de Dieu.

Examinez-vous maintenant : quel honneur est-ce que vous lui rendez ? Quel sacrifice lui offrez-vous de votre corps, de votre ame, de votre temps, de vos emplois : quelles oraisons faites-vous, et de quelle manière les faites-vous ? quelle répugnance avez-vous peut-être, quand il faut s'entretenir une demi-heure avec Dieu ?

Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum ; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles. 1. Reg. 2. 30.

Orationi instate, vigilantes in ea. *Col.* 4. 2.

Nostra conversatio in cœlis est. *Phil.* 3. 20.

Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis; omnia in gloriam Dei facite. 1. *Cor.* 10. 31.

Exemplum dedi vobis, ut quemadmodùm ego feci vobis, ita et vos faciatis. *Joan.* 13. 15.

Ego elegi vos de mundo. *Joan.* 15. 19.

Cui portio Deus est, nihil debet curare, nisi Deum, ne alterius impediatur necessitatis munere, quod enim ad alia officia confertur, hoc Religionis cultui, atque huic nostro officio decerpitur. *s. Ambr. de Fuga sæculi. c.* 2.

IV. MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, TIRÉE DE SA FIN A L'ÉGARD DES HOMMES.

1.° *Les Ecclésiastiques sont coopérateurs avec Dieu au salut des ames.*

2.° *La grande différence qui s'ensuit d'entre la grace des simples Chrétiens, et celle des Ecclésiastiques.*

3.° *Ce qu'ils doivent au prochain en cette qualité.*

Dei sumus adjutores. 1. *Cor.* 3. 9.

Nous sommes, dit Saint Paul, *appelés à l'état Ecclésiastique, pour coopérer avec Dieu au salut du prochain.*

I. POINT.

Considérez, que Notre-Seigneur montant au ciel, a établi les Ecclésiastiques ses Vicaires en terre, afin d'achever l'ouvrage de la Rédemption des hommes, pour lequel il y étoit descendu. C'est pourquoi Saint Paul les appelle Ministres de Jésus-Christ, c'est-à-dire, comme ses Lieutenants ici-bas, parce qu'ils y font comme lui l'office de Médiateurs entre Dieu et le peuple. D'où vient que parlant en la personne des Ecclésiastiques, il

dit : *Pro Christo legatione fungimur.* 2. Cor. 5. 20. Et c'est ce qui a donné sujet aux saints Pères d'appeler les Ecclésiastiques du nom de Sauveurs, de Rédempteurs, de Pasteurs, de Médecins, de Pères spirituels des Chrétiens, et d'une infinité d'autres titres semblables : parce que si les Chrétiens reçoivent la grace, c'est par le ministère des Ecclésiastiques ; si les Chrétiens sont sanctifiés, illuminés, et perfectionnés ; c'est aux Ecclésiastiques qu'ils le doivent ; en un mot, si les Chrétiens sont sauvés, c'est par l'entremise des Ecclésiastiques.

Quel honneur maintenant d'être fait Coadjuteur de Dieu, en une affaire si importante que celle du salut, d'entrer en participation de l'office le plus noble de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? *Christus-Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere.* 1. Timoth. 1. 15.

Dominus noster Jesus-Christus è terris ascensurus ad cœlos, Sacerdotes sui ipsius Vicarios reliquit, tanquam Præsides et judices, ad quos omnia mortalia crimina deferantur, in quæ Christi fideles ceciderint, etc. *conc. Trid. sess.* 14. *cap.* 5. *de conf. in princ.*

In opere creationis non fuit qui adjuvaret spiritum Domini, aut consiliarius ejus esset. In mysterio verò redemptionis nostræ voluit habere coadjutores. *Petr. Bles. serm.* 9. *de Vit. et offic. Presb. et cler.*

II. POINT.

Considérez ensuite, d'après cette vérité, la différence qu'il y a entre la grace des simples Chrétiens, et celle des Ecclésiastiques, puisque celle-là ne produit que des Saints, mais celle-ci produit des Sanctificateurs; celle-là fait des enfans, et celle-ci des Pères ; celle-là absout des criminels, celle-ci établit des Juges. Et concevez de-là, combien vous êtes redevable à Notre-Seigneur, qui vous honorant du titre d'Ecclésiastique, vous a fait participant de cette grace abondante, dont il vous a rempli à proportion du degré que vous avez dans l'Eglise.

Parentes nos in præsentem, Sacerdotes in vitam æternam generant. *s. Chrys. l. 3. de sacerd. c. 6.*

Non sibi uni tantùm sed multis populis vivit Clericus. *s. Chrys. l. 3. de Sacerd. c. 9.*

Sacerdotes et suo et Apostolorum loco funguntur, propter quod etiam Ecclesiarum Apostoli nominantur, *Apud s. Hier. in 1. cor. c. 1.*

III. POINT.

Considérez, que tous ces glorieux titres se réduisent à deux choses que nous devons au prochain. La première, c'est l'instruction : *Euntes*, dit Notre-Seigneur, vous faisant Ministres de son Eglise, *docete omnes gentes.* Matth. 28. 19. C'est à quoi vous oblige votre

qualité en quelque lieu que vous soyez, aux champs ou à la ville, en public ou en particulier; les occasions s'en trouvent par-tout. La seconde, c'est le bon exemple, parce que, comme dit le même Fils de Dieu, vous êtes pour éclairer les autres; et si cette lumière vient à être changée en ténèbres, qui pourra les éclairer?

Examinez-vous sur ces deux points, puisqu'ils sont de devoir et de nécessité dans la condition où vous êtes. Combien avez vous omis et négligé d'occasions d'instruire de pauvres gens qui en avoient grand besoin, pour ne pas dire que vous les ayez méprisées comme une chose indigne de vous? Combien de mauvais exemples et de scandales donnés par vos paroles, par vos actions, par vos négligences et vos lâchetés? Proposez vous de mieux faire à l'avenir, et souvenez-vous de cette parole de Notre-Seigneur :

Væ homini illi, per quem scandalum venit. Matth. 18. 7.

Si cela est vrai de tous les hommes, combien plus des Ecclésiastiques, qui par devoir sont obligés de donner bon exemple aux autres?

Utilius est illi, dit l'Evangile, *si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare.* Luc. 17. 2.

Posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat. *Joan.* 15. 16.

Vos estis lux mundi; non potest civitas abscondi supra montem posita. *Matth.* 5. 14.

Vide ne lumen, quod in te est, tenebræ sint. *Luc.* 11. 35.

Tu te omnibus exhibe, cogitans te omnium servum, nec tibi, sed cunctis genitum te vivere credas, datum indoctis doctorem, consolatorem pauperum, solatium oppressorum, patrem orphanorum, defensorem viduarum, et omnibus debitorem. *Petr. Bles. de Inst. episc. post. med.*

Si evangelizavero, non est mihi gloria; necessitas enim mihi incumbit: væ enim mihi est, si non evangelizavero. 1. *cor.* 9. 16.

Scandalizatis plurimos in lege. *Mal.* 2. 8.

V. MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, PAR COMPARAISON A L'ÉTAT LAIQUE.

1.° *Les avantages de l'État Ecclésiastique au-dessus des Laïques, dans la séparation que Dieu en fait.*

2.° *Pourquoi Dieu les a ainsi séparés.*

3.° *Réflexion sur ces vérités.*

De mundo non estis: sed ego elegi vos de mundo. *Joan.* 15. 19.

I. POINT.

Considérez en ce peu de paroles les avantages de l'État Ecclésiastique, au-dessus de l'État Laïque. Car comme Notre-Seigneur a choisi et séparé les Chrétiens de la grande multitude des Payens; aussi a-t-il choisi et séparé les Ecclésiastiques de la grande multitude des Chrétiens: c'est la façon ordinaire de parler de l'Ecriture, quand il est question de députer quelqu'un aux ministères Ecclésiastiques: *Segregate mihi Saulum et Barnabam.* Actor. 13. 2. Séparez-les du commun des hommes: Et parlant des Lévites, il dit à Moïse:

Consecrabis oblatos Domino, ac separabis de medio filiorum Israël, ut sint mei. Num. 8. 13. et 14.

Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos à cæteris populis. . . . Eritis mihi sancti, quia sanctus sum ego Dominus, et separavi vos à cæteris populis, ut essetis mei. *Lev.* 20. 24. *et* 26.

Audite filii Levi: num parum vobis est, quòd separavit vos Deus Israël ab omni populo, et junxit sibi? *Num.* 16. 8. *et* 9.

II. POINT.

Considérez, que cette séparation ainsi faite des personnes Ecclésiastiques, n'est pas simplement pour les relever en dignité au-dessus des Laïques, mais pour les appliquer à des fonctions plus divines, en les tirant des occupations basses et terrestres, auxquelles sont sujets les Laïques par leur condition; ou pour marquer par la pureté et la sainteté de leur vie, ce que ceux-ci ont de défectueux, ou de moins parfait. Car les Ecclésiastiques doivent vivre dans le mépris et l'éloignement du mariage, des richesses, des honneurs, de toutes les affections et de tous les commerces des séculiers. D'où vient que Saint Jérôme décrivant deux sortes de Chrétiens : *Unum est*, dit-il, *quod mancipatum divino Officio, et deditum contemplationi et orationi, ab omni strepitu temporalium cessare convenit. Aliud autem, ut sunt*

Laïci, quibus licet temporalia possidere, uxorem ducere, terram colere : comme voulant dire que ces choses ne sont pas permises aux Ecclésiastiques, qui ont des emplois tout saints et incompatibles avec ces autres emplois.

Ut quid enim à populo segregantur, et munus Deo specialiter fiunt, nisi ut divisam à populo vivendi regulam teneant, et ceremoniis divinæ Legis jugiter excubantes insistant ! *Petr. Dam. opusc.* 18. *aliàs* 8. *Dissert.* 1. *c.* 2.

Qualis ædificatio erit discipuli, si se intelligat magistro esse majorem ; *s. Hier. in c.* 2. *Ep. ad Tit. in fine.*

III. POINT.

Considérez, si cela est vrai, que Notre-Seigneur séparant les Ecclésiastiques, et les divisant d'avec les peuples, ait voulu leur faire connoître qu'ils doivent être éloignés des mœurs et des occupations populaires et communes. Où est maintenant réduit l'État Ecclésiastique, dans lequel on voit une infinité de Clercs mener une vie bien inférieure à celle de quantité de Laïques? Si c'est pour eux une grande honte de se voir égalés par eux, que sera-ce de s'en voir surpassés ? Isaïe déplorant le malheur de son temps, dit que la vertu étoit tellement déchue, que le Prêtre étoit comme le peuple. Mais le mal a pénétré bien plus avant dans ce siècle, où

souvent les Ecclésiastiques sont bien moins réglés que le peuple. Quelle confusion pour nous! quel sujet d'appréhender que la récompense qui nous étoit préparée, ne soit donnée aux Laïques? Car Dieu ne récompense pas en son Jugement le caractère, ni l'office, ni la dignité Ecclésiastique, mais seulement les mérites et les vertus.

Craignez cette sentence effroyable du Fils de Dieu.

Auferetur à vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. Matth. 21. 43. Votre intérêt est ici mêlé avec celui de l'Eglise, parce que, comme dit S. Jérôme,

Vehementer Ecclesiam Christi destruit, meliores Laïcos esse, quàm Clericòs. In cap. 2. Ep. ad Tit. in fine.

Sicut populus, sic Sacerdos; et sicut servus, sic dominus ejus. *Isaï.* 24. 2.

Erubesce Sidon, ait mare. Erubescant Sacerdotes, si sacrationis vitæ inveniuntur Laïci, qui hujus mundi fluctibus sunt immersi. Revera bobus aratrum antefertur, et capite dorsum supereminet, et in ruinam vergit domus; cum subditus prælato æqualis, aut melior inveniatur. *Petr. Bles. serm.* 59. *aliàs* 52. *de Vit. et Mor. Præl. et Cler.*

Laïcus in die judicii stolam sacerdotalem accipiet, et à Deo chrismate ungetur in sacerdotium: sacerdos autem peccator spoliabitur sacerdotii dignitate quam habuit, et erit inter infideles et hypocritas. *Hom.* 40. *Op. imp. in Matth. apud s. Chrys.*

Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei. *Matth.* 21. 31.

VI. MÉDITATION

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, PAR RAPPORT A L'ORDRE LÉVITIQUE.

1.° *Avantage de la Cléricature au-dessus de la condition des Lévites de l'ancienne Loi.*

2.° *Combien cet ordre des Lévites étoit vénérable parmi les Juifs.*

3.° *Ce que les Clercs doivent conclure de cette comparaison.*

Magna erit gloria domûs istius novissimæ, plus quàm primæ. *Agg.* 2. 10.

C'est ce que Dieu dit en parlant de nos Temples, en comparaison de celui des Juifs, et qui peut s'appliquer fort à propos aux Ministres députés aux uns et aux autres.

I. POINT.

Considérez combien il y a de différence entre ceux qui, dans l'ancienne Loi, étoient députés au service de Dieu, et ceux qui y sont destinés parmi les Chrétiens. 1.° C'est que comme cette Loi étoit imparfaite, et leur Sacerdoce charnel, aussi entroient-ils dans les fonctions sacrées par droit héréditaire et successif; mais le Sacerdoce de Notre-Sei-

gneur étant éternel et spirituel, il a voulu que ses Officiers fussent créés par élection, en sorte que ce que ceux-là étoient par nature, ceux-ci le fussent par la grace et par l'onction du Saint-Esprit. 2.° C'est que toutes les grandeurs et toutes les prérogatives de tous les Officiers de l'ancienne Loi, aussi bien que toutes ses autres cérémonies, n'étoient qu'une figure et une ombre de ce que nous avons maintenant. C'est pourquoi, autant la vérité surpasse l'ombre, autant l'état des Ecclésiastiques est-il relevé par-dessus celui des Lévites. Et néanmoins,

Nec sunt hæreditariæ successiones Pontificum, vel luni Leviticæ Tribui ministeria assignata; sed de omni Tribu, et gente, et lingua, quos dignos et idoneos divina probat electio, secundùm vitæ, non generis meritum, statuit Sacerdotes. *serm. de Unct. chrysm. apud s. Cypr.*

Non per generationum tramitem curritur, nec quod caro et sanguis creavit, eligitur; sed cessante privilegio patrum, et familiarum ordine prætermisso, eos rectores Ecclesia accipit, quos Spiritus Sanctus præparavit; ut in populo adoptionis Dei, cujus universitas sacerdotalis atque regalis est, non prærogativa terrenæ originis obtineat unctionem, sed dignatio cœlestis gratiæ gignat Antistitem. *s. Leo. serm.* 2. *in Anniv. Assumpt. suæ. c.* 1.

II. POINT.

Considérez combien cet Ordre des Lévites étoit vénérable parmi les Juifs, quel pouvoir

ils avoient, et combien Dieu lui-même en faisoit de cas. 1.° Quand il dit qu'il veut être leur part et leur héritage. *Ego pars et hæreditas tua in medio filiorum Israël.* Num. 18. 20. 2.° Quand il les appelle ses Christs *Nolite tangere Christos meos.* Ps. 104. 15. Et qu'il tient l'injure qui leur est faite, comme si elle étoit commise en sa propre personne, témoignant qu'ils lui sont aussi chers que la prunelle de son œil. *Qui tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.* Zach. 2. 8.

Quod illis fuit nasci, hoc nobis imbui: illos tabernaculo dabat natura, nos altaribus parturit disciplina. *Hormisd. Ep.* 25. *c.* 1.

III. POINT.

Concluez de-là, quelle estime Dieu peut faire des Ecclésiastiques de la nouvelle Loi, en comparaison de ceux-ci. Car si, pour raisonner avec S. Paul, le nouveau Testament est d'autant plus relevé au-dessus de l'ancien, que les Chrétiens ont pour Législateur Jésus-Christ, comme les Juifs avoient Moïse; il s'ensuit que la même distance qui se trouve entre ces deux Législateurs, Jésus-Christ et Moïse, doit se trouver en proportion entre ses Ministres établis par l'un et par l'autre. Voyez maintenant la disproportion

tion de la Synagogue avec l'Eglise, des cérémonies anciennes avec les nôtres : et jugez de-là, quelque degré que vous ayez dans l'Eglise, combien votre dignité est plus grande que celle des Lévites ; combien vous êtes cher à Dieu et à son Fils ; et par conséquent, que si Dieu, nonobstant l'imperfection de cette Loi, demandoit en eux une si grande pureté pour s'approcher de ses Autels, quelle pureté il pourra exiger de vous, pour correspondre à l'excellence de votre ministère.

Tremblez de vous voir si éloigné de cette pureté, et tâchez par toutes les voies possibles, de l'acquérir, de crainte que Dieu ne mette la main sur vous, comme il le dit lui-même ; et pour cela observez le précepte du Sage :

Quantò magnus es, humilia te in omnibus. Eccli. 3. 20.

Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quantò ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. *Hebr.* 3. 3.

Qualis terrenus, tales et terreni ; et qualis cœlestis tales et cœlestes. 1. *cor.* 15. 48.

Proh pudor! major à filiis Levi servabatur reverentia Synagogæ quàm nunc à Ministris Christi deferatur Ecclesiæ. *Petr. Dam. opusc.* 8. *aliàs* 18. *Differt.* 1. *c.* 4.

Homo... qui habuerit maculam, non offeret panes Deo suo, nec accedet ad ministerium ejus. *Lev.* 21. 17. *et* 18.

Cùm lex illa fuerit data per servum, Evangelica verò gratia sit collata per Dominum, necesse est ut aliud tunc à Levitis Synagogæ, aliud nunc à Clericis exigatur Ecclesiæ. *Petr. Dam. Ibid. c.* 2.

Sacerdotes qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percutiat eos. *Exod.* 19. 22.

Nonne cùm parvulus esses in oculis tuis, caput in Tribubus Israël factus es! 1. *Reg.* 15. 17.

VII. MÉDITATION.

DE L'EXCELLENCE DE L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, PAR RAPPORT A CELUI DES SIMPLES RELIGIEUX.

1.° *Différence de l'Etat des Religieux et des Clercs.*

2.° *Quelle conséquence il faut tirer de cette comparaison.*

Domini est assumptio nostra. *psal.* 88. 19.

C'est ainsi que s'appelle la promotion aux Ordres, et l'entrée en l'état Ecclésiastique, à la différence de la profession que fait un Religieux dans un Monastère, laquelle est plutôt une oblation volontaire de soi-même, que non pas une élection; parce qu'il est en sa liberté de se donner et de s'offrir à sa Religion; mais il n'appartient qu'à Dieu et à l'Eglise en son nom, de prendre et de choisir des Ecclésiastiques.

Ideò Levi interpretatur assumptus. Beatus quem elegisti, et assumpsisti. *psal.* 64. 5.

Segregate mihi Saulum et Barnabam, in opus ad quod assumpsi eos. *Act.* 13. 2.

I. POINT.

Considérez la différence qu'il y a entre ces deux états. La première, c'est que celui des Religieux est purement un état de pénitence; et celui des Ecclésiastiques est un état de perfection : perfection qui paroît dans la sainteté et dans la stabilité de cet état, et

dans la consécration qui se fait des Ministres qui y sont destinés; à raison de quoi, dans les premiers temps de l'Eglise, la pénitence publique étoit un empêchement pour entrer au Clergé, quoiqu'après la Pénitence on eût mené une vie sainte, ce qui ne s'est jamais pratiqué dans les Monastères, qui ont toujours été des asyles pour les plus grands pécheurs, et où étoient même rélégués les Ecclésiastiques qui vivoient dans le déréglement. La seconde, c'est que la première et la principale fin des Religieux, n'est proprement que pour penser à faire leur salut : s'ils procurent encore celui des autres, ce n'est que par délégation, et par motif de charité. Mais les Ecclésiastiques ne sont pas tant pour eux que pour les autres; tellement qu'ils doivent dire avec Notre Seigneur, quand ils se sanctifient : *Pro eis ego sanctifico meipsum.* Joan. 17. 19. Et avec S. Paul : *Non quærens quod mihi utile est, sed quod multis.* 1. Cor. 10. 33; parce qu'ils sont obligés à cela, par justice et par devoir..

Portez maintenant votre jugement : voyez lequel des deux états, considérés en eux-mêmes est le meilleur et le plus excellent. Dans l'un, Dieu destinant une personne à l'état Ecclésiastique, l'oblige en même temps à la perfection par la consécration qu'il en fait. Dans l'autre au contraire, l'obligation ne

vient que de la volonté de celui qui s'y est obligé. Mais aussi, si cela est vrai,

S. Thom. 2. 2. *quæst.* 184. *art.* 8. *Hoc videre est in Conc. Agath. c.* 50. *Ephonensi. c.* 22. *Tolet. IV. c.* 45. *et aliis passim, ubi Clerici qui lapsi fuerint, in Monasteriis ad pœnitentiam peragendum retrudantur.*

Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et adjuvarent eos. *Luc.* 5. 7.

Monachorum certamen ingens, ac labor multus est : verùm si conferre quis volet instituti illius sudores cum rectè administrato Sacerdotio, certè tantum esse inter illa duo discrimen comperiet, quantùm est inter privatum ac Regem intervallum. *S. Chrys. l.* 6. *de Sac. c.* 5.

Monasticus Ordo debet sequi Sacerdotales Ordines, et ad eorum imitationem ad divina ascendere. *s. Dion. c.* 6. *Hier. Eccl. Refertur. à s. Th. loco citato.*

II. POINT.

Considérez quelle conséquence nous devons en tirer, ou plutôt quelle confusion nous devons en emporter. Où sont maintenant les Ecclésiastiques qui vivent comme des Religieux? où fait-on épreuve pour entrer dans l'état Ecclésiastique, comme on fait pour entrer dans un Monastère? où est le mépris des plaisirs et des honneurs parmi les Ecclésiastiques: A peine pensent-ils à eux, comment penseront-ils aux autres? Qui est-ce d'entre nous qui pense à cette perfection à laquelle nous sommes obligés? Ce n'est pas sans raison qu'on nous appelle Séculiers :

car nous vivons en Séculiers, et ne croyons pas être tenus à autre chose qu'eux; et de toutes les conditions, si vous y prenez garde, il n'y en a point où la vie soit si éloignée de sa fin et de son institut, que celle des Ecclésiastiques.

Qu'en dites-vous ? n'est-ce pas un désordre extrême, que nous devrions pleurer avec des larmes de sang? On réforme tous les jours des Monastères, ne pourriez-vous pas contribuer à réformer l'état Ecclésiastique : priez Dieu instamment pour cela, et commencez au moins par vous-même. Mettez-vous en l'état où Dieu et l'Eglise vous desirent, afin de pouvoir servir d'exemple et de modèle aux autres. Car,

Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit ? Eccli. 14. 5.

Ex his qui in Monasterio permanent, non nisi probatiores atque meliores in Clerum assumere solemus : nisi fortè sicut vulgares dicunt, malus choraula bonus symphoniacus est; ita iidem ipsi vulgares de nobis jocabuntur, dicentes : Malus Monachus bonus Clericus est : cùm aliquando etiam bonus Monachus vix bonum Clericum faciat. *s. Aug. Ep. 76. nunc 60.*

Sicut Laïcus, sic et Clericus : uterque cupit, uterque diligit mundum, et ea quæ in mundo sunt. *Apud s. Bern. serm. ad Past. in Syn. congreg.*

Resipiscamus tandem, evigilemus, quæso, cœlestem in terris conversationem præferamus. *s. Chrys. hom. 10. in 1. Tim. sub finem.*

Nullus est qui recogitet corde. *Jer. 12. 11.*

Ita age, et vive in Monasterio, ut Clericus esse merearis. *s. Hier. ep. 4. ad Rust.*

VIII. MÉDITATION.

CONCLUSION DES PRÉCÉDENTES MÉDITATIONS, PAR FORME DE RÉPÉTITION.

1.° *Récapitulation de ce qui a été dit jusqu'ici de l'excellence de l'Etat Ecclésiastique.*

2.° *Trois conclusions à tirer pour les Ecclésiastiques, et sur-tout l'estime qu'ils doivent faire de leur condition.*

3.° *Les moyens de nourrir et d'entretenir cette estime.*

Hæc meditare, in his esto; ut profectus tuus manifestus sit omnibus. 1. *Tim.* 4. 15.

Si vous desirez faire des progrès dans la vie Ecclésiastique, établissez-vous fortement dans les vérités qui vous ont été proposées jusqu'à présent : *réfléchissez y souvent. Et pour cela,*

I. POINT.

Remettez-vous en mémoire ce que vous avez médité ces jours passés de l'état Ecclésiastique en général: et après avoir considéré son excellence; 1.° A raison de son Auteur, qui n'est autre que Jésus-Christ;

2.° A raison de sa fin, qui est de donner accès aux hommes auprès du trône de la souveraine Majesté, afin de lui rendre le culte et l'honneur qui lui sont dûs, et procurer au peuple par ces fonctions toutes divines, ce qui lui est nécessaire pour son salut. 3.° A raison de ses avantages et prérogatives, au-dessus de tous les autres états. Tirez-en ces trois conclusions importantes, comme autant de pratiques et de vérités fondamentales qu'il faut fortement imprimer dans votre esprit, pour tirer du fruit de tout ce qui sera dit dorénavant de chaque Ordre en particulier.

Sacerdotes et Levitæ filii Sadoc, qui custodierunt ceremonias Sanctuarii mei, cùm errarent filii Israël à me; ipsi accedent ad me, ut ministrent mihi. *Ezech.* 44. 15.

Vos estis sal terræ, lux mundi, lucerna accensa, civitas in monte posita, columnæ templi, lignum scientiæ in medio paradisi positum, patroni et rectores terræ, Angelorum et paradisi cives, Prophetarum filii, Patriarcharum cognati, Apostolorum successores. *serm.* 36. *ad Fratr. in Eremo. in App. Tom.* 10. *nunc in App. Tom.* 6. *s. August.*

II. POINT.

Formez en premier lieu une haute estime de l'état Ecclésiastique, et des moindres choses qui s'y rencontrent, faisant plus de cas de la Tonsure, par exemple, que des

plus hautes dignités du monde, et estimant plus la couronne que vous portez en cette qualité de Tonsuré, que toutes celles des Rois et des Empereurs de la terre. En second lieu, voyant la discipline Ecclésiastique ignorée, ou méprisée de la plupart des Ecclésiastiques, déplorez leur aveuglement, ayez un grand zèle pour son rétablissement, et contribuez-y de votre côté en tout ce qui vous sera possible, par le bon exemple, les exhortations, et les autres moyens que Dieu vous inspirera. En troisième lieu, ne vous contentez pas d'avoir ce zèle et ces sentiments en vous-même; mais tâchez encore de les communiquer aux autres, leur faisant voir la grandeur de leur ministère, le scandale que cause à l'Eglise la vie des mauvais Ecclésiastiques, etc.

Avez-vous eu jusqu'à présent cette haute estime des choses Ecclésiastiques? N'en avez-vous pas méprisé quelques-unes, les croyant indignes de vous? N'avez-vous pas avili, pour ainsi dire, l'état Ecclésiastique par votre vie, plutôt que de contribuer à le rétablir en sa première splendeur? Regrettez ces fautes; et pour

Elegi abjectus esse in domo Dei mei; magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum. *psal.* 83. 11.

Quantò anima corpore præstantior est, tantò est sacerdotium regno excellentius. *const. quæ tribuuntur Apostolis. l.* 2. *c.* 34.

Tabescere me fecit zelus meus. *psal.* 118. 139.

Idcircò nempe nos ille elegit, ut simus quasi luminaria, ut veluti fermentum evadamus, ut magistri cæterorum efficiamur, ut veluti Angeli cum hominibus versemur in terris, ut tanquam viri cum infantibus pueris, quasi spirituales cum animalibus, etc. Nihil opus esset verbis, si in hunc modum vita nostra sanctitatis luce fulgeret. *s. Chrys. hom.* 10. *in* 1. *Tim.*

Indignos vos judicatis. *Act.* 13. 46.

Nomen Dei per vos blasphematur inter gentes. *Rom.* 2. 24.

III. POINT.

Considérez, que pour nourrir cette estime et entretenir ce zèle, (ce qui est assez difficile, vivant parmi les Séculiers, qui n'ont point les yeux assez éclairés dans ces matières) le meilleur moyen, c'est de s'entretenir souvent dans l'oraison, dans les lectures, dans les communications particulières avec ses confrères; de se dire quelquefois dans l'exercice de son Ministère : *Quò sum vocatus?* Ce sera le moyen de pouvoir dire, avec Saint Paul, d'effet, aussi bien que de parole : *Ministerium meum honorificabo.* Rom. 11. 13.

Non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum. *Matth.* 16. 23.

Quæ carnis sunt. *Rom.* 8. 5.

IX. MÉDITATION.

DES EMPÊCHEMENTS CANONIQUES QUI RENDENT UNE PERSONNE INCAPABLE D'ENTRER EN L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, QUI SONT LES IRRÉGULARITÉS ET LES CENSURES.

1.° *Deux sortes d'empêchements rendent une personne inhabile à l'Etat Ecclésiastique.*

2.° *Les Irrégularités st les Censures.*

3.° *Ce que les Ecclésiastiques doivent conclure de-là.*

Loquere ad Aaron, *dit Dieu à Moyse.* Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam, non offeret panes Deo suo, nec accedet ad ministerium ejus: si cæcus fuerit, si claudus... si g bbus... si albuginem habens in oculo, etc. *Lev.* 21. 17. *et seqq.*

Voilà sur quoi sont fondés les empêchemens Canoniques qui sont aujourd'hui dans l'Eglise.

I. POINT.

Considérez qu'il y a deux sortes d'empêchements, qui rendent une personne inhabile à l'état Ecclésiastique.

Le premier, c'est la censure, qui n'est autre chose qu'une peine spirituelle et médicinale, ordonnée par l'Eglise, qui prive les Fidèles, principalement de l'usage des biens

spirituels. Elle se divise en trois : l'Excommunication, la Suspension, et l'Interdit.

Le second, c'est l'irrégularité, de laquelle, aussi-bien que de la Censure, il faut être exempt, non-seulement pour recevoir les ordres, mais même pour recevoir la Tonsure, qui n'en est que la porte. Or, d'autant que les irrégularités sont en grand nombre,

II. POINT.

Considérez, que les Irrégularités peuvent se diviser en deux : les unes qui procèdent de quelque défaut qui est en nous; les autres, de quelque péché que nous avons commis. Or les défauts les plus ordinaires, qui rendent une personne inhabile à l'état Ecclésiastique, sont au nombre de sept.

On exclut des Ordres, 1.° Les défauts de l'ame : dans ceux qui n'ont pas l'usage de raison, les furieux, les lunatiques, ceux qui tombent du mal caduc, les énergumènes et obsédés, ceux qui n'ont aucune connoissance des lettres, les néophytes, ceux qui sont en pénitence publique. Faites attention sur ces défauts, pour ne permettre, ni contribuer jamais, autant qu'il vous sera possible, à ce que semblables personnes soient reçues dans l'état Ecclésiastique.

2.° Les défauts du corps, comme d'avoir quelque membre retranché, ou d'avoir quel-

que difformité ou débilité, qui rende inhabile aux fonctions des Ordres, ou même qui cause une notable indécence à les exercer, comme d'être muet, aveugle, ou privé de l'œil gauche, lépreux, etc.

3.° Le défaut de naissance : de n'être pas né de légitime mariage, d'être né de parents qui soient morts hérétiques.

4.° Le défaut de bonne renommée : comme les bateleurs, les boufons, les comédiens; et les autres qui sont déclarés infames par les Lois Civiles et Ecclésiastiques, ou qui sont réputés tels pour quelque crime notoire et scandaleux qu'ils ont commis, comme les sacrilèges, les concubinaires, etc.

5.° Le défaut de l'âge, qui doit être au Soudiacre de vingt-deux ans, au Diacre de vingt-trois, au Prêtre de vingt-cinq.

6.° Les défauts de douceur : d'avoir coopéré directement, ou indirectement à la mort, ou à la mutilation de quelqu'un, soit justement, soit injustement, si la mort ou la mutilation s'en sont ensuivies; comme les Juges, les accusateurs, les témoins, les Greffiers, les Soldats, etc.

7.° Le défaut de Sacrement, c'est-à-dire, qui vient du Sacrement de Mariage : dans ces bigames, c'est-à-dire, ceux qui se sont mariés deux fois; dans ceux qui ont épousé une veuve, ou qui après le vœu solennel de

chasteté, se sont mariés, quoiqu'ils aient obtenu dispense.

Entre les péchés pour lesquels on encourt l'Irrégularité, il y en a cinq principaux.

1.° L'homicide volontaire, ou d'avoir injustement mutilé quelqu'un de propos délibéré.

2.° D'avoir rebaptisé, ou d'avoir été rebaptisé avec connoissance, sachant bien que le premier Baptême étoit valide; ou d'avoir sans nécessité reçu le Baptême d'un Hérétique.

3.° D'avoir violé les censures de l'Eglise, après les avoir encourues.

4.° D'avoir exercé solennellement la fonction de quelqu'ordre que l'on n'a pas reçu, ou d'en avoir reçu quelqu'un furtivement; ou de s'être fait pourvoir à un Ordre supérieur, sans avoir reçu l'inférieur.

5.° D'avoir fait profession extérieure de l'hérésie, avec intention de l'embrasser.

Si cæcus fuerit, si claudus, si parvo vel grandi, vel torto naso, si fracto pede, si manu, si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si scabiem, si impetiginem in corpore, vel herniosus. *Lev.* 21. 18. *et seq.*

Cæcus est, qui supernæ contemplationis lumen ignorat, qui præsentis vitæ tenebris pressus, dum venturam lucem nequaquam diligendo conspicit, quò gressus operis porrigat, nescit... Claudus verò est, qui quidem

quò pergere debeat, aspicit, sed per infirmitatem mentis vitæ viam perfectæ non valet tenere quam videt... Parvo autem naso est, qui ad tenendam mensuram discretionis idoneus non est... Fracto autem pede vel manu est, qui viam Dei pergere omninò non valet, atque à bonis actibus funditus exors vacat... Gibbus verò est, quem terrenæ sollicitudinis pondus deprimit, ne unquam ad superna respiciat... Lippus verò est, cujus quidem ingenium ad cognitionem veritatis emicat, sed tamen hoc carnalia opera obscurant, etc. *s. Greg. Past. l.* 1. *c.* 11. *ubi vide reliq. fusè.*

Qui non promoveantur ad Sacerdotium ex regulis Canonum. Qui in aliquo crimine distenti sunt, qui infamiæ notâ aspersi sunt. Qui, etc. defectu membrorum, etc. qui secundæ uxoris conjunctionem, etc. qui viduam, qui concubinarias aut fornicarias habuerunt, qui ignoti sunt, qui curiæ nexibus obligati sunt, qui nescii litterarum sunt.

III. POINT.

Concluez de-là, combien est grande la sainteté de l'Eglise, qui ne peut souffrir de Ministres avec quelqu'un de ces défauts, quoique la plupart soient sans péché. Admirez la sagesse du Saint-Esprit, lequel pour nous montrer que son Epouse est toute belle, sans aucune tache, exclut du nombre des Ecclésiastiques, ceux qui ont les moindres de ces défauts.

Examinez-vous, si vous n'êtes point entré dans les Ordres avec quelqu'un de ces défauts, et sur-tout avec l'ignorance : car encore qu'il y ait plusieurs irrégularités, dont le Pape ou l'Evêque puissent dispenser, ils

ne peuvent pourtant dispenser de l'ignorance, non pas même pour la simple Tonsure, ainsi qu'assure le Cardinal Tolet.

Irregulares ex defectu animæ sunt illiterati : Episcopus autem non potest dispensare cum penitùs illiterato, qui nesciat legere, nec ad primam Tonsuram. L. 1. Inst. c. 64.

Au surplus, tâchez de correspondre et de contribuer à la beauté et à l'ornement de l'Eglise par la sainteté de vos mœurs. Et si vous n'êtes pas irrégulier devant les hommes, prenez garde de l'être encore moins devant Dieu par des péchés cachés; car c'est de ces irrégularités qu'il est dit :

Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israël Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. Lévit. 22. 3.

Ego Dominus, qui sanctifico eos. *Levit.* 21. 23.

X. MÉDITATION.

DES DISPOSITIONS REQUISES POUR ENTRER DIGNEMENT DANS L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.

La première disposition.

L'INNOCENCE DE LA VIE.

1.° *Raisons pour lesquelles il faut avoir mené un vie innocente, ou avoir réparé par la pénitence une vie coupable, pour s'approcher de l'Etat Ecclésiastique.*

2.° *En quoi consiste cette innocence, suivant le sentiment des Pères.*

3.° *Réflexion sur ces vérités.*

Sancti estote; quia ego sanctus sum. *Levit.* 19. 2. *Si la maxime est véritable, qu'en chaque genre de choses la plus parfaite est la mesure des autres; puisque Jésus-Christ est le modèle des Ecclésiastiques, il faut pour entrer dans cet état avoir les mêmes dispositions qu'il a eues. Et premièrement il faut l'avoir imité dans la pureté de sa vie, qui a été la première disposition à son Sacerdoce.*

I. POINT.

Considérez les raisons pour lesquelles on dit que la première disposition pour entrer dans l'état Ecclésiastique, c'est d'avoir mené

une vie pure et innocente, en proportion de celle de Notre-Seigneur.

La première, c'est parce que ne pouvant y avoir dans le commun des Prêtres, ou des autres Ministres dédiés au service des Autels, une égalité de perfection entre le Sacrificateur et le Sacrifice, comme elle se trouve en Jésus-Christ; il faut pour le moins qu'il y ait une ressemblance la plus grande qu'il se peut. La seconde, c'est parce que les Ecclésiastiques étant en quelque façon des Rédempteurs des ames, de même que Jésus-Christ nous a rachetés par la force de son innocence, ils ne peuvent entreprendre sans témérité de racheter les autres, et de les tirer de captivité, s'ils sont eux-mêmes du nombre des captifs.

Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, et excelsior cœlis factus, etc. *Hebr.* 7. 26.

Longa debet vitam suam probatione monstrare, cui gubernacula committuntur Ecclesiæ. *Hormisd. Ep.* 25. *c.* 1.

Si homo apud hominem, de quo minimè præsumit, fieri intercessor erubescit : qua mente apud Deum intercessionis locum pro populo arripit, qui familiarem se ejus gratiæ esse per vitæ merita nescit! aut ab eo quomodò aliis veniam postulat, qui utrum sit sibi placatus, ignorat! qua in re est adhuc aliud sollicitiùs formidandum, ne qui placare iram posse creditur, hanc ipse ex proprio reatu mereatur. Cuncti enim liquidò novimus, quia cùm is qui displicet, ad intercedendum

mittitur, irati animus ad deteriora provocatur. *s. Greg. Past. p.* 1. *c.* 11.

II. POINT.

Considérez en quoi consiste cette innocence. Si nous voulions suivre en cela le sentiment des Saints Pères, ce seroit d'avoir mené une vie exempte de tout péché mortel depuis le Baptême, comme celle de Jésus-Christ l'a été de tout péché véniel, et de toute concupiscence; ce que Saint Paul appelle être sans reproche : *irreprehensibilem* 1. Tim. 3. 2. *inconfusibilem.* 2. Tim. 2. 15. *sine crimine.* Tit. 1. 7. qui sont les qualités qu'il demande pour l'état Ecclésiastique : Paroles sur lesquelles se sont fondés les saints Conciles d'Elvir et de Nicée, pour exclure des Ordres ceux qui auroient commis quelque crime, même après en avoir fait une longue pénitence; et deux différents de Tolède, pour ordonner que celui qui se préparoit à la Cléricature, fût dès son bas âge, retiré du monde, et nourri dans le Clergé, pour être éloigné des occasions du mal. *Ut adolescentiam tuam*, dit S. Jérôme, *nulla sorde commacules; ut ad altare Christi, quasi de thalamo, virgo procedas.* Ad Rusticum. Ep. 4. in fine.

Qui non noverat peccatum. 2. *cor.* 5. 21.

Me autem propter innocentiam suscepisti. *psal.* 40. 13.

Si qui sine examinatione promoti Presbyteri sunt, et postea examinati confessi sunt peccata sua, et cùm confessi fuissent, contra regulam venientes homines, manus eis temerè imposuerunt; hos Ecclesiasticus Ordo non recipit. In omnibus enim quod reprehensibile est, sancta defendit Ecclesia. *conc. Nic. can.* 9.

Quicumque ex lapsis per ignorantiam sunt ordinati, vel contemptu eorum qui eos ordinaverunt, hoc non præjudicat regulæ Ecclesiasticæ : cùm enim compertum fuerit, deponantur. *Ibid. can.* 10.

Si quis Diaconum se permiserit ordinari, et postea detectus fuerit in crimine mortis, quod aliquando commiserit; si spontè fuerit confessus, placuit eum, actâ legitimâ pœnitentiâ, post triennium accipere communionem : quòd si alius eum detexerit, post quinquennium actâ pœnitentiâ, accipere communionem Laïcam debere. *conc. Eliber. can.* 76.

Subdiaconos eos ordinari non debere, qui in adolescentia sua fuerint mœchati, eò quòd post modum per subreptionem ad altiorem gradum promoveantur : vel si qui sunt in præteritum ordinati amoveantur. *Ibid. can.* 30.

De his quos voluntas parentum à primis infantiæ annis Clericatûs officio manciparit, statuimus observandum, ut mox cùm detonsi, vel ministerio lectorum contraditi fuerint, in domo Ecclesiæ, sub Episcopali præsentia à præposito sibi debent erudiri. *conc. Tol. II. can.* 1.

Deputati probatissimo seniori, quem Magistrum doctrinæ, et testem vitæ habeant. *conc. Tol. IV. c.* 24.

Hoc placuit, ut omnes Presbyteri, qui sunt in Parochiis constituti.... juniore lectores... secum in domo... recipiant; et eos quomodò boni Patres spiritualiter nutrientes.... in lege Domini erudire contendant, ut et sibi dignos successores provideant, et à Domino præmia æterna recipiant. *conc. Vasense II. seu. III. can.* 1.

III. POINT.

Faites ici réflexion sur la vie de la plupart de ceux qui s'approchent des Ordres. Combien s'en trouvera-t-il dans cette innocence que demande l'Eglise ; mais au moins combien peu qui aient fait pénitence, qui se soient retirés quelque temps de leurs désordres, qui se soient désabusés de l'esprit et des maximes du monde? *Non jejunaverunt*, dit Saint Léon, *non fleverunt*, *non se correxerunt*, *pauperibus non erogaverunt.* Et les mains encore toutes pleines de sang, c'est-à-dire, la conscience chargée de péchés, quelquefois scandaleux et d'habitude, ils s'en vont avec une effronterie insupportable, forcer, pour ainsi dire, l'Evêque de leur accorder ce qu'ils demandent. N'est-ce pas le même Dieu que nous servons, les mêmes mystères que nous traitons, le même état, aussi saint et sacré auquel nous nous lions; et cependant quelle différence de ceux qui s'en approchent aujourd'hui?

Regardez maintenant si vous avez vécu par le passé dans cette innocence, ou du moins si l'ayant perdue, vous avez tâché de la réparer par de dignes fruits de pénitence. Car ce n'est qu'aux justes et aux saints qu'il est permis d'entrer dans l'état Ecclésiastique, et d'en faire les fonctions.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum.... in Ecclesiis benedicam te, Domine. Psal. 25. 11. et 12.

Neomeniam et Sabbatum, et festivitates alias non feram.... Solemnitates vestras obivit anima mea.... Et cùm extenderitis manus vestras, avertam oculos meos à vobis; et cùm multiplicaveritis orationem vestram, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. Lavamini, etc. *Isaï.* 1. 13. *et seq.*

XI. MÉDITATION.

La seconde Disposition.

LA CAPACITÉ OU LA SCIENCE.

1.° *Raisons qui obligent les Ecclésiastiques d'être savants.*

2.° *D'où vient qu'une bonne partie des Ecclésiastiques, sur-tout de la campagne, sont ignorants.*

3.° *Moyens de remédier à l'ignorance.*

Est quæstus magnus pietas cum sufficentia. 1. *Tim.* 6. 6.

C'est beaucoup, pour entrer comme il faut en l'état Ecclésiastique, d'avoir conservé l'innocence depuis le Baptême, ou de l'avoir réparée par la pénitence; mais ce n'est point encore assez, si elle n'est accompagnée d'une capacité suffisante, proportionnée à l'ordre où Dieu nous appelle.

I. POINT.

Considérez les raisons qui obligent les Ecclésiastiques d'avoir de la science. La première, parce qu'ayant reçu *la clef de la science*, Luc. 11. 52, le caractère et le rang qui l'exigent indispensablement, ils ne peuvent demeurer dans l'ignorance, sans être coupables

devant Dieu : d'où vient qu'il les menace de les rejetter de son ministère, faute d'être savants. *Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne Sacerdotio fungaris mihi.* Osée. 4. 6. Paroles qui emportent une suspension générale de toutes les fonctions, non seulement du Sacerdoce, mais encore de toutes celles qui lui sont subordonnées. La seconde, c'est parce qu'ils sont obligés d'expliquer et d'enseigner la Loi aux autres, et par conséquent ils doivent la savoir. *Quomodò credent ei, quem non audierunt? quomodò autem audient sine prædicante?* Rom. 10. 14. C'est pourquoi, encore que l'ignorance puisse quelquefois être excusable dans les Laïques, elle ne le sera jamais daus les Ecclésiastiques qui doivent avoir la science comme en dépôt, pour pouvoir en faire part à ceux qui en auront besoin.

Pones in rationali judicii doctrinam et veritatem, quæ erunt in pectore Aaron. *Exod.* 28. 30.

Ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum. *Lev.* 10. 10.

Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe. 1. *Petr.* 3. 15.

Interroga Sacerdotes legem. *Agg.* 2. 12.

Nobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis. *Luc.* 8. 10.

II. POINT.

Considérez, que c'est pour cela même que

Notre-Seigneur leur dit : *Vos estis lux mundi.* Matth. 5. 14 ; qu'ils sont appellés Anges de Dieu ; ce qui marque, comme dit Saint Denis, l'excellence de la doctrine qu'ils doivent enseigner, et la parfaite connoissance qu'ils doivent en avoir. C'est pour cela que dans la Loi ancienne l'aveugle étoit rejetté du Sacerdoce. *Nec accedet ad ministerium ejus, si cæcus fuerit.* Lev. 21 18 ; où par l'aveuglement l'ignorance est figurée.

Voyez si vous n'êtes pas de ces aveugles : car quelque innocence que vous conserviez, dit Saint Jérôme, si vous n'avez la doctrine jointe avec la bonne vie, vous ne serez pas excusé.

Labia Sacerdotis custodient scientiam et legem requirent ex ore ejus ; quia Angelus Domini exercituum est. *Mal.* 2. 7.

Ubi sunt qui innocentiam Sacerdoti dicunt posse sufficere ? 1. *Hieron. Ep.* 128. *ad Fabiolam, sub fine.*

Bona conversatio Sacerdotis sine verbo, tenet quidem sanctos in sanctitate per suum exemplum ; adducere autem ignorantem ad scientiam veritatis non potest. *Apud. s. chrys. Hom.* 10. *Op. Imp. in Matth.*

III. POINT.

Considérez d'où vient cette ignorance dans les Ecclésiastiques. C'est que la plupart n'ont d'autre pensée que de recevoir quelque Ordre ou Bénéfice, se souciant fort peu d'acquérir la capacité requise pour s'en acquitter,

négligeant toute étude, après avoir obtenu ce qu'ils souhaitoient.

Or le remède à ce malheur, c'est 1.° De se persuader, quelque capacité qu'on puisse avoir, qu'en fait de science, comme en la voie du salut, dit Saint Bernard, n'avancer pas, c'est reculer; ne gagner pas, c'est perdre. 2.° C'est faire ensuite résolution d'employer tous les jours quelque temps à l'étude, non seulement pendant que vous êtes ici, mais tout le tems de votre vie. Vous en employez tant en des choses inutiles, pourquoi ne voudrez-vous pas donner une, deux ou trois heures, selon votre loisir et votre besoin, à un exercice si important, pour vous bien acquitter de vos fonctions? Il n'y a point d'autre moyen que celui-là.

Prenez-y donc garde, de peur qu'on ne vous dise :

Si quis ignorat, ignorabitur 1. Cor. 14. 38.

Otiositas inimica est animæ. Si non legeris, si non studueris, dormitabit anima tua præ tædio, et hostes tui animæ tuæ sabbata deridebunt. *Petr. Bles. de Inst. Epist. post. med.*

Utilis proinde lectio, utilis eruditio est, sed multò magis unctio necessaria, quippe quæ sola docet de omnibus. *Apud s. Bern. Decl. super.* Ecce nos. *c.* 6.

XII. MÉDITATION.

DES GRANDS MAUX QUE CAUSE L'IGNORANCE DES ECCLÉSIASTIQUES.

1.° *L'ignorance des Ecclésiastiques est nuisible aux peuples et à la Religion.*

2.° *Elle cause encore de grands maux à toute l'Eglise.*

Cæcus si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. *Matth.* 15. 14.

I. POINT.

Considérez, que l'ignorance des Ecclésiastiques n'est pas seulement nuisible à eux-mêmes, mais encore aux peuples, à la Religion, et à toute l'Eglise. Car à l'égard du peuple, il arrive que les Ecclésiastiques étant ignorants, il ne peut être instruit des choses nécessaires au salut, parce qu'il n'a point d'autre moyen de les apprendre, que de ceux que Dieu a destinés pour ce sujet, qui sont les Ecclésiastiques. Dans cet aveuglement, une grande partie du peuple s'abandonne au libertinage; les uns à l'hérésie, les autres à l'athéisme; les uns croupissent toute leur vie dans leurs ordures, les autres dans l'indévotion, et dans

le mépris des choses saintes, et tous ceux-là périssent par la faim et la soif de la parole de Dieu, c'est-à-dire, faute d'instruction. Il ne faut que sortir de la ville, pour voir ces désordres répandus dans les peuples de la campagne.

Faudroit-il d'autres motifs pour nous porter à chasser loin de nous l'ignorance, qui produit des effets si funestes?

Ubi non est scientia animæ, non est bonum. *prov.* 19. 2.

Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam, et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit. *Isai.* 5. 13.

Erraverunt cæci in plateis, polluti sunt in sanguine; cùmque non possent, tenuerunt lacinias suas. *Thr.* 4. 14.

Unaquæque gens fabricata est Deum suum; posueruntque eos in fanis excelsis. 4. *Reg.* 17. 29.

II. POINT.

Considérez les autres maux que cause à toute l'Eglise cette ignorance des Ecclésiastiques. C'est de-là que vient la profanation des Sacrements, et bien souvent la nullité, par le défaut ou l'omisssion des cérémonies essentielles qu'ils ignorent. De là naissent les Confessions sacrilèges, les Communions indignes, les mariages incestueux, la réception téméraire des Ordres, qui ne peuvent être au moins licitement reçus en cet état, et en-

fin le désordre général! (si cela pouvoit se faire) de la Religion Chrétienne. Car le Démon n'a jamais eu tant de pouvoir pour infecter les peuples, ni de plus spécieux prétexte pour les détourner de l'Eglise Catholique, que l'ignorance de ses ministres. C'est ainsi que l'hérésie de Luther, quoique grossière, s'est étendue en Allemagne, et celle de Calvin en France. *Cùm dormirent homines*, dit Notre-Seigneur, *venit inimicus ejus, et superseminavit Zizania.* Matth. 13. 25. C'est-à-dire, lorsque les Ecclésiastiques étoient ensevelis dans le sommeil de l'ignorance : c'est pourquoi il ne faut pas douter que Dieu ne leur en fasse rendre un compte bien exact.

Après cela oserez-vous bien vous présenter aux Ordres, sans avoir cette qualité si nécessaire aux Ecclésiastiques? Vous pouvez bien tromper les Examinateurs, mais vous ne pourrez tromper ni Dieu ni l'Eglise. Ne vous flattez point de quelque bonne intention, ou de quelque bonne vie que vous pourriez avoir menée : car la science, encore qu'elle ne soit pas comparable en autre chose avec la sainteté de vie, elle a toutefois cela de particulier, que s'acquérant par un long et continuel exercice, il n'est pas aisé de devenir docte aussi-tôt qu'on se repent d'avoir mal employé le temps, et qu'on reconnoît son ignorance, comme on peut avec la grace de

Dieu changer de mœurs en un moment. Voudriez-vous bien être l'opprobre et le scandale de la Religion et des peuples, par votre ignorance?

Si lumen quod in te est, tenebræ sunt; ipsæ tenebræ quantæ erunt! Matth. 6. 23.

Si la connoissance que vous avez des mystères de la Religion, est si foible, et si ce manquement de connoissances produit tant de désordres en vous, quelle sera l'ignorance des Laïques, et quels pourront être ensuite leurs déréglements, puisque les Laïques ne doivent emprunter leur science que de vous? Voilà pourquoi les saints Canons ont sagement ordonné :

Illiteratos... nullus præsumat ad Clericatûs ordinem promovere, quia litteris carens, sacris non potest esse aptus officiis. Decr. 1. p. dist. 36. c. 1.

Ignorantia mater cunctorum errorum, maximè in Sacerdotibus Dei vitanda est, qui docendi officium in populis susceperunt. *conc. Tol. IV. c.* 25.

Quid enim periculi sit, ubi non invenit pastor pascua, ignorat dux itineris viam, vicarius nescit Domini voluntatem; Ecclesia quotidiè multipliciter et miserabiliter experitur. *Apud s. Bern. decl. super.* Ecce nos. *c.* 6.

Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi, canes muti non valentes latrare. *Isai.* 56. 10.

Deus non irridetur. *Gal.* 6. 7.

Si in Laïcis videtur intolerabilis inscitia, quantò

magis in illis qui præsunt, nec excusatione digna est, nec veniâ. *s. Leo.*

Per Episcopalis torporis ignaviam, ita nunc Presbyteri litterarum reperiuntur expertes, ut non modò eorum quæ legerint, intelligentiam non attingant, sed syllabatim quoque vix ipsa decurrentis articuli elementa balbutiant. Et quid jam pro populo in suis precibus supplicat, qui quod loquitur ipse, velut alienus ignorat. *Dam. Opusc.* 26. *aliàs* 6. *contra inscitiam cler. in Pref.*

XIII. MÉDITATION

QUELLE DOIT ÊTRE LA SCIENCE REQUISE DES ECCLÉSIASTIQUES.

1.° *Les livres qu'un Ecclésiastique ne doit pas lire ni étudier.*

2.° *Ce qu'un Ecclésiastique doit savoir.*

3.° *Les Auteurs et les livres où il doit puiser sa science.*

Attende lectioni, exhortationi, et doctrinæ. 1. *Tim.* 4. 13.

Etudiez avec grande attention, et lisez, dit Saint Paul écrivant à Timothée, les saintes Ecritures, non par curiosité, ou pour votre propre satisfaction, mais afin de pouvoir instruire et exhorter les autres.

I. POINT.

Considérez, suivant ces paroles, que la science des Ecclésiastiques étant précisément pour l'instruction des peuples, leur princi-

pale étude doit être des matières qui sont à ce sujet, et qu'ainsi dès leur entrée en la Cléricature, ils doivent bannir toute étude, non-seulement contraire à cette fin, comme sont tous les mauvais livres, mais encore toute connoissance curieuse, vaine et inutile.

Divinas scripturas sæpiùs lege, imò nunquam de manibus tuis sacra lectio deponatur : disce quod doceas : obtine eum, qui secundùm doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sis exhortari in doctrina sana, et contradicentes revincere. *s. Hier. Ep.* 2. *ad Nepot. ante med.*

Scientia, quæ sit à mundo abstrahens, et ad Deum adducens. *s. Greg. Naz.*

Sacerdotes Dei, omissis Evangeliis, et Prophetis, vidimus comœdias legere, amatoria Bucolicorum versuum verba canere, tenere Virgilium, et id quod in pueris necessitatis est, crimen in se facere voluptatis. *s. Hier. Ep.* 146. *ad Damasum, ante med.*

II. POINT.

Considérez donc quelle est la science que Dieu demande aux Ecclésiastiques. La première chose que doit savoir un Ecclésiastique, c'est de connoître à quoi il est obligé en qualité de Chrétien, et en qualité d'Ecclésiastique ; et après avoir connu ces deux obligations,

La seconde chose qu'il doit faire, c'est de chercher les moyens pour se bien acquitter de l'un et de l'autre. Suivant cela il doit premièrement travailler à son propre salut,

apprendre comment il faut faire l'Oraison, l'examen, et la lecture spirituelle, pour en tirer du fruit, qui sont les exercices les plus propres pour se perfectionner. En second lieu, il doit étudier pour l'instruction des autres, se rendre capable de bien faire un Catéchisme, un Prône, de résoudre les cas de conscience, de bien administrer les Sacrements, chacun suivant le degré, l'office, ou le Bénéfice qu'il a dans l'Eglise : car cette science ne doit pas être égale en tous.

Unde scire videbitur quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta, qui nec pulsare, nec quærere, nec petere consuevit ! Qui donec alienarum curam susciperet animarum, nunquam suæ gessisse curam, sed in vano eam visus est accepisse ! *Apud s. Bern. Decl. in* Ecc. nos. *c.* 6.

Nulla ars doceri præsumitur, nisi intenta priùs meditatione discatur..... Et tamen sæpè qui nequaquam spiritualia præcepta cognoverunt, cordis se medicos profiteri non metuunt ; dum qui pigmentorum vim nesciunt, videri medici carnis erubescunt. *s. Greg. Past.* 1. *p. c.* 1.

Scriptura sacra, in nocte vitæ præsentis, quasi quædam nobis lucerna est posita. *s. Greg. past.* 3. *p. adm.* 25.

III. POINT.

Considérez, que les sources et les Auteurs où est contenue cette science et cette doctrine, sont les saints Canons de l'Eglise, les Ecrits des Saints Pères ; la Somme de Théo-

logie de Saint Thomas; mais sur tous les autres, la Sainte Ecriture, qui est proprement le Livre des Ecclésiastiques, où ils trouveront toutes sortes d'instructions et pour eux et pour les autres; parce que, dit Saint Paul, *Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia.* 2. Tim. 3. 16; et entre tous les Livres de l'Ecriture Sainte, le nouveau Testament, dont vous devez au moins lire tous les jours un chapitre, pour pouvoir vous rendre parfait vous-même, comme dit Saint Paul, et avoir de quoi instruire chacun des devoirs de sa condition. *Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.* Ibid. 17. Faites-en la résolution, si déjà vous n'êtes dans cette pratique; et vous en verrez l'evpérience. Et pour les autres, prenez encore tous les jours quelque temps pour les étudier, soit de la Théologie Morale, soit des Saints Pères, ou autres qui vous auront été conseillés; vous persuadant que l'étude ne vous est pas moins nécessaire que l'Oraison : car quand on a le premier, l'esprit rempli et convaincu des vérités de la Religion, on les persuade aisément aux autres.

Bibe aquam de cisterna tua. Et après, *Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.* Prov. 5. 15. et 16.

Nulli Episcopo liceat Canones, aut librum Pastoralem à B. Greg. Papa editum, si fieri potest, ignorare : in quibus se debet unusquisque quasi in quodam speculo assiduè considerare. *conc. Tur. III. an.* 813. *can.* 3.

Nunquam à manibus eorum liber legis, hoc est, Biblia, deponatur. *Conc. Colon. I. an.* 1536. *de Off. publ. et pl. et priv. c.* 5.

Hæc est scientia scientiarum, Angelorum ferculum, Archangelorum pulmentum, Apostolorum gloria, Patriarcharum fiducia, Prophetarum spes, Martyrum corona, Virginum fortitudo, Monachorum refectio, Episcoporum vacatio, Sacerdotum cellarium. *serm.* 38. *ad Fr. in Eremo apud s. Aug.*

Tam doctrinâ quàm vitâ clarere debet Ecclesiasticus doctor. Nam doctrina sine vita arrogantem reddit, vita sine doctrina inutilem facit. *conc. Aquisgran. an.* 8. 16. *l.* 1. *c.* 20.

Enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. 1. *Tim.* 4. 6.

XIV. MÉDITATION.

LA TROISIÈME DISPOSITION POUR ENTRER EN L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE. LA VOCATION; ET PREMIÈREMENT, DE SON IMPORTANCE EN TOUTE SORTE D'ÉTATS ET DE CONDITIONS.

1.° *Raisons qui prouvent cette importance.*
2.° *Qu'est-ce qu'on entend par ce mot de Vocation.*
3.° *Conclusion importante à en tirer.*

Scio, Domine, quia non est hominis via ejus; nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus suos. *Jerem.* 10. 23.

Il n'appartient qu'à vous, Seigneur, disoit Jérémie, de disposer de la fortune des hommes; c'est à vous de nous mettre en telle condition qu'il vous plaira, et non pas à nous de la choisir.

I. POINT.

Considérez, suivant ces paroles, combien il est important d'être appelé de Dieu à quelque état que ce soit, et de ne pas s'y porter de soi-même. 1.° Parce que notre bonheur ou notre malheur dépend de cette vocation divine, laquelle sert comme de fondement à tout l'édifice de notre salut, et à toute la conduite de notre vie : de sorte

que comme pour juger de la solidité et de la durée d'un bâtiment, il faut en considérer le fondement; ainsi pour juger de l'espérance que l'on doit avoir de se sauver dans un état, il faut voir si on y est légitimement appelé. 2.° Parce que le plus grand repos de conscience et la plus grande consolation qu'on puisse posséder en cette vie, c'est d'être dans le lieu et dans l'état où Dieu veut que nous soyons. Cependant combien peu de personnes pensent à cette vérité!

III. POINT.

Considérez que la vocation de Dieu n'est autre chose qu'un acte de sa divine Providence, lequel fait connoître aux hommes par de certaines marques, le choix que Dieu a fait d'eux pour le servir en telle ou telle condition. Car encore qu'il veuille être servi par tous les hommes, il ne veut pas néanmoins que ce soit dans la même condition, ni par les mêmes exercices : et ainsi quand il les met au monde, il fait connoître à chacun, s'il s'en rend digne, le genre de vie où il veut l'employer; attachant à cet état, et non à d'autres, certains moyens propres et nécessaires pour y faire leur salut.

Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus. *Sap.* 6. 8.

Dives et pauper obviaverunt sibi ; utriusque operator est Dominus. *Prov.* 22. 2.

Unusquisque proprium donum habet ex Deo ; alius quidem sic, alius verò sic. 1. *Cor.* 7. 7.

Si totum corpus oculus ; ubi auditus ? Si totum auditus ; ubi odoratus ? Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore, sicut voluit. 1. *Cor.* 12. 17. *et* 18.

III. POINT.

Concluez de-là, combien de personnes sont en danger de leur salut, puisqu'il y en a tant qui n'ont jamais pensé à consulter Dieu, lorsqu'il a fallu entrer dans la condition où ils sont, et qui s'y sont portés par passion, par ambition, par avarice, et enfin par toute autre voie que celle que Dieu demandoit d'eux. Car comme il est nécessaire, pour bien s'acquitter de ses obligations, en quelque état qu'on soit, d'avoir des secours de Dieu et des graces actuelles ; qui peut s'imaginer que Dieu nous donne des secours particuliers pour nous acquitter d'un emploi qu'il ne veut pas que nous exercions, et où il ne nous appelle pas ? Qui est le Capitaine qui donne le casque et la cuirasse à celui dont il ne veut pas se servir ? Si nous voyons tant de désordres dans les armées, dans les charges, et enfin dans toutes les conditions séculières, pour ne point parler encore des Ecclésiastiques, il faut les rapporter à ce défaut de vocation, comme à sa première source.

Déplorez ce désordre si généralement répandu parmi les Chrétiens ; et pour y apporter quelque remède, faites résolution d'annoncer au peuple cette vérité si peu connue, et de conseiller à tous ceux que vous pourrez, qu'avant que d'embrasser aucune condition, ils fassent d'instantes prières à Dieu pour connoître sa sainte volonté ; de crainte qu'il ne leur arrive comme à Josué, qui fut trompé par les Gabaonites, parce que, dit l'Ecriture,

Os Domini non interrogaverunt. Jos. 9. 14.

Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis : in via ruinæ non eas, et non offendes in lapides ; nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum, et à filiis tuis cave, et à domesticis tuis attende. *Eccli.* 32. 24. *et seq.*

Væ filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me ; et ordiremini telam, et non per spiritum meum ; ut adderetis peccatum super peccatum ; quia ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis. *Isai.* 30. 1. *et* 2.

Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes, quæ sit voluntas Dei. *Ephes.* 5. 17.

XV. MÉDITATION.

DE LA NÉCESSITÉ DE LA VOCATION, PROUVÉE PAR L'AUTORITÉ DE L'ÉCRITURE.

1.° *Que le S. Esprit a marqué cette nécessité dans tous les Livres de l'Ecriture, conformément à la raison.*

2.° *Preuves de l'ancien Testament.*

3.° *Preuves du nouveau Testament.*

Ascendens in montem, vocavit ad se quos voluit ipse; et venerunt ad eum. *Marc.* 3. 13.

Voilà la règle que Notre-Seigneur a établie dans l'Eglise, par son exemple, pour ne pas admettre indifféremment toutes sortes de personnes au service des Autels; mais ceux qui seront choisis de Dieu à cet effet.

I. POINT.

Considérez, que si la grace de la vocation est si importante à toute sorte de conditions, même séculières, comme vous venez de le voir; combien est-elle plus nécessaire sans comparaison à l'état Ecclésiastique? 1.° à cause de sa grandeur et de son excellence: car cet état ayant quelque chose en soi de divin, surpasse infiniment toutes les dignités de la terre. 2.° A cause de la sainteté et des

vertus éminentes, qui sont nécessaires pour y entrer convenablement. 3.° Pour l'obligation très-étroite qu'il y a d'y vivre saintement, et d'y travailler sans relâche, lorsqu'on y est engagé. 4.° Enfin pour le grand danger où l'on est de s'y perdre. C'est pourquoi le S. Esprit, pour imprimer ce sentiment dans l'esprit des hommes, a voulu, ce semble, par une providence toute particulière, en marquer la nécessité dans tous les Livres de l'Ecriture sainte. Et pour en voir la preuve dans l'un et l'autre Testament;

Sacerdotium principatus est ipso etiam regno venerabilius ac majus. Ne mihi narres purpuram, neque diadema, neque vestes aureas, umbræ sunt isthæc omnia, vernisque flosculis leviora... Medius stat Sacerdos inter Deum, et naturam humanam; illinc venientia beneficia ad nos deferens, et nostras petitiones illuc perferens, Dominum iratum reconcilians utrique naturæ, nos qui offendimus eripiens ex illius manibus. *s. Chrys. hom.* 5. *in illud Isai.* Vidimus Dominum.

II. POINT.

Considérez, comment Dieu se comporte dans l'ancien Testament. Pour avoir un peuple qui le servît de la manière qu'il lui prescriroit, il choisit les descendants d'Abraham entre tous les peuples de la terre, comme il avoit choisi Abraham pour être leur Père. Des douze Tribus qui composoient tout le corps de ce peuple, il choisit celle de Lévi pour

en tirer les Ministres de son Tabernacle, *Deut.* 10. 8. Et dans cette même Tribu il fait un autre choix pour la prêtrise et pour le Pontificat, en la personne d'Aaron, *Num.* 17. et dit que tout autre qui s'y ingérera, sera puni de mort. Ainsi furent choisis et appelés Josué, Gédéon, Samson, Samuel, Saül, David, Salomon, sans parler de Moïse, qui se laisse appeler plus de trois ou quatre fois, jusqu'à résister même à la voix manifeste de Dieu, nonobstant qu'il sût bien qu'il avoit été miraculeusement préservé de la mort, et adopté par la Fille de Pharaon; pour être un jour le Libérateur du peuple Juif. Voilà pour ce qui est de l'ancien Testament.

Pouvons-nous douter de la nécessité de la vocation, ayant une si grande foule de témoins, et autant de preuves, qu'il y a de pages dans l'Ecriture? Mais pour achever de vous convaincre;

In terra Sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini. *Isai.* 26. 10.

Nec enim mediocris virtus sacerdotalis est, cui cavendum non solùm, ne gravioribus flagitiis sit affinis, sed ne neminis quidem. *s. Ambr. Ep.* 82. *ad Eccl. Vercell. in med.*

Ut sit pater omnium credentium per præputium. *Rom.* 4. 11.

Te elegit Dominus Deus tuus, ut sis ei populus peculiaris de cunctis populis, qui sunt super terram. *Deut.* 7. 6.

Quisquis externorum accesserit, occidetur. *Num.* 1. 51.

Josue. *Jos.* 1. 1.

Spiritus Domini induit Gedeon. *Jud.* 6. 34.

Cœpit spiritus Domini esse cum eo (Samson.) *Jud.* 13. 25.

Samuël. 1. *Reg.* 2. *et* 3.

Saül. 1. *Reg.* 9. *et* 10.

David. 1. *Reg.* 16.

Salomon. 1. *Par.* 28. 5.

Tantam habentes impositam nubem testium. *Hebr.* 12. 1.

III. POINT.

Voyez maintenant la même conduite dans le nouveau Testament. Le Père Eternel appelle son Fils, le Fils appelle les Apôtres; les Apôtres, ceux qui depuis leur ont succédé: Saint Matthias, Saint Barnabé, les sept premiers Diacres, et tous les Saints qui les ont suivis. Et pour en citer un pour tous, l'Apôtre Saint Paul au commencement de toutes ses Epîtres, dit, qu'il est appelé à l'Apostolat, non pas par les hommes, mais par la vocation de Dieu; et dans l'Epître aux Galates, il marque particulièrement qu'il a été séparé par le choix de Dieu, dès le ventre de sa mère, pour prêcher l'Evangile.

Après cela peut-il se rencontrer des personnes assez téméraires pour entrer dans l'état Ecclésiastique, sans reconnoître en eux aucune marque de vocation? Pleurez sur cet aveuglement, et priez Dieu, que pour ré-

parer les manquements des autres, il en envoie qui soient selon son cœur, et qui ne s'y jettent pas d'eux-mêmes, mais qui attendent la voix du Père de famille, qui leur dit :

Amice, ascende superiùs. Luc. 14. 10.

Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret; sed qui locutus est ad eum : ælius meus es tu, ego hodiè genui te. Quemadmodùm et in alio loco dicit : Tu es Sacerdos in æternum. *Hebr.* 5. 5. *et* 6.

Vocavit Discipulos suos ; et elegit duodecim ex ipsis. *Luc.* 6. 13.

Segregate mihi Saulum et Barnabam. *Act.* 13. 2.

Paulus, servus Jesu-Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei. *Rom.* 1. 1.

Qui me segregavit ex utero matris meæ. *Gal.* 1. 15.

XVI. MÉDITATION.

DE LA NÉCESSITÉ DE LA VOCATION, PRISE DE L'EXEMPLE DE NOTRE-SEIGNEUR.

1.° *Pourquoi le Fils de Dieu* non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret.

2.° *Qu'il a pratiqué lui-même, appelant ses Apôtres.*

3.° *Comparaison de nous avec lui.*

Saint Paul après avoir établi la nécessité de la vocation par ces fameuses paroles : Nec quisquam sumit sibi honorem. *Hebr.* 5. 4. *et après l'avoir confirmée par l'exemple du Souverain Pontife de l'ancien Testament, ajoute encore celui de Notre-Seigneur, disant :* Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret. *Ibid.* 5. *comme pour mettre cette vérité hors de doute par les exemples des deux premiers Chefs, et des deux grands Prêtres de l'ancien et du nouveau Testament, Aaron et Jésus-Christ.*

I. POINT.

Considérez que le Fils de Dieu, non content d'avoir gravé dans tous les livres de l'Ecriture, comme avec les rayons du Soleil, cette vérité importante de la vocation, afin que personne ne pût en prétendre d'exemption, il a voulu lui-même s'assujettir à cette règle, et l'observer exactement; ne

prenant le Sacerdoce que par l'ordre de son Père, et attendant que celui qui le reconnoissoit pour son Fils, lui signifiât qu'il l'appeloit à cet état, par ces paroles : *Tu es Sacerdos in æternum.* Psal. 109. 4.

II. POINT.

Considérez que pour ce même sujet, quand il est question d'envoyer ses Apôtres, il ne les appelle point aux fonctions auxquelles il les avoit destinés, qu'il ne leur fasse entendre auparavant, que lui-même y est appelé. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Joan. 20. 21. Et afin de les faire souvenir qu'ils tenoient de lui leur vocation, il leur dit : *Non vos me elegistis; sed ego elegi vos.* Joan. 15. 16.

III. POINT.

Arrêtez-vous ici à considérer avec étonnement et confusion, l'exemple de Notre-Seigneur; et sans faire de comparaison avec lui, pensez un peu, quand vous êtes entré dans l'état Ecclésiastique, si vous étiez plus zélé que lui. Desiriez-vous davantage la gloire de Dieu? aviez-vous une plus grande charité? étiez-vous plus sage, plus chaste, plus savant, plus éclairé, plus saint? Il ne s'est pourtant pas appelé lui-même; mais,

comme dit Saint Cyrille, il attendoit que son Père l'appelât. Et vous peut-être, sans qu'il vous appellât intérieurement, ni personne de sa part extérieurement, vous avez eu la témérité de rechercher et de vous procurer la Tonsure, les Ordres mineurs, le Soudiaconat, le Diaconat, et jusqu'au Sacerdoce. Que lui répondrez-vous? On n'entre point dans les Charges et les Emplois du monde, sans examiner si on y est propre, et si on a les talents pour s'en bien acquitter; et on regarderoit comme une folie de s'y engager autrement : mais pour les Ordres, *Curritur passim ad sacros Ordines*; *et reverenda ipsis quoque spiritibus Angelicis, ministeria homines apprehendunt sine reverentiâ, sine consideratione*, dit Saint Bernard, *De Convers. ad Cleric. c.* 20.

Portez compassion à ceux qui y sont entrés de la sorte, et priez Dieu pour eux, qu'ils puissent par la pénitence et par la sainteté de vie qu'ils mèneront dans la suite, obliger la divine Bonté à leur dire :

Vocabo non plebem meam, plebem meam. Rom. 9. 25. et, *Dicam non populo meo : Populus meus es tu.* Osée 4. 24.

Ipse Dei hominumque mediator regnum percipere vitavit in terris, qui supernorum quoque scientiam sensumque transcendens ante sæcula regnat in cœlis. Quis enim principari hominibus tam sine culpa potuisset,

quàm is qui hos nimirùm regeret, quos ipse creaverat? Sed quia idcircò in carne apparuit, ut non solùm nos per passionem redimeret, verùm etiam per conversationem doceret, exemplum se seqnentibus præbens, rex fieri noluit; ad crucis verò patibulum spontè pervenit, oblatam gloriam culminis fugit, pœnam probrosæ mortis appetit, ut membra ejus videlicet discerent, etc. *s. Greg. Past. p.* 1. *c.* 3.

Neque enim proposita militaris dignitatis electione, si iis quibus provincia ista demandata foret, fabro ærario, aut cerdoni, aut cuipiam id genus opificum in medium tracto, honorem hujusmodi ad illum deferrent, laudarent utique miscri ac stolidi illius constlium, qui oblatum munus non statim detrectaret, nihilque non faceret, ut ne se ipse in præsens conjiceret periculum.... Si navem quis agens amplissimam et quæ decem millia pondo ferat, quæque eadem remigibus suis sit instructa, ac sumptuosarum mercium pondere onerata, me illius gubernaculo præfectum juberet Ægeum mare trajicere; nimirùm fieret, ut ad primam statim auditionem mandatum id detrectarem, ac me si quis interrogaret: Quid ita? Ne navem submergam; utique responderem. Ita ne igitur ubi pecuniæ tautùm jactura subest? etc. *s. Chrys. l.* 3. *de Sac. c.* 7.

Quando excusare ignorantia possit hominem qui se magistrum infantium, doctorem insipientium profitetur: *Apud s. Bern. decl. super* Ecce HOS. *c* 5.

XVII. MÉDITATION.

DE LA NÉCESSITÉ DE LA VOCATION, PRISE DE L'EXEMPLE DES SAINTS.

1.° *Il ne se trouvera pas un Saint dans l'Histoire Ecclésiastique, qui se soit introduit de lui-même.*

2.° *Au contraire, ils résistoient, fuyoient, etc. comme le prouve l'exemple des quatre Pères de l'Eglise.*

3.° *Comparaison d'eux avec nous.*

Paulus, servus Jesu-Christi, vocatus Apostolus, segregratus in Evangelium Dei. *Rom.* 1. 1.

C'est ainsi que Saint Paul parle de lui-même, pour montrer que personne ne doit s'introduire dans les fonctions Ecclésiastiques, sans vocation.

I. POINT.

Considérez comment sur ce divin modèle du Fils de Dieu, souverain Prêtre de la Loi nouvelle, se sont comportés tous les Saints qui l'ont suivi, quand il a été question de les faire entrer dans les ministères de l'Eglise : quelles marques ils ont eues de la vocation divine, et avec quels sentiments d'humilité ils en ont subi la charge; sans parler des Apôtres, et des premiers Diacres, de qui

nous voyons la vocation si manifeste dans l'Ecriture. Voyez dans toute l'Histoire Ecclésiastique, entre tous les Saints, s'il y en a quelqu'un qui ait desiré, recherché, intrigué pour être admis dans le Clergé, ou qui s'y soit offert de lui-même. Vous trouverez qu'ils ont tous cru, que c'étoit à Dieu seul à faire le choix de ses Ministres, comme il n'appartient qu'à lui d'en donner la grace et l'esprit. Ils ne faisoient pas de difficulté d'entrer dans des Monastères, sachant que Dieu veut que chacun se sauve en faisant pénitence, qui est le but principal de ces saintes Maisons : mais pour l'état Ecclésiastique, ils craignoient toujours de n'être pas appelés de Dieu, s'ils ne voyoient quelque marque extraordinaire; parce que cet état étant pour la perfection des autres, et faisant approcher les hommes plus près de Jésus-Christ, demande une vocation toute particulière.

Quos elegerit, appropinquabunt ei. *Num.* 16. 5.

Per quem accipimus gratiam, et Apostolatum. *Rom.* 1. 5.

Tam multi, ut Episcopatum suscipiant, tenentur inviti, perducuntur, includuntur, custodiuntur. *s. Aug. Ep.* 173. *aliàs* 204. *ad Donat. Episc.*

II. POINT.

C'est pourquoi, bien loin de désirer et

d'ambitionner la Cléricature, ils ont tous fui l'ordination avec plus de soin et de diligence, qu'elle n'est maintenant recherchée : les uns se retiroient dans des cavernes : les autres se coupoient les pouces et les oreilles ; les autres demandoient à Dieu la mort avec instance, pour éviter le Sacerdoce. Il ne faut que voir l'exemple, les paroles, les Ecrits des quatre Pères de l'Eglise ; chacun sait les résistances, pour ne pas dire les excès et les violences que fit Saint Ambroise, pour n'être point élu Evêque : Saint Jérôme fut ordonné par Saint Paulin, quoiqu'il fît protestation qu'on lui faisoit violence, et qu'il menaçât de ne point garder les Lois Ecclésiastiques. Possidonius raconte combien Saint Augustin versa de larmes, quand Saint Valère l'ayant surpris, lui imposa les mains par force. Saint Grégoire s'enfuit déguisé en Marchand, et se cachoit encore, voyant que Dieu le découvroit par des miracles.

Ces Pères, à votre avis, et tous ceux qui les ont imités, étoient-ils mal fondés dans leurs appréhensions ? Si donc, après tant de prières, tant de lumières, tant de sainteté, ils n'ont osé s'approcher de ces sacrés ministères, ou si ce n'a été que par crainte et par violence, quelle témérité et quel aveuglement de se précipiter dans cet état, de s'y porter et présenter de soi-même

sans avoir égard ni à l'ordre établi de Notre-Seigneur, ni à l'exemple des Apôtres, ni à ces grandes lumières de l'Eglise, ni à l'Evangile, ni aux règles des Conciles ?

Prenez garde de n'être pas de ce nombre, de peur que le degré que vous demandez, ne soit une occasion de votre ruine ; et si vous y êtes engagé par l'ignorance de ces vérités, ne permettez pas au moins que d'autres en fassent de même. Faites résolution de ne contribuer jamais à ce que quelqu'un soit reçu aux Ordres, si vous ne reconnoissez en lui une vocation légitime, de peur de participer, comme dit Saint Paul, aux péchés qu'il pourroit y commettre.

Ne communicaveris peccatis alienis. 1. Tim. 5. 22.

Omnes Sanctos reperio divini ministerii ingentem veluti molem formidantes. *s. Cyr. Alex. hom.* 1. *de Fest. Pasch.*

Fugâ sibi consulunt Cyprianus, Athanasius, Martinus, Gregorius Nazianzeus, Chrysostomus, Fulgentius.

Coguntur Nicolaus Myrensis, Alexander, Anatolius, Eustach. Dioscor. Jacobus Nesibensis, Helladius.

Quàm resistebam ne ordinarer ; postremò cùm cogerer, saltem ordinatio protelaretur. Sed non valuit præscriptio, prævaluit impressio. *s. Ambr. Ep.* 28. *ad Eccles. Versell. post. med.*

Scientes Catholici Sancti Augustini propositum et doctrinam, manu injecta.... cum tenuerunt, et, ut in talibus consuetum est, Episcopo ordinandum intu-

lerunt, omnibus id uno consensu et desiderio fieri perficique petentibus.... ubertim eo flente. *Possid. in Vita Aug.* 1. 4.

Vis mihi facta est, merito peccatorum meorum. *S. Aug. Ep.* 21. *aliàs* 148. *ad Valer.*

Tantùm ab ambitu debet esse sepositus ut quæratur cogendus, rogatus recedat, invîtatus fugiat, sola illi suffragetur necessitas excusandi. Gregorium, licèt totis viribus renitentem, Clerus, Senatus, Populusque Romanus sibi concorditer Pontificem delegerunt. Quem ille apicem totis viribus evitare decernens, sese indignum omninò tali honore clamitabat. *Joan. Diac. in Vita s. Greg. l.* 1. *c.* 39.

Silvarum saltus petiit, cavernarum latibula requisivit : in quibus dum ab omnibus summa sollicitudine quæreretur, indicio columnæ fulgidæ super se jugiter à cœlo dependentis, agnoscitur, capitur, trahitur. *Ibid. c.* 44.

Omnia probate ; quod bonum est tenete. 1. *Thess.* 5. 21.

XVIII. MÉDITATION.

DES MARQUES DE LA VOCATION.

ET PREMIÈREMENT, DES MARQUES DE LA FAUSSE VOCATION.

1.° *Deux sortes de Vocations : l'une vraie, et l'autre fausse.*

2.° *Cinq ou six marques pour connoître la fausse vocation.*

Ne respicias vultum ejus, neque altitudinem staturæ ejus; quoniam abjeci eum. 1. *Reg.* 16. 7.

C'est ce que Dieu dit à Samuel, lorsqu'il l'envoya sacrer un Roi, afin qu'il ne se laissât pas tromper par l'apparence extérieure : et c'est ce qu'on peut appliquer à ceux qui se présentent aux Ordres, lesquels quoiqu'ils aient de belles apparences, souvent ne sont pas choisis, ni appelés de Dieu.

I. POINT.

Considérez, qu'il y a deux sortes de vocations. L'une véritable et légitime, qui vient de la part de Dieu : l'autre fausse et apparente, qui vient ou de nous-mêmes, ou de la part des hommes, ou du malin esprit; et qui nous est suggérée par l'avarice, l'ambition, la fainéantise, ou par quelqu'autre motif intéressé.

Universos siquidem in Ordinibus Ecclesiasticis, exterisque ad sanctuarium pertinentibus, honorem quærentes proprium, aut divitias, seu corporis voluptatem, postremò quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi, manifestè prorsùs et indubitanter, non ea quæ Deus est charitas, sed aliena à Deo, et omnium radix malorum, cupiditas introducit. *Apud s. Bern. decl. sup.* Ecce nos. *c.* 5.

-Indignum est dare Deo quod dedignatur homo. *S. Hier.*

Hæreditate possideamus sanctuarium Dei. *Psal.* 82. 13.

II. POINT.

Considérez, que comme il y a des marques pour connoître la vraie et légitime vocation, il y en a aussi pour connoître la fausse et apparente. Or ces marques sont : 1.° Lorsque nos parents nous ayant destinés à l'Eglise, nous conduisent et nous mènent par la main dans le Sanctuaire, pour décharger la famille, pour succéder à un parent Bénéficier, pour être aidés et assistés, etc. Car comme celui qui n'a point d'autre foi que celle de ses parents, n'en a point; aussi celui qui n'a point d'autre vocation au service des Autels que celle de ses parents, n'en a point du tout. 2.° Quand on entre en l'état Ecclésiastique pour se soustraire de la Jurisdiction séculière, s'exempter de tailles, de subsides, ou pour avoir simplement de quoi vivre, faisant servir par un désordre épouvantable le ministère de Jésus-Christ à une fin profane. 3.° Quand

on y entre pour mener une vie oisive et fainéante, éloignée du bruit et du soin d'une famille; comme si l'état Ecclésiastique étoit un lieu de repos, où l'on vécût sans peine, sans soin, et où dégagé de l'embarras du monde, en ne faisant rien, on gagnât aisément le ciel. 4.° Quand on y entre pour vivre plus à son aise, pour avoir plus de biens temporels, pour entretenir et augmenter son luxe, pour avoir plus grande suite, pour en faire plus grande chère, ou pour enrichir et aggrandir ses parents par le moyen de quelque Bénéfice que l'on y attend : comme s'il ne devoit pas suffire aux Ecclésiastiques, de ne pas quitter, pour recevoir la grace de l'Ordre, le patrimoine que les Chrétiens abandonnoient autrefois en recevant la grace du Baptême; et qu'il faille que pour recevoir l'Ordre ils trouvent davantage de biens; et que ce soit pour cela qu'ils s'y présentent. 5.° Quand on y entre après une vie toute souillée de crimes, comme pour y faire pénitence : car on doit l'avoir faite auparavant. 6.° Enfin quand on se fait Ecclésiastique, pour être plus honoré, pour avoir les presséances et les dignités de l'Eglise. *Purum esse Clericum erubescitur in Ecclesia*, dit Saint Bernard, *seque viles æstimant et inglorios, qui quocumque eminentiori in loco non fuerint sublimati.* Ad Henr. Senon. c.

7. Semblables en cela aux Pharisiens, *Amant primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in Synagogis.* Matth. 23. 6. *Qui glorificant se captantes favorem humanum ut Pontifices fiant*; au lieu que Jésus-Christ *Exinanivit semetipsum, sicque per humilitatem et crucem declaratus est Pontifex.*

Examinez-vous si quelqu'un de ces motifs intéressés n'a pas eu de part à votre entrée en l'état Ecclésiastique, afin d'y renoncer présentement, de rectifier votre intention, et de vous résoudre à faire tout le contraire de ce qui vous y avoit porté : par exemple, si c'étoit la fainéantise, prenez la résolution de travailler fortement ; si c'étoit l'ambition, renoncez-y, et vivez pauvrement, etc. Mais en cette discussion ne vous flattez point, comme font la plupart, qui s'imaginent que pourvu qu'on ait l'esprit de dresser son intention, et qu'on tâche de se persuader que c'est purement pour la gloire de Dieu, c'est assez pour demeurer en assurance de sa vocation. Vous pouvez bien tromper l'Eglise, qui ne juge que de l'extérieur ; mais vous ne pouvez pas tromper Dieu.

Nec juxtà intuitum hominis ego judico : homo enim videt ea quæ patent, Dominus autem intuetur cor. 1. Reg. 16. 7.

Scholares pueri et impuberes adolescentuli, ob sanguinis dignitatem promoventur ad Ecclesiasticas digni-

tates, et de sub ferula transferuntur ad principandum Presbyteris. *s. Bern. ad Henric. Senon de Mor. et Off. ep. c.* 7.

Huic parvulo adhuc, aut forsitan necdum nato, Ecclesiastica jam beneficia provida sanè parentum sollicitudo parat. Hunc nos, inquientes, illi vel illi trademus Episcopo... ut ditetur de bonis Domini, nec in tot liberos nostra dividatur hæreditas. *Apud s. Bern. super* Ecce nos. *c.* 5.

Non sæcularis judicii fugiendi fraude. *conc. Trid. Sess.* 23. *c.* 4.

Aliorum me puduit, qui cùm plerisque nihilo meliores sint, atque utinam non etiam multò pejores, illotis, ut dici solet, manibus, profanisque animis in sanctissima mysteria sese inferunt, ac priusquàm digni sint qui ad res sacras accedant, sacrarium ipsum ambiunt, et circùm sacrosanctam mensam sese invicem premunt ac protrudunt, tanquam non virtutis exemplum, sed victus parandi occasionem et subsidium, hunc Ordinem esse judicantes. *s. Greg. Naz. Or.* 1.

Si eo quærit aut tenet animo eoque intuitu, ut huic vitæ habeat necessaria; evangelizat.... ut manducet et perverso nimis ordine cœlestibus terrena mercatur. *Apud s. Bern. decl. in* Ecce nos. *c.* 5.

Obsecro te, et repetens iterumquè iterumquè monebo, ne officium Clericatûs genus antiquæ militiæ putes, id est, ne lucra sæculi in Christi quæras militia ne plus habeas, quàm quando Clericus esse cœpisti, et dicatur tibi: Cleri eorum non proderunt eis. Nonnulli enim sunt ditiores Monachi, quàm fuerant sæculares, et Clerici, qui possideant opes sub Christo paupere, quas sub locuplete et fallace diabolo non habuerant, ut suspiret eos Ecclesia divites, quos mundus tenuit ante mendicos. *s. Hier. Ep. ad Nep.*

Væ ministris infidelibus, qui necdum reconciliati, reconciliationis alienæ negotia, quasi homines qui justitiam fecerint, apprehendunt. *s. Bern. de convers. ad clerc. c.* 19.

Honorati incedere volunt, placere student hominibus,

delectari et superbire, huic sæculo per omnia conformari. *Apud s. Bern. decl.* in Ecce nos. *c.* 5.

Plerumquè hi qui subire magisterium pastorale cupiunt, nonnulla quoque bona opera animo proponunt; et quamvis hoc elationis intentione appetunt, operaturos tamen se magna pertractant; fitque ut aliud in imis intentio supprimat, aliud tractantis animo superficies cogitationis ostendat. *s. Greg. Past.* 1. *p. c.* 9.

XIX. MÉDITATION

DES MARQUES DE LA VÉRITABLE ET LÉGITIME VOCATION.

Première marque.

ÊTRE APPELLÉ PAR SON ÉVÊQUE.

1.° *Deux sortes de Vocations : ordinaire et extraordinaire.*

2.° *Entre les marques ordinaires, la première et la plus inviolablement observée dans l'Eglise, est d'être appellé par son Evêque.*

3.° *Combien est contraire la voie que tiennent aujourd'hui la plupart pour entrer dans l'Eglise.*

Dicit Dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios. *Matth.* 20. 8.

Ce Seigneur, c'est Jesus-Christ ; la vigne, c'est son Eglise ; l'Intendant c'est l'Evêque ; les ouvriers sont les Ecclésiastiques, qui doivent être appelés de Jésus-Christ à l'Eglise par l'organe de l'Evêque.

I. POINT.

Considérez, que Dieu appellant quelqu'un à l'état Ecclésiastique, se sert de deux sortes de marques, pour lui faire connoître sa volonté. Les unes sont extraordinaires, comme

les prophéties, les miracles, les prodiges, qui ont paru en l'ordination de quantité de Saints, par exemple, d'Aaron, de Saint Paul, de Saint Timothée, de Saint Ambroise qui fut nommé par un enfant, de Saint Grégoire découvert par une colomne de feu, de Saint Nicolas, de Saint Nicetius, et de beaucoup d'autres. Dieu vouloit par ce moyen les autoriser davantage parmi les peuples, tirer d'eux quelque service extraordinaire, et leur donner plus de confiance en sa grace dans les difficultés. Les autres marques sont ordinaires, établies pour maintenir l'ordre, et s'accommoder doucement à la nature des choses; différente cependant, selon les temps et les âges de l'Eglise.

Secundùm præcedentes in te prophetias. 1. *Tim.* 1. 18.

Disponit omnia suaviter. *Sap.* 8. 1.

II. POINT.

Considérez, qu'entre les marques ordinaires, la première et la principale que nous voyons plus inviolablement observée dans l'Eglise, c'étoit autrefois d'y être appelé par son propre Evêque, qui détaché d'intérêt et d'affection charnelle, ne considéroit que le mérite des personnes, et la nécessité ou l'utilité de l'Eglise. Car encore que l'évêque qui nous appelle, ne nous donne pas la vo-

cation, mais la suppose (comme la Cour Suprême ne me donne pas le droit sur les biens qu'il m'adjuge par Arrêt, mais déclare simplement le droit que j'y avois, et m'en fait jouir) : néanmoins l'Evêque est la voie extérieure, et l'interprête dont Dieu se sert, pour nous faire entendre les desseins qu'il a sur nous. C'est la règle qui a été observée fort long-temps, et que le saint Concile de Trente avoit eu dessein de remettre en vigueur en instituant des Séminaires. Ainsi voyons-nous que le Père Eternel a appelé son Fils; le Fils a appelé les Apôtres; les Apôtres ont appelé ceux qui leur ont succédé depuis. Ainsi fut faite l'élection de S. Matthias. Ainsi furent appelés les sept Diacres : depuis, Saint Paul appelle Timothée et Tite. Saint Pierre appelle Saint Clément, Saint Lin, et ceux qu'il vouloit envoyer dans les Provinces. C'est de cette sorte, que par la vocation, comme par un canal, dont la source est dans le sein du Père Eternel, se transmettent à ceux qui sont appelés, les richesses et les trésors dont ils doivent faire part à leurs peuples.

Cùm nullus debet ordinari, qui judicio sui Episcopi non sit utilis aut necessarius suis Ecclesiis. *conc. trid. sess.* 23. *de Reform. c.* 16.

Tu es Sacerdos in æternum. *psal.* 109. 4.

Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. *Matth.* 4. 19.

Non vos me elegistis ; sed ego elegi vos. *Joan.* 15. 16.

Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris. *Act.* 1. 24.

Considerate, fratres, viros ex vobis boni testimonii, etc. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide et Spiritu Sancto, et Philippum, etc. *Act.* 6. 3. *et* 5.

III. POINT.

Considérez maintenant combien est contraire à cette ancienne tradition la voie que la plupart tiennent pour parvenir aux Ordres. N'est-il pas vrai que les Fidèles sollicitent plutôt l'Evêque, qu'ils ne sont appelés de lui? Et que bien loin d'être forcés par lui, ils l'engagent, pour ainsi dire, à les faire Clercs et Ministres de l'Eglise, ensuite Prêtres? Il est vrai que cette sorte d'élection n'est plus en usage ; mais au moins si l'Eglise tolère le contraire, et vous permet de vous présenter à l'Evêque, elle vous fait assez entendre par-là avec quelle crainte, quel tremblement et quelles dispositions vous devez vous en approcher.

Certes, si l'Apôtre demande une si grande épreuve de nous pour une seule Communion au Corps du Fils de Dieu, combien plus grande la demandera-t-il (principalement s'il s'agit du Sacerdoce) pour entrer dans la Communion ; pour le dire ainsi, et dans la participation de la puissance Sacerdotale et Ju-

diciaire de Jésus-Christ, puisque c'est celle qui produit sur l'Autel son corps, qu'on doit avoir tant de crainte de recevoir indignement.

Probet seipsum homo. 1. Cor. 11. 28.

S. Cypr. de Corn. sic loquitur : Episcopatum nec ipse postulavit, nec voluit, nec, ut cæteri, quos arrogantiæ et superbiæ suæ tumor inflat, invasit : sed quietus et modestus, et quales esse consueverunt, qui ad hunc locum divinitùs eliguntur, pro pudore virginalis conscientiæ suæ, et pro humilitate ingenitæ sibi et custoditæ verecundiæ, non ut quidam vim facit, ut Episcopus fieret ; sed ipse vim passus est, ut Episcopatum coactus exciperet. *Ep.* 52. *ad Anton.*

Videte vocationem vestram, ait vocatus Apostolus : consideremus et nos an vocati venerimus, et vocati à Deo, cujus nimirum hæc vocatio est. *Apud s. Bern. super* Ecce nos. *c.* 5.

XX. MÉDITATION.

AUTRES MARQUES DE LA VOCATION LÉGITIME.

1.° *Un autre que l'Evêque peut nous déclarer la Vocation de Dieu ! c'est pourquoi, comme cette voie n'est plus guère en usage,*

2.° *Quelles sont les autres marques pour connoître si on est appelé.*

3.° *Ce qu'il faut faire pour ne pas y être trompé.*

Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. *Matth.* 14. 28.

C'est ce que nous devons dire avec Saint Pierre à Notre-Seigneur, quand nous nous sentons l'inclination d'entrer dans l'Etat Ecclésiastique, afin qu'il lui plaise de nous faire connoître par des marques véritables, si c'est lui qui nous y appelle.

I. POINT.

Considérez, que quoique être appelé par son propre Evêque, qui est comme l'organe de l'Eglise et l'interprête des volontés de Dieu à l'égard de ses Ministres, ce soit la meilleure voie, et la plus assurée pour entrer dans l'état Ecclésiastique : néanmoins, comme elle n'est plus en pratique depuis plusieurs

siècles, il y a certaines marques par lesquelles on peut probablement connoître si on est légitimement appelé. Car encore que ce soit une vérité de Foi qu'il faille être appelé de Dieu, il n'est pas toutefois spécifié que la déclaration n'en puisse être faite par un autre que par l'Evêque.

II. POINT.

Considérez, que la première de ces marques, c'est l'inclination que Dieu donne pour cet état à certaines personnes dès leurs tendres années, à d'autres pendant un temps considérable : inclination jointe à une haute idée de la grandeur et de l'excellence de cet état, accompagnée d'un grand zèle pour ses fonctions : inclination encore qui doit être bien réglée, ferme, constante et désintéressée ; car faute de ces conditions, nous en voyons dans l'Evangile, qui désirant suivre Notre-Seigneur, et le lui demandant, n'y furent pas reçus.

La seconde, c'est la pure intention qu'on a de servir Dieu en cet état, et d'y procurer selon ses forces le salut du prochain. La troisième, c'est quand on a beaucoup de respect et d'affection pour la discipline Ecclésiastique. Et la quatrième, quand outre l'aptitude et les dispositions naturelles du corps et de l'esprit, on a encore les qualités requises pour

s'acquitter dignement des fonctions de cet état, comme la sainteté, la bonne renommée, le zèle, le courage, le mépris des richesses et de l'honneur, l'affection au travail, la science, la prudence, la modestie, la chasteté au moins en quelque degré, avec desir de s'y perfectionner.

Voilà les marques par lesquelles on peut discerner les bonnes vocations d'avec les mauvaises. Mais pour connoître si on les a en effet ;

Dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris. Dixit illi Jesus : Vulpes foveas habent, etc. Ait autem ad alterum : Sequere me..... Vade et annuntia regnum Dei. *Luc* 9. 57. *et seq.*

III. POINT.

Comme il arrive souvent que nous sommes aveugles en notre propre cause, il faut premièrement s'adresser à Dieu pour connoître sa volonté, se retirer à ce sujet quelque espace de temps pour faire des prières ferventes, comme fit Notre-Seigneur au désert avant la vocation de ses Apôtres ; purifier sa conscience par une bonne Confession générale ; et après tout cela demeurer encore indifférent, jusqu'à ce que nous soyons déterminés à embrasser cet état par ceux qui ont quelque supériorité sur nous dans l'Eglise : ou si nous n'en pouvons avoir que difficilement

l'accès, par une personne Ecclésiastique, prudente, désintéressée, et zélée pour la discipline de l'Eglise; (remarquez bien toutes ces qualités) que nous devons consulter sur ce sujet, après lui avoir donné connoissance de tout notre intérieur: cette personne en ce cas suppléera à leur défaut et à celui de l'Evêque, et nous servira d'interprête pour nous manifester la volonté de Dieu. C'est pour cette même raison que le Concile de Trente pour suppléer à cette sorte d'élection qui se faisoit anciennement par l'Evêque, ordonne que ceux qui aspirent au Sacerdoce, se mettent sous la direction et l'obéissance des saints et anciens Prêtres pour suivre leur conseil, obéir à leur voix, et être choisis et présentés par eux au nom de l'Eglise.

Quelle consolation à ceux qui y sont entrés de la sorte! et quel sujet de crainte pour ceux qui ont pris un chemin tout contraire! Faites donc résolution de ne jamais y entrer qu'avec ces dispositions, et sur-tout par l'avis et la direction d'autrui : car c'est le chemin le plus sûr. Ainsi Saint Paul fut envoyé à Ananie, quand Dieu lui dit : *Surge, et ingredere civitatem, et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere.* Act. 9. 7.

Cujus enim finis malus est, ipsum quoque malum est. *Boëtius.*

Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non

priùs sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum? ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei, dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. *Luc.* 14. 28. *et seq.*

Exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei. Et cùm dies factus esset, vocavit Discipulos suos; et elegit duodecim ex ipsis, quos et Apostolos nominavit. *Luc.* 6. 12. *et* 13.

Quicumque Domini voluntatem cognoscere voluerunt, suam priùs mactare, seseque abnegare debuerunt, et cum fide et simplicitate, exclusa omni malitia, precari, et patres fratresve cum vera humilitate, et sine ulla cordis dubitatione interrogare, quorum consilia et responsa tanquam ab ore Dei prolata suscipienda sunt. *s. Joan. clim. gr.* 26. *de discreta discretione.*

Qui divinam voluntatem inquirebant, abdicatis omnibus affectibus suis..... animum suum à propria voluntate penitùs exutum per ardentissimas preces ad certos dies Deo supplices affusi, cognitionem divinæ voluntatis perceperunt. *Ibid.*

Quantos mundi sapientia maledicta supplantat, et conceptum in eis extinguit spiritum, quem voluerat Dominus vehementer accendi! Noli præcipitanter agere, diu considera, diligentiùs intuere : magnum est quod proponis, et opus habens multa deliberatione : experire quid possis, amicos consule, ne post factum pœnitere contingat. *Apud s. Bern. in decl. super* Ecce nos. c. 11.

Quæri quàm quærere ipse debuerat. *Ibid.*

XXI. MÉDITATION.

EN QUOI CONSISTE LA PURETÉ D'INTENTION QU'IL FAUT AVOIR POUR ENTRER EN L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, ET PAR QUELS MOTIFS NOUS Y DEVONS ÊTRE PORTÉS.

1.° *L'importance qu'il y a d'épurer ses intentions, en entrant dans l'état Ecclésiastique.*

2.° *Quelles doivent être les bonnes intentions.*

3.° *Réflexion sur nous-mêmes.*

Nemo potest duobus dominis servire. *Matth.* 6. 24.

Comme l'état Ecclésiastique est un état de servitude; étant d'ailleurs impossible de servir à deux Maitres, les Clercs ne doivent avoir d'autre intention, en y entrant, que de rendre service à Dieu et à son Eglise.

I. POINT.

Considérez, que s'il est important d'épurer ses intentions dans la conduite de la vie, c'est principalement lorsqu'il est question d'entrer en l'état Ecclésiastique. Et la raison de cela est, 1.° Parce que, comme le dit Saint Grégoire, nous nous imaginons souvent tout le contraire de ce qui est caché au fond de notre cœur, tant nous sommes ingénieux à nous tromper nous-mêmes; et nous nous

faisons accroire que c'est purement pour la gloire de Dieu que nous embrassons cet état, quoiqu'en effet notre intérêt soit le premier mobile qui nous y porte. 2.° Parce que, comme d'une source infectée il ne peut sortir rien de pur; la nature étant si corrompue, il y a toujours à craindre, quelque bonne intention que nous tâchions d'avoir, qu'il n'y ait quelque orgueil secret, ou quelque cupidité cachée sous ces belles apparences.

Filius hominis non venit ministrari, sed mlnistrare. *Matth.* 20. 28.

Non dominamur fidei vestræ. 2. *Cor.* 1. 23

Non nosmetipsos prædicamus, sed Jesum-Christum Dominum nostrum; nos autem servos vestros per Jesum. 2. *Cor.* 4. 5.

Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpns tuum lucidum erit: Si autem oculus tuus fuerit neqnam, totum corpus tuum tenebrosum erit. *Matth.* 6. 22. *et* 23.

Oculum hic accipere debemus ipsam intentionem, quâ facimus quidquid facimus: quæ si munda fuerit et recta, et illud aspiciens quod aspiciendum est, omnia opera nostra, quæ secundùm eam operamur, necesse est bona sint. *s. Aug l.* 2. *de serm. Dom. in monte*, c. 13.

Lippientes oculi solent lucernas videre numerosas: simplex oculus et purus simplicia intuetur et pura. *s. Hier. in c.* 6. *Matth.*

Nam sæpè sibi de se mens ipsa mentitur, et fingit se de bono opere amare quod non amat; de mundi autem gloria non amare quod amat. *s. Greg. Past. p.* 1. *c.* 9.

II. POINT.

Considérez quelles doivent donc être les intentions et les motifs de ceux qui se disposent aux Ordres. Vous avez déja vu que ce ne devoit être ni la vanité, ni l'avarice, ni les plaisirs sensuels, qui sont les trois tentations générales des Ecclésiastiques, dont le malin esprit se sert pour en élever plusieurs sur le pinacle du temple, et les précipiter de plus haut; mais que ce doit être purement pour rendre service à Dieu et à son Eglise. Or pour connoître cette fin encore plus en détail et dans toute son étendue, et voir si elle est bien imprimée dans votre cœur,

Ut fidelem Deo cultum præstent. *conc. Trid.*

III. POINT.

Considérez par forme de réflexion sur vous-même, et examinez-vous, si vous faisant Ecclésiastique, vous avez un grand desir de faire votre salut : si vous êtes porté d'un zèle Chrétien à suivre la Loi Evangélique, à prendre l'esprit de pauvreté, à fuir toute avarice, à supporter les injures avec joie, à vivre dans l'humilité et la pénitence, à porter la Croix avec Notre-Seigneur, et à le suivre dans le chemin étroit de son Evangile : si

vous êtes zélé à procurer la gloire de Dieu et le salut du prochain, à exercer avec piété et estime les moindres fonctions Ecclésiastiques : si vous avez dessein de donner chaque jour quelque temps à la Méditation : si vous ressentez un grand amour de la pureté et chasteté : si enfin vous avez un ferme propos de renoncer au monde et à toutes ses vanités, de vivre comme un anathême au regard des créatures, et comme une chose consacrée uniquement à Dieu.

Voilà les marques d'une sainte vocation, les motifs qu'il faut avoir. *Jugez-vous maintenant vous-même*, et confondez-vous, si vous reconnoissez y avoir manqué; faites résolution de vous en corriger, et d'en faire pénitence : car c'est-là la seule voie et l'unique moyen de salut qui vous reste. Et si vous n'êtes pas encore engagé dans les Ordres, pensez-y sérieusement plus d'une fois, et sans vous flatter. Et si on juge que vous ayez ces dispositions, pour-lors vous pourrez en toute humilité vous présenter à l'Evêque, et lui dire avec le Prophête Isaïe : *Ecce ego, mitte me.* Isaïe. 6. 8.

Quis eâ intentione gradus Ecclesiasticos et ministeria sanctuarii quærit, imò quæritur, ut sine curis sæculi in sanctimonia cordis et corporis illuminandus accedat ad Dominum, et suam pariter ac proximorum operetur salutem, orationis studio deditus et verbo

prædicationis ! *Apud. s. Bern. decl. super.* Ecce nos. c. 5.

Nec enim negligendam gratiam nobis Dominus dedit, sed fideliter exercendam tribuit. *Alex. III.*

XXII. MÉDITATION.

AUTRE MARQUE FONDAMENTALE DE LA VOCATION, ET SUPPOSÉE A TOUTES LES AUTRES, QUI EST D'AVOIR L'ESPRIT ECCLÉSIASTIQUE.

1.° *Combien il est nécessaire d'avoir l'esprit Ecclésiastique.*

2.° *Qu'est-ce que cet esprit Ecclésiastique ?*

3.° *Les marques de cet esprit.*

Ecce puer meus, quem elegi: Ponam spiritum meum super eum. *Matth.* 12. 18.

Voilà mon fils bien aimé, dit le Père Eternel, à qui je communiquerai mon esprit pour marque que je l'ai véritablement appelé au Sacerdoce.

I. POINT.

Considérez, suivant le modèle qui vous a été proposé au commencement de ces Méditations Ecclésiastiques, que la meilleure marque et le plus infaillible témoignage que l'on puisse avoir de sa vocation à l'état Ecclésiastique, c'est de regarder si on l'estime beaucoup, si l'on en fait volontiers les fonc-

tions, si on y prend plaisir. Car comme Dieu ne donne jamais l'esprit particulier d'aucune condition, qu'à ceux qu'il y appelle; il s'ensuit que si nous remarquons en nous l'esprit de notre état, que nous appelons à ce sujet l'esprit Clérical ou Ecclésiastique, nous pourrons favorablement conclure que nous y sommes légitimement appelés. Or pour mieux entendre cette vérité,

Secundùm mensuram regulæ, qaâ mensus est nobis Deus. 2. *Cor.* 10. 13.

II. POINT.

Considérez que l'esprit Clérical ou Ecclésiastique n'est autre chose qu'une grace abondante, ou une certaine vertu de l'esprit de Dieu, reçue avec plénitude dans l'ordination, au moyen de laquelle nous faisons avec affection, facilité et adresse, les fonctions de l'état Ecclésiastique. Vertu si nécessaire, que sans elle nous ne sommes que des ombres et des fantômes d'Ecclésiastiques, et ne méritons pas seulement d'en porter le nom. C'est ainsi qu'autrefois Dieu commandant à Moïse de choisir soixante et dix des plus sages d'entre les Israélites pour juger le peuple avec lui, dit : *Auferam de spiritu tuo*, qu'il avoit reçu avec plénitude, *tradamque eis, ut sustentent tecum onus populi.* Num. 11.

17. Et lui ayant encore ordonné ailleurs de bâtir le tabernacle, il donna à un nommé Beseleel une adresse toute particulière pour en faire tous les ustensiles. Et c'est en vue de cette nécessité que l'Eglise demande cet esprit, dans la première Oraison pour les Tonsurés : *Ut donet illis Spiritum Sanctum.*

Ecce vocavi ex nomine Beseleel... et implevi eum spiritu Dei, sapientiâ et intelligentiâ, et scientiâ in omni opere. *Exod.* 31. 2. *et* 3.

III. POINT.

Considérez quelles sont les marques de cet esprit. La première, c'est d'avoir un grand sentiment de l'état Ecclésiastique, même de ses moindres degrés, faisant plus de cas de la Tonsure, que des plus hautes dignités du monde. La seconde, de porter volontiers les marques de sa condition, par exemple, la soutane, les cheveux courts, etc. La troisième, d'en faire volontiers les fonctions, jusqu'aux moindres, comme de porter un chandelier, de servir à une Messe, s'en estimant toujours indigne. La quatrième, c'est d'avoir un grand zèle de la Discipline Ecclésiastique, et de son rétablissement, y contribuant de notre côté en tout ce qui sera en notre pouvoir, par le bon exemple, les exhortations, et d'autres semblables moyens.

Examinez-vous maintenant sur ces marques, et si vous les reconnoissez en vous, remerciez-en Dieu : car c'est un témoignage que vous êtes bien appelé. Mais si vous ne les avez pas, il y a bien à craindre pour vous : car, comme celui qui n'a point l'esprit de Jésus-Christ, n'est pas véritablement Chrétien ; de même si vous n'avez l'esprit Ecclésiastique, qui consiste en ces marques, c'est en vain que vous portez le nom d'Ecclésiastique. Et ces paroles de Notre-Seigneur, dont il menaçoit autrefois les Pharisiens, s'effectueront en vous. *Omnis plantatio, quam non plantaverit Pater meus cœlestis, eradicabitur.* Matth. 15. 13.

Si quis spiritum Christi non habet, hic non est ejus. *Rom.* 8. 9.

XXIII. MÉDITATION.

DES EMPÊCHEMENTS A L'ESPRIT ECCLÉSIASTIQUE, ET LES MOYENS DE L'ACQUÉRIR.

1.° *Le grand empêchement à l'Esprit Ecclésiastique, est l'esprit mondain.*

2.° *En quoi consiste cet esprit du monde.*

3.° *Moyens d'acquérir et de conserver l'esprit Ecclésiastique.*

Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis... quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. *Joan.* 14. 16. *et* 17.

I. POINT.

Considérez, suivant ces paroles, que le plus grand et presque l'unique empêchement à l'esprit Ecclésiastique, c'est l'esprit mondain : car encore qu'elles s'entendent à la lettre, de la troisième Personne de la sainte Trinité; néanmoins, comme l'esprit Ecclésiastique est une abondante participation de ses graces, on peut dire que ce qui est contraire à l'esprit divin, est contraire à l'esprit Ecclésiastique.

II. POINT.

Considérez en quoi consiste cet esprit mondain. S. Jean nous apprend que cet esprit du monde n'est autre chose que la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie. Et par conséquent celui qui veut acquérir l'esprit Ecclésiastique, doit premièrement renoncer à ces trois concupiscences, c'est-à-dire, à l'amour déréglé des richesses, des plaisirs et des honneurs, qui sont la source de tous les maux qui sont au monde. Il doit ensuite rechercher les vertus contraires; savoir, la mortification, par laquelle il se prive d'être bien vêtu, traité, couché, meublé, de voi les compagnies mondaines; la pauvreté, se contentant des choses nécessaires; ne poursuivant pas les Bénéfices avec passion, ni par procès, ou autres voies encore moins légitimes, et ne se servant des biens de la terre qu'en passant, et comme dit l'Apôtre, sans les posséder; et enfin l'humilité, ne recherchant point les charges, les dignités et les honneurs, soit séculiers, soit Ecclésiastiques, mais souffrant volontiers les déshonneurs, les injures et les mépris.

Voyez jusqu'à quel point de perfection et de dégagement monte cet esprit Ecclésiastique. Examinez quelle affection vous avez

pour vos commodités et vos plaisirs. N'est-il pas vrai que tout votre soin jusqu'à présent n'a été que de vous mettre à votre aise, et d'amasser du bien? mais n'est-ce point peut-être là le motif qui vous a porté à l'état Ecclésiastique? Si cela est, renoncez-y à l'heure même, et demandez-en pardon à Dieu. Et pour

Omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. 1. *Joan.* 2. 16.

Recedite à tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum. *Num.* 16. 26.

Nolite conformari huic sæculo. *Rom.* 12. 2.

Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. 1. *Tim.* 6. 8.

Pro terrena gleba innumeras excitatis lites. *s. Chrys. Hom.* 10. *in* 1. *Tim.*

Qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. 1. *Cor.* 7. 31.

Vides omnem Ecclesiasticum zelum fervere sola prædignitate tuenda : honori totum datur, sanctitati nihil, aut parum. *s. Bern. l.* 4. *de Cons. c.* 2.

Nihil non faciunt ad gratiam ; dormire cupiunt, velut ad quietem accedunt ad negotium. *s. Chrys. Hom.* 3. *in Act.*

III. POINT.

Considérez les moyens d'acquérir et de conserver l'esprit Ecclésiastique, sans lequel nous ne sommes proprement que des simulacres d'Ecclésiastiques. 1.° C'est la prière

apportant à cela toutes vos prières d'obligation et de dévotion. 2.° De faire souvent l'exercice de ses fonctions : car les habitudes se contractent par les actes de même espèce, pourvu qu'on les fasse avec intention. 3.° De converser avec les bons Ecclésiastiques : Saül devint Prophète avec les Prophètes. Enfin lire les Vies des saints Ecclésiastiques, sur-tout de ceux de notre temps, et leur être dévots.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Heb. 13. 7.

Dabit spiritum bonum petentibus se. *Luc.* 11. 13.
Num et Saül inter Prophetas 1. *Reg.* 10. 11.

XXIV. MÉDITATION.

CE QUI NOUS EMPÊCHE DE BIEN JUGER DE NOTRE VOCATION A L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.

1.° *Le premier empêchement, l'engagement dans un Bénéfice, ou l'espérance d'en avoir bientôt.*

2.° *Le second, le desir violent d'être Ecclésiastique à quelque prix que ce soit.*

3.° *L'indignation de Dieu pour les péchés du peuple, ou pour ceux même des Ecclésiastiques.*

Quis cæcus, nisi servus meus! et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi! *Isai.* 42. 19.

I. POINT.

Considérez, qu'entre les empêchements, qui font que l'on ne peut sainement juger de sa vocation à l'état Ecclésiastique, il y en a trois principaux. Le premier, c'est l'engagement dans quelque Bénéfice, ou l'espérance d'en posséder un jour : cela fait qu'au milieu des connoissances les plus claires qu'on peut avoir, ou par la lecture, ou autrement, des vérités Ecclésiastiques, on demeure dans l'insensibilité et dans l'aveugle-

ment. C'est ce malheureux état dont l'Evêque prie Dieu de nous délivrer dès la Tonsure : *Ut ab omni cœcitate spirituali et humana oculos eorum aperiat*, et dans lequel nous voyons la plupart des Clercs, qui non-seulement se tiennent en assurance pour les Bénéfices qu'ils ont déjà, mais se portent avec tant d'ardeur et d'empressement à en poursuivre tous les jours de nouveaux.

Ne peut-on pas dire de ces malheureux Clercs, qu'en voyant ils ne voient pas, qu'en écoutant ils n'entendent point, et qu'ils sont dans les ténèbres, tout éclairés qu'ils pensent être d'ailleurs?

Per diem incurrent tenebras ; et quasi in nocte, sic palpabunt in meridie. *Job.* 5. 14.

Excæca cor populi hujus ; et aures ejus aggrava ; et oculos ejus claude ; ne fortè videat oculis suis, etc. et convertatur, et sanem eum. *Isai.* 6. 10.

Plena est ambitiosis Ecclesia, non est jam quod horreat in studiis, et molitionibus ambitionis, non plus quàm spelunca latronum spoliis viatorum. *s. Bern. l.* 1. *de consid. c.* 10.

II. POINT.

Le second empêchement, c'est le desir violent, et la volonté arrêtée d'être Ecclésiastique, à quelque prix que ce soit : ce qui ne peut venir que du peu de sentiment que l'on a de son salut, ou d'un amour-propre

très-subtil, qui nous fait voir les choses qui sont en nous et hors de nous, tout autrement qu'elles ne sont, et nous persuade que nous avons, par exemple, de très-bonnes intentions, que nous serions utiles à l'Eglise; en un mot, que nous y sommes véritablement appelés. *Hélas!* combien y en a-t-il de ceux-là, à qui cette idole que Saint Paul appelle le Dieu du siècle, a crevé les yeux pour ne pas connoître des vérités si claires; ou, s'ils les connoissent, pour les mépriser, les contredire, ou s'en moquer?

Videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt. *Matth.* 13. 13.

Sæpè sibi de se mens ipsa mentitur, et fingit se de bono opere amare quod non amat; de mundi autem gloria non amare quod amat. *s. Greg. l.* 1. *Past. c.* 9.

In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes. 2. *cor.* 4. 4.

III. POINT.

La troisième chose qui empêche de juger sainement de sa vocation, c'est l'indignation de Dieu pour les péchés passés de ceux qui veulent entrer dans l'état Ecclésiastique. Dieu, dit Saint Augustin, couvre notre esprit de ténèbres, pour nous punir des desirs déréglés que nous nourrissons dans notre cœur, et que nous cachons aux hommes. C'est dans ce sentiment que Saint Augustin

craignoit que l'ordination violente qui avoit été faite de sa personne, ne fût en punition de ses péchés. Cette indignation de Dieu fait même quelquefois, que les personnes les plus spirituelles que nous consultons, contribuent à nous aveugler sans le vouloir, Dieu leur refusant les lumières nécessaires pour cela, comme nous le voyons clairement en l'Ecriture. O Dieu! quelle épouvantable punition, de trouver un esprit d'erreur dans la bouche où nous pensions trouver la vérité! Enfin Dieu permet quelquefois que des gens ignorants et sans vocation soient reçus aux Ordres et aux Bénéfices, en punition des péchés du peuple. C'est ainsi que Dieu menaçoit autrefois son peuple, en se faisant demander par son Prophête : *Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.* Osée. 9. 14. C'est-à-dire, des Pasteurs ignorants. Et ailleurs : *Mittam famem in terram; non famem panis, neque sitim aquæ; sed audiendi verbum Domini.* Amos. 8. 11.

Qui ne tremble à ces menaces! Voyez si aucun de ces empêchements ne vous regarde. Si jusqu'à présent vous avez été sourd et aveugle à toutes ces vérités, ouvrez pour le moins à présent les yeux. Regrettez d'avoir demeuré si long-temps dans les ténèbres. Priez et pleurez pour votre témérité : au moins pour réparer en quelque façon votre

faute, tâchez de faire connoître ces mêmes vérités à ceux qui vous demanderont conseil sur leur vocation, et de leur apprendre ce grand mot de l'Evangile :

Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Joan. 6. 44.

Spargens pœnales cæcitates super illicitas cupiditates *s. Aug. conf. l.* 1. *c.* 18.

Vis mihi facta est merito peccatorum meorum, (nam quid aliud existimem nescio) ut secundus locus gubernaculorum mihi traderetur, qui remum tenere non noveram. *s. Aug. Ep.* 148. *nunc.* 21. *ad Valer.*

Ait Dominus : Quis decipiet Achab, ut ascendat et cadat ?.... Ego decipiam illum.... egrediar, et ero spiritus mendax in ore omnium Prophetarum ejus... Nunc igitur ecce dedit Dominus spiritum mendacii in ore omnium Prophetarum, etc. 3. *Reg.* 21. 20. *et seqq.*

Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea. *Osée.* 13. 11.

Pastorum sæpè imperitia meritis congruit subjectorum, qui quamvis lumen scientiæ sua culpa exigente non habeant, districto tamen Dei judicio agitur, ut per eorum ignorantiam hi etiam qui sequuntur, offendant. *s. Greg. Past. p.* 1. *c.* 1.

Circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient. *Amos.* 8. 12.

Ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit. *Zach.* 11. 16.

XXV. MÉDITATION.

DES MALHEURS QUI ARRIVENT A CEUX QUI ENTRENT SANS VOCATION DANS L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.

1.° *Sur ces paroles :* Ipsi regnaverunt et non ex me, etc. iratus est furor meus in eos. *Le premier effet de cette fureur et de cette colère de Dieu.*

2.° *Le second effet de cette fureur.*

3.° *Le troisième effet.*

Ipsi regnaverunt, et non ex me ; principes extiterunt et non cognovi ; dit Dieu par le Prophète Osée : c'est pourquoi il ajoute ensuite : *Iratus est furor meus in eos.* Osée. 8. 4. et 5.

I. POINT.

Considérez quelle est cette fureur et cette colère, dont Dieu menace ceux qui s'ingèrent d'eux-mêmes dans l'Eglise, et quelles en sont les suites et les effets. 1.° Dieu ne leur donne pas les secours nécessaires pour se bien acquitter de leurs fonctions, et sans lequels ils ne peuvent jamais y réussir ; parce que la grace de l'Ordre ne se donne qu'à ceux qui sont appellés à l'ordre, n'y ayant point de grace en une profession qui suppose la vocation comme son fondement, si cette vocation ne s'y trouve. C'est pourquoi

l'Apôtre dit : *Accepimus gratiam, et Apostolatum.* Rom. 1. 5. Si cela est, que pensez-vous qu'ils puissent faire sans vocation ?

Tunc invocabunt me, et non exaudiam : manè consurgent, et non invenient me ; eò quòd exosam habuerint disciplinam... nec acquieverint consilio meo. *Prov.* 1. 28. *et seqq.*

Væ qui profundi estis corde, ut à Domino abscondatis consilium ! *Isaï.* 29. 15.

Pro eo quòd vocavi, et non respondistis :.. et quæ nolui, elegistis ; propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : Ecce servi mei bibent, et vos sitietis, etc. *Isaï.* 65. 12. *et* 13.

Et non audivit populus meus vocem meam :.:. et dimisi eos secundùm desideria cordis eorum ; ibunt in adinventionibus suis. *psal.* 80 12. *et* 13.

II. POINT.

Considérez que Dieu, pour nous instruire sur cette vérité, nous en a voulu donner des marques presque dans toutes les pages de l'Ecriture. Ainsi quand il appelle Moïse, Josué, Isaïe, Jérémie, Samuel, les Apôtres, il leur promet la grace, parce qu'il leur donne la vocation. Ainsi, voyons-nous que S. Pierre qui avoit marché sur les eaux à pied sec, quand Notre-Seigneur l'avoit appelé, fait un triste et funeste naufrage en la maison de Caïphe, parce qu'il y vint de lui-même. En effet, qui est le Prince qui assiste de son autorité celui qui passe dans

une Province pour Gouverneur, mais que le Prince sait être un usurpateur?

Ero tecum. *Exod.* 3. 12.
Scito quòd miserim te. *Jud.* 6. 14.
Ad omnia, quæ mittam te, ibis. *Jerem.* 1. 7.
Ne timeas, quia ego tecum sum. *Isaï.* 41. 10.
Faciam vos fieri piscatores hominum. *Matth.* 4. 19.
Audetne aliquis vestrûm terreni cujuslibet Reguli, non præcipiente aut etiam prohibente eo, occupare ministeria, præripere beneficia, negotia dispensare? Nec tu Deum putes? quæ in magna domo sua à vasis iræ aptis in interitum sustinet, approbare. *s. Bern. de conv. ad cler. c.* 19.

III. POINT.

Considérez que le second effet de cette colère de Dieu contre ceux qui entrent sans vocation, c'est que toutes leurs prières et tous leurs sacrifices lui sont désagréables et en abomination; c'est pourquoi plus bas il ajoute chez le même Prophète Osée, 8. 13. *Hostias offerenti, immolabunt carnes... Et Dominus non suscipiet eas.* Et ailleurs : *Incensum abominatio est mihi.* Isaïe. 1. 13. *Projiciam*, dit-il, *super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum.* Malach. 2. 3. Et en rapporte la raison : parce que *non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum : et munus non suscipiam de manu vestra.* Ibid. 1. 10. Mais le troisième et plus funeste effet de tous, c'est la damnation éternelle annoncée par

ces paroles : *Quisquis externorum accesserit, occidetur.* Num. 1. 51. Ce qu'il a fait connoître par des punitions exemplaires qu'il a tirées, même dès ce monde, de tous ceux qui anciennement avoient voulu s'ingérer de faire les fonctions de Prêtre. Coré avec ses complices, pour l'avoir voulu entreprendre, n'étant pas de la famille d'Aaron, fut dévoré par le feu que Dieu lança contre eux. *Descenderuntque vivi in infernum*, dit l'Ecriture, *operti humo.* Numer. 16. 33. Ozias pour ce même sujet, est frappé de lèpre. *Orta est lepra in fronte ejus coram Sacerdotibus, in domo Domini super altare thymiamatis.* 2. Par. 26. 19. Et Saül est réprouvé de Dieu. 1. Reg. 15. 23.

Qui n'appréhendera après cela d'entrer en l'état Ecclésiastique sans vocation? Certes, il vaudroit mieux se sauver avec le peuple, que de se damner avec les Clercs, puisqu'aussi bien, comme dit le Fils de Dieu,

Quam dabit homo commutationem pro anima sua? Matth. 16. 26.

Non videbit gloriam Domini. *Isaï.* 26. 10.

Insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam. *Sap.* 10. 8.

In exemplum justi judicii Dei. 2. *Thess.* 1. 5.

Pavete ad sanctuarium meum. *Lev.* 26. 2.

Esset sine dubio melius... salvari in humili gradu fidelis populi, quàm in Cleri sublimitate, et deteriùs vivere, et districtiùs judicari. *s. Bern. de conv. ad cler.* c. 20.

XXVI. MÉDITATION.

DES MALHEURS QUI ARRIVENT AU PEUPLE PAR L'INTRUSION DES ECCLÉSIASTIQUES.

1.° *Sur ces paroles*, A Prophetis Jerusalem egressa est pollutio super omnem terram. *Quels sont ces désordres et cette corruption, dont parle ici le Prophète.*

2.° *D'où vient une corruption si générale dans le Peuple.*

3.° *Réflexion salutaire.*

A Prophetis Jerusalem egressa est pollutio super omnem terram. *Jer.* 23. 15.

C'est ce que Dieu disoit autrefois par le Prophète Jérémie, considérant le désordre qui régnoit parmi le Peuple, et que nous pouvons dire avec raison, du siècle où nous vivons.

I. POINT.

Considérez quels sont ces désordres dont parle ici le Prophète, et qui ont inondé toute la terre. C'est 1.° l'ignorance de Dieu, des mystères de notre Religion, des principes du salut, si généralement répandue dans les villes et dans les campagnes. 2.° Par une suite presque nécessaire, le mépris et la profanation des choses saintes, comme des

Sacrements, des jours de Fêtes et de Dimanches, les libertinages, les jurements, les blasphêmes, les larcins, les usures, le desir et la soif insatiable des honneurs et des richesses. Ce sont les déréglements dont toutes les conditions des hommes sont infectées, et qu'un autre Prophête a compris en ce peu de mots : *Non est scientia Dei in terra ; maledictum et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt.* Osée. 4. 1. et 2.

N'est-il pas vrai que c'est de quoi le monde est rempli à présent? en sorte qu'il semble que nous pouvons dire justement avec David, que depuis le plus petit jusqu'au plus grand, *Omnes declinaverunt... non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Psal. 13. 3.

Egressa est iniquitas à senioribus populi..... Non est hodie qui moneat, qui doceat, qui hortetur ad bonum : omnes Sacerdotes canes muti sunt, non valentes, imò non volentes latrare. *Petr. Bles. serm.* 14. *de Vit. et Off. Episc. et Cler. aliàs serm.* 61.

Non mittebam Prophetas, et ipsi currebant : non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant. *Jer.* 23. 21.

Mundus totus in maligno positus est. 1. *Joan.* 5. 19.

II. POINT.

Considérez, d'où vient cette corruption si générale dans le peuple. *A Prophetis*

eorum, répond Jérémie. Et si vous voulez savoir pourquoi les Prophètes, c'est-à-dire, les Prêtres, sont cause d'un tel désordre; il ajoute incontinent après, que c'est manque de vocation, et parce qu'ils s'étoient intrus dans cette charge. *Non mittebam, ipsi currebant.* Ibid. 23. 21. Notre-Seigneur dans son Evangile nous le fait assez connoître, quand il compare ces personnes à des larrons, ou à des mercenaires qui ne viennent pas pour édifier, mais plutôt pour détruire; et qui ne cherchent dans la conduite des ames que leur propre satisfaction, un sujet de plaisir, une matière de vanité, un appas de gain sordide et infâme; qui se mettent fort peu en peine que le loup entre dans la bergerie, qu'il dissipe, qu'il égorge et ravisse les ouailles. Et c'est là le déplorable état où étoit la synagogue depuis long-temps, quand Notre-Seigneur vint au monde; et il ne provenoit d'ailleurs, dit S. Chrysostôme, que de ceux qui étoient dans l'état Ecclésiastique, lesquels pour n'avoir point attendu la vocation par la voie ordinaire, mais s'être introduits dans le Sacerdoce, et y être montés par les degrés de l'avarice et de l'ambition, étoient la cause de toute l'abomination qui étoit parmi le peuple Juif. C'est pourquoi Notre-Seigneur semble ne s'en prendre qu'à eux seuls, quand il déclare la guerre si ouverte-

ment aux Prêtres, aux Scribes et aux Pharisiens, et qu'il fulmine contre eux tant de malédictions.

Qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliundè, ille fur est, et latro..... Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat. *Joan.* 10. 1. *et* 10.

Honorem quærentes proprium, aut divitias, seu corporis voluptates, postremò quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi. *Apud s. Bern. in* Ecce nos. *c.* 5.

Mercenarius, et qui non est pastor..... videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit; et lupus rapit, et dispergit oves. *Joan.* 10. 12.

Omnes quotquot venerunt, fures sunt et latrones. *Joan.* 10. 8.

Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ; quia claditis regnum cœlorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare. Væ vobis, etc. *Matth.* 23. 13. *et seqq.*

Quid istud temeritatis! imò quid insaniæ est! ubi timor Dei, ubi mortis memoria? ubi gehennæ metus et terribilis expectatio illa judicii? Sponsa nec cubiculum, nec cellam ingredi, nisi rege introducente, præsumit. tu irreverenter irruis, nec vocatus, nec introductus! Trahe me post te, ait illa, in odore unguentorum tuorum curremus: nunc autem trahit sua quemque voluptas, et odorem turpis lucri sectantes, quæstum æstimant pietatem, quorum certa est damnatio. *Apud s. Bern. decl. super* Ecce nos. *c.* 5.

III. POINT.

Faites maintenant cette réflexion: Si le Fils de Dieu a traité de la sorte, à son premier avénement, qui étoit tout plein de dou-

ceur et de bénignité, les Prêtres de l'ancienne Loi, et les a rendus responsables des fautes du Peuple, pour avoir pris le Sacerdoce d'eux-mêmes; qu'est-ce qu'il fera au jour du Jugement à ceux de la nouvelle Loi, lesquels pleins de malice et d'ignorance, se seront saisis du gouvernail sans savoir ce qu'ils faisoient? N'avons-nous pas assez de nos péchés propres, sans nous charger encore de ceux des autres? Ne faut-il pas après cela être dans un extrême aveuglement, pour avoir seulement la pensée d'entrer dans l'état Ecclésiastique, sans voir manifestement qu'on y est appelé?

Compâtissez à ce malheur de la plupart des Ecclésiastiques; et pour obvier aux désordres que cause dans la République Chrétienne cette intrusion malheureuse,

Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Matth. 9. 38.

Unusquisque Christianorum pro suo peccato reddet rationem : Sacerdotes autem non solùm pro suis, sed et pro omnium peccatis. *Apud s. Chrys. Oper. imp. in Matth. hom.* 38.

Utinam (homines) saperent et intelligerent. *Deut.* 32. 29.

XXVII. MÉDITATION.

QUEL REMÈDE RESTE A CEUX QUI SONT ENTRÉS DANS L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE, SANS MARQUE DE VOCATION.

1.° *Qu'il ne faut pas légèrement exciter des scrupules dans l'esprit de ceux qui sont déjà engagés dans l'Etat Ecclésiastique, touchant leur Vocation.*

2.° *Néanmoins il est bon de notre part de nous en assurer autant que nous le pouvons.*

3.° *Les moyens de le faire, et de remédier à notre Vocation, si elle est défectueuse.*

Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum. *Thren.* 3. 40.

I. POINT.

Considérez, qu'encore que la vocation soit une partie si nécessaire pour entrer légitimement dans l'état Ecclésiastique, il ne faut pas pourtant exciter légèrement des scrupules sur cette matière, dans l'esprit de ceux qui y sont déjà engagés : principalement si ce sont des personnes que nous voyons marcher avec foi et avec simplicité dans l'Ordre qu'ils ont reçu. 1.° Parce que la charité nous oblige de croire pour-lors qu'ils ont été appelés.

2.° Parce que si l'un refuse par vertu l'état Ecclésiastique, l'autre le peut aussi souhaiter par vertu, dit Saint Grégoire; comme il est arrivé à Isaïe, lequel desirant d'être envoyé, a mérité autant de véritables louanges, que Jérémie en le refusant. 3.° Parce qu'après tout, le jugement des bonnes ou mauvaises vocations est réservé à Dieu seul : en sorte que si nous ne devons pas scandaliser les foibles pour les viandes, (comme dit l'Apôtre) nous sommes bien davantage obligés d'être discrets et réservés dans les discours que nous tenons aux Ecclésiastiques touchant leur vocation.

Unusquisque nostrûm pro se rationem reddet Deo : non ergo amplius invicem judicemus ; sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum. *Rom.* 14. 12. et 13.

Charitas.... non agit perperam.... omnia credit. 1. *cor.* 13. 4. et 7.

Quod ergo laudabiliter alter appetiit, hoc laudabiliter alter expavit. *s. Greg. Past. p.* 1. *c.* 7.

Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. *Rom.* 14. 15.

II. POINT.

Considérez, qu'encore que cela soit véritable à l'égard des autres, et qu'il ne faille pas condamner d'abord celui qui s'est présenté de soi-même à l'Evêque, il est néanmoins très-important en notre particulier, pour notre consolatiou, et pour notre assu-

rance, d'examiner sérieusement avec Dieu, de quelle façon nous sommes entrés dans l'Eglise. Il faut pour cela, donner quelques jours à la retraite, et prendre conseil d'une personne éclairée; afin que si l'on juge notre vocation bonne, nous puissions en remercier Dieu, comme d'un bienfait très-rare, et nous occuper ensuite avec plus d'ardeur, plus de dégagement et d'amour dans les emplois Ecclésiastiques; et qu'au contraire, si on trouve notre vocation défectueuse, nous puissions la réformer et en réparer les défauts, par les moyens propres qui nous seront conseillés.

In his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam. *Eccli.* 37. 19.

Notam fac mihi viam, in qua ambulem..... eripe me de inimicis meis..... doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu. *psal.* 142. 8. *et seq.*

III. POINT.

Or, ces moyens ne sont autres que, 1.° De faire amende honorable à Dieu toute notre vie, d'avoir pris chez lui une qualité qu'il ne nous eût jamais donnée. 2.° Si nous y sommes entrés non-seulement sans l'innocence baptismale, mais même après avoir mené dans le monde une vie toute noircie de crimes sans en avoir fait pénitence; c'est de faire en sorte, suivant le conseil de Saint Bernard: *Si vitæ sanctitas non præcessit, se-*

quatur saltem. Ep. 27. ad. Ardut. 5.° Si nous y sommes entrés avec l'ignorance de ce que nous étions obligés de savoir, c'est de uous abstenir des fonctions qui requièrent nécessairement la science, jusqu'à ce que nous l'ayons acquise par l'étude. 4.° Si on y est entré avec un autre motif que celui de la gloire de Dieu, il faut purifier et redresser son intention, lui demander pardon de ce désordre, et renoncer à tout intérêt, pour embrasser uniquement celui de Dieu. 5.° C'est enfin de ne s'approcher jamais de son ministère, qu'avec grande confusion dans la vue de son indignité ; de tâcher par la pénitence, d'obtenir de la miséricorde de Dieu, qu'il vous appelle, vous établisse, et vous eonfirme dans l'état où vous vous êtes engagé ; et duquel vous ne pouvez maintenant vous retirer. C'est ce que vous pourrez obteuir de Dieu, si dans un esprit de pénitence et de satisfaction vous ne cherchez jamais les Charges et les Dignités de l'Eglise, comme vous en estimant indigne ; mais qu'au contraire dans cette vue, vous vous adonniez à des emplois Ecclésiastiques qui sont ordinairement abandonnés, comme à faire les fonctions des petits Ordres, à instruire la jeunesse, etc. ; les jugeant, quoique vils en apparence, incomparablement au-dessus de vous. *Alioquin si altiorem quàm meliorem esse de-*

lectat, dit S. Bernard, *non præmium, sed præcipitium expectamus.* Ep. 27. ad Ardution.

Quid ergo faciendum est ? ingemiscendum scilicet. Vix enim orbis minima pars servatur, omnesque ferè sunt æternæ mortis periculo expositi. *s. Chrys. Hom.* 10. *in* 1. *ad. Tim.*

Bonas fac de cætero vias tuas, et studia tua et ministerium sanctum. *s. Bern. ep.* 27. *ad. Ardut.*

Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei. *psal.* 15. 5.

Exi à me, quia homo peccator sum, Domine. *Luc.* 5. 8.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei ; magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum. *ps.* 83. 11.

XXVIII. MÉDITATION.

QU'IL NE SUFFIT PAS D'ÊTRE APPELÉ LÉGITIMEMENT, SI ON NE CORRESPOND A SA VOCATION.

1.° *Quelque marque de vocation que nous reconnoissions en nous, il faut appréhender.*

2.° *Et quand nous en serions assurés, il faut encore correspondre.*

3.° *En quoi consiste cette correspondance, et le moyen de rendre,* comme dit Saint Pierre, *notre Vocation assurée.*

Satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis. 2. *petr.* 1. 10.

I. POINT.

Considérez, que quoique toutes les marques de vocation qui ont été ci-devant rapportées, puissent donner un grand repos à un Ecclésiastique, en qui elles se trouvent, cela n'empêche pas qu'il ne doive encore appréhender ; et il a tout sujet, après cela, comme dit l'Apôtre, d'opérer son salut avec crainte et tremblement. 1.° Parce que l'esprit humain, dit Saint Grégoire, est ingénieux à se tromper lui-même, et que souvent l'homme se veut

faire accroire qu'il n'agit que pour la gloire de Dieu, quand il n'agit que pour son intérêt : *fitque ut aliud in imis intentio supprimat, aliud tractantis animo superficies cogitationis ostendat.* de Cura past. p. 1. c. 5. 2.° Parce que la grace de l'Ordre est extrêmement rare en ce temps, puisque nous en voyons si peu de tous ceux qui courent aux Ordres, que nous voulussions proposer pour successeurs des Apôtres, et pour modèles de vrais Ecclésiastiques.

Verùm, etsi irreprehensibilis videatur ingressus, et intentio casta; nihilne ultrà timendum est? Timendum quidem et maximè : neque enim quicumque spiritu cœperint, etiam spiritu consummantur, sed carne nonnulli : denique et Saül princeps constitutus à Domino, et Judas non ab alio electus in Apostolum memoratur. Nonne ego, inquit, vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est! *Apud s. Bern. decl. super.* Ecce nos. *c.* 5.

Cum metu et tremore vestram salutem operamini. *Philip.* 2. 12.

Ecce mundus Sacerdotibus plenus est, sed tamen in messe Dei rarus valdè invenitur operator; quia officium quidem sacerdotale suscipimus, sed opus officii non implemus. *s. Greg. hom. de cur. past. seu.* 17. *in Evang.*

Ostende mihi Paulum, aliumque Joannem. Nunc enim vel pro obolo occidi, atque occidere parati singuli estis, etc. *s. Chrys. Hom.* 10. *in* 1. *Tim.*

Usquequò tu luges Saül, cùm ego projecerim eum! 1. *Reg.* 16. 1.

II. POINT.

Considérez, que quand nous aurions une assurance encore plus grande, même une révélation, que nous sommes bien appelés, ce n'est point encore assez, si nous ne correspondons avec fidélité à la vocation divine. *Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.* Matth. 20. 16. Saül fut bien appelé; mais faute de correspondre, il ne fut pas élu: Judas fut appelé par Jésus-Christ même. *Nonne*, dit-il, *ego vos duodecim elegi?* et cependant, *Ex vobis unus diabolus est.* Joan. 6. 71. Plusieurs, dit l'Apôtre, commencent par l'esprit, mais ils achèvent par la chair. Gardez-vous donc bien de vous en faire accroire, quelque bien appelé que vous soyez, parce que c'est Dieu qui donne la bonne volonté, qui la soutient, et la conserve jusqu'à la fin.

Quid prodest si canonicè eligantur, et non canonicè vivant? *Inter Opera s. Bern. serm. in Syn. Rhemensi.*

Deus est qui operatur in vobis et velle, et perficere, pro bona voluntate. *Philip.* 2. 13.

Qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet. *Ibid.* 1. 6.

III. POINT.

Considérez en quoi consiste cette correspondance, et le moyen, comme dit Saint

Pierre, de rendre notre vocation certaine : c'est 1.° de nous éloigner et détacher de tout ce qui peut nous empêcher d'arriver à la sainteté et à la perfection de notre état, comme sont les compagnies et les affaires séculières, les études profanes, etc. 2.° De faire avec fidélité, avec plaisir et persévérance, tout ce qui est de notre devoir, sans en omettre ou négliger quoi que ce soit. Ne voyons-nous pas qu'à la voix de Notre-Seigneur, Saint Matthieu quitte aussitôt sa banque et sa maison, S. Pierre et S. André leurs filets, S. Paul sa commission, pour suivre celui qui les avoit appelés.

N'avez-vous pas grand sujet de craindre, vous voyant si éloigné de la perfection de votre état ? *A fructibus eorum cognoscetis eos.* Matth. 7. 16. Faites comparaison de vos œuvres avec celles des Laïques : que faites-vous de plus qu'eux ? Vous êtes dans une condition qui vous oblige à être autant séparé du monde, que la terre est séparée du ciel ; et cependant combien y avez-vous encore d'attache ?

Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis. Ephes. 4. 1.

Unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet, et sicut in omnibus Ecclesiis doceo. 1. Cor. 7. 17.

Oramus semper pro vobis ; ut dignetur vos vocatione suâ Deus noster. 2. Thess. 1. 11.

Fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem. 2. *Petr.* 1. 4.

Sic decet nos implere omnem justitiam. *Matth.* 3. 15.

Iota unum, aut unus apex non præteribit à lege, donec omnia fiant. *Matth.* 5. 18.

Surgens secutus est eum. *Matth.* 9. 9.

Illi statim relictis retibus, et patre, secuti sunt eum. *Ibid.* 4. 22.

Domine, quid me vis facere. *Act.* 9. 6.

Magna confusio est Sacerdotum, et omnium Clericorum, quando Laïci inveniuntur fideliores eis aut justiores : quomodo autem non sit confusio, illos esse inferiores Laïcis, quos etiam æquales esse confusio est ! *s. Chrys. vel. Autor. Op. imp. in Matth.*

FIN DU SECOND VOLUME.

TABLE

DES MÉDITATIONS CONTENUES DANS CE VOLUME.

TROISIÈME PARTIE,

COMPRENANT LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

MÉDITATION. — De l'Avent. 1
MED. — Pour la fête de Saint André. 7
MED. — Pour la fête de Saint Nicolas. 13
MED. — Pour la fête de la Conception. 18
MED. — Pour le jour de Saint Thomas. 23
MED. — Disposition à la fête de Noël. 28
MED. — Pour le jour de Noël. 32
MED. — Pour la fête de Saint Etienne. 37
MED. — Pour la fête de S. Jean l'Evangéliste. 42
MED. — Pour la fête des Saints Innocents. 48
MED. — Pour la fête de la Circoncision. 53
MED. — Pour la fête de Sainte Geneviève. 58
MED. — Pour la Vigile de l'Epiphanie. 62
MED. — Pour la fête de l'Epiphanie. 66
MED. — Pour la fête de la Purification. 70
MED. — Pour la fête de S. Mathias, Apôtre. 74
MEE. — Pour le Mercredi des Cendres. 78
MED. — Pour la fête de Saint Joseph. 84
MED. — Pour le temps de la Passion. 88
MED. — Pour le Lundi de la Semaine Sainte. 93
MED. — Pour le Jeudi Saint. 97
MED. — Pour le Vendredi Saint. 103
MED. — Pour le Samedi Saint. 107
MED. — Pour le Saint jour de PAQUES. 113
MED. — Pour le lundi de Pâques. 116
MED. — Pour le mardi de Pâques. 120

MEDITATION. — Pour la fête de l'Annonciation. 125
MED. — Pour la fête de S. Marc, Evangéliste. 130
MED. — Fête de S. Jacques et S. Philippe, Apôtres. 136
MED. — Pour le lundi des Rogations. 140
MED. — Pour la fête de l'Ascension. 145
MED. — Octave de l'Ascension. 150
MED. — Pour le jour de la Pentecôte. 156
MED. — Pour le lundi de la Pentecôte. 161
MED. — Pour le mardi de la Pentecôte. 165
MED. — Le Dimanche de la Sainte Trinité. 172
MED. — Pour la fête du Saint Sacrement. 177
MED. — Le Dimanche de l'Octave. 183
MED. — Jour de l'Octave du Saint Sacrement. 187

MÉDITATIONS POUR L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT.

PREMIÈRE MÉDITATION. — Dieu nous nourrit au Saint-Sacrement. 192
II. MED. — Notre-Seigneur doit opérer notre conversion. 196
III. MED. — Il nous fait croître en la grace. 200
IV. MED. — Il nous sert pour surmonter les tentations. 203
V. MED. — Il est notre consolation dans nos souffrances. 206
VI. MED. — Il donne de la joie à l'ame. 210
VII. MED. — Il nous donne la persévérance. 213
VIII. MED. — Le Saint Sacrement nous cause une bonne mort. 216
MÉDITATION. — Pour la fête de Saint Barnabé. 219
MED. — Pour la Vigile de Saint Jean. 223
MED. — Pour la fête de Saint Jean-Baptiste. 228
MED. — Pour la fête de S. Pierre et S. Paul. 234
MED. — Visitation de la Sainte Vierge. 241
MED. — Pour le jour de Ste. Marie-Madeleine. 246
MED. — Pour la fête de S. Jacques, Apôtre. 251
MED. — Pour la fête de Sainte Anne. 255

MEDITATION. — Pour la fête de Saint Laurent. 258
MED. — Pour la fête de l'Assomption de N.-D. 263
MED. — Pour le jour de Saint Barthélemi. 266
MED. — Pour le jour de S. Louis, Roi de France. 271
MÉD. — Fête de la Nativité de Notre-Dame. 275
MED. — Exaltation de la Sainte Croix. 280
MED. — Fête de Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste. 285
MED. — Fête de Saint Michel. 289
MED. — Fête de Saint Denis. 293
MED. — Fête de Saint Luc, Evangéliste. 298
MED. — Fête de Saint Simon et Saint Jude. 304
MED. — Vigile de la Toussaint. 308
MED. — Fête de tous les Saints. 311
MED. — Commémoration des Trépassés. 315
MED. — Fête de St. Charles Boromée. 319
MED. — Vigile de St. Martin. 325
MED. — Fête de St. Martin. 331
MED. — Présentation de Notre-Dame. 336
MED. — Fête de Ste. Catherine. 340
MED. — Vigile de la Dédicace. 345
MED. — Fête de la Dédicace. 350
MED. — Fête des Saints Patrons. 354
MED. — Pour les Quatre-Temps. 560
MED. — Translation des Reliques de St. Nicolas, Evêque. 364

PREMIÈRE PARTIE.

DE L'EXCELLENCE ET DE LA GRANDEUR DE L'ÉTAT ECCLESIASTIQUE.

PREMIÈRE MEDITATION. — Excellence de l'Etat Ecclésiastique — tirée de son étymologie. 373
II. MED. — Tirée de son Auteur, qui est Jésus-Christ. 377
III. MED. — Prise de sa fin, à l'égard de Dieu. 382
IV. MED. — Prise de sa fin, à l'égard des hommes. 386
V. MED. — Sa comparaison avec l'état Laïque. 391

VI. MEDITATION. — Son Excellence, par rapport à l'ordre Lévitique. 397
VII. MED. — A celui des simples Religieux 400
VIII. MED. — Conclusion des précédentes Méditations. 404
IX. MED. — Des empêchements Canoniques. 408
X. MÉD. — Dispositions requises pour l'Etat Ecclésiastique. 414
XI. MED. — La capacité ou la Science. 420
XII. MED. — Des grands maux de l'ignorance. 424
XIII. MED. — Science requise des Ecclésiastiques. 428
XIV. MED. — De la vocation, et de son importance. 433
XV. MED. — Nécessité de la vocation. 437
XVI — MED. Prise de l'exemple de Notre-Seigneur. 442
XVII — MED. Prise de l'exemple des Saints. 446
XVIII — MED. Marques de la Vocation. 451
XIX — MED. Marques de la véritable Vocation. 457
XX — MED. Autres marques de la Vocation légitime. 462
XXI — MED. Pureté d'intention, pour entrer dans l'état Ecclésiastique, et les motifs qui doivent nous y porter. 467
XXII — MED. Marque fondamentale de la Vocation. 471
XXIII — MED. Des empêchements à l'état Ecclésiastique. 475
XXIV — MED. Ce qui nous empêche de bien juger de notre Vocation. 479
XXV — MED. Malheurs d'entrer sans Vocation dans l'état Ecclésiastique. 484
XXVI — MED. Malheurs au peuple par l'intrusion des Ecclésiastiques. 488
XXVII — MED. Remède à ceux qui sont entrés dans l'état Ecclésiastique, sans Vocation. 493
XXVIII — MED. Nécessité de correspondre à sa Vocation. 498